## «Le Monde des livres»

VENDREDI 24 AVRIL 1992

BOURSE

## Mauvaise passe pour la Pologne

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14693 - 8 F

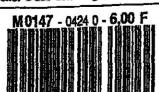
A Pologne s'est enfoncée um peu plus dans la crise politique, mercredi 22 avril, avec l'échec des pourparlers sur un gouvernement de large coalition. L'opposition réformiste et libérale, regroupant principalement l'Union démocratique de M. Tadeusz Mazowiecki et le Congrès libéral-démocrate de M. Jan Krzysztof Bielecki, a jeté l'éponge au terme de sept semaines de négociations avec le premier ministre de centre droit, M. Jan Olszewski. Celies-ci ont finalement achoppé sur la répartition des porte-

Si cet échec devenuit définitif, il pourrait avoir daux conséences ficheuses : l'impossibilité pour le gouvernement de faire adopter le budget, le mois dispose pas d'un soutien assez large ; et, à terme, la chute du gouvernement de M. Jan Olszewski. Une paralysle budgétaire serait d'autant plus grave que le Fonds monétaire international a subordonné le renouvellement de ses crédits à la Pologne au vote

COMMENT gouverner un pays avec vingt-neuf par-tis politiques représentés au Parlement? Les pires prédictions formulées après les élections législatives d'octobre 1991 semblent donc se réaliser. Le gouvernement minoritaire de M. Olszewski, qui s'appule sur sept partis conservateurs, est extrêmement faible, à moment où, au contraire, la très ingrate réforme économique aurait besoin d'une forte impulsion politique. Au lieu de cela, la Pologne se débat dans un climat politique et social détestable : président, conseillers et exconseillers, ministres et députés, s'affrontent devant une population qui n'en peut plus, et à qui personne n'est capable d'expliquer la véritable logique des réformes qui sont engagées.

Pour ceux qui en doutaient encore, un sondage est venu confirmer le peu de confiance des électeurs dans leurs hommes politiques : 56 % des Polonais avaient prévu qu'un gouvernement de coalition ne pourrait pas fonctionner.

ALORS que le conflit entre Le président Waless et le couvernement sur le contrôle des forces armées n'est toujours pas réglé - le ministre de la défense, M. Jan Parys, entame d'ailleurs sans explication sa troisième semaine de «vacances» forcées - le journal d'Adam Michnik, « Gazeta Wyborcza », a lance mercredi une offensive dévastatrice contre M. Walesa, sous la forme de six pages d'interviews et de témolgnages de ses collaborateurs et ex-collaborateurs. Si l'on peut attribuer à la rancune ios attaques personnelles formulées par des conseillers tombés en disgrâce, comme les frères Kaczynski (que « Gazeta Wyborcza » a d'ailleurs combattus en d'autres temps), il n'en reste pas moins que, par exemple, le rôle de premier plan joué au Belvédère par l'ancien chauf-feur de M. Watesa, M. Wachowski, sème quelque trouble, et que ni le président ni la classe politique ne sortent grandis de tout ce déballage. Pour un pays qui a déjà courageusement obtenu de grands résultats sur la voie de la démocratie et de l'économie de marché, c'est dommage.



. · · pt = 2 ·

Les négociations commerciales entre Washington et la CEE

l'exécutif de la Communauté européenne, mercredi 22 avril à Washington, n'a pas débouché sur des décisions spectaculaires. Les divergences entre les deux parties sur l'agriculture (la réduction des subventions), qui bloquent les négociations de l'Uruguay Round, n'ont pas été surmontées, mais les partenaires se sont donné un nouveau délai pour le GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce).

## Sous perfusion

de notre envoyée spéciale

Si ce fut une journée des dupes, du moins le public en avait-il été prévenu. À la veille de la rencontre entre le président américain George Bush, celui de la Commission des Communautés européennes, M. Jacques Delors, et le premier ministre portugais, M. Anibal Cavaco Silva, ni la délégation européenne ni l'entourage du président amé-ricain ne laissaient percer l'espoir d'une solution, ne serait-ce que très partielle, su différend com-mercial qui oppose les Etats-Unis et l'Europe.

Mais lorsqu'une négociation dure depuis plus de six ans -

## Plus de 200 morts au Mexique

Une série d'explosions dues au gaz a ravagé un quartier populaire de Guadalajara. page 10

## Les affrontements en Bosnie-Herzégovine

Les rebelles serbes propo-sent un redécoupage ethni-que de la République et de Sarajevo.

## Des mesures

pour l'automobile Affirmant que 20 % des emplois vont disparaître en deux ans, un rapport du Plan préconise une restructuration

paga 18

Le sommaire complet sa trouve page 24

annoncé, jeudi 23 avril, qu'il avait décidé de « suspendre » le projet de rénovation des premiers cycles universitaires, engagé par son prédécesseur. De nouvelles dispositions seront élaborées, d'ici l'automne, sur la base des propositions de la communauté universitaire. Pour les lycées, la rénovation de la classe de seconde sera mise en œuvre avec des assouplissements, notamment sur les langues anciennes, dès la rentrée 1992.



Tout en maintenant la « rénovation » des lycées

M. Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, a



Lire in suite page 17 | Lire l'article de GÉRARD COURTOIS et CHRISTINE GARIN page 10

## Le naufrage de la science russe

L – Les chercheurs hésitent entre l'expatriation et la reconversion

de notre envoyé spécial

Champ d'octobre : le nom est joli, l'aspect beaucoup moins. Grisaille ordinaire d'un faubourg du nord-est de Moscou. Le bâtiment anodin, entouré de méchantes HLM et de parkings boueux, abrite l'un des hauts lleux de la science mondiale, l'institut Kourtchatov. C'est ici que, le jour de Noëi 1948, diverges le premier réacteur nucléaire du continent européen, calui qui devait servir à la mise au point de la bombe soviétique. C'est également icl que le tokamak, premier engin permettant les expérimentations pour la domestication de la fusion thermonucléaire, fut imaginé et construit dans les années 50.

Héles i dans la Russie d'eujourd'hui, un passé prestigleux n'est plus suffisant

> JEAN-PAUL DUFOUR Lire la suite page 11

POINT DE VUE

# Après Maastricht

## Pour l'ancien premier ministre, l'Europe « doit de plus en plus dans l'avenir se conduire comme une nation »

par Michel Rocard

l'Uruguay Round a été entamé

en septembre 1986 à Punta-del-

Este, - lorsqu'elle a failli aboutir

avant d'échouer spectaculaire-

ment (à Bruxelles, en décembre

1990), il faut employer les grands

moyens pour éviter son enterre-

ment une fois pour toutes. C'est ce que se sont efforcés de faire

mercredi 22 avril MM. Bush et

Delors, chacun parlant de ren-

contre constructive, de nouvelles propositions à étudier, de nou-

velles dates butoirs, sans pour

Le début de la journée à

Washington de M. Delors ne lais-

sait pas présager de bonnes nou-

FRANÇOISE LAZARE

autant convaincre personne,

Étonnante Europe ! Au moment où lui est offerte la chance d'organiser sa renaissance et de réaffirmer au monde qu'elle est porteuse de civilisation, elle se prend à douter. Elle retrouve et caresse ses démons traditionnels, et semble hésiter à faire finalemnent le sant qu'elle-même a défini comme nécessaire à son

Le traité de Maastricht est imparfait ? Soit ! Tous les traités le sont. Et si l'on avait pris ce prétexte pour ne pas les approu-ver, le monde en serait encore à l'âge de pierre. C'est pourquoi, au-delà de toute subtilité rhétori-que, de toute frilosité nostalgi-que, je suis convaincu que Maas-trich, par une procédure ou une

parce qu'il serait dramatique qu'il ne le soit pes mais, tout simplement, parce qu'il mérite cette pleine adhésion.

Grâce aux trois principaux par-rains du traité - Helmut Kohl, François Mitterrand et Jacques Delors - dont je me félicite que deux soient français, considérons donc cette évidence comme acquise. Alors, one scale question m'importe désormais : vers quel avenir pouvons et devons-nous aller grace à Maastricht et pour-

Le premier trait commun qui rassemble les pays d'Europe, qui les distingue du reste de la pla-nète, réside dans l'importance de leur système de protection sociale. D'autres ont également la démocratie, également la prospé-

autre, sera ratifié, non seulement rité, mais si, au total, il fait meilleur vivre en Europe, si le degré de violence dans la vie sociale y est moindre qu'ailleurs, c'est au système européen de protection, sociale que nous le devons. Et je n'ai pas peur de dire que même avec un chômage plus élevé qu'aux Etats-Unis ou au Japon, il vaut mieux à tout prendre être chômeur en France, au Danemark ou en Allemagne qu'à

> Or notre protection sociale est, d'une certaine manière, une charge, un handicap dans la compétition économique. La volonté légitime d'assurer plus de croissance, par un approfondissement constant du libre-échange et de la compétition, se traduit par une pression tout aussi constante

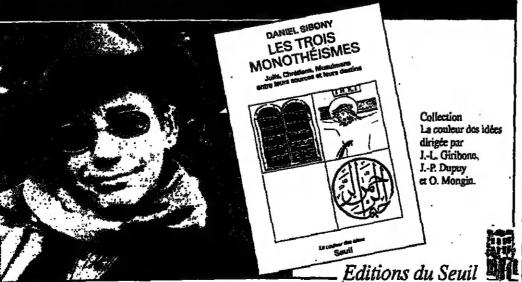
Tokyo ou New-York.

pour réduire le niveau de sécurité auquel les peuples sont en droit d'aspirer. Or la voie du progrès humain est exactement inverse; elle voudrait que, partout, la protection sociale se répande et multiplie ses effets personnellement sécurisants et justes, socialement

Mais pour imposer une telle orientation dans les règles du jeu mondisles, il faut une Europe non seulement puissante mais très déterminée. Je crois donc que c'est de la préservation d'un mode de vie qu'il s'agit.

Lire is suite page 8 ainsi que les articles de FRÉDÉRIC BOBIN et d'OLIVIER BIFFAUD

# ANIEL SIBONY



Une commission contre la corruption

intention de confier à «un groupe de personnalités irrécusa-

bles » la soin de lui proposer « des mesures immédiates de

moralisation a afin de mettre fin aux «profits illicites», a mis en

place, jeudi 23 avril, une commission de prévention de la

corruptions, qui lui présentera son rapport dans les deux mois.

Lire page 24 l'article de THIERRY BRÉHIER

M. Pierre Bérégovoy, qui avait annoncé le 8 avril son

## LE MONDE DES LIVRES Un texte inédit de Louis Althusser

En 1985, cinq ans après avoir tué sa femme et cinq ans avant sa propre mort, le philosophe Louis Althusser, l'un des « maîtres penseurs » des années 60 et 70, écrivait un texte autobiographique, L'avenir dure longtemps, pour tenter de comprendre son propre cas.

Ce livre paraît aujourd'hui, en même temps que le premier volume d'une biographie. Michel Contat et Roger-Pol Droit analysent ces ouvrages, et nous publions un inédit d'Althus-ser : son projet de préface à L'avenir dure longtemps.

(

# Une magistrature en crise

par Alain Bancaud

A décision judiciaire dans l'af-faire Touvier est l'occasion on n'ose dire revée tant on aurait préféré qu'elle n'existât pas — d'une réflexion sur la magistrature et, espérons-le, pour la magistrature au moment où se pose la question d'un nouveau modèle d'organisation judiciaire. Elle nous paraît en effet symptomatique de tendances qui ris-quent de se libérer de plus en plus.

De quoi ce jugement est-il donc révélateur ? D'abord d'une concep-tion de l'autorité qui n'est peut-être pas partagée par tous les juges mais n'en demeure pas moins très présente et prégnante tant elle est ins-crite dans les habitudes et même, plus fondamentalement, dans la fonction de juger. Fait pour clore les débats et les conflits, le juge est ainsi prédisposé à ne pas supporter les discussions et surtout les remises en discussion. Il aime les décisions nettes et définitives, sur lesquelles il a y a pas à revenir. Ne dit-il pas qu'il « tranche » un conflit voire dans le cas de la Cour de cassation?
Symptomatiquement, il n'aime pas
revenir sur ses décisions, pour ne
pas dire sur ses erreurs. Même s'il
n'est pas d'accord avec une jurisprudence élaborée par ses prédécesseurs,
il deix expoir selon les recesseurs, il doit savoir, selon les propres mots d'un haut magistrat, a s'incliner à regret peut-être mais non avec rési tion ». Sans doute opère-t-il ce que l'on appelle des revirements de jurisprudence, mais c'est toujours dans l'exception et la douleur, les déchirements intérieurs. Ou encore, le plus souvent, dans le silence ; il les tait ou, du moins, les euphémise autant qu'il peut.

## défalilante

Les dangers que font courir de telles prédispositions sont aujour-d'hui d'autant plus grands que les mécanismes servant à les contenir sont en crise. Les verrous juridiques, politiques, sociologiques qui bri-daient jusqu'ici le pouvoir du juge apparaissent sérieusement ébranlés.

Après le non-lieu dont vient

de bénéficier Touvier, membre de cette milice dont, dans ce

journal, Jean-Marc Théolleyre a

opportunément rappelé les

crimes, je me suis demandé ce

qu'en aurait pensé mon père, Robert Falco, conseiller à la

Cour de cassation, qui fut révoqué en vertu (si l'on peut dire) de la législation antijuive de

Réintégré dans ses fonctions à la Libération, il fut l'un des

deux juges français lors du grand procès de Nuremberg;

autre était le professeur Don-

nedieu de Vabres, d'origine pro-testante. Il avait hésité avant

d'accepter cette charge, crai-

gnant que ne lui fût attribué un désir de revanche et que son

doute. L'insistance de ses col-

SALON DE L'ETUDIANT,

Mon père deux fois rejeté

C'est d'abord le cas de la loi qui n traditionnellement constiné le « carcan » et le « garde-fou » du juge, selon ses propres mots. Avec la multiplication des lois lacunaires, contradictoires et éphémères ainsi qu'avec le caractère partial de certaines autres, comme celle sur l'amnistie en malière de financement des partis, le juge ne trouve plus dans la loi les certitudes et les contraintes sur lesquelles il avait fondé son autorégulation au monde et à la politique. Plus encore, il se sent légitimé à user largement de son pou-voir d'interprétation et même de correction de la loi au nom de son sens de l'« équité ».

La magistrature risque d'autant plus de se libérer de son sentiment d'illégitimité politique que le pou-voir politique traverse une crise de légitimité. Crise particulièrement ressentie car elle touche à la mora-lité publique, c'est-à-dire à ce qui a constitué la vertu primordiale pour constitué la vertu primordiale pour une magistrature traditionnelle ayant entendu ériger son exemplarité morale et civique en « fieur de distinction », comme l'écrivait d'Aguesseau, mais aussi pour ces nouveaux venus qui se sont retrouvés autour du Syndiest de la magistrature et se veulent porteurs d'une nouvelle morale sociale. Le juve Thierry Jeanmorale sociale. Le juge Thierry Jean-Pierre recommânt ainsi que les socia-listes ont déçu son « immense besoin d'éthique ».

La hiérarchie judiciaire, très pré-gnante depuis Napoléon qui avait organisé la magistrature comme une armée, n'échappe pas à la crise. Elle apparaît ne plus pouvoir, ne plus savoir et ne plus vouloir se compor-ter comme avant. Elle est de plus en plus contestée par des jeunes magistrats qui supportent mal ses restes d'archaïsme et d'autocratisme et croient de moins en moins dans sa capacité à les représenter et à les défendre ou, plus exactement, qui ne se reconnaissent plus dans le type d'autonomie relative qu'elle était parvenue à négocier avec le pouvoir politique.

En échange d'un contrôle strict des juges, les « chefs » judiciaires se sont en effet vu progressivement

lègues, dont certains n'auraient

sans doute guère été qualifiés

pour siéger à ce tribunal en rai-

son de leur attitude, pour le

moins prudente, pendant l'Oc-

cupation, mais dont d'autres

estimaient ce choix d'un sym-

bolisme significatif, le fit chan-

S'il vivait ancore, la décision

de la chambre d'accusation qui

a jugé que Touvier ne pouvait

être poursuivi lui apparaîtrait,

j'en suis sûre, comme une justi-

fication implicite de la mesure

inique qui l'avait frappé, lui et

bien d'autres, hélas i il se senti-

reit une seconde fois rejeté.

mais aujourd'hui par des magis-

DENISE POUILLON-FALCO

trats, par ses pairs.

Le Conseil général du Val-d'Oise

et l'Etudiant organisent le :

DE LA FORMATION ET DES METIERS

ger d'avis.

reconnaître une participation accrue dans la gestion et la reproduction du corps. Contestés dans leur autorité et leur politique, ces derniers semblent de surcroît animés de tendances contradictoires. Ils sont partingés entre l'application scrupuleuse de la loi et la critique publique du politique, à l'image des membres de la Commission de la Haute Cour chargée de l'affaire Nucci, on encore entre l'encouragement à l'indépendance et le rappel au silence comme le révèlent les différences de réaction entre les ches du tribunal du Mans et de la cour de Rennes à propos de l'affaire Urba.

#### Renouvellement et diversité

etion judiciaire en crise, on peut encore citer les organisations syndi-cales qui connaissent aujourd'hui de sérieuses difficultés : elles ont sans doute contribué à la « dérégulation » de la magistrature traditionnelle, mais en proposant un cadre collectif à des juges très attachés à l'exercice individuel de leur pouvoir.

Le renouvellement et la diversité (encore bien relative) du recrutement judiciaire ont également ébranle l'homogénéité, sociologique et idéologique, traditionnelle de la magistrature. Les magistrats d'aumagistrature. Les magistrats d'au-jourd'hui ne partagent plus ou, du moins, plus beaucoup une des plus sûres convictions de leurs devan-ciers, à savoir que l'unité du corps était son bien le plus précieux et l'art de régler ses contradictions en famille la condition de sa crédibilité.

Une telle déliquescence des modes traditionnels de régulation crée ainsi une situation favorable à ce que le juge sorte de sa prudence et assume lui-même l'autorité de l'Etat et la moralité publique qu'il estime mena-cées. Il convient à cet égard de constater que cette crise de « socialisation » contribue à ce que le juge abandonne délibérément mais aussi consciemment sa réserve. Elle renforce en effet cette sorte d'irrespon-sabilité politique et sociale dans laquelle le repli professionnel le maintient. En marge du monde et de ses débats, mesurant mai les conséquences de ses actes, il est toujours menacé de faire de la politique comme M. Jourdain faisait de la prose, sans le savoir.

Cette délibération mal contrôlée du pouvoir judiciaire est anjourd'hui d'autant plus problématique que la justice voit son champ d'action élangi avec le retrait de l'Etat et de la régulation administrative. Elle est de plus en plus appelée à intervenir dans les enjeux politiques, sociaux,

Faut-il ajouter que les risques de dérapage se trouvent considérablement augmentés par le fait que les magistrats vivent dans le ressentimient. Ils se sentent mal aimés et surtout de plus en plus défavorisés, de plus en plus ramenés à ce qu'ils ont toujours refusé de devenir, des fonctionnaires, pis : des assistantes sociales. Pour exorciser ce déclassement, les juges peuvent alors être tentés de chercher des compensations dans ce qui les distingue entre tous, l'exercice d'un pouvoir qui, comme le dissit déjà d'Aguesseau, peut briser toutes les grandeurs de la Terre, mieux : permettre de se croire plus grand que les grands.

Finalement, on peut se den si l'état de crise dans laquelle la magistrature s'enfonce ne contribue pas à la radicalisation de celle-ci ou. plus exactement, à son éclatement entre, d'un côté, une minorité traditionnelle usant de son pouvoir pour restaurer l'autorité de l'Etat, de la justice, des valeurs morales, de l'autre quelques magistrats cultivant, à l'image de Thierry Jean-Pierre, la posture du grand « rebelle », de l'« incontrôlable », et, entre les deux, un marais hésitant entre la révolte et la soumission, entre la compréhension et le reniement de leurs pairs plus radicaux, entre le retour à un passé idéalisé et le projet utopique d'une réforme.

► Alain Bancaud est chercheur au CNRS.

subir une pression populaire. Nous ne sommes plus au lendemain de la révolution de 1830, où la foule pari-

révolution de 1830, où la foule pari-sienne marchait sur le château de Vincennes en réclamant la tête des anciens ministres de Charles X, qui devaient être jugés par la Chambre des pairs constituée en Haute Cour. Nous sommes en 1992, dans un des Etats de droit les plus avancés du monde, et où chaque justiciable – quels que puissent être ses crimes – a le droit d'être jugé avec sérénité. La justice n'est pas dans la rue; elle est dans le prétoire et il n'est pas admis-sible que des magistrats, dont rien ne démontre qu'ils aient manqué à leur conscience – même s'ils ont pu se tromper sur la solution qu'ils ont

tromper sur la solution qu'ils ont retenue – fassent l'objet de critiques indignées de la part de l'opinion.

Par respect pour la justice, sans la sérémité de laquelle un pays ne reste pas longtemps démocratique – laquelle doit garantir la sérémité des magistrats, – que l'on arrête d'ignorer le principe selon lequel on ne commente pas une décision de justice. Que l'on fasse, enfin, silence.

L'image de la France risque-t-elle de sortir salie de l'affaire Touvier?

Oui, si l'on restreint la France à ses

Oin, si l'on restrent la France à ses dirigeants et à cette fraction de la population, plus large qu'on ne le voudrait, qui a, activement ou non, collaboré et participé à l'action nazie. Non, si l'on considère que, dans ces conditions particulièrement difficiles, des Francais certes moins pombrary

des Français, certes moins nombreux qu'il n'aurait été souhaitable, ont eu,

au nom de la France, la force morale-et le courage physique de se battre pour la liberté de tous. Non si l'on

considère que la France, comme

toute autre nation, à commencer par l'Allemagne, est un tout non fini qui

se construit et se complète jour après

La France

divisée

DANIEL AMSON

Silence

## Les raisons de Georges Pompidou

par Anne-Marie Dupuy

ANS le Monde du 15 avril, Bruno Frappat écrit:
« Ne s'était-il pas trouvé,
en 1971, un président de la Répu-blique, Georges Pompidou, pour. le gracier?»

Tout lecteur non averti comprendra que le président Pompidon a exercé son droit régulier de grace pour la peine capitale. Or, il n'en est rien. La prescription (vingt ans) était acquise le 4 mars 1967 du seul fait de l'application de la loi. Touvier, depuis cette date, n'encourait plus la peine de mort. Le 23 novembre 1971, la grâce présidentielle, tant reprochée à Georges Pompidou, n'est venue effacer que les peines subsidiaires qui n'avaient pas été abrogées par la prescription. De quoi s'agissait-il exactement? De trois peines « annexes ou accessoires», et encore la grâce n'a-telle porté que sur deux d'entre

- La confiscation des biens présents et à venir. Le père de Touvier était mort, et la maison familiale de Chambéry tombait en indivision entre les héritiers. Les deux enfants de Touvier y vivaient cachés la plupart du temps. La était l'enjeu (le trésor de la Milice... dont on a parlé n'a, à ma connaissance, jamais été découvert !).

- Une interdiction de séjour dans plusieurs départements essentiellement la région Rhônes-Alpes et la région parisienne. Or, Touvier se déplaçait déjà en

- La troisième peine accessoire a été écartée par la grâce : Touvier, n'était pas relevé de la « mort civile »; autrement dit, il ne retrouvait pas ses droits civi-

laisse entendre : une grace touchant à la peine de mort et effacant les crimes commis !

En réalité, comme je l'ai répété à maintes reprises, et comme il ressort du rôle qu'on m'attribue dans cette affaire et que je ne renie pas - mais dont je ne me vante pas non plus, - car cette influence a nui et, on le voit, continue à nuire injustement au président Georges Pompidou, Pai obéi à un sentiment.

#### « Lutter contre l'injustice »

Les autorités ecclésiastiques intervenantes avaient certainement déterminé en moi le point faible: la mère de famille. C'est l'intérêt, seul, des enfants Touvier, qui approchaient de leurs vingt ans, qui me guidait. Et, j'ai du, helas, faire passer ce message à Georges Pompidou qui était sensible à la jeunesse. Son rôle en mai 1968 l'avait déjà révélé. Or, les peines remises touchaient, bien sûr, le père, mais surtout les enfants. La troisième peine, non remise, n'intéressait que le père.

Je relève une phrase, qui sera ma conclusion, dans l'ouvrage « Paul Touvier et l'Exlise » (p. 257): e Sur le plan familial, maintenant que les deux enfants ont grandi, il paraît nécessaire de lutter contre l'injustice d'une situation condamnant ces deux êtres (et je pourrais ajouter «innocents», cux) à une vie de parias ».

➤ Anne-Marie Dupuy, conseiller d'Etat, fut de 1986 à 1974 chef de cabinet puis directaur de cabinet de Georgea Pompidou, premier ministre puis président de la République.

## ques. On est loin de ce qu'on COURRIER

## La résistance insultée

Les anciens du bataillon FTP-MOI «Carmagnole-Liberté», qui ont com-battu contre la Milice et l'occupant dans la région Rhône-Alpes, et qui par leur engagement irréductible groyaient avoir contribué à rétablir la liberté et la justice, doivent déchan-ter, et c'est pour cette raison qu'ils ent à vous afin que vous fas-

siez entendre leurs protestations. Quatre-vingt-quatorze des nôtres ont payé de leur vie leur participa-tion à la Résistance française et une bonne part d'entre eux ont péri sous d'effroyables tortures dans les basses-fosses de la Milice.

Nos tortionnaires obéissaient aux ordres de Touvier, chef puissant et incontesté, qui faisait réguer la ter-reur dans cette région.

Touvier blanchi! Touvier libre l c'est la Résistance qui est insultée et mise en accusation, ce sont nos camarades qui sont ass deuxième fois.

LÉON LANDINI

#### Curieux droit d'asile

Le scandale le plus lourd, le plus pesant, est celui de la protection monacale qui n's jamais fait défaut à Paul Touvier mais aussi de celle plus subtile, policière et juridique, et je désespère de voir jamais passer ces collusions feutrées devant un prétoire comisions rearrers devant un pretoire serein, car il y eut bel et bien d'étranges tractations, des dénis de justice habiles propres à taire des noms, des lâchetées passées, des actes coupables, de tristes vérités.

La gioire du droit d'asile en a été ternie derrière des murs blancs et paisibles.

Qu'est-ce que le droit d'asile, en effet, sinon la protection du faible contre la fureur aveugle et celle du persécuté contre ses persécuteurs; dans les périodes troublées, ce droit d'asile, ce devoir d'asile, est un engagement courageux du protecteur con-tre l'injustice. Il n'a plus de raison d'être lorsque la justice s'appuie sur la scule loi et n'exerce aucune venseance collective. Alors, son exercice se nomme entrave à la justice, alors, il se constitue droit orgueilleusement supérieur au droit public, il détourne la charité de son noble but qui est le droit dangereusement affirmé opposé droit dangereuser au droit bafoué.

EDMOND FISCHER ancien de la brigade

#### jour, et qui ne saurait être réduit à une seule fraction de son histoire.

Vous vouliez, Messieurs, les juges Adversaire intransigeant du régime de Vichy, gardant présent à la mémoire le statut des juifs signé par le maréchat Pétain, hostile à toute éviter que la France de maintenant ne se coupe en deux! C'est pourtant en agissant comme vous venez de le faire qu'elle se divise, mais cette complaisance des partis politiques traditionnels envers le Front national, je suis choqué par les commentaires auxquels donne lieu l'arrêt prononcé par la chambre d'accusation dans l'affaire Touvier. fois-ci en trois parties : ceux qui, secrètement encore, se réjouissent de l'impunité de Paul Touvier et de ses semblables, ceux qui, comme moi, s'en indignent, et enfin ceux qui ne pourront même pas se faire une opinion, car l'étouffoir que vous aurez ainsi mis les empêchera de savoir, tout émplement. Œuvre humaine – et, par suite, imparfaite, – la justice doit pouvoir être rendue avec sérénité, sans que les magistrats aient le sentiment de

MIREILLE VERNEX

#### Une mise en garde

Cet arrêt donne assurément une manyaise image de la justice. La pre-mière raison en est qu'il conduit à sanctionner différemment des actes similaires : Klaus Barbie aurait donc somiaires: Klaus Barbie aurait donc été condamné en raison de sa natio-nalité allemande cependant que le non-lieu prévaudrait à l'égard de miliciens sous les ordres d'un Etat français, rendu irresponsables par le temps. Le temps prescrit ainsi les crimes... mais non les farmes.

La seconde raison est qu'il consa crerait l'impression d'une justice lente et à plusieurs vitesses aux yeux des Français. Car vingt ans d'efforts depuis les premières plaintes des par-ties civiles... n'aboutiraient apparenment à aucun des résultats escorriptés. Et comment expliquer au délinquant à qui un vol à l'étalage vaudra l'emprisonnement que d'au-

Réhabilitant le régime de Vichy, cautionnant la démarche négationniste, cet arrêt est pour nos générations le signe d'une mise en garde. A l'approche du troisième millénaire, il démontre l'intérêt de la connaissance de l'histoire. C'est à notre jeunesse désabusée qu'il appartiendra d'endiguer les relents de la «bête

tres ont plus de «chance» que lui?

Notre responsabilité est grande. Travailler à reconstruire la justice sociale ne pourra désormais se concevoir sans repenser ses «fondations» mêmes : l'exigence d'une bonne

ARNOLD VÈRIEVEL. DAVID REVKOLEVSKI et BORIS HERTZOG, étudiants en droit à l'université Panthéon-Sorbonne.

## Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappart, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

> Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès, Jacques Amairic, Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

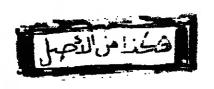
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-85-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

## « POUR PARLER **TEtudiant PONTOISE** DE VOTRE AVENIR, SAINT-MARTIN **NOUS SERONS** 24 MIEUX AU SALON»



Page 1 at 1 a at a see

NEWEB

Les rehelles ser

¥ 31-1 1

Property selfent and report pile selfente at application of application at application at application at application at application at application at application F. 16 8 4473

4770 331 331

State Care

Harry John

Tables See 5

4.17.44

 $\{\xi_{i,j}^{(k)}, \forall \xi_{i,j}^{(k)}, \dots, \xi_{i,j}^{(k)}\}_{i=1}^{k}$ 

W. Heavy

-dran -dran dran - san 100 PM i mi

3 ing The state of the s "Ga Thure

Claire .

-

Carrie manage

2.0

7 7 78 . 61

3.55 A 3.17 PM

 $A = \{ (A_{ij}, A_{ij}) \mid A_{ij} \in A_{ij} \}$ 

Market Land

BOSNIE-HERZÉGOVINE: avant la visite de lord Carrington

## Les rebelles serbes proposent un redécoupage ethnique de la République et de Sarajevo A la veille de la nouvelle mis-

sion du président de la conférence pour la paix en Yougoslavie, lord Carrington, qui devait arriver jeudi 23 avril à Sarajevo, en compagnie du président en exercice de la CEE, le chef de la diplomatie portugaise, M. Jose De Pinheiro, et du président de la conférence sur la Bosnie-Herzégovine, l'ambassadeur Jose Cutilheiro, aucun signe d'apaisement n'était apparu dans cette République secouée par trois semaines de conflits sanglants. De violents affrontements se poursuivaient dans les nombreux foyers de crise — en Herzégovine et dans le nord de la Bosnie ainsi que dans la capitale, Sarajevo. Le ministre français de la santé et de l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, était attendu dans la matinée dans cette ville où il devait livrer notamment plusieurs tonnes d'aide alimentaire et de médica-

BELGRADE

de notre correspondante

Le bombardement de Sarajevo s'est poursuivi mercredi 22 avrii : vers 5 h 30 du matin, les obus pleuvaient sur le quartier « serbe » d'Ilidza. Lors des affrontements qui opposaient la police et la défense territoriale bosniaque d'une part, et les milices serbes d'autre part, l'Hôtel Serbia où sont logés les observateurs européens et de nombreux journalistes a été tou-ché. A proximité de l'établissement, un cameraman de Visnews a été blessé au bras. Vers 11 heures, les observateurs européens parve-naient à obtenir un cessez-le-feu naient a gotenir un cessez-io-ten immédiat des parties au conflit, mais cer accord n'a pas empêché les combats de continuer. Le vieux quartier oriental et le centre de Sarajevo (à faible majorité musulmane) ont subi une nouvelle attaque au mortier. Les obus provenaient des collines alentour

#### Des témoins accusent l'armée fédérale

Des affrontements avaient lieu egalement à proximité de l'aéroport où l'armée est déployée depuis le 6 avril. Après un bref répit en milieu de journée, les combats ont repris dans le centre ainsi que dans le centre ainsi les quartiers de la nouvelle ville, à Dobrinja et à Mojmilo.

Les informations contradictoires circulent sur le rôle de l'armée fédérale dans le conflit qui a mis à feu et à sang la capitale de la Bos-

nie-Herzégovine. Alors que l'armée répète qu'elle n'a pas participé au conflit, de nombreux témoins, ainsi conflit, de nombreux témoins, ainsi que les responsables de la défense territoriale bosniaque, affirment que des chars et des blindés avaient pris position, mercredi, dans plusieurs quartiers périphéri-ques de Sarajevo habités en majo-rité par des musulmans. Les auto-cités militaires ne cassent de rités militaires ne cessent de démentir ces informations.

En début d'après-midi, le leader de la communauté serbe, Radovan Karadzic, considéré comme l'un des principaux responsables de la guerre en Bosnie-Herzégovine et poursuivi en justice par les autori-tés bosniaques pour terrorisme, a proposé un plan de «règlement de la crise». Le chef de file de la rébellion armée serbe réclame l'arrêt immédiat et inconditionnel des hostilités et la reprise des négociations sur l'avenir de la Bosnie-Herzégovine sous l'égide de la Communanté européenne. Le point qui devra, selon M. Karadzic, être discuté en priorité concerne a les cartes déterminant le partage de Sarajevo et les contours des États qui constitueront la Bosnie-Herzégovine ». Il demande ensuite que toutes les parties s'engagent à ne pas faire appel à l'intervention de forces armées extérieures, à ne pas rattacher leurs enclaves à un fitat voisin et à ne pas accepter une politique de fait accompli permet-tant de s'attribuer les territoires acquis par la force,

#### Une тапсите politique

En moins de trois semaines, les milices serbes de M. Karadzie, minices seroes de M. Karadzic, appuyées par des formations paramilitaires venues de Serbie et par l'armée fédérale ont pris le contrôle de l'est de la Bosnie, de la rive gauche de Sarajevo, d'une partie des enclaves croates et musulmanes de la contrôle de l'est de la Bosnie, de la rive gauche de Sarajevo, d'une partie des enclaves croates et musulmanes de la contrôle de la Bosnie de la contrôle de la contrôl du nord de la République et gagneni chaque jour du terrain. On peut s'étonner dans ces conditions que le leader serbe suggère sa pro-pre capitulation. Pourquoi avoir planté le drapeau de la « République serbe de Bosnie-Herzegovine» sur les décombres des grandes villes à majorité musulmane de la vallée de la Drina et fait fuir des milliers de musulmans pour y renoncer sagement?

Pourquoi les milices serbes ontelles confirmé leurs acquis territo-riaux en créant des organes de pou-voir alors qu'il existait une admi-nistration légale mixte? Pourquoi se sont-elles emparées de territoires leur permettant de réunir toutes les enclaves serbes de Bosnie-Herzégovine et de former une entité territoriale homogène aux confins de la Serbie? Autant de questions qui restent sans réponses si M. Karad-zic, qui continue à réclamer le par-

tage ethnique de la République, s'engage à renoncer « aux territoires acquis par la force».

A la veille de la visite de lord Carrington la «plate-forme» de M. Karadzic ressemble plutôt à une manœuvre politique qui pré-sente deux avantages :

Elle pourrait contribuer à faire reculer la Communauté eurocéenne, qui a annoncé son éventuel retrait des négociations sur la réorganisation interne de la Bosnie-Herzégovine entamées il y a deux mois sous la présidence du diplomate portugais Jose Cutilheiro. M. Karadzic, qui s'oppose ferme-ment au maintien d'une Bosnie-Herzégovine centralisée, a besoin d'un organisme international pour entériner la création de cantons ethniques. Sur la base de cette division territoriale, il entend confédéraliser la République et créer finalement un Etat serbe en Bosnie-Herzégovine.

POINT DE VUE

Cette manœuvre politique pourrait permettre au président de Serbie, M. Slobodan Milosevic, de sortir de l'impasse dans laquelle il se trouve après les menaces des Etats-Unis et de la CEE d'isoler la Serbie si elle ne mettait pas fin à son agression contre la Bosnie-Herzégovine avant le 29 avril. Si un accord de cessez-le-feu était signé et respecté dans les jours prochains, Belgrade suspendrait toutes ses actions en Bosnie-Herzégovine et céderait ainsi plus facilement aux pressions internationales. Toutefois, les propositions de M. Karadzic ont été pour le moment accueillies avec une grande réticence en Bosnie-Herzégovine, et particulièrement à Sara-

FLORENCE HARTMANN

jevo où la majorité de la popula-

tion s'oppose au partage de la

capitale bosniaque.

## Europe, ma ville flambe!

par Emir Kusturica

DUISQUE actuellement, Europe, tu es en trein de changer le visage de la presqu'ile balkanique, n'oublie pas que cela t'oblige à arrêter la guerre qui sévit là-bas.

Sur ma ville tombent les grenades envoyées des montagnes environnentes par les bandes sauvages. Sarajevo est dans les larmes et dans le sang; en Yougoslavie, les uns comme les autres

Europe réunie, si tu crées de nouveaux Etata sur tout le territoire yougosieve, tu dois comprendre que par là même tu prends la responsabilité du sang qui coule la-bas, des larmes d'enfants et du désarroi.

envolent les granadas des collines de Sarajevo et détruisent les restes de la vieille ville médiévale, le président actuel, tel un général sans armée, le président d'un Etat sans frontières appelle à la défense de la démocratie au prix

Europe, ce n'est pas le temps pour des analyses politiques, tout sens politique est déjà mort là-bas, on ne peut qu'essayer d'éteindre l'Incendie : Europe, ma ville flambe i

Là-bas, au lieu des plutes printanières, tombent les grenedes.

Je sais qu'il est difficile de comprendre mon cri, alors qu'à Paris les premiers pas de la démocratie ont été faits il y a deux cents ens quand chaque place de Paris baignaft dans le sang.

Pourtant, Europe, ne leisse pas les places de Sarajevo, aujourd'hui à la fin du vingtièrne siècle, devenir ce que Paris a été, car le nouvel ordre ne s'établit pes aujourd'hui comme au dix-neuvième siècle.

Europe, c'est la fin du vingtième siècle dans les Balkans |

Le cheos de la guerre ethnique a sté introduit sur la presqu'ile belkanique durant des centaines d'années : c'est la terre sur laquelle les plus grands empires se sont déchis'est séparé en deux, calui de l'Est et celui de l'Ouest, c'est là que l'empire ottoman a vu sa fin ; c'est là que la monarchie austrohongroise a été enterrée.

Europe, l'affrontement des Musulmans de Bosnie et des Serbes de Bosnie n'est pas authentique, il a été fabriqué, il est apparu sur les décombres des empires déchus laissant derrière eux les cendres. Il est entretenu par les mouvements nationalistes dépourvus de toute raison, c'est TON incendie, c'est à TOI de l'étaincire.

Ce sont les moments de l'examen de ta conscience, Europe, ai toutefois tu existes

► Emir Kusturica est cinéaste yougoslave, réalisateur de Papa est en voyage d'affaire (Palme d'or à Cannes) et du Temps des

## TADJIKISTAN

## Les manifestations de Douchanbé ont fait plier le pouvoir communiste

A la frontière de l'Afghanis- retour au pouvoir s'est fait à l'issue tan, l'ex-République soviétique du Tadjikistan, devenue membre de la Communauté des Etats indépendants, est en ébullition : un meeting permanent, à l'ampleur croissante depuis un mois, bloque le centre de la capitale, Douchanbé. Mercredi 22 avril. les manifestants - parmi lesquels beaucoup de paysans pauvres venus des montagnes - ont enfin réussi à faire plier le pouvoir du président Rahmon Nabiav.

M. Nabiev, esorti du musée de la stagnation », comme disent les opposants, fut chef du Parti communiste local sous Brejnev avant d'être limogé avec la perestroïka. Il parvint néanmoins à se faire élire, le 24 novembre 1991, au suffrage universel avec 65 % des voix, contre un candidat soutenu à la fois par les démocrates et les islamistes. Son

TCHÉCOSLOVAQUIE

## Le Parlement a ratifié le traité avec l'Allemagne

L'Assemblée fédérale tchécoslovaque a ratifié, mercredi 22 avril, par 144 voix sur 226, le traité d'amitié et de coopération avec l'Allemagne, au terme d'un débat long et houleux.

Paraphé en octobre 1991, le traité a été signé en février lors d'une visite du chancelier Kohl à Prague. Les opposants au traité lui reprochent surtout le terme d'« expulsion » à propos des trois millions d'Allemands des Sudètes obligés de quitter le pays après 1945. En outre, certains partis slovaques contestaient la référence à la « continuité de l'Etat tchécoslovaque depuis 1918». Les députés communistes, sociaux-démocrates et nationalistes slovaques ont voté contre le traité. -- (Reuter, AFP.)

D ALBANIE : visite de M. Genscher. - Le ministre allemand des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, en visite officielle à Tirana mercredi 22 avril, a promis aux nouvelles autorités albanaises de les aider dans leur transition vers l'économie de marché. -(UPI.)

□ LITUANIE: visite de M. Mitterrand à la mi-mai. - Le président lituanien, M. Vytautas Landsbergis, a été reçu mercredi 22 avril à Paris par M. François Mitterrand, qui se rendra en Lituanie le 13 mai pour y signer un traité bilatéral d'amitié et de coopération. A Vilnius, une crise gouvernementale provoquée par un conflit entre le premier ministre et le reste du gouvernement a provoqué la d'Etats des quatre Républiques semaine dernière la démission de d'Asie centrale et du Kazakhstan qui plusieurs ministres. - (Reuter, AFP, avait commence à Bichkek, capitale du Kirguizstan,

d'un premier épisode démocratique, lorsqu'un meeting de dix jours, consécutif au pursch avorté de Mos-cou, aboutit à la suspension du Parti communiste et au déboulonnage de la statue de Lénine (le Monde du 25 certembre 1001) 25 septembre 1991).

S'appuyant sur un Parlement communiste (40 % de directeurs d'entreprise et 30 % de présidents de kolkhoze) et profitant de la crainte qu'inspire la vague islamique à une « intelligentsia » locale fortement russisée, le président Nabiev fit réhabiliter le Parti communiste du Tadjikistan le sent à parrier ce page kistan, le seul à garder ce nom parmi les Républiques ex-soviétiques où les communistes restent au pou-voir, sous d'autres appellations.

M. Nabiev fit aussi mettre en prison, le 6 mars, le maire de Dou-chanbé, celui qui laissa les manifes-tants déboulonner Lénine, et destitua le ministre de l'intérieur qui s'était opposé à l'usage de la force contre la foule. Le 20 mars, le Parti démocratique relançait une manifes-tation sur la « place des Martyrs» (en référence aux victimes des évé-nements de février 1990), mais il fallut attendre la fin du Ramadan et Parsivas des militants de la lacid de l'arrivée des militants du Parti de la renaissance islamique (PRI) pour ce nouveau mouvement prenne de

### « Nous ne tirerons pas »

Des dizaines de tentes furent dressées sur la place et les artères avoisi-nantes, où alternent les prières à nantes, ou atternent les prières à Allah et les discours des chefs de partis. Les autorités imposent un blocus de l'information, faissant les députés agiter à la télévision la menace d'une subversion islamiste.

Maie les trouves en sentificieures et les trouves en sentificieures en les trouves en les trou Mais les troupes ex-soviétiques ne sont plus disponibles pour la répres-«Nous ne tirerons pas.»

Quand, le 21 avril, les manifestants prennent en otages dix-huit députés, le pouvoir cède et accède aux premières demandes de l'oppoant premieres communes de l'oppo-sition : le président du Parlement, M. Safarali Kendjaev, annonce, mer-credi, sa démission et celle du prési-M. Sanarah Kengjaev, annonce, mercredi, sa démission et celle du présidium du Parlement, lequel s'engage à adopter une nouvelle Constitution d'ict an mois de juillet et à organiser des élections législatives avant le fin de l'année, en laissant les partis d'opposition siéger dans les commissions préparant les textes. En contrepartie, les députés kidnappés unt été relâchés et les chefs de l'opposition ont promis de faire cesser, jeudi, les manifestations. Si ces derniers réclament encore la démission du directeur de la télévision, ils s'abstiennent, fidèles à leur discours «démocratique», de demander celle du président étu. Le président Nabiev s'est gardé d'apparaître devant les manifestants et s'est fait donc absent du sommet des chefs d'Etats des quatre Républiques d'Asia centrale et du Kasalierta qui

SERBIE: concert pour la paix à Belgrade

«Ne comptez pas sur nous!»

de notre correspondante

« C'est le printemps, mais je vis en Serbie. » Ce signe de détresse que portent à la bou-tonnière de nombreux Belgradois était apparu après le 9 mars, lorsque les adversaires du régime de M. Milosevic avaient compris que l'opposi-tion, malgré les manifestations qu'elle avait organisées, n'était pas en mesure d'ébranler le pouvoir en place à Belgrade. Depuis ce constat, l'avenir en Serbie paraît de plus en plus sombre : des centaines de personnes font la queue devent les ambassades étrangères dans l'espoir d'obtenir un visa, des milliers d'autres se cachent à nouveau ou prennent le chemin de l'exil pour échapper à la vague de mobilisation qui frappe la Serbie en raison du conflit en Bosnie-Herzégovine, qui a déjà fait plus de deux cents morts.

En signe de protestation, des milliers de personnes étaient venues assister, mercredi 22 avril, au concert pour la paix organisé par le Centre d'action antiguerre de Belgrade en scandant : «Ne comptez pas sur nous (» La place de la République, désertée depuis plusieurs mois par les Belgradois las de l'exhibitionnisme des « fiers combattants » en uniforme arbo-

rent leurs insignes nationalistes et leurs armes, avait retrouvé son visage d'antan. Pendant quelques heures, Belgrade a ressemblé à Belgrade.

Chanteurs et acteurs se suc-cèdent à la tribune pour exprimer, chacun à sa manière, le « ras-le-bol » général des « générations sans avenirs. Un seul discours sera prononcé -- celul de Stojan Cerovic, le président du Centre antiguerre : # On compte sur vous pour tuer, pour détruire, pour mourir pour eux, pour les absurdes frontières qu'ils se sont tracées : ceux que la monde entier déteste comptent sur vous car, si vous ne les aidez pas, si vous ne prenez pas l'uniforme, ils seront obligés de tomber...» et la foule de scander de nouveau : «Ne comptez pas sur nous ( »

Lorsqu'un provocateur lança une bombe lacrymogène à côté du podium, il y eut un instant de silence. Puis une personne reprit le micro pour lancer : «Ne comptez pas sur nous i » Et ie concert continue... Rade Seberdzija, Serbe de Croatie, acteur et pacifiste vénéré, davzit ajouter quelques instants plus tard : «Pourquoi donc cette bombe lacrymogène? Ne voient-lis pas que sans ces gaz la Serbie pleure quand même?»

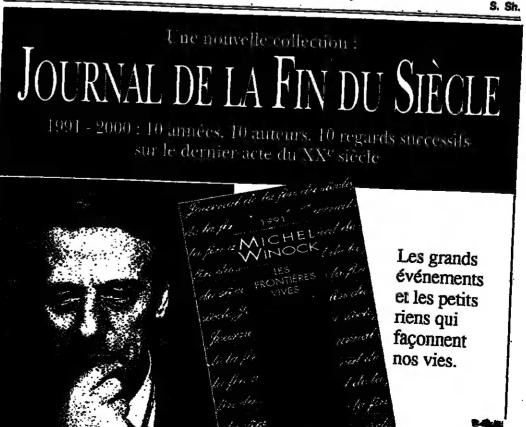
SLOVÉNIE: crise gouvernementale M. Janez Drnovsek

## nouveau premier ministre

Le premier ministre slovène, M. Loize Peterle (chrétien-démocrate), a été renversé, mercredi 22 avril, par une motion de cen-sure au Parlement. Celle-ci a obtenu 126 voix sur les 208 députés présents à l'Assemblée, qui compte 240 sièges. M. Peterle, qui avait formé en mai 1990 un cabinet de centre droit, a été remplacé à la tête du gouvernement par M. Janez Drnovsek, président du Parti libéral-démocrate et ancien membre de la présidence collégiale yougoslave. La démission de M. Peterie met fin à une longue crise au cours de laquelle les partis de gauche ont exprimé leur méfiance envers la politique du

**Pouvoirs** « extraordinaires »

Dans sa première allocution devant le Parlement, M. Drnovsek a promis de nouvelles élections et annoncé qu'il demanderait, si nécessaire, des pouvoirs « extraordinaires » pour sortir le pays -désormais indépendant - de la grave crise économique qu'il traverse. Il a promis une politique e plus efficace » que celle de son prédécesseur, comprenant notam-ment une privatisation rapide et la restructuration des entreprises et des banques. - (AFP.)



Editions du Seuil

## Le président Boudiaf appelle à l'aide la « majorité silencieuse »

installé, mercredi 22 avril, le Conseil consulta- Boudiaf a insisté sur la volonté du pouvoir de l'Etat a, d'autre part, confirmé, sans préciser

**ALGER** 

de notre correspondant

président Chadli et l'interruption du processus électoral, le pouvoir

vient de se doter d'un ersatz de

Parlement, organisme de soixante

membres, tous désignés par le Haut Comité d'Etat (HCE). L'af-

par décret présidentiel dès le

4 février, la mise en place du Comité consultatif national (CCN)

aura demandé de longues semaines de discussions. A côté de celles qui

avaient été pressenties - pas tou-jours avec succès - par le pouvoir, quelque deux mille personnes

auraient, dit-on, fait spontanément

Ne pas s'ériger

en contre-pouvoir

Les nominations de ces soixante

personnes sont le résultat d'un sub-

til dosage où les origines profes-

sionnelles, politiques, culturelles,

voire régionales ont été prises en

compte. Le HCE a délibérément

écarté de ses choix les responsables

des partis, même si nombre de

lité politique affirmée à l'égard de

fois - autant que l'on puisse le

savoir - du Front islamique du

salut (FIS), du Front de libération

nationale (FLN) et du Front des

forces socialistes (FFS), formations

qui ne ménagent pas leurs critiques

an nouveau pouvoir. An cours de son allocation, M. Boudiaf a

appelé à l'aide cette « majorité silencleuse » qui ne se reconnaît « ni dans le FLN ni dans le FIS, et

illers manifestent une sensibi-

sieurs partis, à l'exclusion toute-

acte de candidature.

Cent jours après la déposition du

exécutif. Au cours de la cérémonie, retrans- commission d'enquête (...) animée éventuelle- avant les élections législatives. encore moins dans des partis politi-

Un mot d'ordre islamiste

«Du verbe au fusil»

Benmansour, président de l'in-

fluente Union nationale des entre-

Des intellectuels de divers hori-

zons y côtoient des journalistes,

des cadres de l'administration et

des responsables d'associations. Six

femmes, soit 10 % des effectifs.

font partie du CCN, dont M= Khalida Messaoudi, présidente de l'Association indépendante pour

mellement, que des actes de

violence contre les forces de

l'ordre pouvaient avoir pour

auteurs des militants islamistes

et mis en garde le pouvoir con-

tre sa propre dissolution, pro-

noncée, le 4 mars, par la cham-

bre administrative de la Cour

Des attentats, attribués offi-

ciellement à des intégristes, ont

fait, en deux mois et demi, quel-

que cinqunte morts dans les

rangs des policiers et des gen-

darmes. Pour la première fois

en Algérie, des photographies

de plusieurs personnes recher-

chées ont été placardées sur les

murs des grandes aggloméra-

tions. - (AFP.)

ques sectaires, beaucoup plus domi-

nés par l'ambition que par l'intérêt

La composition sociologique du

CCN a valeur de démonstration. A

l'évidence, le HCE a voulu prouver

qu'il s'appuyait sur les couches les

plus modernistes du pays. Ainsi, à

côté de trois anciens ministres du

défunt président Boumediène

(MM. Mohamed Saïd Mazouzi,

Mostefa Lacheraf et Redha Malek),

le nouvel organisme compte en son

Le Front islamique du salut

(FIS) a appelé les Algériens,

dans son bulletin clandestin

Minbar el Djournouaa (la Tribune

du vendredi), à «se prendre en

charge, du verbe au fusii, après

les appels vains au dialogue ». A

l'en croire, «la dictature à l'état

pur s'est installée (...). Tout un

peuple relégué au rang de sus-pect est en liberté provisoire ».

C'est le premier appel direct à

la lutte armée contre le nouveau

pouvoir lancé par le parti inté-

griste depuis l'instauration de

l'état d'urgence, le 9 février.

Reste à savoir si cette publica-

tion exprime la position officielle

de la direction du FIS, dont la

plupart des responsables sont

en prison. A la mi-mars, le FIS

avait reconnu, dans un commu-

tif national (CCN), chargé, en l'absence d'un lutter contre la corruption, suggérant de de date, que la Constitution serait révisée et Parlement, d'éclairer de ses avis le pouvoir confier l'étude de certains dossiers à « une l'élection présidentielle serait organisée privé comme des gestionnaires du secteur d'Etat, dont M. Mohamed pédagogue et anteur d'un ouvrage

> Toutes les précautions ont été rises pour éviter que le CCN ne s'érige en contre-pouvoir, ou même qu'une partie des conseillers ne forme un bloc homogène. Si cette Assemblée au rôle purement consultatif peut, en principe, discu-ter de tout, le décret qui l'institue délimite strictement ses attributions et ses modalités d'organisation. C'est le HCE, et lui seul, qui sollicite ses avis. Le règlement intérieur qui organisera son travail est laissé à l'appréciation des conseillers, mais il devra être approuvé par décret présidentiel. Enfin, le président du CCN ne sera pas élu en séance plénière, mais choisi au sein d'un bureau, lui-même composé des rapporteurs désignés par

M. Alt Ahmed s'inquiète de «la grande ambiguité qui entoure les attributions » du CCN. A son avis, ace n'est pas cette institution qui remèdiera à l'interruption du processus démocratique et améliorera l'image des nouvelles autorités dans l'opinion publique». De son côté, le FIS, dont l'interdiction devrait être prochainement confirmée par la Cour suprême, qualifie, dans un communiqué, le CCN de « comité de la honte». Il ajoute : « Le peuple retiendra les noms des membres du conseil consultatif et les inscrira sur la liste des complices des oppres-

GEORGES MARION

Le président du Haut Comité d'Etat (HCE) a mise en direct par la télévision, M. Mohamed ment par des membres du CCN». La chef de

en Algérie, et M= Malika Greffou,

remarqué sur la faillite du système

les sections de la nouvelle Assem-Dans une déclaration, le FFS de

## SOMALIE

## Le secrétaire général de l'ONU préconise l'envoi de cinq cents «gardes bleus» à Mogadiscio

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

Dans un rapport qui devrait être prochainement soumis au Conseil de sécurité, le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, préconise l'envoi, d'une part, de cinquante observateurs militaires de l'ONU pour veiller à l'applica-tion du cessez-le-feu à Mogadiscio et, d'autre part, celui d'une force de cinq cents soldats, en quelque sorte des «gardes bleus», chargés de contrôler l'acheminement des secours, souvent bloqués par les factions rivales qui se disputent la capitale. Disposant d'armes légères, ils pourraient être répartis dans le port de Mogadiscio et à l'intérieur

de la ville, leur présence permettant d'assurer, dans un premier temps, la distribution des secours à environ un million et demi de

M. Boutros-Ghali constate que, en dépit de l'embargo décrété sur les livraisons militaires, des armes continuent à parvenir et à circuler dans le pays. Enfin, le secrétaire général a indiqué que le Nigéria était prêt à accueillir, à Abuja, une conférence a de réconciliation s entre les différentes parties somaliennes, conférence qui pourrait se réunir sous les auspices de l'ONU, de l'Organisation de l'unité afri-caine (OUA), de la Ligue arabe et de la Conférence islamique.

#### SAO-TOMÉ-ET-PRINCIPE

## Le premier ministre, M. Daniel Daio a été limogé

Le président Miguel Trovoada a démis de ses fonctions, mercredi 22 avril, le premier ministre, M. Daniel Daio. Cette décision a été saluée par l'opposition, notam-ment par le Mouvement pour la libération de Sao-Tomé-et-Principe (MLSTP), issu de l'ancien parti uni-que qui avait dirigé l'archipel de 1975 à 1991, date des premières élections libres. En revanche, ce limogeage a été vivement critiqué par le Parti de la convergence démocratique (PCD, au pouvoir) qui l'a qualifié de « coup d' Etat ins-

Le PCD devrait être prochaine-ment convoqué pour désigner un nouveau chef de gouvernement, a précisé le chef de l'Etat. Le président Trovosda, elu avec l'appui du PCD, a déclaré qu'il soutenait la politique d'austérité économique, menée, à la demande du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, par M. Daio, mais il a accusé ce dernier d'avoir

crèt a une situation de blocage entre la présidence et le gouvernement». Si le PCD refuse de désigner un nouveau premier ministre, M. Trovonda envisage de dissoudre le Parlement et d'organiser de nouvelles élections. - (Reuter.)

RWANDA : le président Habyarimana quitte l'armée. - Le prési-dent Juvenal Habyarimana a annoncé, mercredi 22 avril, à Byemba (nord du pays), qu'il abandonnait ses fonctions au sein de l'armée, afin, notamment, de se conformer à la loi qui interdit aux militaires d'adhérer à des formations politiques. Le chef de l'Etat, qui a le grade de général et a passé vingt-neuf ans comme chef d'étatmajor de l'armée, a été désigné candidat du Mouvement républicain national pour la démocratic et le développement (MRNDD, ancien parti unique) à la prochaine élection présidentielle. – (AFP.)

# 77 ANS APRÈS 1915 EST-IL ENCORE TROP TÔT POUR QUE LA TURQUIE RECONNAISSE LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS ?

En 1989, l'URSS a reconnu que les massacres de Katyn perpétrés contre des milliers d'officiers polonais avaient été commis par le régime stalinien.

En 1986, les Etats-Unis ont fait des excuses officielles aux citoyens américains d'origine japonaise internés collectivement après l'attaque japonaise sur Pearl Harbour (1941).

En 1970, le Chancelier allemand Willy Brandt s'agenouillait à Auschwitz devant le monument commémorant le génocide des juifs organisé par le régime nazi.

En 1992, le génocide des Arméniens qui, par ordre du gouvernement Jeune Turc, furent déportés en masse d'Anatolie au cours de la Première Guerre mondiale et dont la plupart furent massacrés ou périrent en route, n'a reçu de l'Etat turc que des dénégations.

Depuis plus d'une douzaine d'années, plusieurs centaines de personnalités ont demandé la reconnaissance du génocide des Arméniens\*, parmi lesquelles :

Robert Badinter, Elena Bonner (Russie), Jacques Derrida, Georges Duby, François Furet, Ernest Glinne (Belgique), Jurgen Habermas (Allemagne), François Jacob (Prix Nobel), Claude Lefort, Cardinal Lustiger, Emmanuel Lévinas, André Lwoff (Prix Nobel), Daniel Mayer, Théodore Monod, Edgar Morin, Paul Ricœur, Laurent Schwartz, Alain Touraine.

Et d'autres, aujourd'hui disparus : Raymond Aron, Roland Barthes, Simone de Beauvoir, Yilmaz Günay (Turquie), Vladimir Jankélévitch, Alfred Kastler (Prix Nobel), Sean McBride (Prix Nobel), Leonardo Sciascia (Italie).

\* Reconnu par la sous-commission des Droits de l'homme de l'ONU (1985) et par le Parlement européen (1987).

Comité HELSINKI FRANCE 110, avenue d'Italie, 75013 Paris

er garan

No. on yak

## Les rebelles sudistes semblent avoir contenu l'offensive gouvernementale

Une guerra souvent oubliés mais meurtrière se poursuit depuis 1983 entre les forces de Khartoum et les rebelles sudistes - animistes ou chrétiens - de l'Armée populaire de libération du colonel John Garang. Profitant de la saison sèche, les troupes du régime islamiste du général Béchir ont lancé, il y a environ deux mois, une vaste offensive qui, malgré quelques succès initiaux, semble marquer le pas avant les

#### NGANGALA

de notre envoyé spécial

Terrés dans leurs tranchées depuis Terres dans leurs tranchées depuis une dizaine de jours, les soldats sondansis vivent des heures difficiles au carrefour de Ngangala (35 kilomètres à l'est de Juba), où les rebelles de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) les pilonnent sans relâche depuis les collines rocheuses qui surplombent la piste Torit-Juba. Sorti en forte le 6 avril de Juba, la capitale régionale assiégée par les maquisards depuis quatre ans, le convoi gouvernemental n'a pas dépassé ce croisement, situé en pas dépassé ce croisement, situé en pleine brousse à une centaine de kilomètres de Torit, la principale ville de la zone rebelle.

Dans une anfractuosité de rocher, le commandant Oysi Deng observe à la jumelle les soldats qui, 400 mètres en contrebas, tentent en 400 mètres en contrebas, tentent en vain de décharger les camions du convoi, composé d'une vingtaine de véhicules et de plusieurs tanks dispersés parmi les huites du village, et dont certains fiambent au milieu du no man's land. « Nous allons détrubre toute leur logistique», affirme l'officier, sans se soucier de récupérer les munitions ou le ravitaillement qui s'y trouvent. «Ils» ne répondant pus s'y trouvent alle ne répondent plus à nos tirs éjoute-t-il : ils doirent être épuisés, » Le commandant Deng. 600 blesses sur 5000 hommes, ils ne sont plus en mesure de poursuivre leur attaque. » Dans les camps de base de l'APLS, derrière les collines, des adolescents en guenilles chanteut déjà leur victoire : « La bataille pour Juba vient de commencer lei, à Ngangala. »

L'an dernier, à la fin de la saison sèche, comme aujourd'hui, l'offensive traditionnelle de l'armée de Khartoum avait été repousée, mais la garnison de Juba avait tenu bon, face aux maquisards massés autour de la ville. « Mais cette fois-ci, ce sera la bonne », lance Joseph Bior, vingt-six ana, dont neuf passés dans la guérilla. Il se dit prêt à combattre encore « vingt années s'il le faut ». Après quelques succès initiaux, en mars et début avril, l'armée soudansise semble marquer le pas. Elle n'a diffusé aucun communiqué de victoire de quelque importance victoire de quelque importance depuis le 11 avril, date à laquelle elle annonçait la prise de Ngangala.

De nombreuses informations cir-culent, souvent impossibles à véri-fier, mais il est certain que les

de l'Art Nouveau

304 pages 150 illustr. 290 F

prage de tête limité à 690 ex. num.

papier vergé, coffret relieur 1390 F 85 planches couleur collées à la main

32 88 56 18 BP 66

troupes soudanaises ne donnent phis beaucoup de signes de mouvements. La colonne partie de Wau, sur la rive occidentale du Nil, en direction de Tamboura, près de la frontière zaliroise, aurait été capturée. Quant au détachement qui s'est emparé de Bor, le 4 avril, il semble y être encercié depuis. Et selon l'APLS, les trois barges transportant matériel de renfort et carburant ont été coulées un peu plus haut, sur le Nil.

#### Le manyais calcul des dissidents

Cependant, le long de la frontière orientale, certaines rumeurs font état de quelques milliers de soldats de Khartoum prêts à pénétrer au Sud-Soudan, à partir de l'Ethiopie. Peut-être pour prêter main-forte au bataillon qui s'est empassant vasissemblablement par le territoire. semblablement par le territoire éthiopien. Et cette unité n'est pas encore descendue vers le sud pour couper la route stratégique qui relie le Sud-Soudan au Kenya. A-t-il été stoppé? « Probable », avancent les observateurs. « C'est cartain », répond la suite de la cartain ». observateurs. « C'est certain », répond le colonel John Garang, commandant en chef du mouvement commandant en chef du mouvement qu'il a créé en 1983. Il y a, dit-il, toutes les raisons d'être optimiste puisque « l'adversaire est contenu pariout au Sud-Soudan», « Les seules villes conquises par l'armée, fait-il remarquer, dépendaient de nos dissidents», ceux qui ont « falt défection et choist le camp du général Béchir». En août 1991, deux commandants rebelles, MM. Riek Machar et Lam Akol, ont provoqué une scission au sein du mouvement, en dénonçant les méthodes dictatoriales du colonel Garang et l'eurôlement forcé des enfants dans l'eurôlement forcé des enfants dans l'APIS. Des combats fratricides out eu lieu les mois suivants à Bor.

cu lieu les mois suivants à Bor. Depuis, Mgr Paride Taban, évêque de Torit, tente en vain de réunifier l'APLS, qui « reprèsente pour les Sud-Soudanais le seul espoir de justice face au racisme des fonda-mentalistes (musulmans) au pouvoir

à Khartoum». Mais pour le colonel abri antiaérien. La guerre a paralysé a Khartoum. Mais pour le colonel Garang, « l'affaire est close». Selon lui, les dissidents ont fait un mau-vais calcul en se rapprochant de Khartoum après la chute en Ethio-pie du colonel Mengistu (en mai 1991), pariant sans doute sur la défaite prochaine d'une APLS privée de son soutien éthiopien. l'activité économique, et la ville se décrépit doucement, faute de crédits. Passés les premiers mouvements de panique, au début de l'offensive gonvernementale, la population paraît maintenant assurée que l'armée régulière n'arrivera pas jus-Si les fidèles de John Garang par-

viennent à contenir l'armée régu-lière, les commandants Rick Machar et Lam Akol s'en trouveront davantage marginalisés. D'autant plus que leurs liens avec le régime du général Béchir semblent de plus en plus évidents aux observateurs. Devant l'in-sistance des organisations humanisistance des organisations humani-taires, le gouvernement soudanais a autorisé, le 20 avril, la reprise des vois d'assistance alimentaire (inter-dits depuis début mars), mais uni-quement en zone contrôlée par les dissidents sudistes. Dans la région de Bor, près de 150 000 villageois, et personnes déplacées sont privés de l'aide du Programme alimentaire mondial et des organisations non gouvernementales comme Action internationale contre la faim (AICF), qui avait en charge près de 6 000

Coux qui en ont la force fuient aujourd'hui vers le sud à travers la brousse, en évitant les combats, pour atteindre les camps organisés à la hâte autour de Kapoeta et Torit par l'organisation de secours de PAPIS. Mais leur situation reste précaire du fait de l'insécurité qui menace les convois de l'opération des Nations unies, « Lifeline Sudan », reliant ces villes au Kenya. Les chauffeurs ont refusé de reprendre la route après qu'un des leurs dre la route après qu'un des leurs eut été tué, le 18 avril, par des «bandits».

A Torit, situé pourtant à 100 kilo-mètres de la ligne de front, le calme de la ville contraste avec le drame que vit le Sud-Soudan depuis trente-cinq ans. Les gens, comme les étran-gers des organisations humanitaires, ont appris à vivre avec la menace des bombardements, et chaque bâtiment, chaque case possède son

## Prochain procès d'un opposant

MALAWI

M. Chafukwa Chihana, dirigeant syndical arrêté le 6 avril à son retour au Malawi, sera jugé le 6 mai, a-t-on appris, mercredi 22 avril, de source diplomatique. Aucun chef d'inculpation n'a été annoncé contre cet opposant, qui avait publiquement prôné la démocratisation du régime mala-

A la suite d'une note de protes-tation adressée par la CEE au lendemain de son arrestation, les autorités malawites « ont donné l'assurance que sa sécurité n'étali nullement menacée et qu'il serait

□ KENYA : nouvelles violences dans l'Ouest. - Seize personnes ont été tuées, mardi 21 avril, lors de nouveaux affrontements ethniques, survenus, selon la presse locale, dans quatre districts des provinces de l'Ouest et de la val-lée du Rift. Ce bilan porte à cent quarante le nombre des morts, en deux mois, dans cette seule région. - (AFP.)

CAMEROUN : démenti aux accusations d'Ampesty Internatio-

traduit en justice dans les plus brefs délais », a-t-on précisé de même source. Par ailleurs, à Harare, au Zim-

babwe, les évêques catholiques ont protesté, mercredi, contre la récente expulsion du Malawi d'un évêque irlandais, Mgr John Roche, qui avait signé la lettre pastorale des évêques du Malawi critiquant le régime du président à vie Kamuzu Banda (le Monde du 10 avril). Les évêques du Zimbabwe ont demandé que le prélat soit rétabli dans ses fonctions. - (AFP, Reuter.)

camerounaises ont démenti, mercredi 22 avril, à Yaoundé, les récentes accusations d'Amnesty International, selon lesquelles soixante-dix détenus du camp-pri-son de Tchollire seraient morts de faim, en 1991. Le chef de l'ad-ministration pénitentiaire, M. Simon Nkem Forzie, a reconnu que certains prisonniers avaient pu succomber à une épidémie de méningite on de choléra, mais il a affirmé qu'il n'y avait, en revanche « pas de pro-

## PROCHE-ORIENT

LIBAN : aggravation de la situation économique

## La grève générale a pris de l'ampleur

de notre correspondant

Les choses vont de mai en pis sur le plan économique au Liban. Aussi, d'une semaine à l'autre, la grève générale décrétée par la Confédération des syndicars pour deux mercredis successifs, a-t-elle pris de l'ampleur. Le 22 avril, le mouvement a été plus suivi que la semaine précédente. La cause en est simple: dans l'intervalle, le dollar est passé de 1 475 livres à 1 575, voire 1 600. Il était encore à 879 livres le 19 février. Ces chiffres donnent la mesure du traumatisme des Libanais qui ne voient plus rien d'autre à l'horizon personnel que la vertigineuse dégrapersonnel que la vertigineuse dégra-dation de leur monnaie, de leurs

Quelle importance, dira-t-on, dans un pays où tout, absolument tout, est estimé en dollars? D'abord, la majeure partie des revenus des sala-riés est en livres et la chute du pou-voir d'actat pour cette tranche de la population est dramatique. En conséquence, le marché s'est considérablement ralenti : moins 75 % dans les secteurs non vitaux (habillement, électroménager, ameublement, librai-rie, loisirs, etc.) et dans l'alimentaire, moins 20 % au détail et moins 50 %

en gros. Même les possesseurs de dollars placés en banque sont pénali-sés par la très forte chute des taux d'intérêt sur la monnaie américaine. Sans compter que les propriétaires Sans compter que les proprietaires immobiliers sont, pour leur part, sans aucun revenu, avec des loyers de l'ordre de 10 à 20 francs par an, par l'effet d'une législation aberrante vieille d'un derni-siècle qui bloque les baux au profit de locataires souvent absents, réinstallés à l'étranger. Cette loi est en cours de révision, mais, dans la situation qui prévaut, une solution équitable aggraverait la crise sociale.

Accusé d'être responsable de ceue situation, par son imprévoyance, sa gabegie et la corruption qui règne dans ses rangs et dans l'administration publique, le gouvernement, maintenu en place par décision de Damas, a fini par réagir en décrétant trois seuils limite qui sont censés des constant qui sont censés des constant qui sont censés des constant qui sont que fine des constants qui sont que fine des constants des constants qui sont que fine des constants des constants qui sont que fine des constants des constants que les constants de constants que les constants de constant que les constants de constants que les constants de constant être des gardes fous ; un plafond des dépenses publiques en 1992 fixé à 1 700 milliards de livres, un minimum de recettes fixé à 1 100 milliards et un déficit maximum fixé à 35 %. économie dont le ralentissement ne peut avoir pour corollaire qu'une diminution des recettes de l'Esat.

#### LIBYE

## Les ministres arabes de la justice apportent leur soutien à Tripoli

la justice, réuni en Caire, a apporté, tre». Le dossier d'enquête produit mercredi 22 avril, son soutien à la par la Libye sur l'attentat commis, en septembre 1989, contre un DC-10 ronu, affirmant son souci de d'ura est einconsistant et donc sans urègler cette affaire par les mayens pacifiques». Dens un communiqué, il déclare que « les mesures juridiques et judiciaires prises par la Libye constituent un moyen de régler cette crise» dont une copie a été transmise au dans le «respect de la souveraineté itbyenne». Il souligne que Tripoli «a clairement condanné le terrorisme et sentent même des anomalies». affirme être prête à coopérer avec les (AFP)

D'autant que les pluies (« un de

mes batallions», dit John Garang)

devraient s'abattre sur le pays des les premiers jours de mai et met-

tront un terme, comme chaque

année, à la tentative de Khartoum

de contrôler militairement le Sud-

JEAN: HÉLÈNE

Le conseil des ministres arabes de justices compétentes pour le combat valeur probante», estime cependant le juge d'instruction français, M. Jean-Louis Bruguière, dans une lettre adressée à M. Roland Dumas, et

# Antilles: 3490F. AR Embarquement immédiat Réunion: 4590F. AR Maurice: 5990F. AR Pointe-à Pitre: 3490F. AR Fort de France : 3490F. AR Saint-Martin: 3490F. AR Delhi: 5950F. AR ew York : 3190F. AR Helsinki: 2290F. AR Barcelone: 1490F. AR

Tarifs aller-renour applicables au départ de Paris à partir du 11 mai 1992, sauf pour les USA où la validité est immédiate. Soumts à des conditions particulières de vente et de transport. Prix sous réserve de modifications en fonction de la réglementation en vigueur rai. - Les autorités pénitentiaires blème de nourriture ». - (Reuter.) et soumis à l'approbation gouvernementale. Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou de votre agence Air France.

ROP TOT POUR DE DES ARMÉNIENS

MAN ME TENNIS PRATIS

# Partisans et adversaires de l'avortement entament de nouvelles batailles

La Cour suprême des Etats-Unis, en majorité hostile à l'interruption volontaire de grossesse, a entamé, mercredi 22 avril, l'examen d'une loi de Pennsylvanie restreignant le droit à l'avortement. Un thème tellement sensible que les candidats à la présidence des Etats-Unis, républicain ou démocrate, voudraient bien l'éviter cette année.

WASHINGTON

correspondance

Partisans et adversaires de l'avortement ont manifesté à l'extérieur de l'auguste bâtisse de la Cour suprême à Washington. A Buffalo, plus de 150 personnes ont été interpellées, alors qu'elles tentaient de forcer les barricades de la police protégeant l'accès d'une clinique pratiquant des avortements. A l'intérieur de la

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3T puis OSP

SERVICE DES DOMAINES

RECTIFICATIF DE L'ANNONCE DU 3 AVRIL 1992. L'adjudication de L'ANCIEN FORT DE L'ILE-MADAME A PORT-DES-BARQUES (Charente-Maritime), prévue le 14 MAI 1992 à 15 heures est reportée à une

SERVICE DES DOMAINES

ADJUDICATION MARDI 5 MAI 1992 à 14 beures à TOULON, salle des ventes des Domaines, 98, rue de Montebello.

MATÉRIEL NEUF PROVENANT DE L'ARSENAL MARITIME :

17 000 tenues en toile, 4 500 tricots, chemises et chemisettes. Il 000 sous-vêtements divers, 3 000 ceintures, 22 000 m toile polyester.

12 000 m cretonne (180 en 100 et 140), 3 000 m popeline polyester coton (145 en 150), 14 000 m poltaise polyamide, 3 400 000 m fil coton R 50 TEX 16,67 × 3 fusettes, 136 000 m fil polyester 33 TEX 11,11 × 3 bobines, 130 000 m fil polyester 33 TEX 11,11 × 3 cônes, 125 000 m fil polyester 43 TEX 14,29 × 3 cônes, 16 000 m biais, 640 m feutres de coi L 90,

9 000 housses anglaises 50/15/10, 2 500 plats sous-pont 50/20/10,

0.000 talonnettes, 95.000 m (ii coton R 50 TEX  $16.67 \times 3$  cônes

1960 fermetures à glissière beiges, 191900 boutons, 21000 jeux de poches, 400 m fermetures à glissière kaki. Quantités approximatives.

98, rue de Montebello, 83054 TOULON CEDEX (Tel.: 94-09-75-40).

DÉTAIL DES VENTES DES DOMAINES: B.O.A.D. Abonnement 145 F par an. Ecrire S.C.P., 17, rue Scribe, 75436 PARIS CEDEX 09 ou tél: 44-94-78-78, Minitel 3615 code IVP.

APPARTEMENT - 8, RUE VICTOR-GELEZ et 9, rue des Nanettes, PARIS-11°, au 4º étage gauche. CAVE.

M. à P.: 150 000 F Sadr. à Mª Alain FITREMANN, avocat, 11 bis, rue Portais,

PARIS-8, tél.: 45-22-22-86. Tous avocats près le T.G.I. de PARIS.

Vente sur saisie immobilière su Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 14 MAI 1992, à 14 h 36, EN UN LOT, dans un immemb

**DIVERS LOCAUX** 

à usage de bureau, atelier et dépôts à PARIS-10°, 57 A, bd de Strasbourg

Mise à prix : 400 000 F

S'adresser pour renseignements à la S.C.P. CHAIGNE, avocat à PARIS-16, 22, r. Boissière, tél. : 47-27-87-87. Au greffe du trib. de gde inst. de PARIS.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Jestice de BOBIGNY, le MARDI 12 MAI 1992, à 13 h 30.

ur saleie immobilière au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 14 MAI 1992, à 14 h 30.

RENSEIGNEMENTS: Direction des Services fiscaux (Domaines

record, - soixante-seize avocats et plus de cent personnes se sont entassées dans la salle d'audience pour entendre les représentants du gouvernement, de l'Etat de Pennsylvanie et de l'Association pour la planification des naissances exposer leurs arguments.

Le débat, très abscons pour les non-initiés, n'a pas encore donné d'indications sur la position des juges, dont la décision est attendue en juin ou en juillet. Un fœtus doit-il être considéré comme une « personne » protégée par la Constitution? Dans l'affirmative, l'avortement devrait être considéré comme un crime et les Etats ne seraient pas seulement autorisés à interdire l'avortement,

mais obligés de le faire. L'attorney général (l'équivalent du ministre de la justice) fédéral a indiqué qu'il s'agissait d'une question « extrêmement difficile et délicate», sur laquelle la Cour n'était pas obligée de se pronon-

tée en 1988, restreint le droit constitutionnel fondamental des femmes à l'avortement, reconnu par l'arrêt «historique» de la Cour («Roe contre Wade») rendu en 1973. Ces clauses restrictives, qualifiées de e protection » par les adversaires de l'avortement, prévoient notamment l'imposition, avant une opération, d'une nériode de vinet-quatre heures au cours de laquelle les femmes devront être informées du détail de l'intervention et de l'alterna-

La prodence embarrassée de M. Bush

tive à un avortement

D'autre part, les mineures devront obtenir la permission d'un parent et une femme mariée devra, au préalable, informer son mari de son intention. Les organisations menant une campagne vigoureuse pour la confirmation du droit à l'avortement soulignent que la législation de Pennsylvanie

tance l'arrêt de 1973 et représente la première étape vers son annu-lation. Etant donné la composition de la Cour, où les juges choisis par les administrations républicaines de MM. Reagan et Bush sont en majorité, il est pro-bable qu'elle donnera raison aux autorités de Pennsylvanie. Les adversaires de l'avortement souhaitent une décision ambigue, tandis que les partisans de l'IVG voudraient que la Cour confirme clairement l'arrêt de 1973, sachant bien que la haute instance refusera leur requête. La mobilisation de larges secteurs de l'électorat féminin en sera facili-

tée, estiment-ils Cette perspective inquiète la Maison Blanche, consciente des divisions au sein de l'électorat républicain sur ce thème. Malgré les pressions des éléments républicains de droite ainsi que des églises protestantes et catholique, le président Bush et ses amis sont

prudents. Ils s'abstiennent de ciaironner leur appui aux adversaires de l'avortement et s'efforcent de détourner l'attention des électeurs sur d'autres problèmes.

HENRI PIERRE

D L'ancien dirigeant du Ku Klux Klan David Duke se retire de la campagne présidentielle. -N'ayant obtenu que de très faibles résultats, M. David Duke, ancien «grand sorcier» du Ku Klux Klan, a décidé, mercredi 22 avril, de se retirer de la course à l'in-vestiture républicaine pour l'élection présidentielle de novembre. M. Duke - qui était l'un des trois candidats à l'investiture républicaine avec MM. George Bush et Pat Buchanan – n'a obtenu le soutien d'aucun délégué. M. Duke n'avait pas le soutien du parti républicain et avait été défait, en novembre 1991, à l'élection pour le poste de gouverneur de la Louisiane. - (AFP, Reuter.)

Meeting de soutien

Environ 6 000 personnes on.
participé, mercredi 22 avril à:
Lima, à un meeting de soutien augouvernement de M. Alberto Fujimori, à l'appel d'un syndicat de
marchands ambulants et d'une
vingtaine de dirigeants de bidonvilles

Par ailleurs, le gouvernement démocratie. «Le Pérou restera privé de procédures constitution-nelles pendant un an», a constaté le département d'Etat. L'OEA doit se réunir le 23 mai, pour décider de l'éventuelle adoption d'éventuelles de sanctions. De son côté, le vice-président Maximo San Roman, assermenté comme « président constitutionnel » devant le Parlement dissous, a estimé que M. Fujimori faisait des « efforts

PEROU

au président Fujimori

dée per une douzaine de véhicules blindés de l'armée. Une centaine de personnes, qui manifestaient contre M. Fujimori devant l'hôtel abritant la délégation de l'Organi-sation des Etats américains (OEA),

Réunion de l'OEA

□ CUBA : les Etats-Unis demandent la libération de plusieurs dissi-dents. - Les Etats-Unis ont appelé Cuba à libérer plusieurs défenseurs des droits de l'homme, a indiqué, mercredi 22 avril, M= Margaret Tutwiler, porte-parole du départe-ment d'Etat. MM. Omar del Pozo, président de l'Union civique, Omar Lopez Montenegro, président de l'Association pour la liberté des arts, et M= Carmen Arias, présidente de l'Association des défenseurs de la liberté et de l'indépendance à Cuba, ont été arrêtés le 19 avril, a-t-elle précisé.

Le président est arrivé en voi-ture décapotable à ce rassemblement organisé sur une place garen mission au Pérou, ont été dis-persées par la police.

américain a réagi avec froideur au calendrier présenté par M. Fuji-mori pour le rétablissement de la désespérés pour légitimer sa dicta-ture ». – (AFP, Reuter.)

Cinq autres membres de ces groupes sont aussi incarcérés. — (AFP, UPL)

# **ASIE**

TAÏWAN

**Manifestations** à Taïpeh en faveur de la démocratisation du régime nationaliste

Le régime communiste chinois observe avec inquiétude l'agitation sans précédent qui paralyse depuis dimanche 19 avril le centre de Taïpeh, la capitale de Taïwan. Le millier de manifestants qui réclament l'accélération de la démocratisation du régime nationaliste et une déclaration d'indépendance de l'île ont été rejoint mercredi soir, par des parlementaires de l'opposition qui se sont installés dans des tentes, en signe de défi contre l'ordre de dispersion lancé par les autorités.

PÉKIN

de notre correspondant Le mutisme de la presse de Pékin sur les manifestations qui se dérou-lent à Taipen est l'expression d'une tent à Taipen est l'expression d'une anxiété dont le régime communiste ne s'est jamais départi face au processus de libéralisation engagé par le défunt président Chiang Ching-kuo et poursuivi par son successeur, M. Lee Teng-hui. A plusieurs reprises, la Chine populaire a fait comprendre à ce dernier qu'une instabilité manquée dans l'île était l'une des hypothèses risquant de remettre en cause l'idée risquant de remettre en cause l'idée d'une réunification pacifique souhaitée par le continent.

Pékin attend de voir si M. Lee tiendra l'engagement implicite qui fonde le statu quo dans le détroit de Taïwan, à savoir que Taïpeh ne tolérera pas une agitation extra-institu-tionnelle qui risquerait de metre en péril la domination de la vie politi-que taïwanaise par le Kuomintang (parti nationaliste ou KMT) et le dogme d'une Chine unique.

dogme d'une Chine unique.

Or, sur le terrain, la situation a tourné, jeudi, à une épreuve de force de nature à aviver les craintes de Pékin. Le président du Parti démocratique propressiste (DPP), M. Hau Hisin-liang, a déclaré à l'AFP qu'il avait l'intention, avec quelques-uns de ses collègues, de rester, au côté des manifestants qui campent dépuis dimanche près de la gare centrale « jusqu'à ce que [les forces de l'ordre] nous dispersent ». Les policiers anti-émeutes, présents en force, avaient auparavant reçu l'ordre de ne pas intervenir, de crainte de provoquer

une émeute. La manifestation avait commencé dimanche par une marche d'une dizzine de milliers de personnes réclamant l'élection du chef de l'Etat nationaliste au scrutin direct, idée à laquelle s'oppose l'aile conservatrice du KMT. Certains revendiquent aussi l'instauration d'une «République de Taïwan», indépendante du continent. Cette vague de manifesta-tions est la plus importante depuis l'installation à Taïwan des vestiges du régime de Tchiang Kaï-chek en 1949. Elle coïncide avec la révision en cours de la Constitution dans le sens d'une plus grande libéralisation.

> Inquiétude à Pékin

M. Lee a paru tout d'abord screin, lorsqu'il a déclaré, lundi, à deux sénateurs américains, qu'il ne voyait rien d'anormal dans les manifestations pour un pays en voie de démo-cratisation. Il risque toutefois de devoir recourir à la manière forte sous peu, compte tenu des plaintes des milieux d'affaires devant le chaos affectant Taipeh, où la circulation est gravement obstruée. La gare, à la fois ferroviaire et routière, se trouve à ferroviaire et routière, se trouve a côté du quartier du gouvernement.

Autre nouveauté renforçant l'inquiétude de Pékin, le porte-parole du président taïwanais a laissé entendre que Taïpeh pourrait abandonner, dans ses discussions à caractère administratif et technique avec le continent, sa position traditionnelle continent, sa position traditionnelle qui consistait à ne reconnaître – tout comme le régime communiste - que l'existence d'une seule Chine. Pékin ne peut qu'y voir une manifestation de faiblesse de M. Lee face à un mouvement indépendantiste qui, bien que largement battu aux élec-tions de décembre 1991, n'a pas dés-

FRANCIS DERON

□ CHINE: mort de M= Kang Keqing, veuve de Zhu De. — M— Kang keqing, épouse de l'un des plus grands héros de la légende communiste chimoise, est décédée, mercredi 22 avril, à Pékin à l'âge de quatre-vingts un ans. Ancien membre du comité central du PC chinois et responsable de l'Association des femmes, elle a été qualifiée par l'agence Chine nouvelle de « membre de premier plan du mouvement des femmes en Chine». Mais l'agence n'a pas signalé qu'elle était la veuve de Zhu De, fondateur de l'armée rouge chinoise, mort en 1976, quelqu semaines avant Mao Zedong. - (Cor-

## Après l'exécution d'un condamné à mort en Californie

## L'utilisation de la chambre à gaz est remise en question

Demandant une nouvelle fois l'abolition de la peine de mort aux Etats-Unis, Amnesty International a dénoncé, mercredi 22 avril, « la macabre course contre la montre » qui a précédé l'exécution de Robert Alton Harris dans la chambre à gaz d'une prison californienne (le Monde du 23 avril). Ce cas ne peut que confirmer que la peine capitale est un châtiment « cruei, inhumain et dégradant», contraire à la Constitution américaine, estime l'organisation internationie, réclament l'utilisation d'une autre méthode d'exécution.

> LOS ANGELES correspondence

Au lendemain de l'exécution de Robert Harris - la première en Cali-fornie depuis 1967, - le débat porte moins sur la peine de mort que sur le procédé utilisé. Un projet de loi demandant l'abandon de la chambre gaz a été déposé.

Lorsqu'elle a été installée en 1931, la chambre à gaz de San- Quentin la chambre à gaz de San-Quentin passait pour un progrès par rapport à la pendaison. Aujourd'hui, plusieurs associations protestent contre l'emploi d'un gaz identique à celui utilisé par les Allemands dans les camps de la mort pendant la guerre, sous le nom de Zyklon B. Deux des neuf juges de la Cour suprême des Etats-Unis, MM. John-Paul Stevens et Harry A. Blackmun, qui se sont topposés à l'exécution de Harris, ont notamment estimé que «l'usage barbare du gaz de cyanure pendant l'holocauste et son utilisation comme arme chimique donnent à penser que arme chimique donnent à penser que l'exécution par ce moyen est instile-

Robert Harris qui, avant sa mort, s'est tourné vers le père d'une des victimes pour lui dire qu'il était désolé, a éré déclaré mort après quatorze minutes d'agonie. Les dix-huit journalistes qui assistaient à la scène ont décrit en détail les souffrances du condamné. Le prisonnier a été

progressivement asphyxié, après que le cyanure eut été plongé dans six litres d'eau et d'acide sulfurique. Une caméra a filmé l'exécution à la demande d'un juge fédéral qui estime, lui aussi, que la chambre à gaz est un châtiment «cruel et Inhabituel», donc contraire au huitième ment de la Constitution

Parmi les trente-six États qui n'ont pas aboli la peine de mort, la Californie, l'Arizona, le Maryland et la Caroline du Nord ont préféré la chambre à gaz-à la chaise électrique, à la pendaison (encore en vigneur dans le Montana et le Delaware), au peloton d'exécution (utilisé à trois reprises dans l'Utah depuis 1977) et à l'injection mortelle adoptée par vingt-deux Etats. Selon les bourresux, cette demière méthode serait traumatisante car elle implique un contact direct avec le condamné. Après avoir exécuté Don Harding, le 6 avril, l'Arizona (l'un des quatre Etats qui ont repris les exécutions cette année) a décidé de ne plus utiliser sa chambre à gaz.

Les éditorialistes californiens qui, comme le public, ont suivi le suspense des dernières heures du condamné, ont montré peu d'émo-tion. Peter H. King, éditorialiste du Los Angeles Times, conclut ses réflexions en estimant que « nous ne pouvions pas mieux faire que ce que nous avons fait».

**RÉGIS NAVARRE** 

□ Quarante-septième exécution capitale au Texas. – Billy White, condamné à mort pour le meurtre d'une femme de soixante-cing ans. a été exécuté par injection d'une dose mortelle, jeudi 23 avril, au Texas, après que la Cour suprême eut rejeté une demande de sursis. Billy White, un noir de trente-quatre ans, est le quarante-septième condamné exécuté au Texas et le cent soixante-dizième aux États-Unis depuis que la Cour suprême a autorisé les Etats à réinstaurer la peine de mort en 1976. L'exécution a été différée de quarante minutes, le bourreau ayant eu du à l'injection. - (AFP, Reuter.)

UNE PROPRIÉTÉ au VERT-GALANT (93) Commune de VILLEPINTE - 23, rue d'Alsace-Lorraine compr. TERRAIN de 384 m² env. avec BAT. D'HABIT. de 4 p. princ.

M. à P.: 400 000 F Sadr. à Mª BOURGEOISET,
3, avenue Germain-Papilloa, tél.: 48-66-62-68; Mª BOUDRIOT et VIDAL DE
VERNEIX, avocats à PARIS-8, 55, boulevard Malesherbes, tél.: 45-22-04-36.

Sur place pour visiter, le 7 MAI, de 9 h 30 à 10 h 30. Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 12 MAI 1992, à 13 h 30. UN APPARTEMENT DE 4 P.P. EN DUPLEX u rez-de-ch. et 1 ° ét., bât. N. Jouiss. TERRASSE et JARDIN. UN EMPLACEMENT DE PARKING et UN CELLIER à AULNAY-SOUS-BOIS (Seine-Saint-Denis)

ZAC Le Gros Saule, 10, allée du Docteur-Schalow

M. à P.: 250 000 F S'adresser à M' BOURGEOISET,

AULNAY-SOUS-BOIS (93), tél.: 48-66-62-68; M= BOUDRIOT et VIDAL

DE VERNEIX, avocats à PARIS-8', 55, boulevard Malesherbes, tél.:

45-22-04-36. Visite sur place le 29 AVRIL, de 9 h à 10 h.

15 guides présentés par OYAGEURS DU MONDE

Les Annuels Voyageurs vous donnent l'actualité culturelle et politique du pays, le calendrier des fêtes, les informations pratiques et touristiques à jour, commentées par les voyageurs eux-mêmes. Les Annuels Voyageurs chiffrent le coût d'une journée, luxe, confort ou économique.

Sri Lanka Italie **Antilles** New York Guatemala

Chine Mexique Japon Brésil Inde

Ouébec Thailande Russie Usa west Tchécoslovaquie

Vendus en librairies ACTUALISATION GRATUITE SUR DEMANDE

17 à 25, rue J.-Moinon et 34, rue de Sambre-et-Meuse BOUTIOUE LOGEMENT an 19, rue J.-Moinon an 21, rue J.-Moinon au rez-de-chaussée avec cave d'une pièce princ, au 2ª ét. Mise à prix : 300 000 F S'adresser à M° Bereard MALINVAUD, avocat à PARIS-16°, 1 bis, place de l'Alma, tél.: 47-23-73-70; M° JOSSE, mandataire-liquidateur, 4, rue du Marché-Saint-Honoré, PARIS-1°; et à tous avocats près le tribunal de grande instance de PARIS.

Vente su Palais de Justice de PARIS, JEUDI 14 MAI 1992, à 14 h 30,

en un seul lot, dans un immeuble à PARIS-10

\*.**外**经:养品 图片 法法 保险

# Le médiateur de l'ONU a rencontré le commandant Massoud

Le secrétaire général des Nations unies devait arriver au Pakistan Kaboul, « Il y a deux façons d'entrer dans Kaboul ; en commençant par dont les troupes sont à 20 kilomètres de Kaboul, a lancé un ultimatum vendredi 24 avril. L'adjonction de cette étape à la longue tournée dialoguer entre vous, ou en vous battant entre vous», a déclaré le à M. Ahmed Chah Massoud. M. Guibuddin Hekmatyar a enjoint au asiatique qui a déjà conduit M. Boutros Boutros-Ghali en Chine, au diplomate chypriote. Cet entretien a mis fin à la politique d'ignorance commandant tadjik d'éloigner du « périmètre de sécurité » de la capi-Cambodge et en Inde donne la mesure de l'inquiétude de la commudes commandants sur le terrain à laquelle M, Sevan s'était tenu depuis tale, avant vendredi, les milices ouzbèkes du commandant Rashid nauté internationale face à la situation en Afghanistan. De son côté, la sa désignation, en 1989. M. Sevan a, par ailleurs, assuré que le sort du Dostorn, avec lesquelles l'homme fort du parti Jamiat a passé alliance médiateur de l'ONU, M. Benon Sevan, s'est déplacé mercredi pour président destitué Najibullah, toujours à Kaboui, était, à ses yeux, à la mi-mars. Le chef du Hezb a annoncé qu'il n'hésiterait pas à rencontrer le commandant Massoud en son fief de Charikar, au nord de «secondaire». Par ailleurs, le chef du parti intégriste Hezb-i-Islami, attaquer, si cette edigence n'était pas satisfaite.

## Le théâtre d'ombres de Kaboul

KABOUL

de notre envoyé spécial Le médiateur de l'ONU a pour la

Wall than

The state of the s

te y gran 

1.6 to 75.75 32.

1,72

ment

· 美國 · 安徽 · 中

N 44.

المادة <del>( المنظم</del>ان الم<del>نظم</del>ان

première fois mercredi 22 avril ren-coutré le commandant Massoud. Pour ce faire, il s'est rendu à Chari-kar, à 70 kilomètres au nord de la capitale. M. Sevan s'est l'élicité que le responsable du « Consell islami-que de la Djihad » — qui réunit toutes les forces, moudjahidins et hommes d'armes de l'ancien régime, issues du nord du pays – ait décidé de ne pas lancer ses hommes à l'assaut de Kaboul. Tout le monde en profite ici pour noter que, jusque-là, le processus a été peu sanglant, ce qui n'est pas le moindre des paradoxes.

Le «régime de Kabout», quant à hui, n'a jamais aussi blen porté son nom : depuis la chute de Gardez, verrou de la ville à 150 kilomètres au sud, son autorité se limite désormais à la capitale afghane. Encer-clée par des moudjahidins, qui continuent à rallier à leur cause de nombreux aoidais de l'armée régulière, Kaboul est sous le «contrôle» d'un gouvernement fantôme dont le vœu le plus cher est d'aboutir à un accord à l'amiable avec les combattants islamiques.

Depuis la fuite manquée de M. Najibullah le 15 avril, un groupe de «Jeunes Turcs», dont l'hostilité à l'ex-président alimentait la rumeur de la ville depuis des mois, a pris le pouvoir il y a une semaine au sein du Watan. Ce

«parti de la patrie» avait succèdé en 1990 au PDPA (Parti démocra-tique du peuple afghan, commu-niste), qui, il y a treize ans, avait appelé à l'aide le «grand frère» soviétique pour sauver sa « révolu-

Baptisés « démocrates » dans les weaters sont en contact depuis des mois avec Ahmed Shah Massoud. mois avec Ahmed Shah Massoud. Ils avaient pris pour phare M. Babrak Karmal, l'ancien chef d'Etat installé au pouvoir par Parmée rouge après l'invasion de 1979, et que M. Najibullah avait évincé en 1986. «Le discret retour, en l'été 1991, de Babrak Karmal a déstabilisé Najibullah», observe un diplomate asiatique. Ces «libéraux» sont, dans leur grande majorité, d'ethnie tadjike, tout comme le «Lion du Panshir». Ils ont réussi une sorte de putseh contre les une sorte de putseh contre les «cosaques» du parti, des Pashtouns pour l'essentiel, dont le porte-parole est un intellectuel communiste de la première heure, M. Suleiman Lacq, ex-bras droit de M. Najibuilah.

temps, l'espoir de figurer dans un futur pouvoir islamique qu'ils savent désormais inévitable. Ils ne savent desormais inevitable. Ils ne peuvent, désormais, que s'en remet-tre à la sagesse des vainqueurs. Leurs figures de proue sont le géné-ral Nabi Azimi, vice-ministre de la défense et chef de la garnison de Kaboul, M. Farid Mazdak, le jeune responsable de l'organisation du parti, et M. Abdul Wakil, qui était

Ces «démocrates» ont eu, un



ministre des affaires étrangères dans l'ancien gouvernement. C'est ce dernier qui a été chargé des négociations avec Ahmed Chah Massoud. Le seul pashtoun parmi ces hommes est M. Mahmoud Baryalai, le demi-frère de M. Karmal. Il est l'un des candidats à la direction du parti, si tant est que cela signifie encore quelque chose.

La confirmation, jeudi, par le Parlement de l'ancien régime du vieux général pashtoun Abdul Rahim Hatif comme président de la Republique n'est ainsi qu'un ecran de fumée. Cet homme, qui fut responsable de l'organisation de masse (Paterwatan) d'un parti dont il ne fut jamais membre, n'est guère qu'une marionnette supplémentaire du théâtre d'ombres de Kaboul.

Le sort de l'Afghanistan se joue bien entendu dans les négociations entre factions rivales de la résistance. Les tensions entre communautés de cette « nation-mosaïque » sont un motif d'inquiétude pour tous les observateurs. « Comment faire s'entendre tous ces moudjahi-dies qui campent aux portes de la capitale?», résume un expert étranger. Le commandant Massoud Inimême est pris entre deux feux. D'un côté, il a un besoin vital de certains cadres de l'ancien régime. De l'autre, il insiste sur l'urgence d'un « gouvernement moudjahadin ». Mais, remarque le même expert, « il ne neut pas se permettre ne peut pas se permettre d'apparaître comme le seul à négo-cier : il lui faut l'accord de toute la galaxie des organisations de la résis-tance».

> Un médecin islandais assassiné

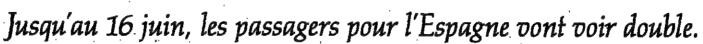
Comment éviter que la course au pouvoir des différentes ethnies, confessions, familles ne dégénère en guerre civile? Difficile dans un pays où, en langue pashtoune, le même mot sert à désigner le frère et le cousin... Beaucoup veulent encore croire possible une « solution à l'afchane, qui parviendrait à réconci-lier les frères rivaux. Mais il y a M. Hekmatyar, l'empêcheur de négocier au rond. Le chef du très fondamentaliste Hezb-i-Islami n'a cessé, depuis dix ans, de combattre, outre les Soviétiques et les commi nistes, les partisans d'Ahmed Chah Massoud.

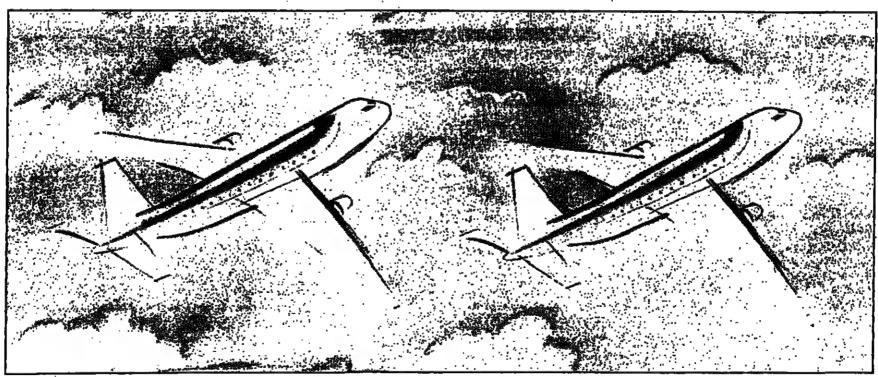
L'ultimatum lancé par «Gulbud-din», qui menace d'attaquer Kaboul si le gouvernement ne démissionne pas d'ici à dimanche,

est une menace que beaucoup ici prennent au sérieux. Certes, le chef pashtoun a perdu ces derniers temps beaucoup de ses comman-dants. La rumeur voudrait même que certains d'entre eux soient entrés dans des négociations dont leur chef ne veut pourtant à aucun prix. M. Hekmatyar, par ailleurs, n'a jamais eu une large base politique dans le pays. Mais sa réputa-tion suffit à alimenter les inquiétudes. L'assassinat, mercredi, par un moudjahidin du Hezb d'un médecin islandais de la Croix-Rouge, Jan Carlson, « coupable de ne pas être musulman», donne une idée de l'état d'esprit de certains de ses soldats, massés à 25 kilomètres au sud de Kaboul.

Le commandant Massoud a qua lifié M. Hekmatyar de « va-t-en-guerre », tout en déclarant espérer que le chef du Hezb finira par entendre raison. Ce n'est évidemment pas la moindre des difficultés. Dans une conférence de presse M. Abdul Wakil a indiqué jeudi que les troupes de «Gulbuddin» ont déjà attaqué à l'intérieur du « périmètre de sécurité » de la ville. Cependant, des centaines de partisans puissamment armés de « l'émir du Nord» Massoud sont à moins de 20 kilomètres du centre de Kaboul. Dans l'attente de l'expiration de

**BRUNO PHILIP** 





1992, c'est plus que jamais l'année de l'Espagne. Alors, pour que vous puissiez tous y aller, les compagnies du groupe IBERLA vous proposent une offre incomparable. Jusqu'au 16 juin, au départ de Deux aller-retour Paris/Orly-Sud pour Bilbao, Palma, Alicante, Saragosse, tout billet AR acheté au tarif Super pour le prix d'un seul. Pex\* vous donne droit à un deuxième billet AR Super Pex\* gratuit, sur la même destination,

pour la personne qui vous accompagne. Offre similaire pour Barcelone à partir du 4 mai jusqu'au 16 juin 1992.

"(selon conditions spéciales d'application en vigueur).



PARIS - ALICANTE: 1980 F (LUNDI, MERCREDI, VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE) PARIS - PALMA: 1755 F (LUND), MERCREDI, VENDREDI, DIMANCHE)

PARIS - BARCELONE: 1490 F (TOUS LES JOURS) PARIS - BILBAO: 1500 F (TOUS LES JOURS)

ZVIACO

PARIS - SARAGOSSE : 1690 F (MARDI, JEUDI, DIMANCHE)

# **POLITIQUE**

## Les débats sur la révision de la Constitution

# M. Bérégovoy souhaite « un large mouvement de concorde nationale »

Le conseil des ministres du mercredi 22 avril a approuvé le projet de loi tendant à la révision de la Constitution en préalable à la ratification des accords de Maastricht (nos dernières éditions du 23 avrill. Ce texte, dont l'exposé des motifs affirme que ces accords marquent « une nouvelle étape dans la construction d'une Europe plus solil'Assemblée nationale.

M. Pierre Bérégovoy a évoqué, mercredi 22 avril, le processus par-lementaire de ratification du traité de Maastricht, en réponse à M. André Lajoinie, président du groupe com-muniste, au cours de la séance de questions au gouvernement, à l'As-semblée nationale. Rappelant que le texte devait être adopté dans les mêmes termes par les deux Cham-bres du Parlement, le premier ministre a affirmé que « le gouvernement dra les suggestions utiles qui seront faites par les parlementaires ».

Soucieux de montrer sa bonne volonté à l'égard de l'opposition, M. Bérégovoy a ajouté : « Pas plus que le chef de l'Etat, le gouvernement ne prendra le risque de voir enterré le ne prenara le risque de voir enterre le processis de révision constitutionnelle préalable à la ratifications des accords de Maastricht : tout dépendra donc de la qualité du débat et de l'esprit de responsabilité dont nous aurons su, tous ensemble, faire preuve.» Le premier ministre a toutefois rappelé, comme l'avait fait le matin même le président de la République au cours accords de Maastricht, fruit de « concessions réciproques », ne sont

#### « Nous avons fait des concessions»

«Le gouvernement de la France, a poussuivi M. Bérégovoy, ne s'est pas engagé dans les négociations de Maastricht mû par des considérations de politique intérieure, mais par une conviction européenne qu'il est loin d'être le seul, dans cette enceinte, à possèder.» S'il «respecte» toutes les convictions à propos de Maastricht, M. Bérégovoy estime que le débat ne présente qu'une alternative : «Il nous appartient de décider si notre pays doit affronter le vingt et unième siècle chercher dans l'Europe la capacité de son Spanovissement, tout en restant.

Invité le soir au journal de TF l le premier ministre a expliqué qu'il ne pouvait pas dire « aujourd'hui » si, après le vote de l'Assemblée natioiale et du Sénat, le président de la République choisirait de réunir le Congrès ou de consulter directement les électeurs par référendum. Il a précisé: «Nous souhaitons (...) une très large majorité, car nous pensons qu'il y a une grande majorité d'européens fidèles à leurs convictions qui n'approuvent pas nécessairement la politi que du gouvernement dans d'autres extraordinaire aventure européenne sans défaire la France.» Il a ajouté pour le gouvernement une opération de politique intérieure (...). »

Evoquant la longue négociation d traité, il a déclaré : « Nous avons fait des concessions. Ce traité nous paraît aujourd'hui le meilleur traité possi-ble. » Il a précisé qu'il n'était pas citovens européens aux élections municipales françaises. Enfin pour lui «l'Europe est un facteur de paix, l'Europe est un facteur d'équilibre», la nomiques devrait aussi permettre de faire « d'avantage de croissance et donc de créer d'avantage d'emplois». Il a donc souhaité « un large mouve ment de concorde nationale qui nous permette de faire franchir à l'Europe une étape décisive (...), nous resterons naturellement français et nous serons

M. Bernard Outin (PC) élu maire de Firminy. – Après la démission de M. Théo Vial-Massat (PC), le conseil municipal de Firminy (Loire) a élu maire, vendredi 17 avril, M. Bernard Outin (PC). Député de la Loire depuis 1962 (sauf entre 1986 et 1988), M. Vial-Massat, qui était maire depuis 1971, a assuré que sa décision n'était liée à « aucune raison politique» bien qu'il soit en dissidence feutrée avec son parti depuis 1978.

(Né le 26 janvier 1944 à Firminy. secrétaire général de la Fédération des œuvres laïques de la Loire, conseiller municipal depuis 1983, M. Outin était premier adjoint au maire de Firminy depuis 1989. Président de l'Office muni

role du gouvernement. M. Martin Malvy, a expliqué que ce projet tenait compte « de toutes les modifications mais rien que des modifications souhaitées, voulues par le Conseil constitutionnei ». Il a également rapporté que M. François Mitterrand avait souligné « la longue élaboration du traité », daire », devrait être débattu à partir du 5 mai par « débattu pendant des mois par les experts, puis par les ministres, enfin par les chefs d'Etat et de

Rendant compte des délibérations, le porte-pa- gouvernement des douze pays », avant de rappeler que « tous ses prédécesseurs » s'étaient engagés dans la voie de la construction européenne et d'« insister avec force, à plusieurs reprises, sur son caractère non renégociable, ce qui n'exclut pas à l'évidence, a réaffirmé M. Malvy, la discussion parlementaire, »

indiqué, mercredi après-midi, au Palais-Bourbon. mouvement de concorde nationale.

que le président de la République avait opté pour la procédure parlementaire avec le souci de «reveloriser le rôle du Parlement» mais que M. Mitterrand ne « prendrait pas le risque de voir enterré le processus de révision. »

Un peu plus tard, sur TF1, le chef du gouver-Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, a nement a souhaité que le débat exprime « un large

## L'exposé des motifs

vement à cette entreprise historique. » Le traité sur l'Union européenne Voici l'exposé des motifs du projet de réforme constitutionnelle adopté par le conseil des ministres mercredi 22 avril : «Les douze Etats membres des

Communautés européennes ont signé à Maastricht le 7 février 1992 le traité sur l'Union européenne. Ce traité constitue une nouvelle étape dans la construction d'une Europe plus solidaire, grante de la paix, de la sècurité et de la prospérité des peu-ples qui la composent. Ainsi l'Europe pourra entrer sereinement dans le XXF siècle, confortée par une dynamique de succès. Ce succès de l'Europe sera aussi celui de la France car l'Europe, dans le respect de l'identité de chacun, servira les justes intérêts de ses Etats membres. La France qui a, depuis l'origine, une vocation émi-nente à jouer un rôle déterminant dans cette Europe, aura donc eu le mérite et la chance de participer actidéveloppe les compétences commu-nautaires, notamment dans le domaine de l'éducation, de la culture et de l'environnement. Il étend et ren-force la coopération entre les douze Etats membres dans les domaines de la politique étrangère, de la sécurité et de la justice.

» Il transfère au niveau européen certaines compétences nècessaires à la réalisation d'objecuis particulièrement importants. La réussite de l'Union économique et monétaire implique, à terme, une monnale unique, une politique monétaire unique et une politique de change unique. L'objectif de libre circulation des personnes au sein d'un espace sans frontières intérieures, déjà défini par l'Acte unique européen du 17 et 28 février 1986, implique des décisions communes en matière de visas imposés aux ressortissants des visas imposés aux ressortissants des

» Le traité sur l'Union européenne

institue enfin une citoyenneté de l'Union qui s'ajoute à la souveraineté française et qui se traduit, notamment, par la possibilité pour les citoyens de l'Union de participer à certaines élections dans leur État de résidence, même s'ils n'ont pas la nationalité dans cet Etat.

» Cette possibilité concerne les élec-tions au Parlement européen ainsi que les élections municipales, la com-mune étant, le cadre fondamental de la gestion des affaires locales.

» Ce traité a été soumis par le président de la République à l'examen du Conseil constitutionnel en vertu de l'article 54 de la Constitution.

» Le Conseil constitutionnel, dans sa décision du 9 avril 1992, tout en admettant la conformité de la plupart des dispositions du traité aux principes fondamentaux de notre droit constitutionnel, a relevé que trois points nécessitaient une révision de la Constitution : le droit de vote et d'éli-gibilité des citoyens de l'Union euro-

péenne aux élections municipales, l'instauration à terme d'une politique monétaire et d'une politique de change uniques, enfin la définition à la majorité qualifiée à compter du le janvier 1996 des mesures relatives aux visas exigés de ressortissants des

» Le projet de loi constitutionnelle a donc pour objet de permettre la ratification du traité sur l'Union européenne en révisant la Constitution sur les points mis en lumière par la déci-sion du Conseil constitutionnel.»

Le projet lui-même est sinsi rédigé : « Projet de loi constitution-nelle ajoutant à la Constitution le titre de l'Union européenne.»

e Article premier. - Le titre XIV et le titre XV de la Constitution du 4 octobre 1958 deviennent respective-ment le titre XV et le titre XVI.

Article deux. - Il est inséré dans la Constitution un nouveau titre XIV ainsi concu:

Titre XIV de l'Union européenne. Article 88-1 : sous réserve de réciprocité, la France consent, pour l'application du traité sur l'Union européenne signé le 7 février 1992, cux transferts de compétences nécessaires à l'établissement de l'Union économique et monétaire européenne ainsi au'à la détermination des règles relatives au franchissement des frontières entrieures des Etats membres de la Communauté européenne. Article 88-2 : sous réserve de récl-

procité et pour l'application du traité sur l'Union européenne signé le 7 février 1992, les ressortissants des Etats membres de la Communauté européenne résidant en France sont électeurs et éligibles aux élections municipales. Its ne peuvent ni exercer les fonctions de maire ou d'adjoint au maire ni participer à l'élection des sénateurs, x

lité historique et sociale, et dans laquelle ses citoyens ne se reconnaîtraient pas. L'Europe doit donc de plus en plus, dans l'avenir, se conduire comme une nation.

Sous quelle forme? J'avoue être irréelle entre les tenants de l'Europe fédérale et ceux de l'Europe des Etats. Ce que nous construisons, en effet, n'a à la face du monde aucune espèce de précédent connu. L'union volontaire, en temps de paix, de douze nations parlant presque autant de lan-gues, qui n'ont ni à conjurer une guerre prévisible, ni à se libérer d'une domination coloniale, ni à mettre fin jamais vu et donc ne ressemblera à rien d'autre. Soule la Suisse, sur une période bien plus longue et avec moins d'ampleur, s'est façonnée selon parsons donc de l'Europe et attendons qu'elle soit achevée pour la qualifier, pour rechercher dans quelle catégorie du droit public elle trouve le mieux sa place. Je gage d'ailleurs qu'à ce moment-là on conclura qu'il s'agit d'une catégorie nouvelle n'existant que par cet unique exemplaire. L'es-sentiel, c'est qu'il y ait cohésion et pouvoir de décision.

### La citoyenneté • ешгоре́елие

Je suis bien plus sensible su ciment culturel qui fera émerger la citoyen-neté européenne. Et c'est en ce domaine que la France me semble disposer d'une chance historique disposer d'une chance aissonague extraordinaire. Il est en effet en Europe des nations qui s'identifient avant tout comme des peuples et dont la communauté de largue et de culture a fini, plus ou moins vite, par produire un Etat. C'est à l'évidence le cas anglais, ou italien, mais c'est plus encore le cas allemand. On a chez nos voisins d'outre-Rhin beaucoup théorisé (et dans le passé on a dramatiquement agi) sur le peuple et la nation. La nation s'y definit par l'ap-partenance au peuple, transcendant partenance au peuple, transcendant les frontières des Etats. Le droit de nationalité est régi par le sang et l'ap-partenance à l'Etat est somme toute peu de chose par rapport à l'appartenance an people.

La France s'est faite tout autre-ment. Dès avant la Révolution, l'Etat faisait vivre ensemble nombre de peuples aux langues et aux cultures fort distinctes (de Gaulle, dans ses Mémoires, parle au pluriel des peuples qui composent la France). La Révolu-tion a systématisé et parachevé la construction et l'a en outre dotée d'une corps de principe – la Déclara-tion de 1789 – qui, au demeurant, avait à ses yeux vocation universelle. Dans cette même logique, le prin-

cipe, plus moderne encore, de la laï-cité, a assuré, par la neutralité active de l'Estat, un respect égal et absolu de l'identité de chacun, quelles que soient sa langue, sa religion ou la couleur de sa peau. Et c'est cette laïcité même qui a permis à l'Etat ainsi construit de respecter chacum tout en ne reconnaissant de droits qu'aux individus et jamais aux minorités, vouées à se structurer ou s'ossifier ou se combattre dès qu'elles sont reconnues telles. Et il y a là, je crois, le seul corps de principes compatible avec la nécessité d'intégrer rapidement tous

les Enrocéen à une communauté nouvelle. Les principes qui ont fondé la nation française inspireront l'émergence de la citoyenneté européenne non parce qu'ils sont français, évidemment, mais parce qu'ils répondent aux besoins de l'Europe. Il reste que le rayonnement de notre identité sera confirmé par la nécessité où d'autres se trouveront de s'appuyer sur notre propre système de valeurs, plus ouvert à la diversité des destins et moins marqué du souci de différencier ou d'exclure.

#### Pour une Europe compréhensible

Il est une demière condition : point de volonté commune ni de citoyenneté commune qui se traduisent hors d'institutions respectées. L'Europe a maintenant devant elle la question de l'organisation de sa démocratie. Les négociateurs de Maastricht en étaient assez conscients pour prévoir la réouverture de la discussion dans cinq

Pour l'avoir personnellement vécue et pratiquée, je sais combien la construction européenne est d'une complexité extrême. Mais au moins pouvous-nous veiller, d'une part, à a'accepter que les complexités inévitables et, d'autre part, à les expliquer. Une Europe incompréhensible serait une Europe menacée.

Déjà Maastricht a permis un proprès en soumettant à approbation parementaire la désignation du prés et des membres de la Commission. Leur antorité y gagnera, mais aussi leur souci de rendre compte de leurs actes et d'en assumer la responsabilité. Encore fant-il également mettre fin à ces errements qui la conduisent à toucher à des matières qui ne sont pas vitales pour le destin européen mais sont très sensibles pour certaines cultures nationales. Que la che la fabrication des fromages demeurent régis par des règies nationales ne me paraît pas remetire en cause les rai-sons pour lesquelles nous avons tant besoin que l'Europe se fasse.

C'est dans le même esprit que doit être rééquilibrée notre vision des rela-tions économiques internationales. Nous ne pouvons continuer à défendre l'échange parfaitement libre sans nous doter simultanément d'une politique de l'industrie et du commerce extérieur. Les citoyens européens n'y voient que des cadeaux faits à d'au-tres, à nos dépens et sans contrepartie. Le champ est donc immense et l'enjeu le mérite. Oui, nos vieilles nations out du ressort et de l'avenir. Oui, il ne dépend que de nous que cet avenir, après Maastricht, s'écrive aux couleurs de l'espoir. Les réussites déjà réalisées nous out rendus légitimement plus exigeants. De l'Europe nos devanciers attendaient la paix, nous l'avons eue. Nos successeurs sont en droit d'attendre plus encore : le rayonnement et la prospérité. C'est à notre génération qu'il appartiendra de les créer. Ce sera son devoir, son honneur, et c'est mon espérance.

MICHEL ROCARD

# Après Maastricht

Quel que soit l'attachement que nous, Européens, témoignons à notre mode de vie, quels que scient le res-pect et même l'envie qu'il suscite al-leurs, il sera inévitablement mis en cause si l'Europe n'en assure pas l'extension bien plus que la simple

pour contribuer à orienter ces pays vers plus de démocratie, de stabilité et de prospérité, des efforts soutenus seront nécessaires et ils ne seront pas que financiers. Il doit émaner de l'Europe de l'Ouest une autorité politique, diplomatique, résolue et convaincante créatrice de nouvelles normes interna tionales, notamment dans le domaine social. Nous n'y parviendrons qu'avec une cohésion renforcée, celle que per-met la mise en commun de nos souverainetés, de sorte qu'aux plans poli-tique et économique nous puissions faire, en équipe, ce qu'auxune de nos nations ne peut plus faire individuel-lement. Cela suppose en outre qu'on lement. Cela suppose en outre qu'on ne donne pas à ces peuples — et de quel droit le ferions-nous? — le sentiment que nous les jugeons européens de seconde classe. Qu'on ménage toutes les transitions nécessaires, soit l'Longues au besoin ou indéterminées quant à leurs échéances, soit encore ! Mais je crois juste et sage de proclamer leur vocation naturelle, leur droit, a microyocation fit par de mills y second rejoindre l'Union dès qu'ils y seron

Un regard vers le Sud fait apparaître des enjeux plus grands encore. Il s'est passé tant de choses en Europe depuis quatre ans que no ne nous sommes occupés que de ne nous sommes occupes que de nous-mêmes, et avons pratiquement cessé de porter intérêt aux quelque quatre milliards de nos semblables qui vivent en dehors des nations développées. Or si quelques pays ont récemment rejoint ce club trop ferné, ou sont en passe de le faire (surtout en Asie et en Amérique latine), il reste qu'en moyenne les écarts, non seulement de niveau de vie mais tout sellement de niveal de vie hais was simplement d'espérance de vie, se sont accrus. La est la principale menace qui pèse sur le vingt et unième siècle.

Là encore, la réponse sollicite à la fois Europe, économie et politique. Sans revenir sur l'échec avéré de l'économie administrée. l'Iran ou l'Amérique du Sud ont montré que le développement par l'économie de marché n'est durable qu'accompagné de solidarité sociale. L'aide du monde développé doit donc porter simultanément sur ces deux préoccupations. Or elle est aujourd'hui qualitativement et quantitativement inadaptée. Ceux qui demeurent pour quelque temps encore les principales puissances économiques - Etats-Unis et Japon font preuve d'un égoïsme national

formes d'aides sur les chances de développement. L'Europe, déjà, est plus experte et plus solidaire.

Assurer la paix dans le monde, pré-venir, grâce à un rythme de crois-sance assez vif, d'immenses mouvementa migratoires futurs, exige une Europe ayant la puissance et la cohécerense.

Il y a davantage encore, bien davantage. Car à nos espoirs l'ajoute nos responsabilités. A l'égard de l'Est, pour contribuer à orienter ces pays vers plus de démocratie. de stabilité et

#### La puissance de la monnaie unique

L'Europe communautaire, Maas-tricht étant ratifié, a-t-elle, et à quelles conditions, les moyens de constituer une zone de croissance forte avec la cohésion d'une véritable nation et les institutions démocratiques qui la ren-dent pérenne et respectable? J'en suis

L'essentiel des drames et des dif-ficultés du monde vient du salentisse-ment général de la croissance écono-mique. Il y a à cela beaucoup de raisons dont certaines sont hors de notre portée. Mais il en est d'autres sur lesquelles nous pouvons agir ; le niveau excessif des taux d'intérêt réels et la perte de croissance que repré-sente la multiplicité de nos monnaies et les charges ou elle entraîne. La plupart des pays de la Com-munauté participent au commerce

international pour des volumes variant entre le cinquième et le quart de leur produit brut. Mais parce que tous ont des monnaies nationales et des balances des paiements à défen-dre, chacun freine ou limite la croissance à seule fin d'importer moins. Nous-mêmes, Français, et à juste titre en l'état, nous veillons à importer moins en florins, en lires, en pesetas, en marks comme en livres. Chacun de nos partenaires fait de même et on peut évaluer à près de un point de coniesses la nerte que recuesses et au point de coniesses la nerte que recuesses les nertes que recues les nertes que recuesses les nertes que recuesses les nertes que la point de la po croissance la perte que provoquent ces fr... ges mutuels. Si Louis XI n'avait pas eu raison de Charles le Teméraire, la Bourgogne d'aujourd'hui vivrait dans la hantise de voir se détériorer sa balance des paiements avec l'Île-de-France ou avec l'Aquitaine! C'est de ce genre d'archalame, entrave à la croissance, que la monnaie unique, enfin, nous débarrassera. Et je n'oublie pas, au passage, la disparition à venir des frais et commissions de change qui

Surtout, en ramenant ainsi à 10 % ou 15 % du produit national le flux des échanges avec le reste du monde, l'Europe se trouvera beaucoup moins soumise aux effets des déséquilibres financiers - déficit américain comme excédent japonais - et plus apte à un pilotage interne cohérent. Il faut la puissance de la monnaie unique - dès font preuve d'un escassif, limitent leur aide à des pour-centages de leur produit national qui sont parmi les plus bas (malgré qué-ques efforts récens du Japon) et font ques efforts récens du Japon) et font plement suicidaire en ce qu'il interdit pratiquement le financement de l'avele jour de sa création, l'écu sera plus fort que le dollar ou le yen - pour 

nir. Mais la monnaie n'est que l'un des instruments que je crois néces-saires. Nous ne veincrons le chômage, en effet, que par une croissance signi-ficativement plus forte. Et une crois-sance significativement plus forte implique que dans un ensemble vaste mais territorialement défini puisse mas territorialement defini pusse intervenir une puissance publique unique et cohérente. Le dérapage dans l'inflation, lorsqu'il se produit, n'est que le résultat de l'absence d'une telle capacité de pilotage. Et je considère aujourd'hui qu'une véritable révolution autoritation de la considère de la c tion intellectuelle est nécessaire pour retrouver l'usage des règles qui nous apportèrent la forte croissance contisupposent le recours réfléchi aux instruments non seulement monétaires

mais aussi budgétaires, douaniers,

résiementaires et surtout fiscaux. Or, comme tout se tient, c'est à ce prix et à ce prix seulement, celui d'une croissance forte, que nous pour-rons donner à l'écologie toute l'impor-tance qu'elle a effectivement. Dépol-luer coûte très cher. Conceyoir et mettre en œuvre des modes de production non polluants coûte très cher, au moins dans un premier temps. Généraliser ces exigences à l'échelle de la planète coûte plus cher encore. La forte croissance n'est donc pas le contraire de la protection de l'envi-ronnement. C'en est la condition. Le plus important, à mes yeux, des concepts récemment appares, cehi du « développement durable », que les Français apprendent à consaître. La Français apprendront à connaître, l'a bien compris. Cette bannière est la bien compris. Cette banniere est la mience car en elle se nourrissent muneillement la possibilité de durée – vitale pour les générations futures – et l'exigence de développement qui sou-lage les générations présentes et per-met seule de financer vraiment l'éco-

Ce qui est bon pour le développement est donc bon pour l'écologie, à condition qu'il ne s'agisse pas de n'importe quel développement. Parce que l'Europe est bonne pour cette croissance-la, elle le sern donc aussi

L'achèvement de l'espace unique dans une monnaie unique, enfin, devra être l'occasion d'une maîtrise retrouvée sur l'aménagement de notre territoire. Les forces du marché poussent sans contrôle à l'appolexie des uns et à l'amaigrissement des autres. De ce modèle de développement les gens ne veulent plus mais, là encore, la réponse exige une action publique cohérente, quel que soit le partage des tâches entre l'Europe et ses nations constitutives.

Telle est mon ambition pour le devenir européen. Il n'y suffira pas d'une gestion économique audacieuse et inventive dans le respect des pru-dences toujours nécessaires. Il y fau-dra aussi, en tout état de cause, les capacités de décision, d'adaptation et de négociation que possèdent les Etats-Unis ou le Japon, demain la Russie le Chipe on le Refeil II y Russie, la Chine ou le Brésil. Il y faudra donc la cohérence d'une véri-table puissance publique.

Est-ce possible? Oui. Cela ne peut-il se faire qu'au détriment de nos identités nationales? Non. Ma conviction est au contraire que cela exige que nos propres valeurs nationales regament en vitalité. Pas plus que quiconque, je ne veux d'une Europe qui ne saurait s'enraciner dans sa réa-

9 18-27 d 22 27 28 38 grassific . ... - -1. July 100 1488 ・ シンの発達 Same and the Assession or differ differ a 5 5 5 Marie . . . 11 C 17 18 18 Lagran 7.84.27

19 20° 

STATE OF STA

Barrier and Armed Ma

and the second s

2-1 - 2 - 2 - 41 - 1000

AND THE REAL PROPERTY. Harry Control of the William

28 Asserts 22 1 A.M. 1849 the second of th

200

152 N 33 1

The second secon 1209 fee ..... 15 5 - 179 #4 3 # ... The second secon Topics of the state of the stat 262 per できた。 自分は、100mm (100mm) (100m 

THE STATE OF THE S Assembly a second of the secon The state of the state of the 16 mm E CAT TO THE PROPERTY OF Grange of Control of They are a second The second secon transport of the state of the s Objection of the state of the s Control of the contro

September 1997

Maximum programme Action (Action (Acti

\* 11 22 \* 24 3 20

An interest and the state of

1.0

2 12 IN

1.00

. . . . .

 $(\chi_{m,n}(s,t)) + (s-s)^{-1}$ 

100

10 No. 1986

the second of the second secon

lifs

.**₩**s.phys.en. is

. . . . .

15 avril, cinq agaranties > contre la « dérive centralisatrice » que porte en germe, selon lui, le traité de Maastricht. L'UDF avait posé, le 21 avril, cinq « conditions » à la ratification du traité, quatre d'entre elles reprenant les «garanties» exigées par les néogauilistes. Il a donc suffi de mettre en commun les « garanties » des uns et les conditions des autres pour que l'intergroupe RPR-UDF-UDC de l'Assemblée nationale, mû per une évidente volonté d'abou-tir, s'accorde, mercredi 22 avril, sur «une batterie d'amende-. ments » au projet de révision constitutionnelle, portant aur e six points y.

La réunion de deux délégations du RPR et de l'UDF, conduites par leurs secrétaires généraux respectifs, MM. Alain Juppé et François Bayrou, a permis, mercredi, de dessiner le canevas du compromis adopté ensuite per l'intergroupe RPR-UDF-UDC. An premier rang de ses préoccupations, l'opposition place la nécessité de «renforcer le rôle du Parlement français sur les questions européennes», à travers, notamment, la création d'une commission spécialisée dans les affaires européennes

Le RPR avait réclamé, le qui serait consultée pour avis. En second lieu, elle demande que la référence au principe de subsidiarité soit inscrite dans la Constitution.

soit inscrite dans la Constitution.

Elle souhaite que soient «étudiées» les conditions d'octroi du droit de vote et de l'éligibilité aux ressortissants de la Communauté résidant en France. En quatrième lieu, elle demande que le Parlement français soit «associé à la mise en gavre de l'Union économique et monétaire». Enfin, le RPR et l'UDF réclament une double «clarification» sur les conséquences financières du traité de Maastricht pour la France et sur la politique de délivrance des visas.

«Un très grand pas a été franchi», s'est félicité M. Juppé, qui a précisé que l'opposition «natifiera» le traité de Maastricht si elle obtient satisfacde maastricht st eine obtient satistaction sur les «garanties» et les «clarifications» exigées. L'opération ne
devrait guère poser de problèmes
insumontables, car l'opposition s'est
ralliée à une «reformulation de ser
exigences en termes compatibles avec
le tratté», a tenu à souligner M. Jacques Barrot (UDC), actuel président
de l'intergroupe.

M. Juppé n'a pas caché que deux a différences » persistent entre les for-mations de l'opposition. La première porte sur le droit de vote des ressor-tissants européens aux élections municipales : l'UDF y est favorable, tandis que le RPR y reste hostile. La

point, le mouvement chiraquien se prépare visiblement à un recul. Il n'était que d'entendre M. Juppé sonligner que les questions de procé-dure étaient e secondes » ou ne revêtaient aucun caractère d'eactualité brûlante » pour deviner la manœuvre de repli qui s'amorce.

#### L'impératif de l'union

Cette souplesse subite du RPR sur le référendum donne la mesure du chemin parconru depuis une semaine. A l'issue de la réumin des députés et des sénateurs gaullistes du 15 avril, M. Chirac avait « exigé » le recours à la procédure référendaire. En fait, cette « exigence » exprimait moins sa préférence personnelle que le souci d'apaiser la grogne du camp « anti-Maastricht » qui, autour de MM. Séguin, Pasqua et Mazeand, s'était revélé alors particulièrement pugnace. M. Chirac aura mis à profit la semaine qui vient de s'écouler pour remettre de l'ordre dans la maison néogaulliste.

Dans le texte qu'il a la devant les députés du RPR et de l'UDF, M. Chirac n'a pas fait une seule mention du référendum ni formulé ancine appréciation sur le fond du traité de Maastricht — si ce n'est pour regretter qu'il fasse l'impasse sur la démocratisation des institutandis que le RPR y reste hostile. La succonde a trait à la procédure : sur la démocratisation des institutUDF souhaite la voie parlementaire, le RPR restant attaché à un défense des intérêts français face au

Japon et aux Etats-Unis ou l'élargis-sement aux pays de l'Est, - préfé-rant mettre l'accent sur l'impératif de l'union de l'opposition.

«L'Europe sera clémente pour les forts et cruelle pour les faibles» a-t-il déclaré, ajoutant que la France étant «aujourd'hui un pays affaibli», «l'essentiel» était «de redressement, a-t-il poursuivi, «implique une vériable majorité au lendemain des législatives, ce qui supoose aniourlégislatives, ce qui suppose aujour-d'hui une véritable union de l'opposi-tion». M. Chirac a donc sacrifié les réticences, voire l'hostilité de ses amis à Maastricht sur l'autel de l'union de l'opposition. Il a invoqué le sens de « l'intérêt général».

Le «profil bas» adopté par les adversaires de Maastricht lui a, à l'évidence, facilité la tâche. M. Séguin était absent. M. Mazeand est resté silencieux. Seuis M. Franck Borotra et M. Nicole Cathala se sout manifestés, tandis que, au sein de l'UDF, MM. Philippe de Villiers et Alain Griotteray faisaient écho à leur réquisitoire. Les états-majors du RFR et de l'UDF ne seront pas. RPR et de l'UDF ne seront pas, pour autant, à l'abri d'un harcèle-ment ces prochaines semaines. Il leur faudra compter avec des indi-vidualités comme M. de Villiers, qui, reconnaissant que son point de vue est *«minoritaire»* à l'Assemblée nationale, noute aussitôt : « Cela ne veut pas dire qu'il l'est dans le

## Le référendum en veilleuse

par Olivier Biffaud

u on se le dise, tout va pour le mieux dans la meilleure des oppositions ! Cette image, les dirigeants de la droite parlementaire ont cherché à la donner, mercredi 22 avril, en fin d'aprèsmidi, dans un sous-sol de 'Assemblée nationale. Au terme d'une réunion de l'intergroupe des députés, MM. Jacques Barrot (UDC), Alain Juppé (RPR) et François Bayrou (UDF) ont mis en évidence le « dialogue fructueux » à l'intérieur de l'opposition, se sont félicités du «grand pas» qui venait d'être franchi et ont salué le bon travail effectué « pour l'Europe et pour l'union de l'opposition». Que demande le peuple? Un référen-dum, si l'on écoute le RPR, meis il faut bien tendre l'oreille, car cette « exigence » exprimée avec force, la semaine dernière, par M. Jacques Chirac, est évoquée, aujour-

Avec un certain sens de l'à-propos, le secrétaire général du RPR déclare jeudi, dans Libération, que « certains vont dire que M. Mitterrand a gagné parce qu'il y a eu un étalage de divisions au sein de l'opposition». « Ja le regrette», ajoute-t-il. M. Juppé na pache-t-il pas par excès quand il parle de l'opposition tout entière? Les divisions ou, du moins, les grince-ments, n'est-ce pas au RPR qu'ils s'observent?

FRÉDÉRIC BOBIN | Les uns après les autres, à l'in-

verse d'un vœu exprimé lors du demier conseil national du mouvequien font entendre leurs diffé-rences. « M. Mitterrand est un habile homme, er nous sommes de bien piètres opposants», assure M. Charles Pasqua, jeudi, dans le Figaro, en se demandan comment recertains - sans plus de précision - cont pu faire partie, naguère, du même gouvernement et plaider, récemment encora, pour la création d'une formation unique de l'opposition ».

Ce « certains » répond au « quiconque» utilisé mercredi par M. Valéry Giscard d'Estaing pour stigmatiser ceux qui adoptent une attitude suicidaire » enti-européenne. Le mot est saisi au vol par M. Edouard Balladur. Sur Europe 1, jeudi matin, l'ancien ministre a affirmé : « Nous avons le droit, tout en étant aussi bon européen que... quiconque, et sans nous installer dans la position de donneur de leçons, de dire que nous sou-haitons éclairer un certain nombrade points qui tiennent au fonction-nement de la démocratie dans notre pays. »

#### Mon problème c'est l'avenir de la France »

M. Philippe Séguin, absent à la réunion de l'intergroupe, a apporté sa pierre, mercredi, au « Grand débat » de Radio-Shalom. Cet autre ancien ministre du gouvernement Chirac a assuré qu'il n'est pas de aceux qui mélangent le débat inté-rieur et le débat sur la France dans l'Europe ». « Leurs problèmes, ce sont les élections législatives de 1993 et l'élection présidentiels de 1995 Mes problèmes c'art l'are 1995. Mon problème, c'est l'ave-nir de la Franca», a affirmé le maire d'Epinal, ajoutent qu'il sou-haite «l'élection de M. Chirac à la présidence de la République fran-caise, à condition qu'il y en encore une République française au moment de l'élection ».

Le RPR a mis sa demande de référendum cen veilleuse» afin de privilégier l'union de l'opposition. mais il ne peut étouffer ses que-

## M<sup>me</sup> Guigou : «Le débat de fond ne doit pas être escamoté par des questions de procédure» Communauté européenne de Maastricht el'acceptation de nou- crise grave ». Pour les centristes,

mercredi 22 avril, à l'occasion d'une discussion sur les conséquences du traité européen suscitée par M. Jacques Genton (Union cent., Cher), président de la délégatés européennes.

Après M. François Mitterrand, beth Guiguou, ministre délégué première fols depuis l'échec de la

Les sénateurs ont eu un avant- aux affaires européennes, a réafgoût du prochain débat parlemen- firmé l'opposition du gouvernetaire sur les accords de Maastricht, ment à toute renégociation du traité de Maastricht. # // n'y a pas d'ambiguité, a-t-elle affirmé. La position du gouvernement est claire. des bancs du RPR, le ministre a Il ne peut en être question. > exhorté les sénateurs présents à M= Guigou a ajouté : « Maastricht qui s'était exprimé sur le sujet au n'est pas seulement l'aboutissement conseil des ministres, M= Elisa- de l'Europe économique, pour la

défense [CED], nous avons un traité qui pose les bases d'une Europe politique.» Répondant aux critiques venues

« ne pas verser dans la polémique ». excès d'indignité; [il] sera ce que pour diviser qui que ce soit (...).

les Douze voudront en faire. Ce Mais il ne faudra pas que ce débat n'est pas seulement l'aboutissement de fond soit escamoté par des questions de procédure », a conclu le

Le débat qui a suivi a pourtant mis en évidence les nuances qui existent sur ce dossier au sein de la majorité sénatoriale et singulièrement entre les centristes et les gaullistes, le groupe des Républicains et indépendants, composé pour l'essentiel de parlementaires UDF-PR, s'étant opportunément abstenu. M. René Trégouët (Rhône), qui s'exprimait au nom du RPR, ne s'est certes pas montré aussi viru-lent que M. Charles Lederman (PC, Vai-de-Marne). Contrairement au porte-parole du groupe communiste, qui a vu dans le traité de

veaux sacrifices pour notre peuple et de nouveaux gâchis pour notre économie», M. Trégonet a assuré que le texte soumis à la ratification du Parlement français, s'il en est sans doute pas sans reproches», « ne suscite pas de véritables controverses». Le sénateur du Rhône est cependant tombé d'accord avec M. Lederman sur un point précis: la nécessité d'organiser un référeudum pour que s'exprime le peuple qui « seul peut valablement déci-

#### « Trois interrogations majeures »

Du côté des partisans du traité, M. Jean-Pierre Bayle (PS, Français établis hors de France) a mis en avant le caractère irréversible de la construction européenne. M. Ernest Cartigny (Seine-Saint-Denis), président du groupe du Rassemblement démocratique et européen, a assuré pour sa part que wrefuser la ratification aurait pour esset de jeter la France dans une

cohésion sénatoriale oblige, M. Xavier de Villepin (Français établis hors de France) a fait part de a trois interrogations majeures », à propos de la monnaie commune. de la procédure budgétaire communautaire et du manque de démocratic en Europe. Au-delà de ces réserves, M. de Villepin n'en a pas moins réaffirmé la conviction européenne de son groupe et surtout il ne s'est pas arrêté un seul instant aux arguments de procédure avancés par son collègne RPR.

Les centristes ont d'ailleurs manifesté, au cours d'une séance de travail organisée mercredi matin, leur volonté de ratifier le traité européen et leur détermination "à faire, à un moment, cesser le débat sur les questions de procédure s'il va trop loin et s'il met en péril la ratification », ce qui est justement l'objectif que se sont fixés les gaullistes « historiques », opposés à Maastricht regroupés autour de M. Yves Guéna (Dordogne).

GILLES PARIS



Départs de PARIS et de MARSEILLE

Tél.: 40 53 07 11 181, bd Pereiro, 75017 PARIS

# LES SICAY DE L'UAP

L'UAP gère plus de 250 milliards d'actifs, dont une partie par l'intermédiaire de 8 SICAV. Sa gestion est marquée par trois principes majeurs : sécurité, rentabilité, liquidité. Ils permettent d'assurer au souscripteur de SICAV UAP, essentiellement par le blais de contrats d'assurance vie, le meilleur rendement long terme.

S en cumul BF : +18,09 ion : +17,09	indice	SUR 3 MOIS indice SBF: +11,07%		,		STUATION AU 31 03 92
Classomen	Part%	Perf. %	Actif total (en MF)	Valeur liquidative (en FF)	Catrigorie (I)	
2/2	+47,3	+8,30	2409	581,74	MONORY-CEA	SICAV ACTIONS UAP-ACTIONS FRANCE
2/10	+13,7	-0,33	3010	- 526,38	IMMOBILIÈRES actions de sociétés immobilières	UAP-AEDIFICANDI
9/10	+31,5	+4,35	1533	421,82	DIVERSIFIES 50% maximum en actions écrangeres	UAP-INVESTISSEMENTS
13/10	+29,3	+5,25	1232	602,67	DIVERSIFIEES 30% maximum en actions écrangères	UAP-ACTIONS SELECTIONNEES
						SICAY OBLIGATIONS
17/6	+46,6	+1,51	2616	146,86	OBLIGATIONS françaises à long terme	UAP-ALTO
5/25	+42,7	+2,55	1204	190,32	OBLIGATIONS Internationales	UAP-ALTER
12/99 (2	+29.6 (2)	+1,90	698	131,56	OBLIGATIONS françaises à moyen terme	.UAP-MOYEN TERME
19/42	+44,8	+1,72	609	10146,66	OBLIGATIONS françaises garanties par l'Eust	UAP-188 CATEGORIE (3)

## M. Charasse à l'Assemblée nationale

## La réforme de la taxe d'habitation sera appliquée

Le gouvernement fait décidément peu de cas de la susceptibilité des députés socialistes. La semaine demière, il leur annonce discrètement que leur réforme de la taxe d'habitation, conquise de haute lutte après plusieurs essais malheureux, est en fait inopportune. Les députés n'apprécient guère la remarque, mais, bons joueurs, acceptent d'examiner des aménagements aux modalités d'application, convaincus que ce compromis permettra aux uns et aux autres de sortir la tête haute. Las, le ministre du budget, M. Michel Charasse, oppose d'avance et publiquement, mercredi 22 avril, recevoir à toutes leurs proposi-

Répondant à une question de M. Arthur Dehaine (RPR, Oise) à l'Assemblée nationale, M. Charasse a déclaré que la nouvelle taxe départementale sur le revenu (TOR), «qui a été votée par le Parlement, est et sera appliquée salon les termes et le calendrier prévus par la loi, sauf si une initiative parlementaire en demandait très rapidement le report». « Aucune autre solution n'est techniquement possible », a ajouté le ministre du budget, en rappelant qu'à cette date de l'année les départements ont voté leurs budgets, leurs abattements et leurs taux. «L'ensemble du système est encienché, a observé M. Charasse, on ne peut plus aménager la réforme sauf à renvoyer le recouvrement de la taxe au premier trimestre 1993, ca qui entraînerait beaucoup de difficultés pour les contribuebles et una charge de trésorerie que le budget de

l'Etat ne peut pas supporter. »

Dans la solrée, invité du journai de TF 1, M. Pierre Bérégovoy répète le message : l'appli-cation de la réforme, explique-t-il, « se révèle difficile compte tenu des délais», mais, comme elle a l'e agrément » du groupe socialiste, celle sera naturellement appliquée », puisqu'il n'est pas dans les habitudes du premier ministre d'«imposer des diktats». Seule une initiative parlementaire, ajoute M. Béregovoy, pourrait en décider autrement.

Les députés socialistes traduisent : c'est tout ou rien. Soit ils acceptent de reporter d'un an l'application de « leur » réforme, soft ils la maintiennent tella quelle. Mais dans ce cas ils devront assumer sauls, devant l'opinion publique, la justification d'un impôt dont MM. Bérégovoy et Charasse ont déjà largement sapá l'image.

A l'issue d'une ultime réunion de travall, mercredi soir, les députés PS ont terré de trouver un nouveau compromis en proposant un amendement qui ne devrait pas soulever les fureurs des services fiscaux et, en conséquence, celle de leur ministre de tutelle, M. Charasse. M. Auroux devait soumettre à M. Bérégovoy, jeudi matin, cette proposition, qui limite la nombre des contribuables entrants. Prudent, le porte-parole du groupe PS, M. Jean-Paul Planchou, a déclaré : « On a fait le plus possible à l'économie. Cette solution devrait en principe conve-

PASCALE ROBERT-DIARD

des élèves à deux options, source

de la polémique récente sur la place des langues rares et des lan-

gues anciennes au lycée. « Il ne peut être question d'accepter les mutilations, les exclusions, surtout

à l'égard du savoir », a précisé

M. Lang. Et les élèves « qui souhui-

tent ardemment a poursuivre

l'étude d'une langue ancienne au lycée en plus de leurs autres options « ne doivent pas en être pri-

Pas question toutefois d'impose

à tous le choix d'une troisième option. C'est à l'échelon local, par le biais des projets d'établissement

et grâce à la dotation horaire glo-

que pourront se mettre en place les

ment dit, le ministre renvoie la

balle aux enseignants et aux chefs d'établissement qui devront opérer

des choix, en concertation étroite avec les recteurs. Un egroupe d'ob-

servation » rassemblé autour du

nouveau directeur des lycées et collèges, l'ancien recteur de Créteil, M. Christian Forestier, sera chargé

de veiller « de très près » aux

L'« architecture » des nouvelles

filières en première et en termi-nale, qui n'est pas encore définiti-vement arrêtée, devrait être égale-ment infléchie. M. Lang veut

prendre son temps: la concertation

devrait reprendre jusqu'à la fin mai et des décisions être

arrêtées avant les vacances d'été.

Là encore, l'esprit de la réforme ne

devrait pas fondamentalement changer. Mais le jeu des options

a doit être suffisamment ouvert», a souligné le ministre, la place des

modules d'approfondissement être

« parfaitement définie » et leur contenu clarifié. Enfin, la concenta-

tion sur les programmes sera pour-

suivie « sans précipitation et de

zones de danger répertoriées, mais

le gouvernement refuse de prendre

les mesures dracontennes qui s'im-

posent pour déplacer les usines dan-

tés ne cherchent à cacher le bilan

réel de Guadalajara - « Il y aura

au minimum six cents morts et

peut-être mille, dit-il, car c'est une

zone très peuplée» - comme elles

l'avaient déjà fait lors de la catas-

trophe de San-Juanico en 1984. Le

bilan officiel avait fait état de près

de mille morts dans cette banlieue

de Mexico à la suite de l'explosion

de plusieurs réservoirs de gaz. « En

falt, soutient M. Aridjis, il y a sans

doute eu près de cinq mille morts,

et l'enquête avait été bâciée par le

gouvernement pour protéger les

GÉRARD COURTOIS

et CHRISTINE GARIN

tations » nécessaires. Autre-

bale dont disposent les provise

## M. Jack Lang «suspend» la réforme universitaire

M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, a annoncé, jeudi 23 avril, une série de décisions sur les deux principaux projets de réforme engagés par son pré-décesseur, M. Lione) Jospin. Pour les lycées, la rénovation de la classe de seconde sera maintenue, mais assouplie, et celle des classes de première et terminale fera l'objet d'une concertation complémentaire. Pour les premiers cycles universitaires, le projet lancé en janvier demier est « suspendu ».

Assouplissements, apaisements et gel provisoire de certains projets : trois semaines exactement après son arrivée rue de Grenelle, M. Jack Lang révise la copie de M. Lionel Jospin sur les réformes engagées dans l'enseignement secondaire et supérieur. Sans faire table rase des a progrès » et des grands principes contenus dans les propositions de son prédécesseur -« un grand ministre », - il entend manifestement changer de méthode afin de calmer la grogne suscitée depuis trois mois par cette rénovation tous azimute

« Une préoccupation simple me guidera : choisir autant que possible des solutions concrètes et lisibles..., faire émerger les idées positives qui nous permettront de progresser », a-t-il annoncé à la presse, jeudi 24 avril. Pour sa première déclaration publique comme ministre de l'éducation nationale, M. Jack Lang a tranché, en douceur, dans les deux grands dossiers qu'il a trouvés en arrivant : la réforme des lycées et celle des premiers cycles

C'est sur le projet de rénovation des premiers cycles universitaires, lance en janvier dernier par son prédécesseur et objet de nombreuses critiques depuis, que la décision est la plus spectaculaire, au moins dans la forme : M. Lang a, en effet, décidé de « suspendre

**CATASTROPHES** 

l'application de cette réforme à la rentrée 1992. Toute précipitation conduirait au désordre et porterait préjudice aux étudiants. Le projet initial ne sera pas publié dans sa version actuelle». Dans une large mesure, il s'agit en réalité d'une décision symbolique, destinée à calmer le jeu; il était clair, en effet, au fil des discussions qui se sont déroulées depuis le mois de janvier entre le ministère, les universitaires et leurs syndicats que la probabilité était pratiquement nulle d'appliquer la réforme des premiers cycles dès la rentrée prochaine.

Mais en « épurant l'atmosphère », selou sa formule, le ministre peut espérer regagner la confiance de la communauté universitaire et relancer un projet mal engagé. Sur le fond, en effet, les objectifs de la rénovation envisagée sont « bons », notamment le refus de la sélection à l'entrée à l'université et la volonté de veiller à l'accueil des étudiants, de favoriser une réussite accrue et plus rapide, de garantir le caractère national des diplômes et de favoriser une large autonomie

#### **Politique** contractuelle

Ce qui change, à l'évidence, est la méthode de pilotage. M. Lang a en effet l'intention de conserver et de soumettre rapidement au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche mois de mai, les dispositions du projet initial qui « recueillent un large consensus ». Il s'agit de tout ce qui concerne l'accueil, l'information et l'orientation progressive des étudiants, les modalités d'examens et le composition des inventers. mens et la composition des jurys, l'organisation des enseignements en « modules capitalisables » et la garantie d'une deuxième session d'examens.

En revanche, les deux disposi-tions qui avaient cristallisé les oppositions sont suspendues. L'in-troduction, en fin de première

année, d'un certificat d'études universitaires sera, après concertation, versitaires sera, apres concertation, e supprimée ou transformée en attestation de niveau». Surtout, l'arrêté général qui fixait de manière volontariste et restrictive le liste, l'intitulé, le contenu et le programme des DEUG (diplômes d'études universitaires générales) et mis en revisitaires générales) est mis an panier.

Plutôt que d'imposer un cadre Plutôt que d'imposer un cadre général aux universitaires, le nouveau ministre va donc leur redonner l'initiative : les conférences pédagogiques – discipline par discipline – qui doivent être organisées par la conférence des présidents d'université avant l'été lui serviront de base de réflexion. Et il envisage, à partir de ces travaux, de consulter le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche à l'automne prochain, avant d'arrêter ses décisions.

D'une manière générale, M. Lang paraît très réfractaire à l'égard de tout texte trop général et contraignant et semble favorable à l'utilisation de la politique contractuelle, mise en œuvre par M. Jos-pin depuis trois ans entre l'Etat et les universités, pour faire passer la rénovation nécessaire des premiers cycles. A charge pour chaque uni-versité, dans le cadre de son projet d'établissement et de son contrat, de faire des choix. Et pour l'Etat de l'y inciter en utilisant deux leviers déterminants : les crédits de fonctionnement et les créations de postes. Bref, il s'agit de faire le pari de la contractualisation, assor-tie de mécanismes d'incitation, université par université.

#### Rassurer les latinistes

La même démarche prudente et e pragmatique » est appliquée à la réforme du lycée. La rénovation de la classe de seconde entrera en lication comme prévu à la rentrée 1992. Evaluation, modules de soutien et ateliers de pratique : ces mesures nouvelles sont bonnes. En revanche, le ministre souhaite

MÉDECINE

Sans être obligatoire

## Le test de dépistage du virus du sida sera remboursé à 100 %

M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire, a présenté mercredi 22 avril, an conseil des ministres, un certain nombre de mesures destinées à améliorer la lutte contre l'épidémie de sida. Confirmant que le dépistage du virus du sida ne sera pas rendu obligatoire, M. Kouchner a annoncé que le test de dépistage prescrit lors d'une consultation médicale sera dorénavant remboursé à 100 %. Il a également été décidé de doubler le nombre des centres de dépistage anonyme et gratuit pour qu'il y en ait bientôt, dans toute la France, environ 250.

Comme l'avait indiqué précédemment M. Jean-Louis Bianco (le Monde du 26 mars), le dépistage pourra être pratiqué dans les dispensaires antivénériens, les centres de consultation de protection maternelle et infantile et les centres de planification et d'éducation

Le label de «grande cause nationaie» a été attribué pour 1992 aux actions d'informations réalisées par l'Agence nationale de lutte contre le sida. La règle selon laquelle il est interdit de pratiquer des tests de dépistage à l'insu des personnes, et sans que les résultats leur soient remis, sera rappelés aux ordres

Enfin, les crédits consacrés par l'Etat à la prévention du sida s'élèveront en 1992 à 200 millions de francs (contre 140 millions de francs en 1991). La dépense supportée par les régimes d'assurance. maladie pour assurer la gratuité du test de dépistage sera en 1992 de 200 millions de francs.

DÉFENSE

#### M. Mellick à l'Assemblée nationale

## Le gouvernement ne reviendra pas sur le remodelage de l'armée française

Le secrétaire d'Etat à la défense, M. Jacques Mellick, a affirmé, mercredi 22 avril, à l'Assemblée nationale, que le ministère de la défense ne reviendra pas sur les mesures de restructuration des forces armées prises pour 1993 et annoncées la semaine dernière (le Monde des 16, 18 et 21 avril). M. Mellick a ajouté que ces mesures « correspondent à une poli-tique de défense de la France qui a fait l'objet de discussions », notam-ment à l'Assemblée. « Mûrément réfléchies, ces décisions correspondent à des orientations » qui tiennent compte du nouvel environne-ment international, a-t-il dit.

« Tout cela fera l'objet d'une loi e programmailon militaire », dont de programmolion militaire», cocc « le premier ministre est saisi» et qui viendra en discussion devant le leux» de la Constitution, a ajouté le secrétaire d'Etat.

M. Michel Voisin (UDC, Ain) et M. François Fillon (RPR, Sarthe) avaient auparavant accusé le gou-vernement de ne pas respecter la Constitution en prenant des déci-

sions (corps franco-allemand, suspension des essais nucléaires, dis-solution d'unités, etc.) sans consul-ter le Parlement, qui aboutissent à « un profond remaniement » de la politique de défense de la France. Les deux députés ont mis en cause l'efficacité opérationnelle des décisions en estimant que le gouvernement « impose aux armées une thêrapie de choc », dont elles «ne comprennent pas la finalité ». Toutes ces mesures, « en l'absence d'un pian d'ensemble », a notamment affirmé M. Fillon, e apparais-sent comme un véritable démantèlement de notre outil de défense ».

Au nom du groupe socialista, M. René Dosière (Aispe) à regrette qu'« aucune mesure d'accomp ment n'ait été annoncée » avec le plan de restructuration, qui provo-que des «sinistres économiques» dans certaines localités. Avec la disparition de la 8 division d'infanterie, le département de l'Aisne est l'un des plus touchés, notam-ment à Soissons, Sissonne, La Fère, Laon et Folembray.

## **SPORTS**

res de danger répertoriées, mais gouvernement refuse de prendre mesures draconiennes qui s'imment pour déplacer les usines dancuses.»

M. Aridjis craint que les autorine cherchent à cacher le bilan il de Guadalajara — « Il y aura minimum six cents morts et ut-être mille, dit-il, car c'est une ne très peuplée» — comme elles vaient déjà fait lors de la catapphe de San-Junico en 1984. Le an officiel avait fait état de près mille morts dans cette banlieue Mexico à la suite de l'explosioni plusieurs réservoirs de gaz. « En lt, soutient M. Aridjis, il y a sans suite eu près de cinq mille morts, l'enquête avait été bâclée par le suvernement pour protéger les uis responsables. »

BERTRAND DE LA GRANGE □ FOOTBALL : la sélection fran-

seille), Amara Simba (Pans SG), Pas-cal Vahirua (Auxerre). cal Vahirua (Auxerre).

Marseille, Monaco, Cannes et Bastia dans le deraier carré de la Coupe de France. — Marseille, Monaco, Cannes, ainsi que Bastia (deuxième division), se sont qualifiés, mercredi 22 avril, pour les demi-finales de la Coupe de France. Marseille a gagné à Caen (3-1); Monaco l'a emporté à Ajaccio (3-0); sur son terrain, Bastia a battu Nancy (0-0 après prolongations, trois tins au but à zéro). A Lyon, sur terrain neutre, Cannes a battu le Red Star (1-0), après prolongations. Les demi-finales, dont le tirage an sort devait avoir fieu jeudi 23 avril, aurout lien le 6 mai.

Ouverture de deux informations

Ouverture de deux informations judiciaires sur le Paris-SG et le Racing. - Le parquet de Paris a ouvert, mardi 21 avril, deux informations de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra del co ouvert, mardi 21 avril, deux informations judiciaires pour abus de confiance, à la suite d'irrégularités constatées dans les comptabilités de deux clubs de football parisiens, le Paris-SG et le Racing. Alerté par l'administration fiscale, le parquet entend faire la lumière sur des mouvements de fonds destinés à rémunérer irrégulièrement les joueurs par l'intermédiaire de sociétés fictives spécialisées dans la communication. Les deux dossiers ont été confiés à M. Patrick Fiévet, juge d'instruction au tribunal de Paris.

au tribunal de Paris.

1 VOILE: Coupe de l'America.

New-Zealand a repris l'avantage par deux victoires contre une en battant Il-Moro-di-Venezia de 34 secondes dans la troisième régate de la finale des challengers de la Coupe de l'America, disputée mercredi 22 avril au large de San-Diego (Californie). Les Italiens, qui avaient pris le meilleur départ, comptaient pourtant 1 minme 42 secondes d'avance à la première bonée, mais les Néo-Zélandais ont profité d'une erreur tactique de leurs adversaires, qui ont choisi de ne pas les contrôler dans le deuxième bord de près (contre le vent), pour prendre l'avantage et le conserver jusqu'à l'arrivée. Dans la finale des «defenders » américains, les chances de Dennis Conner paraissem défaite compounisses après sa troisième défaite consérvers es chances de Dennes Conner paras-sent très compromises après sa troi-sième défaite consécutive contre America 3, qui l'a cette fois devancé de 4 minutes 20 secondes.

7

## Une série d'explosions dues au gaz a fait plus de deux cents morts à Guadalajara

Dans la deuxième ville du Mexique

Huit ans après l'explosion d'un réservoir de gaz liquide qui avait ravagé un quartier de Mexico, faisant quatre cent cinquante-deux morts, c'est la deuxième ville du Mexique, Guadalajara, qui a été victime. mercredi 22 avril, d'une série d'explosions qui seralent dues à l'accumulation de gaz dens un collecteur d'égouts. Selon les premières estimations, au moins deux cents morts et six cents blessés auraient été retirés des décombres

SAN-JOSÉ de notre correspondant

en Amérique centrale

de notre correspondant

Une explosion suivie d'un incen-

die a ravagé, dans la nuit de mer-credi 22 à jeudi 23 avril, l'unité

d'oxy-synthèse de l'usine Atochem

de Jarrie (Isère) située dans le sud

de l'agglomération grenobloise.

Une personne est morte carbonisée

et deux autres souffrent de brûlures

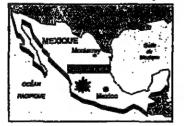
Certains habitants qui vivent à

proximité de cette importante pla-teforme chimique, où sont fabri-

qués notamment de l'ean oxygénée (environ 100 000 tonnes par an),

au deuxième degré.

Un quartier populaire de la deuxième ville du Mexique, Guadalajara, a été ravagé, mercredi 22 avril, par une douzaine de très



violentes explosions qui ont fait au moins deux cents morts et six cents blessés. Le bilan s'alongdissait d'heure en heure depuis l'arrivée des équipes de secours qui fouillent les décombres des centaines de maisons soufflées par l'explosion d'un gaz accumulé dans les égouts.

Selon les rescapés, les habitants du quartier Analco, dans le centreville, avaient signalé aux autorités une forte odeur de gaz depuis dimanche. Les pompiers s'étaient rendus sur place mardi après-midi

du chlore, de la soude, du perchlo-

rate de sodium, ont quitté précipi-tamment leurs résidences pour se

par crainte d'une extension du feu

Deux heures ont été nécessaires

aux deux cents sapeurs-pompiers et

aux spécialistes des catastrophes

chimiques pour venir à bout de ce

sinistre. La direction d'Atochem,

filiale d'Elf Aquitaine écartait,

jeudi 23 avril, tout risque toxique

et de pollution chimique malgré la

très forte odeur qui a empesté l'at-

mosphère pendant plusieurs

réfugier dans des zones protés

à d'autres secteurs de l'usine.

Au sud de l'agglomération grenobloise

Un mort lors d'une explosion

à l'usine Atochem de Jarrie

et avaient rassuré la population en conseillant d'« ouvrir les fenêtres». Les explosions ont eu lieu quelques heures plus tard, mercredi matin à 10 heures (18 heures à Paris), ouvrant des cratères de plusieurs mètres de diamètre et provoquant le chaos sur une distance de 8 kilomètres.

La société pétrolière nationale, Pemex, a démenti les rumeurs selon lesquelles l'accident serait attribuable à l'une de ses canalisstions transportant du gaz. Une autre version met en cause une huilerie, la Central, qui aurait déversé un solvant très volatile dans les ézouts de la ville.

> Le gouvernement mis en cause

Quelle que soit l'origine de la tragédie, les mouvements écolo-gistes, de plus en plus actifs au Mexique, soulignent la responsabi-lité des autorités dans cette affaire. « La politique du gouvernement mexicain consiste à fermer les yeux à propos de la présence d'industries utilisant des substances dangereuses dans les zones densément peuplées », s'insurge l'ecrivain Homero Aridjis, membre du Groupe des cent (organisation écologiste réu-nissant des intellectuels mexicains). La population est soumise à une pollution permanente et Ignore souvent les risques. Dans le cas de la ville de Mexico, il y a huit cents

D CHINE : des tempétes sur le Hunan out fait 94 morts et des degats très importants. - Des tempêtes très violentes, accompagnées d'abondantes chutes de pluie et de grêle, ont balayé le Hunan. province du sud-est de la Chine, les 20 et 21 avril. Elles auraient tué 94 personnes, en auraient blessé 3 796 (dont 891 grièvement). En outre, 44 900 maisons auraient été détruites et 240 000 endommagées. C. F. - (AFP.)

FAITS DIVERS

vrais responsables, »

## Pas d'élection d'une « mini-Miss France »

L'élection de mini-Miss France, un concours publicitaire réservé aux fillettes de quatre à hult ans, prévue mercredi 22 avril au parc Astérix à Platily (Cise), a sté interdite par le préfet de l'Oise et n'a donc pas pu avoir bou.

Soucieux de voir protégés les intérêts des enfants appelés à défiler à trois reprises - en robe, en tenue de danse puis en vêtements de sports - pendant l'après-midi, le secrétaire d'Etat à la famille, M. Laurent Cathala, avait demandé au préfet de l'Oise de vérifier si la nouvelle (promulguée en juillet 1990) était bien respectés. Ce demier, constatant qu'aucune autorisation presiable et individuelle exigée par le code du travail n'avait été demandée, a décidé d'interdire la manifestation.

Déjà en 1990 M. Hélène Dorlhac, alors secrétaire d'Etat à la famille, aveit tenté de s'opposer à ce genre de concours publicitaire, mais la loi sur le travail des enfants du spectacle et des enfants mannequins n'étant pes encore votés, elle avait dû y renoncer.

34759 ~ % <u>6</u>77-: ---

1 1444

and green and

40.

440749

2 Mar

111-11-11-11-11

SÉCURITE ROUTIÈRE is inapport L'alcoolisme au vols

here de libert 43.75 A second to the Contract of 4.0 · I to the wat: 200 mg - 11 44 -N. Santage distribution of the state of th

and the second

## SOCIÉTÉ

## Le naufrage de la science russe

Suite de la première

RESERVE LINE

Company of the Company

PINE

1964

L. Smith

--

melagai di con c

**(10)** 1 =

National Control

....

25 - 2

الم المحري \*\*\*\*\*  $\frac{1}{2} = 10^{-10}$ - - - · ·

Company of the

\* that the street to sires do g

Mar 4 100 5

. .

18 T

The second section is a second second

-: -

Comme les autres chefs laboratoire de l'institut Kourtchatov, Alexandre Fridman est réduit le contrat avec l'université d'Orléans un accord de coopération portant sur des recherches pour l'application chimique des plasmas d'hydrogène. Il suit en cela l'exemple de physique des plasmas, qui travailles sons contrat en fusion thermonucléaire le département de physique des plasmas, qui travailles sons contrat en l'énergie. Aussi limités et qu'ils soient (le département de l'énergie. Aussi limités et qu'ils soient (le département de l'énergie. Aussi limités et qu'ils soient (le département de l'énergie. L'université d'Orléans mannée, l'université d'Orléans mannée, l'université d'Orléans cherches de l'Institute de l'australiant de l'a tut Kourtchatov subsister tant bien que mal, in ne perdre

Alexandre Fridman l'exem-ple type d'un que nombre le pays occidentaux accueilleraient volontiers l bras accueilleraient volontiers bras ouverts, profitant du grand de profitant quadragénaire d'original de profitant quadragénaire d'original de profitant quadragénaire d'original de profitant de beaucoup, en Europe et surtout même autorisation prealable. « Après mui d'années de silence force, beaucoup choses dire sommes demandes s, commes demandes demandes

> «Sur le fil du rasoir»

Il gagne actuellement 3 200 mois, soit à per mi coup plus que le salaire moyer (800 roubles), mais de fin moins pur le traitement d'un chauffeur d'autobus. Difficile. dans ces conditions. aux de d'une femme de denx enfants. Pourtant, Management Fridman ne songe pas à s'expa-

g J'ai 🖚 c'est vrai, plusieurs offres pour des stagm assez longs dans des universités américaines, reconnaît-il. J'ai toujours refusé, préjérant me mes meilleurs collaborateurs und à me place, qui fut généralement accepté. De tels séjours sont très intéressants formateurs jeune. Pour moi, en revanche, les choses différentes. Ma carrière, toute histoire, se construites ict, je n'obtiendral une situation équivalente à l'étranger. Je in en en en par laboratoire un retour après un m in deux mu d'absence. » Après quelques d'hésitation, il ajoute : choses changent i vite, ici. Je un ll cela aujourd'hul. Peut-être, demain, n' la situation de détériore encore, aurai-je changé d'avis. sommes un in fil arasoir. A

basculer d'un côté le les sortir, ou le l'autre et perdre » (1).

De nombrenx scientifiques russes IIII choisi d'émigrer au moins, de profiter qui leur étaient illina pour plus confortablement l'étranger les justilleurs. ainsi, affirme-t-il que les chercheurs de physique-chimie, où resteraient que directeur et l'étradiants : « Leur domaine étant comme mains prioritales. comme moins prioritaire, bénéficiaient des mêmes égards que touchaient que 300 roubles mensuels. » L'Institut Landau, l'un des centres de fondamentale les plus au monde, serait tous les mathématiciens les physiciens de haut niveau qui travaillent tronversient qui p travaillent un tronversient actuellement aux Etats-Unis ou en Europe, directeur

> Perdus pour la science

Ce sauve-qui-pent général n'a rien d'étonnant : en cette période d'inflation galo-

communauté scientifique est l'une des premières victimes de pro-cessus. Il situation paradoxale qui entraîne inévitablement fuite

Quelle I l'ampleur réelle de la Queile l'ampleur réelle de la fuite cerveaux de l'ex-URSS? D'après une étude effectuée par des experts travaillant pour Eltsine, l'effectif scientifiques sur la territoire de la République russie serait passé de 1 385 le personnes (dont 1 037 chercheurs le haut niveau) en l'est à 1 227 (dont 1 450 chercheurs de haut niveau) au 1° janvier 1991, au une d'environ 11 le nu un une d'environ 11 % en un

La plus grande part la disparus se trouvent toujours en Russie. Perdus pour la
science, il n'ont résisté l'appel de l'argent devenus
banquiers, hommes d'affaires,
chefs petites entreprises,
caractère technologique ou les
les responsables russes appellent
cela le fuite interne des
vezux ». Elle le de loin, selon
eux, la plus importante le plus
dommageable.

chercheurs d'Europe de l'Est a sont rendus en France de 1991, and d'entre de manière permanente au CNRS de l'Est inscriptions en i reçu 1 900, en 1990 -4 000 l'an dernier. provenance | l'ex-Udill | a collans. Enfin, on estime | 30 000 le

qui partent avec l'intention de s'expatrier, répondant aux sollicigrands laboratoires américains (et, peut-être japonais), ne ami toujours certains, eux-mêmes, de solidité de leur choix. dental n'est i toujours facile
pour un homme mûr qui
une brillante carrière derrière
au pui ce exilés n'étant, par
ailleurs, motivés que par des raisons strictement économiques, il
suffirait d'une amélioration ble en Russie pour que nombre d'entre • Qu'ils

partent!»

We leurrons
Vladimir Goubarev, ancien chef
service scientifique de service scientifique de Pravda, conseiller de Mikhall Gorbatchev. Il s'agit d'une fuite phabt d'une fuite aujourd'hui, nos meilleurs chercheurs sont lisés. Qu'ils partent donc l'C'est l'étranger qu'ils pourront s'épanouir, d'redevenir noute d'entre 

Un jugament abrupt que n'est pas loin de partager – avec taines nuances – leui Ossipov, président le l'arresse le sciences: «Il n'y a aucun mal à ce nos scientifiques aillent l'étranger pour enrichir leurs connaissances, découvrir équipes et des horizons A condition qu'ils reviennent. Il n'est pas mauvais, non plus, que certains choisissent les carrières commerciales. Notre grand besoin in personnes compétentes dans a domaine actuellement.

Pour M. Ossipov, la fuite des Pour M. Ossipov, la fuite di cerveaux serait un moindre mel l'elle s'accompagnait d'un phénomène beaucoup précodes et udes manifesté l'elle et udes manifesté l'elle qui frappe l'Europe l'Europe l'Est (et, peut-être, phoqués par catastrophe d'elle robert dans le commèrce. plus "rémunérated": mores, plus rémunérateur :
50, après la guerre, c'était un honneur d'entrer à l'université; devenir chercheur, si 🔤 et 🔚 conditions 🖆 vie া ե dures. Ce phus in cas aujour-d'hul.»

Un autre effet pervers de l'exil chercheurs inquiète beaucoup le président il l'Académie : la destruction « écoles ». La mitte soviétique a toujours fonctionné proposition d'affinité dont 🛅 membres rassemblés autour d'un ou de quelques autour d'un ou de quelques laient ensemble, se soutenzient (parfois le pouvoir). Ces écoles représentent une culture. Quand, au sein de tels nouvers du les des les de les des les de les des les de le noyaux, une porteuse de valeurs quitte le pays, ne serait-ce qui pour quelques années, le coupés une recréeront pas. C'est une perte pour l'humanité, au la compen-jamais une l'argent du

Le président Ossipov vient de terminer une tournée impassion passion de passion de la recherche d'une pour tenter is stopper ce lent processus de désintégration

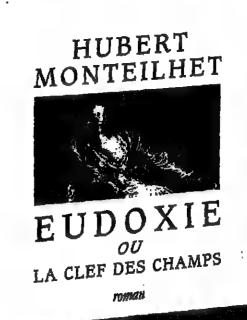
JEAN-PAUL DUFOUR

Prochain article L'Occident à la rescousse

(I) Depuis conversation,
Fridman d'ailleurs accepté invitation de l'université d'Octéans, où il t quatre mois, à partir d'octobre prochain, un poste de profeseur

D Le futur Institut de biologie partenariat. - Le Centre national de 🖪 recherche scientifique (CNRS) à l'énergie atomique (CEA) signé, mercredi 22 avril, une convention régissant l'organisation du futur Institut M biologie structurale (IBS) de Entièremolécules biologiques (le 27 juin 1991), à terme accueillir deux personnes, qui travaille direction I Jean-Ebel, actuellement Me de l'Institut Me biologie moléculaire et CNRS CNRS Laire et CNRS et le CEA ont précisé que la signature de 🚃 convention permettait désormais a ouvrir i à à d'autres partenaires publics ou privés [notamment l'université grenobloise Joseph-Fourier M a l'INSERM], dans Ch. de Ch. spécifiques.»

# l'étranger sur invitation, pour séjours plus ou moins longs (un mois un mois un mois l'un mois l



## De l'éducation des filles

"Voilà un homme qui sait mieux que quiconque comment on doit faire cuire les haricots mais qui paut on meme temps nous ramener au XVIII<sup>e</sup> siecle dans le : Illage d'une héroïne on ne peut plus sulfureuse."

Bège - SUD-OUEST DIMANCHE

"Dieu cult droit avec des lignes courbes : Claudel l'a déjà dit; Monteilhet le confirme. Sa bonne foi est absolue. Il salt ce qu'il faut à la créature et le cynisme à ce point la, c'est de la théologie."

Patrice de Plunkett - LE FIGARO-MAGAZINE

•

"Une merveille d'intelligence, de rouerie et de bon sens savoureux. Et aussi un chuld'immoralité cand'œuvre dide."

Jean-Pierr Widin - NICE-MATIN

Editions de Fallois **PARIS** 



recherche scientifique n'est forcément prioritaire. Les creque me verse des des ont par de l'an dernier. Pourtant, le convriront pas infage locaux », se d'il le directeur d'un institut de l'banlieue de l'un institut de l'angères chercheurs sur place. Dans tout Moscou, plus qu'une bibliothèque où l'on peut trouver les scientifice étrangères : si voire étrangères : l'us si voire n'a pas versé participa-tion, n'y avez pas accès i » « Las intellectuels, et donc IIII

chercheurs figuraient parmi
principaux promoteurs du procesdémocratique, explique un
membre du cabinet du prési

de parer au plus urgent, et la nombre de qui se trouve-recherche scientifique n'est puri raient actuellement aux Etats-forcément programme. Les cre-

"Nous n'avons pm de chiffres flables. Mais je mai d'industriels se sont attaches des logiciel informatique. De même manière, chaque abriter aujourd'hui quelprofesseurs nombre substantiel d'étudiants », estime Alan Bromley, conseiller du prési-dent George Bass pour la maier. Selon d'autres sources améri-caines, il n'y print cependant pur plus de 1 200 étudiants reactuellement sur le territaire amé-

Toutefois, ces statistiques ne fournissent pas are image très 

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Provoquant la mort de quinze personnes par jour

## L'alcoolisme au volant est réprimé plus sévèrement

Quatre alla la montré, ces quarante-huit heures, la ment le equipe judiciaires de réprimer l'alcoolisme au volant.

Mardi 21 avril, le procureur la République de Rouen a requis la peine maximale, al quatre ans de prison une amende de 60 000 francs. l'encontre de M. Christian Vignon qui avait, en état d'ébriété, renversé et le lui policiers et grièvement un troisième, le l'octobre 1991. Le même jour, M. Olivier Levasseur a inculpé d'homiinvolontaires et écroué après avoir provoqué un accident qui avait entraîné la mor de deux personnes. Son me d'alcoolémie atteignait 2,24 grammes.

Mercredi II avril, l'ancien champion in France et d'Europe du sprint Jocelyn ller a été inculpé d'homicides et blessures involontaires. Il perdu le contrôle is son véhicule, le avril, et percuté contre une automobile dont le unis occupants, M. Angsthelm, son épouse enceinte de six mois et leur fils, agé de quatre ans, avaient été tués sur le coup. M. Delecour, dont le germanence 3 des conducteurs

d'alcoolémie était de 1,64 gramme II marie I l'acci-dent, nei Mi placé en garde I vue, mardi II avril.

Enfin, M. Pascal Geoffroy, W vingt-quatre qui voqué mort d'une femme enceinte de Mi mois, en image dernier, qu'il conduisait un d'alcoolémie 2,89 grammes, a été condamné, prison ferme. Le procureur de République l'irent requis qu'un de prison.

En au au d'environ six En au d'environ six millions de contrôles 96 000 conducteurs ont condamnés pour conduite en d'alcoolémie, c'est-à-dire pour avoir la limite légale de fil gramme pur par litre sang en, 6 500 ont été condamnés pour la la limite légale de la condamnés pour la condamnés pour la condamnés pour la la limite légale de la condamnés pour la co de 💹 🐔 des accidents mortels 🚥 France : état d'ébriété ont donc provoqué

sur les routes ont un taux d'alcoolémie qui dépasse le seuil légal. Co près d'un lieu 1 heure et heures du matin dans la nuit du an dimanche,

Le risque d'accident, en raison diminution du seuil de vigi-lance et de l'amoindrissement des réflexes, est multiplié par dix lors-que le taux d'alcoolèmie est de 0,8 gramme. Il m déjà multiplié sident d'un groupe d'experts à haut niveau auprès de la CEE, à remis l' l'automne le la Commission de Bruxelles, un rapport qui pré-d'abaisser 0,5 gramme le maximal légal d'alcoolémie le sang pour le conducteurs pays le la l'une mesure déjà appliquée la trois pays de la CEE (Grèce, Pays-Bas Portugal) et dans trois Islande et Norvège). La même abaissé ce mu à

£-

## CULTURE

## M. Sueur veut encourager la lecture publique et le cinéma

M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat chargé de collectivités locales, a présenté au la des ministres, mercredi de avril, un 

Le ministre développer la lecture publique aussi bien dans la lecture publique aussi blen dans les grandes métropoles, où il préconise la création de « l'Abbèques municipales le le Bibliothèque france, qu'en milieu rural, où il renforcer le bibliothèques centrales de prêt.

Figure financer un projets, il pré-conise une nouvelle ventilation la la dotation générale de décentrali-

sation pendant six ans. La pro gramme d'équipement des biblio-thèques centrales prêt étant il possible de dégager, partir de 1992, 60 millions de francs, qui seraient pour moitié aux départements et pour moitié aux grandes — Celles-ci pourraient bénéficier, en outre, année, d'une dotation de 20 millions de francs du secrétariat d'Etat aux grands travaux.

Pour encourager le cinéma, M. Sueur aimerait, d'autre part, que les départe-soient des subventions aux exploitants de directes au régime de complé-

#### PATRIMOINE

## Saint-Denis et sa flèche

M. Marcellin Berthelot, député communiste 📭 Saint-Denis 🔳 ancien le la la ville, tient la la la flèche de Celle-ci a la abattue en 1837, en même temps qu'une partie il la la nord de l'édifice, à la suite d'une reatauration maladroitement antreprise.

Line simulation is Fally its Manuel leser man est réalisé, Di dernier. Le Caratt de la reconstruction III III tour IIIII et de la flèche de la basilique de - dont le président d'honneur um M. Manhail - u Mallion industrial 22 avril, as cours d'une conférence de presse, li de l'étude le ministère 🗯 le culture pour le cet ensemble

Le député, qui entend dépo-question écrite à l'As-semblée nationale,

Lang et du président de la République. Le comité a également l'Intention d'intervenir auprès de Manage afin que le basilique, qui abrite im tom-beaux del rois de France, est inscrite su Patrimoine mondial.

projet verra-t-il le jour? On peut un douter. Question financement : l'opération doute wim onéreuse. d'autoroute », « indiqué le mais de Seint- Denis, M. Mariek Bracuézec, en cuertant de pré-titer les type d'autoroute : urbaine ou de campagne.

de principe surtout : I d'une pure reconstitution. 📭 🖿 doctrine 🗯 l'inspection dail mirrarema huntriques comme 🍱 🖬 direction du patrimoine **management** depuis lustres : on restaure, 🖃 ne

## THÉATRE

## Les plaisirs trompeurs

Jérôme Savary dénoue von panache la complexité des intrigues shakespeariennes

LA NUIT DES ROIS ( Color

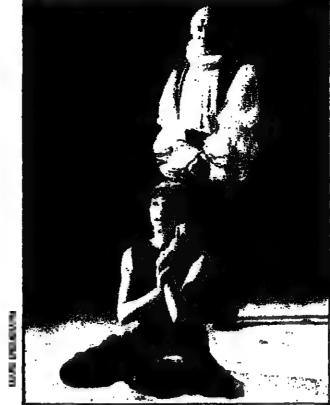
Tonnerres, éciairs, un ma qui tanguent derrière les rochers, appels d'un marin accroche au mål : par tempéte que commence Nuit a rois, par des mai: par tempete que commence Nuit nois, par des gens qui émergent mouillés ruisseau, par mouillés de coulisses... Un navire échoué, la jeune fille Viola Marie-Laure Dougnac — Elle se Limité en son immean, qu'elle croit mort, prend le nom Cesario, part le conquête du duc Orsino — Robert Guimard. Il malade d'amour pour la belle Olivia — Martine Montgermont, — qui a juré de porter eternellement le deuil d'un frère, fuir les hommes. Pourtant, elle pâme devant Cesario/Viola, qui lui envoyé comme messager. Shakespeare varie guère le point de départ comédies d'intrigue, il ne de le mout des mouilles de l'incertitude de l'ambient des mouilles de l'ambient de l'ambient des mouilles de l'ambient de l'ambient des mouilles de l'ambient de l'ambie

Mult des rois tient de Comme. Nuit des rois tient de Comme.

Il plaira du Songe d'une
nuit III pour la folie qui s'empare brusquement L'hiaune pas dans une III
enchantée, mais dans une III
étrange nommée Illyrie. Il faut
croire que la pièce a des vertus
d'actualité, puisque la mise en
de Jérôme Savary
vient après celles d'Arlette vient après celles d'Arlette Tephany – au IIII Silvia-Mon-fort – et de Charles Tordiman – à Crèteil (le Monde du II jusier), – qui alla sur une franche sité sur un agitation su menant nulle

De Savary, on aurait pu attendre

— craindre – une di dictione eux nombreuses clowneries de la pièce. Or, il les respecte sans le sar, ut dilleurs, el l'on quelques explosions de folie carnavalesque et grinçante – la sual de la fin est un morceau d'anthologie, ainsi que la vitalité comique de Natalia Dontcheva,



Martina Montgermont et Michel Robin

dimiliana music de la belle Olivia, – ce n'est pas la partie la plus réussie du spectacle. Le lenhair vient d'abord le l'imagerie, comme d'habitude, puisque la comme est de Michel

Plus a est l'intérêt porté à la façon don l'interes avec leurs faiblesses, avec leurs passions. Le public est entraîné dans le fouillis ments avec une belle santé, avec consibilité et le sensibilité, et la ille de la claire, sans que mail sa com-plexité de la la L'adaptarior de Jean-Michel Déprats n'y pas pour rien.

Le trouble 📑 là, 📹 🖟 déséquilipeine équivoque à l'égard :
Cesario/Viola, par l'émotion
qu'elle suscite : Olivia. Quant l
son ret jumeau Sébastien, il est
sauvé par un voyageur qui lui voue
une ferveur sauvage, quasi maternelle. I part, les personnages
comiques : pas asulement comiques = weil pas soulement des guignols. Ils ont une distriction de

Con une méchanceté revancharde effrayante qu'il rail-lent e torturent Malvolio, inten-de d'Olivia, personnage

que et odieux, = vrai, auquei Michel Robin apporte poésie, quelque chose d'égaré. Il est superbe. Il apparait la la fois pathétique et mesquin, petit chef imbu son autorité, qui s'enferte wanité, dernier de 🗎 classe qui mord quand on l'approche et pleure Me solitude, celui qui pourra jamais compter que sur la pitić in femmes. d'une blague affreuse, hall de rouge et de blanc, ridiculement endimanché, ce pas la pitié qu'il inspire, = une sympathie irrépressible, irrationnelle, un timent simple, foudroyant, incongru dans cet imbroglio de trompe-

Jérôme Savary n'a per demandé aux comédiens en forcer le ton dans le style Magic Circus. Il leur fait jouer im situations on mant leur absurdité comme le plus banal Im quotidiens. III le Imquelques-uns aver subtilité, unu plaisir. Cm de là que vient le trouble, l'inquiétude. Comme si, bres 140 limitales magiques, we apercevait soudain, derrière be façades, l'envers de l'humanité. Féerie sulfureuse aux maleus vives, with Man and rois est un spectacle épatant.

#### **COLETTE GODARD**

► Selle Jean-Viler, 🚾 🖦 u semedi I 20 h 30. Dimanche I 15 heures. Jusqu'eu 20 juin. Tél.: 47-27-81-15.

Rescontre avec Josef Syobods. -A l'una de l'exposition crée au serse de Josef organisée par l'Union du Théâtre des unites au Centre Georges-Pompidou, une rencontre aura lieu vendredi 24 avril II III h 30 dans la grande salle. Les colors scront par Guy-Claude François.

Billard lapon

Un jeune Lapon descendant

d'une famille française doit

rapporter à la tribu son totam,

un fil à plomb en m jadis

emporté par son grand-père Raymond Michel. Des les

eaux ilu Groenland, une

menters femme, Lucie,

dirige un bateau-guinguette.

Elle sims Raymond - 🕡 🗈

sculpte, aux alentours, 📥

icebergs li la remarking

monuments in the - at i attend depuis long-

tempa. La fil la plomb en or ma

le bateau, et mui

T'Champ, aventurier ler-

moyant de Lucie, va tenter, à ce jeu, e coup suprême » devant

tance enfiévrée. On comprend

jeune Lapon wille jusque là se sente un peu perdu. L'univers burlesque Jean-

Sentier absurde III peuplé 🖮 dingues, 🎹 peut

rester la porte, mais y entrer et prendre réseau imaginatif et

humoristique 🗰 tolles

maquettes, in tru-

quages, qui font penser la Verne et Méliès.

JACQUES SICLIER

eu jeu du «billard instable».

LE COUP SUPRÊME

de Jean-Plarre Sentier

to Capario transcription of the Vous ête<del>s</del> une société à la pointe de la technologie, Vous avez des produits adaptés à notre système, Vos prix sont compétitifs, Alors noùs vous donnons RDV au SICOB 92.

munications au Japon. NTT was bien fournisseurs at partenaires.

NTT France SA; filiale de NTT, 🔤 🖫 sûr présent, du 5 au 9 octobre, au leader dans le domaine des Télécom- SICOB pour rencontrer ses futurs

Le SICOB 92, c'est l'événement de l'automne.

Débats, ateliers, échanges, rencontres... c'est la fête de l'intelligence, le rendez-vous européen des Télécommunications, de l'Informatique a de la Bureautique, la seule offre globale de toutes les technologies 🚵 l'information. Le SICOB 92, l'événement de l'automne à ne pas manquer.



SICOB 92, LA FÊTE DE L'INTELLIGENCE.

## **CINÉMA**

## Le petit malin

JOHNNY SUIDI de Tom DiCillo

Johnny porte une attention mudam qui, m soir, lui dam qui, m superpeignant appartements, tout en revant d'un dans un supermarché. Il révasse beaucoup, Johnny Suede, Tom DiCillo, prix du meilleur film au de Locarno – suit le musique filles en sont thèmes, Johnny un fait normal. Il mamou-chipie mythomane, qui vit avec un photographe and dont la mère produit des disques, puis d'une institutrice maternelle...

d'une grande ville et in

lofts plus ou moins dimited qui sont le décor presque obligé im films indépendants américains, ibri Jim Jarmusch est devenu la ifficare (DiCillo fut son ille opé-rateur). Les enchaînements de scènes de film par musième d'images, ou comme ça, sans raison; im personnages se définissent physiques exagérés, comme dans les bandes dessinées. par des types de comportement sty-lisés, comme dans le théâtre off-Broadway de 170. Le film est d'ailleurs inspiré d'un one-manshow morning or DiCillo.

En dépit de ces poncifs, Janey Suede, loin du théâtre filmé, a bien du charme. Un charme un peu paresseux, Mi de mireil vraie, de oup un charme personnel 🌭 Brad Pitt. Il peraît tout rond, tout jeune, sans un gramme de malice,

## La mini-baleine

HANNA EN MER de Christian Berger

Tout commence en film vivant, de Larry Cohen. Hannah, qui déjà une fille de la faire grand-mère, de le-mère de la faire grand-mère, de elle-mère de la faire grand-mère, de elle-mère de la faire grand-mère, de elle-mère de la faire grand-mère, de la faire grand-mère de la faire de la faire grand-mère de la faire de la chez elle sans médecin, mai son mari tombe dans les escaliers, se mari tombe dans les escaliers, se casse le bras, et elle part en clinique, où elle met au qui ressemble, pour autant qu'on voie, à un bout de viande, une mini-baleine.

Sont embarrassés, et Hanna choquée. Elle va, abandonne tout, y compris son époux.

La voilà se déguisant = un supermarché, vole l'argent dont elle a besoin, et partant pour Hambourg. Sur la route, elle rencontre quelques cinglés, très gentils avec elle. Tous reconnaissent principale qua-lité : elle observatrice. Elle prend un cargo pour l'Islande, mais apprend qu'elle su être grand-mère. La race humaine est sauvée.

On de l'épouvante bien convenable au road movie fantasmes. Le fantasme pratique, qui au scénariste de travailler sur la crédibilité, e permet au en scène es se concenfont la figuration – ce

qui revient moins cher. Christian Berger la la scénariste et réalisateur le le le en film en noir et blanc qu'il centre sur les poses et m grimaces de son inter-prete-vedette, Marika Green. Elle pied de chaise.

## **Echecs sanglants**

FACE A FACE de Carl Schenkel

Christophe Lambert - tout arrive est, sous le nom de Peter Sanderson, un au jeu d'échecs et dispute un tournoi au bord Pacifique. Une femme and après qu'il ait passé la nuit avec elle. Un message en lettres de sang est écrit sur le mur. La polle soupçonne Sanderson n'a pas de preuves. D'autres meurtres suivent, et d'au-tres messages. Diane Lane (à la ville M= Christophe Lambert), jeune psy-chologue de service pour la circonstance entreprend d'aider Sanderson.

Il partie criminelle se joue paral-lètement un tournoi. Si le réalisateur n'avait pas, dans un prologue en

noir et blanc situé en 1972, laissé entrevoir un traumatisme d'enfance dont on ne sait pas si Sanderson ou l'autre gamin fut alors la victime, il n'y aurait pas de suspense; parce que Christophe Lambert à aucun moment n'apparaît ambigu; parce que, passé cette idée de départ, le scénario accumule toutes les conventions possibles du film de «psychokiller» et de l'enquête psychanalytique; parce que la mise en scène, de isses pistes en révélations censées donner la chair de poule, n'est qu'un catalogue d'effets outres jusqu'au ridicule, ainsi les séquences finales avec accompagnement d'orage, de musiques tonitruantes et de hurlements à vous faire éclater la tête.

12812 BRISH ONE

URI SE BOURGE GINE

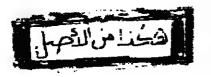
ESCOPE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

16 1844

4.95% - 29



23.30 a...



# trompeurs



il mai:

- 2

----

## MUSIQUES

## A vos marques!

CULTURE

La quatrième saison de l'Orchestre de Paris dévoilée par ses patrons

ral, et Semyon Bychkov, directeur musical de l'Orchestre de Paris, viennent de dévoiler leur prochaine de les devoiles les toutes les les devoiles les toutes les les devoiles devoil viennent de dévoiler leur prochaine saison. Comme presque toutes les institutions musicales parisiennes — mais moins que d'autres — la formation basée — Pleyel connaît une baisse de fréquentation ble. « Molns 5 % de places vendues, reconnaît Pierre Vozlinsky, effondrement des ventes aux caisses et une — sensible — sensible et une sensible insuffisant abonnements.»

Lors de ce point presse, des raiminous de ce point presse, des raiminous par les unes peu d'émissions musicales aux heures de concerts proposés à l'aimes de télévision (1), le nombre trop élevé de concerts proposés à Paris, l'inconfort acoustique de la l'aime de concerts gratuits, des horaires trop élevés... Il proputation de la limit propulation de concerts gratuits, des horaires trop tardifs pour le public qui habita en dehors de Paris, Conscient l'importance de

Conscient l'importance de problèmes, Semyon Bychkov insiste sur le soin qu'il faut apporter à la programmation : «Il n'est plus possible de continuer l'associer une ouverture, un concerto joué par une star et une symphonie, comme n'est pas souhaitable sacrifier au rite de la contemporter en programmant, concert, une œuvre pas trop longue en programmant, concert, une auvre pas trop longue pour faire plaisir aux critiques sans trop effaroucher le public. La musique contemporaine doit être l'objet de grands égards. Nous avons créé cette symphonie ... Carlos-Roque Alsina. En blen i nous alle la plèce magnifique qui do l'err au réperioire de l'orchestre.

100

 $\operatorname{total}(x) = 2 \operatorname{total}(x) \operatorname{deg}(x)$ 

A Mark Broken Sec. 4, 2, 55 W.

A LOS SPEE

100

Paris, dis avouors qu'il y a trop

Paris, dis avouors qu'il En réal

nous man de vrais

concerts structurés, pensés du début la fin

auvres lent soigneusement appariées et interprétées par chefs et des soilstes tout aussi soi-

gneusement L'Orchestre
Paris joue maintenant avec une
plus grande régularité. Il n'est pas
le meilleur orchestre du monde,
mais il a ses spécificités. La virtuolle de certains de ses
musiciens, sa flexibilité peuvent
donner magnifiques résultats,
soulignés reprises, lors de
nos tournées à tranger. Je sens
aussi, chez nous, un nouvel esprit se
développer, reflet de la façon dont
musique enseignée aujouran Conservatoire de Paris.
I'al dirigé l'Orchestre des élèves du
Conservatoire : le
magnifique et j'ai été heureux d'apprendre l'on ne
leur disant : « Attention! To ne pas
finiras dans un orchestre. Et puis
nous avons la chance d'avoir un
chante excentione! nous avons la chance d'avoir un chaur exceptionnel. Il formé d'amateurs dans plus terme!»

Examinée dans le détail, la pro-grammation de la saison 1992-1993 promet effectivement de belles soirées : le War Requiem de belles soirées: le War Requiem de Britten en ouverture de saison (les 7, 8 et 9 octobre), un concert Mozart-Dvorak par Ginlini et des solistes de l'orchestre (les 25, 26 et 27 novembre), le retour de Lorin Maszel dans le Sacre du printemps de Stravinsky et la Mer de Debussy (les 2, 3 et 4 décembre); la Neuvième Symphonie de Mahler par Bychkov (les 8 et 10 décembre); la Huitlème et la Neuvième Symphonie de Beethoven par Herbis (les 16, 17 et décembre); la Janacek par Bychkov (les 20, 22 et 23 janvier); Ligeti, Liszt, Weber, Brahms-Schoenberg par Duchable et Bamert (les 17 et 18 février); Beethoven et Schubert par Sanderling, qui vient de donner une interprétation sublime de la Quatrième Symphonie de Bruckner avec l'aide d'un Orchestre de Paris des grands jours (les 10, 11 et 12 mars); Wagner, Mahler, Schoenberg par Waitraud Meier et Boulez (les 21, 22 et 23 avril); Schubert; Strauss, Britten en ouverture de saison (les

Britten et Stravinsky par Antonio Papano, le nouvean directeur musi-cal de l'Orchad de la Monnaie Bruxelles (les 5 et 6 mai); un cycle Brahms au cours duquel les cycle Brahms au cours duquel les symphonies et les concertos seront donnés, la direction de Bychkov, qui ma dirigé de façon mémorable la Symphonie, il y a cinq ans, avec la participation d'Anne Sophie Mutter et d'André Wall (les 2, 4, 11 inin). 11 juin). .

Deux productions lyrh sont également au programme : Eugène Onéguine de Tchaîkovski (les 28 septembre, 1°, 4, 10, 12, 4 et 11 octobre), direction Bychkov, mise scèm d'Adolph Dresen, Irina Arkhipova v. Nuccia Focile (recrutée bien avant qu'elle triomphe face le Pavarotti dans le de la Woz-1, 29 mars), direction Daniel Barenboun, mise en scène de Chéreau. Ces représentations d'opéras accueillies le Théâtre du Châtelet.

Des tournées sont également prévues, Espagne, Italie et Allemagne; séances d'enregistrement pour Philips, notamment Eugène Onéguine, qui sera mis en boîte après les représentations, de façon à bénéficier du la capital pendant les représentations et ces fameux concerts pour les jeune auxquels Bychko vi Visilinsky tiennent tant.

ALAIN LOMPECH

Les comptes bucoliques d'Haussmann

Les nouvelles promenades de Napoléon III

en gravure et en musique

(1) France-Musique et cinq concerts de l'Orchestre Paris par an, Radio Classique en retransmet d'avante les zones où émet. Il est noter pour la quatrième année consécutive une sèrie de treize concerts de l'Orchestre de Paris seconi retransmis par un réseau de 250 radia sur tout le territoire nord-américain.

Penseignements et abonnements : Orchestre de Paris, 252, se du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 196-07.

LES JARDINS

DU BARON HAUSSMANN ou Louvre in Antiquaires

### Un contrat de 60 millions de dollars pour Madonna

Soixante millions de dollars (envi-ron 330 millions de francs) : c'est le montant du contrat d'une durée de sept aus que Madonna vient de signer avec le géant multi-média américain Time Warner, battant ainsi le précédent «contrat du siècle» en matière de show-business, celui qui lie depuis l'an passé Michael Jackson à Sony Entertainment pour 50 millions de dollars

Les termes du contrat révélés par le New York Times stipulent que Madonna de une une de la la comme pour chacin de ses sept prochains albums, plus un pourcentage de 20 % sur les droits. En outre, la pop-star pourra constituer sa propre société de production, Maverick Entertainment. «J'al commencé à éprouver le désir d'avoir plus de contrôle, a expliqué la chanteuse. Il existe un certain nombre de compositeurs, de photographes, de réalisateurs et de journalistes que j'ai purencontrer au cours de ma currière et que j'ai envie d'emmener avec moi où je veux. Je veux les intégrer à ma petite usine à idées.»

La signature de ce contrat rentre dans la droite ligne des «contrats du siècle» conclus ces deux dernières années. Outre Michael Jackson avec Sony, les Rolling Stones ont signé pour 250 millions de francs avec Virgin Music, Janet Jacksop (sœur de Michael) également 250 millions de francs avec Virgin Music, les hard rockers américains de Motley Crue, 190 millions de francs avec Elektra, et Aerosmith, 135 millions de francs avec Sony/Cohmbia.

□ Le Toréador joue les prolongations. – Les représentations du Toréador, d'Aldolphe Adam, à la Péniche-Opéra (le Monde du 22 avril) Péniche-Opéra (le Monde du 22 avril) ont été prolongées du 30 avril au 3 mai. Les spectacles amplémentaires des 1°, 2 et 3 mai commenceront à 21 heures et seront suivis d'une table d'hôte à bord de la péniche ancrée au 100, quai de Jemmapes, 75010. Prix des places : 120 F plus 30 F pour le repas. Réservation par téléphone : 42.45-18-20.

# HENRI PERRUCHOT 9 TRANÇOISI GIROUD Leçons particulières La Pochothèque

Pavillon de l'Arsenal (le Monde du 23 octobre 1991). Des textes tirés, souvent, des mémoires du baron, de la musique d'époque, notamment d'Offenbach, contemporain d'Haussmann, et enfin une utilisation intensive de la gravure purée, dessein, à la photographie, les ingrédients de ce cocktail equative, and les plaisirs bucoliques et les besoins de l'histoire. Le petit catalogue, signé par Patrice de Moncan, co-anteur, par ailleurs, avec Christian Mahout, du Paris baron Haussmann, a délicatesse moyenne d'ignorer totalement les travaux de Pinon et des Cars pour le pavillon l'Arsenal (le Paris d'Haussmann, Picard). Oubli, ou règlement la comptes ? Lette den hypothèse serait déplorable, pour une entreprise qui se montre précisément soucieuse de réhabiliter l'intégrité du préfet, de rappeler la façon scrupuleuse dont Haussmann gèra les comptes de la ville sans les confondre avec les propres.

Policier

Thrillers

Langues modernes

OSEPH HAYES—La Maison des otages (Desperate Hours)

EXALERANÇOIS COATMEUR La Danse des masques

Hino Cothic Tales

Les Veix de Mariaker B fDie Stimmen von Marrakeschi

GATRA CHRISTIE

STREEK SUSKIND

S CANETTI

CHERT LOUIS STEVENSON

propres. Signalons calm une exposition plus simplement imagée, la galerie l'Arcade Colette, à ueun pas du Louvre des Antiquaires, et qui évoque les travaux du préfet autour du Palais Royal.

FRÉDÉRIC EDELMANN

FREDERIC EDELMANN

Louvre des Antiquaires,
2, place du Palais - Royal,
75001 Paris. Jusqu'au 4 octobre, du mardi au dimanche
inclus, de 11 heures à
19 heuras.

Haussmann autour du Palais

Royal spade Colette.

Royal, arcade Colette, 155, galerie de Valois (17, rue de Valois), 75001 Paris,

## **EXPOSITIONS**

## Des disciples en trop

Hélion et ses admirateurs : une étrange exposition

LA RUE DE BOURGOGNE au Musée Camavalet

une question rituelle dont les historiens aiment I débattre longuement i un maître est-il conpable de ses disciples? N'a-t-il vraiment ceux qu'il mérite? N'a-t-il pas ceux que sa courtoisie, l'horreur d' la solitude ou la faiblesse de l'époque l'incitent it tolérer? N'a-t-il pas encore, malgré lui, ceux qui se disent ses élèves, qui qu'ils n'aient rien appris de lui? Ces questions mélancoliques vite obsédantes dans il sailes du groupe dit il la me de Bourgogne».

Dans cette rue plutôt très bourune question rituelle dont

Dans cette rue plutôt très bouracoise, un numero 43, une dizaine de peintres et un sculpteur avaient coutume de se réunir dans les entre eux et en compagnie de quelques collectionneurs qui les défendaient.

Ces artistes avaient en commun de se vouloir figuratifs, très figura-tifs, par réaction me la vogue abstraite et la vant-ga

Ils représentaient des natures mortes, des coins de campagne, des ports et des ville Ils méditaient les legons de Giacometti et Balthus, ils aimaient à se venir du cubisme et de l'impressionnisme, de l'ardeur et d'humilité mais sans qu'éclate dans milité, mais sans qu'éclate dans

€.

leurs cauvres un taient assuré, exception faite du sculpteur William Chattaway. Il se trouve qu'à l'automne 1973 Jean Hélion accepta d'accrocher quelques des ins rue de Bourgogne. Du coup, voilà le cercle qui, anjourd'hui, se place sous l'ambili de ce grand peintre, l'un esprits les plus aigus de l'époque. L'exposition s'ouvre et s'achève sur ses œu peintures a l'entrée, dessins à la fin, excellents tableaux, bons dessins.

Parmi eux, l'un de meilleurs d'Hélion, la l'arun la feuille morte de 1958, et de l'arun à l'huile un se vérifie la justesse de regard du peintre.

A proximité, les Bourgogne » font pauvre figure. Le stéréotype, l'effet de style convenu, y triomphent, et l'on s'approche parfois de très près du vraiment médiocre, du pastiche d'Utrillo, du sous-Giacometti brouillon sans vigueur et, naturellement, d'imitation d'Hélion.

La distance est telle du maître à ses supposés disciples que l'exposition se retourne contre ceux qui espéraient peut-être en Quant à l'œuvre de Jean Hélion. mésaventures ne l'atteignent elle demeure telle qu'en elle-même, accomplie, admirable, intacte.

PHILIPPE DAGEN Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, 75003 Paris; tél.: 42-72-21-13. Jusqu'au 28 juin.



Littérature générale FRANCOISE GIROUD HENRI PERRUCHOT CATHERINE HERMARY-VIEILLE NOELLE LORIOT Trêne Joliot-Curie ERNARO LENTERIC EMRE BON -A Le Guetteur immobile MIONI GRONOWICZ Garbo Ison histoire MTRICIA HIGHSMITH Une créature de rêve ACQUELINE de ROMILLY GCOLE FABRE La Princesse barbare ATS NAVARRE MERRILLE DENISE STAGNARA Amours fidèles REDOUNT GALLEBIAM Théorie du bordel ambiant McINERNEY Classiques JUY de MAUPASSANT Les Sœurs Rondol. LAUTRÉAMONT Lettres gothiques CHARLES d'ORLÉANS Ballades et Rondeaux Biblio/essais HENRE BEHAR MICHEL CARASSOU OGER-DOL DROIT L'Oubli de l'Inde, une amnésie philosophique

à Aubervilliers 23-30 avrii modeste proposition concernant las enfants des classes pauvres de Jonathan Swift par David Gabis 48 34 67 67

#### Centre Georges-Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.Lj. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. m jours fériés de 10 h à 22 h. CUBISMES TCHEQUES, 1910-1925. Galerie du CCI, Jusqu'au 17 mai. LOUIS I. KAHN, LE MONDE DE L'AR-

MISSION PHOTOGRAPHIQUE TRANS-JOSEF SVOBODA, SCÉNOGRAPHE.

#### Musée d'Orsay

Ouai Anatole-France (40-49-48-14). Mervan., sam., mar. de III h II III h, jeu. III h II II h, jeu. III h II II h. Farmé ARCHITECTURES DE SPECTACLE. Exposition-dossier Jusqu'ad 31 mai.

ARTS INCOHÉRENTS, ACADÉMIE DU
DÉRISOIRE (1882-1893). ExpositionEntrée: 27 f (billet d'eccès du
musée). Jusqu'ad 31 mai. LE CABARET DU CHAT NOIR. Exposition-dossier. Jusqu'au 24 mai.

PHOTOGRAPHIES DE LOIE FULLER. 

## <u>Palais du Louvre</u>

Entrée par la pyramide (40-20 € 1-51). T.Lj. Il mar. III 10 h II 22 h. ACQUISITIONS U.J. DÉPARTEMENT DES SCULPTURES (1988-1991). Hell Entrée : 35 F (comprenent l' cos à l'exposition Clodlon). Jusqu'au CLÓDION, SCULPTEUR (1738-1814). Hali Napoléon, limba : 35 F. Jusqu'au

Hell Napoléon. CHARLES STERLING
(1901-1991). Le primitifs à Matisse.
Pavilon de le grand 22 juin.
SOUVENIRS DE VOYAGES : AUTOGRAPHES ET DESSINS FRANÇAIS DU
XDV. Pavilon de Français La mai.

#### Musée d'art moderne de la Ville de Paris

12, av. de New York (47-23-61-27). T.I.j. of lun. 44 10 h II 17 h III. mer. jusqu'a 20 h 30. ronde avec. LE GRAND JEU. Entrée : 35 F (compre-nent l'entrée de l'exposition SIMA). Jus-PRAGUE - BRATISLAVA. D'une génération l'autre. Juaqu'au 21 juin. Justa. Emrée : 35 F de l'exposition le Grand Jeu). Juaqu'

## **Grand Palais**

Av. W.-Churchill, pl. Clemencesu, av. JACQUES-HENRI LARTIQUE A L'ÉCOLE DU JEU, 1902-1913. Rivages. (44-13-17-17). T.I.J. of mar. m mer. U 12 h à m h. Entrée : 18 F. Jusqu'eu 14

septembre.
TOULOUSE-LAUTREC. Galeries nationales (44-13-17-17), T.I.J. af mer. de 10 h 20 h, mer. jusqu'à 22 h. meru au 48.04. 38.86. (de 11 h à 18 h), par minitel et Fnac. : 50 F. Jusqu'au 1 juin. Teurope 800-1200. Galeries (44-13-17-17). T.I.J. af mar. 10 h a 20 h, mer, jusqu'à 22 h. Entrée : 40 F. Jusqu'au 12 juillet.

#### Cité des sciences et de l'industrie

av. (40-05-80-00). T.Lj. sf 10 h à 18 h. ART, PHOTO, IMAGES. Espace Bernard. Entrée : 45 F (Cité pass). Jusqu'au 10 mal.

## Galerie nationale

Jeu de Paume de la Carreste (42-60-69-69). T.i.j. of lun. 50 12 h à 19 h, sam., dim. de 10 h il 19 h, mar. jusqu'à 21 h 30.

ECRANS HONGROIS, FILMS ET VIDEOS EN HONGRIE DEPUIS 1965. Gabor Body, Forgacs, Bachman. Galerie du Jeu de Paume. Entrée : 30 F. 

#### LAFONT. nationale Jeu Paume. Entrée : 30 F. Jusqu'au mai, MUSÉES

LES ANNÉES 70 : UN GROUPE D TISTES A PARIS. Musée Camaralet, 29, de Sévigné (42-72-21-13). T.Li. sf lun. et de 10 h à 17 h 45. Entrée : 30 F. Jusqu'au 28 Juin. ARGENT D'ARGENTINE.

XVIII-, XIX- et Est siècles. Hôtel de la Monnaie, 11, quel Laint (40-48-56-66). T.i.j. sf lun. de 13 m il 18 h, mer. jusqu'à 21 h. Entrée : 30 F. Jusqu'su 10 mai. AUTOPORTRAIT DE LEE FRIEDLAN-DER. Centre Line La la photograp Palais de Tokyo, 13, av. Préside Wison (47-23-36-53). T.I.J. of mar. de li h 45 Il 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). BABAR-SUR SON 31. Halle Saint-Pierre,

BABAR SUR SON 31, Haile Sahr-Pierre, musée en herbe, 2, rue Ronaard (42-58-74-12). T.i.j. af kiri, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.

BICHARD BONINGTON.

MARCEL BOVIS, RÉTROSPECTIVE. Ma-sion du patrimoine photographique, Palais La Tokyo, 13, av. du Préside 14, 47-23-36-53]. T.J., ef mer. de 9 h 46 à 17 h. Jusqu'au II mal.

CENT JARDINS A PARIS ET EN ILE-DE-FRANCE. Musée du Luxembourg, 18, rue de Vaugrand (42-34-25-95). T.I.J. st km 1° et 8 mai de 11 h à 18 h. Jusqu'au 31 mai. L. CONCOURS D'AFFICHES VERS 1900. Byrrh, Talland imaginatire. Musée de la Publicité, musée des Arts décoratife, 107, rue de Rivoll (42-60-32-14). T.I.J. ul lun. et mar. et 12 h 30 il 18 h, dim. de 12 h il 18 h. Jusqu'au 3 mei. DESSINIS DE ROUNN âtisée Rouin batel

Projection de materiales. Projection de Judex, jeu. 23 avril II.21 h. Jusqu'au 29 avril.

VERORIQUE GIRIAT. Bibliotheque Nationale, galerie Colbert, 8, rue des Petite-Champs et 2, rue Vivienne (47-03-81-26). T.I.i. sf dim. et jours fériés ≡ 12 h à 18 h 30. Jusqu'eu 22 mai.

Jusqu'au 4 mai. LA CARTE. comme une mémoire populaire. Centre national de la photographie, l' le Tokyo, 13, av. du Président-Wisson (47-23-36-53). T.J.; sf mer. de 9 h 45 à 17 h. Emrée : 25 F (entrée du musée). Jus-

LES LAUTREC DE LAUTREC. Bibliothè-

de 11 h à 18 h, Jusqu'eu 23 mei. CENT JARDINS A PARIS ET EN ILE-DE-

DESSINS DE RODIN. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, — de V (47-05-01-34), T.I.J. ef lun. — 10 h è 17 h 45. — ; 21 F. Jusqu'au 19 julier.

27 F. Jusqu'au 19 juser.
LOUIS FAURER. Centre national de la photographia, Palais de Tokyo, 13, ev. du Président-Wisson (47-23-36-53). T.I.j. ef mer. de 9 h 45 il 17 h. Entrée : 25 F torix d'entrée du .... Jusqu'au 1º juin. PEDRO FIGARI. Pavillon des Arts, 101, rue Rambutes : 11-33-82-50). T.I.j. ef lun. et jours funts de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au 24 mai. GEORGES FRANJU, CINÉASTE. Malson la Villette, 30, ev. Comla Villetta, 30, ev. Comme (42-40-27-28). T.I.J. of lun. de 13 h à 18 h.

18 h 30. Jusqu'eu 22 mai.
LA GRANDE EXPOSITION DES FRUITS
ET DES LEGUMES. Muséum
naturelle, galerie la botanique,
lardin des Plantas, 18, rus
(40-78-30-00). T.J.; af et lours
10 h ii 17 h. Groupes
dez-vous au 43.36.54.28. Entrée : 25 F.
Jusqu'au 14 septembre.
HOMMAGE la VERONIQUE WIRBEL Et

https://doi.org/10.1001/10.100

qu'eu 1ª juin.
JEAN COCTEAU PRÉSENTÉ PAR JEAN
MARAIS. Musée de Montmertre, 12, rue
Cortor (46-06-61-11). T.I.j. sf lan. de 11 h
à 18 h. Entrée : 25 F. Du 23 svril su

que Nationale, galeries Mansart et Maza-rine, 1, rue Vivianne (47-03-81-10). 7.1.j., de 10 h II 20 h. Entrée : 30 F, 20 F un billet du Palais. Conf. à 18h30

## **PARIS EN VISITES**

## **VENDREDI 24 AVRIL**

cutte », 11 haures, man Porte-de-Choisy (P.-Y. Jaslet).

«Kurt ters, «Miroir-collage», «1922», 12 h 30, Musée d'art moderne, 11, a du la consertion de la consertion

et répression au dix-sepnents historiques).

«La fondement du tableau : couleur ou matière», 19 houres, Musée mannel III moderne (Centre Georges-

« A la te du Palais-Royal et de Tural d

«Les passages couverts (deuxième

parcours, exo et dépaysement assurés », 14 la 40, 33, la Strasbourg (Paris autrefois).

«Le du Parti communiste français », 14 h 45, blen | M. Benassat). «L'aporticeirerie le laboratoire Permentier», 15 heures, 6,

«De «l'hôtel industriel» de Domini-que Perrault au chantier de la Biblio-thèque m France», 15 heures, RER (P.-Y. Jaslet).

«Teilhard de Chardin», 15 heures, métro Temple (I. Hauller). Moreau, dans atelier et son appartement Mont-martre », 15 heures, 14, rue de La Hager).

«Les Vikings, exposition au Grand Palais», 16 h 30, entrée Clemenceau (Approche de l'art).

Nous publions i jeudi (daté vendredi) la liste des expositions qui lieu d'Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

LA MARCHE A L'ÉTOILE. Musée Arts décoratifs, galerie d'actualité, 107, rue Mi Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. I iun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Emrée : 10 F. Jusqu'av 24 mai. RICHARD PARKES BONINGTON. WALL

RICHARD PARKES BONINGTON.

du Petit Paleis.

(42-65-12-73). T.I.j. sf lun. et jours fériés

10 h à 17 h 40, jusqu'à 20 h 30.

135 F. Jusqu'au 17 mai.

LE J. RECOMPOSÉ, PHOTOGRA-PHIES RESTAURÉES DE LA COLLECTION, de la Bibliothàque des arts

ratifs 1850-1900.

(42-60-32-14). T.I.j. sf lun., mar.

12 h a 18 h, dim. 12 h à 18 h.

Entrée : 20 F. Jusqu'au 28 juin.

LE PONT TRANSBORDEUR ET LA

VISION MODERNISTE. Lisse nationale

LE PONT TRANSBORDEUR ET LA VISION MODERNISTE. Lasse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully (44-81-20-00). T.J.; sf hat. de 11 h li 19 h. Lasse: 25 F. Jusqu'au 28 juin.
PORTRAIT D'ÉCOLE. Musée des Monuments français, palais de Chaillot. 1, place du Trocadéro (44-05-39-10). T.J.; sf mar. de 9 h 30 à 17 h 15. Entrés : 17 F. Jusqu'au 29 avril. PORTRAITS DE COUR. Conservatoire

national des Arts et Métiers, bibliothèque, 292, rue Saint-Martin (40-27-23-67). T.L., de 13 h à 19 h, dinn. im 12 h à 17 h, Entrée: 10 F. Jusqu'au 30 avril. LA RUE DE BOURGOGNE. Dix peintres, un sculpteur. Musée Camevelet, 2- étage, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13), T.L., sf lun. et fêtes de 10 h ii 17 h 40. Entrès : 30 F. Jusqu'au 26 juin.

SCULPTURE DÉCORATIVE DES ANNÉES 20. Musés Bouchard, 25, rue de l'Yvatta (46-47-63-46). Mer. et sam. de 14 h à 19 h. Fermé les 15 demiers jours de chaque trimestre (15-30 juin, 10-30 sep-tembre). Entrée : 20 F. Jusqu'au 29 avril. tembre). Entrée : 20 F. Jusqu'au 29 avril.
LES MANU DE LA VILLE, PARIS DES
FORTIFS AU PERIF. Pavillon de l'Arsenal,
21, boulet au Morfand (42-76-33-97).
T.J., ef kin. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de
11 h à 18 h. Jusqu'au 26 evril.
SMORFIA NAPOLETANA. La grimace
napolitaine par 30 peintres Italiens
contemporains. Musée galerie de la Saita,
12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.J., ef
dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 23 mai.

LE SPORT ET LES LOISIRS ILLUSTRÉS

PAR LES JOUETS. Musée des Arts déco-ratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.I.]. ef lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 4 octobre. STORY BOARD, 90 ens de pour le de Tokyo, 13, av. le de Tokyo, 13, av. le de h 45 à 17 h. : 35 F. le de la 45 h. : 35 F. le de la 45 h. : 35 F. le de la 45 h. : 35 F. le d

ou'su 29 luin. TOUS PARENTS, TOUS DIFFÉRENTS. Musée de l'Homme - galeris d'antiropolo-gie, paleis de Chalilot, pisce du Trocadéro (45-53-70-60), T.I.J. sf mer. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 20 f. 25 F. 30 novembre.

## CENTRES CULTURELS

PEINTRES CONTEMPORAINS DU CHILI. Maison l'Amérique L 217, bd (42-22-97-60), T.J., et sam. et dim. 10 h è 22 h, Jus-qu'eu 30 avril. Qu'au 30 avril. NADA AKSENTIJEVIC. Centre

yougoslave, 123, rue Saint-Martin (42-72-50-50). T.i.j. sf dim. de 11 h à 18 h et un sam. sur deux de 14 h à 18 h. Jus-ALICE GIACOMETTI, PARACELSO. ALICE GIACOMETTI, PARACELSO.

Art Center, 36, mm Falguière
(43-22-39-47). T.Li, st dim., lun. et jours
fériés m 14 h à 19 h. Jusqu'au 9 mai.

ANCETRES
du Danemark, 142, sv. des Champs-Elysées (42-25-08-80). T.Li, de 13 h à 18 h.

dim. et fêtes de 15 h à 18 h. Jusqu'au
17 mm.

CURT ASKER. Empreintes de Centre culturel suédois, hôtel de Marie 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.I.j. sf km. de 12 h à 18 h. Du 23 avril au 24 mei.

12 h à 18 h. Du 23 avril au 24 mei.
AU-DELA DE LA TRADITION, VINGT
ANNÉES DE CÉRAMIQUE. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47 -55 -55 -57.
T.Li, sf lan, de 13 h à 19 h. Farmé les i et
8 mei. Jusqu'au 31 mei.
ALBERT AYME. nationale supérieure des Beaux-Arts, 17, quai Malaquais
(47-03-50-00). T.Li, ef mer. de 13 h à
19 h. Jusqu'au 10 mei. 19 h. Jusqu'au 10 mai. 

qu'au 30 ma.

DÉRIVES PHOTOGRAPHIES DE ROGER
BERNARD, Société française de photographie, 17, rue Ramponesu (42-22-37-17).

T.I.j. sf dim. 114 h à 11 L Jusqu'au

LILY DESIGNE. Subsothèque Forney, de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.I.j. af dim. et lun. 11 h 30 l 19 h 30. Jusqu'au 5 ioin.
EX-VOTO, RETABLES ET MIRACLES
MEXICAINS. Centre culturel du Mexique,
28, bd Raspail (45-49-16-26), T.I.j. sf dim.
de 10 h ii 18 h, sam. de 14 h 30 à 18 h.

Jusqu'au 30 avril.

RENÉ FEURER. Les du monde arabe,
1, rue des Fossés-Saint-Bernard
(40-51-38-38). T.L.I. sf lun. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 10 mai. GABBEH, IMAGE TISSÉE, Institut du

monde erebe, 1, ne des Fossés-Saint-Bornard (40-51-38-38). T.J.; af km. de 10 h à 18 h, Jusqu'au III mai.
RUPPRECHT GEIGER. nale des arts. Hôtel des arts, 11, rue Ber-ryer (42-56-71-71). T.Lj. sf mar. de 11 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 18 mai. EMMET GOWIN. Espace photographo de Paris, nouveeu forum des Halles, place Carrée - 4 à 8. grande galerie (40-26-87-12). T.i.j. sf lun. de 13 h à 18 h;

sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 23 mai. PAUL HANKAR, DIX ANS D'ART NOU PAUL HANKAR, DIX ANS D'ART NOU-VEAU, Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.i.j. sf hm. de 11 h à 18 h. Erurée : 20 F. Jusqu'au 7 juin. ROLF ISELI. Centre culturel suisse, 38, rue des Françs-Bourgeois (42-71-44-50). T.i.j. sf lun. et mar. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 24 mai

24 mai. LES JARDINS DU BARON HAUSS

LES JARDINS DU BARON HAUSS-MANN. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Paleis-Royal (42-97-27-00). T.I.; sf lun. et fêtes de 11 h à 19 h, Réserv. groupes : 42-97-27-20. Entrée : 20 F. Jusqu'au 4 octobre.

ANDRÉE MAIOFISS. Sculpture, peinture. Espace Acier - immeable lie-de-France (49-00-82-47). T.I.; sf sem. et dim. de 9 h à 19 h. Jusqu'au 28 mai. ROBERT RYMAN. Renn Espace d'art. contemporain, 7, IIII. L'ille (42-80-22-99). T.I.; sf dim., lun., mar. de 12 h à 17 h, sam. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 juin.

du as 30 jun.
MAURICE LE SCOUZEC. Fondation Mona
Bismarck, 34, avenue de New York
(47-23-38-88). T.I.j. sf dim., lun. de
10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 16 mai. VISIONS D'EUROPE. De la Tour Effel, 50 erdistes européens et 30 villes capi-tales. Tour Effel, pramier étage, champ de Mars (43-07-28-00). T.I.j. de 9 h 30 à 23 h. Entrée : 17 F (accès au premier étage), escaliers : 8 F. Jusqu'au 30 juin.

## GALERIES

10 ARTISTES VERRIERS CONTEMPO-RAINS DE HONGRIE d'Arnon, 28, nus Saint-Sulpics (43-26-95-80), Jus-

nu'au 20 mal. L'ARY DE LA COULEUR ET DU FILL MANU Artcurial, T. av. Matignos (42-99-16-16), Asserta 13 June https://doi.org/10.1000

PAT BRUDER, Gelerie Gérard Delaci à Laurent Innocenzi, 18, rue Charlot (48-87-41-83). Jusqu'au 2 mai. MARIE-CLAUDE BUGEAUD, JEAN-LOUP CORNILLEAU LIBER FORT MARTINE Mougin, Jean-sur papier. Galerie Véronique Smaggine,

24, rue Charlot (42-72-83-40). Juaqu'au 23 mal. AGUSTIN Jacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'su 25 avril. ANNIE CARDIN, FRANÇOIS CLOUTIER. Anne-Marie Galiand, 50, rue de l'Hôtel-de-Ville (42-77-83-44). Jusqu'au

10 mil. BRUNO CECCOBELLI. Cares, N.C. Thomas, 3, rus du Plêtre (42-78-03-10), Jusqu'su 18 mai. Jusqu'su 16 mai.

SARA CHARLET. Galeria frache,
29, na de Bourgogne (45-51-00-85). Jusqu'au 9 mai.

CHARBONNEAU. Galeria Furstanberg,
8, rue Jusqu'au
23 mai.

COLLYER. Gibs-Peyroular, 18, (48-07-04-41). Jusqu'au

ALEXANDRE DELAY, talerie Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10), Jusqu'au JOL DESBOUIGES. Jordan, 52-54, rus du Temple (42-72-39-84). Jusqu'au 16 mai.

HOSITA DEWEZ-SANCHO, Galerie Weller, 5, rue Git-le-Coeur (43-26-47-68). Jusqu'au 30 avril. thierry Diers. Here Diane Manière, 11, rue (42-77-04-26). Jusqu'gu 6 mai. STÉPHANE DUMAS. Gelerie Isabelle Borngard, 4, rue de Rivoli (42-78-13-44). Jusqu'au 16 mai.

qu'au 16 mai.
MICHEL DUPORT. Galerie Jecob. 28, rue
Du au 3 juin.
CHRISTIANE DURAND. ED PASCHKE,
VISWANADHAN. Speyer,
6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41).
23 avril au 9 mai.
CHRISTIANE DUSAPIN. et feusees
musiques martifices et deseité

musiques, partitions et dessiratemporaire Orcofi, 3 bis, av. Montaigne (44-43-40-00). Lusqu'au 30 mai. ERRO. Berggruen, 70, rue l'Université (42-22-02-12). Jusqu'au ETIENNE-MARTIN. Artcuriel, 9, av. Matignon (42-89-16-16). Jusqu'au 18 mai 16 mai.

FABRO. Durand-Des-sert, 28, rue de Lappe (48-06-92-23). cu'au 16 mai. FLOC'H. Galeria Pixi at Cie, rue Seine (43-25-10-12). Jusqu'au 9 JACQUES FOURNEL Nikki Diana Marquardt, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 30 evril, MARY FRANK. B Zabriskie, 37, III Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au CHRISTIAN GALZIN.
Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'su 16 mai.
YAR GARBUZ. Galeria Samuel,

18, pl. des V (42-77-16-77). Jusqu'au 9 mai. LUC GAUTHIER. Gelerie Eonnet Dupuy, Tempte (42-78-77-16), Jusqu' 16 mai. GÉRARD PASCUAL PAUL LASTER. Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-

Croix-de-la-Bretonneria (42-72-09-10). Jusqu'au 30 avril.
GHLET. Galerie Ariel, 21, rue Guénégaud (43-54-57-01). Jusqu'an 30 avril. / Galerie Ariel, 140, bet Haussmann (45-62-13-09). Jusciu au 30 avril.

GUANSÉ Galerie Laonardo, L. rue d'Hautpoul (42-40-13-11, 23). Du le avril

28 mai.

au 23 mai.

ABRAHAM HADAD. Lefor-Openo.

True Mazarina (46-33-87-24). Jusqu'au

Su mai.

PETER HALLEY. Ba la Thaddaeus
Ropac, 7, rue Deballeyme (42-72-98-00).

LES HÉROS DE LA PEINTURE AMÉRICAINE, ANDRÉ MASSON DE LE DE

Je période américaine. Galerie Le d'Pitzer, 78; avenue des Champs-Elysées

(43-59-90-07). Jusqu'au 9 mai.

HOMMAGE A ARTHUR CRAVAN. HOMMAGE A ARTHUR CRAVAN.
rie rue Bonaparte
Lucqu'au mai.
ROLF ISELL Philip 14, Seinte(48-04-58-22), Jusqu'au mai.

YANG JIE-CHANG.
THE Seine (43-26-22-32).
Du 1 avril POMMERGULLE. Galeria 18, 15, rue Guénégaud (43-26-13-14), Jusqu'au 30 mai. FERNANDO LERIN. maud, Jusqu'au III mal. ANNA MARK. Clivages, 5, Sainte-Anastase (42-72-40-02). Du mai.

JEAN-GABRIEL
Bercovy-Fugier, 27, rue la Caraca
(48-07-07-79), Jusqu'au 16 mai.
MERKADO, A. B. Galeries, 24, rue Keller
(48-06-90-90), Jusqu'au 2 mai.
TOMO MIKI, L. OHTAKE, SHIN-TANAKA. Galerie Louis Cerré, 10, av. (45-62-57-07). Jus-

10, av. 46-82-57-07). Juliqu'au 16 mai.
MISE A FEU, Gaierie Thorigmy, 13, rue de
Thorigmy (48-87-60-85). Jusqu'au 17 mai.
PIERRE MOUNIER. Gaierie Bouquere-Labon, 69, rue de Turenne (40-27-82-21).
Jusqu'au 10 mai.
JANINE MONGILLAT. Gelerie (11-debosuf, 58, rue Caincempoix (42-78-36-86).
Jusqu'au 30 avril.
MOORE INTENIE

MOORE INTIME. Didler Imbert
Fine Aru 19, av. II (46-62-10-40),
Jusqu'au 24 juffer.
MCRANDI, Galerie Claude Sernard, 7-9,
rue des Besux-Arts (43-26-87-07), Jusqu'au 2 mai.

MATT MULLICAN. Galeris Ghislaine Hus-senot, 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81). Amourisu 16 mei. LASDISLAV MUVAK. Galerie J. et J. Don-guy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-84). Du 28 svrii au 27 mei. MERAPI OBERMAYER, Galerie Lara Vincy, 47, rue im Seine (43-26-72-51). Jusqu'eu 16 mai.

belin Bama, 40, rue Quincampolx (42-77-38-87), Jusqu'au 30 swil. 42-76-03-50). Jusqu'au 2 mai. STEVEN PARRINO. Syll. Lorenz, 13, rue Chepon (48-04-53-02). Jusqu'au 30 avril.

Jusqu'au 30 avril.

DANIEL PONTOREAU.

Leanne Roux, 39, rue de Charonne (47-00-36-89). Jusqu'au 9 mai.

PORTRAITS ET AUTOPORTRAITS LETTRISTES DE MAURICE LEMAITRE.

Galerie 1900-2000, U, rue

(47-42-93-05). Jusqu'au 30 avril.

Thomas Le Guillou, 1, av. de Messine
(46-62-25-04). Jusqu'au 7 mai.

BERNARD OUENTIN, VIBB Banche. 8 bie.

49-52-25-04; Jusqu'au / man. BERNARD OUENTIN. Visa Bianche, 8 bia, rue de Bracum (42-72-42-41). Jusqu'au 1 / Little B, 20, rue Beaubourg (42-72-19-87). Jusqu'au 7 mal. Commerce-Saint-André (43-29-39-36), Du 24 avril au 5 juin.

ARNULF RAINER.
Ropac, 7, rue Debelleyme (42-72-99-00).
Jusqu'au 2 mei.

Jusqu'au 2 mai.

JEAN REVOL Gah. Area, 10, rue de Picercie (42-72-68-66), Jusqu'au 7 mai.
GERWALD ROCKENSCHAUB. Gelerie et Cie, 9, rue Seint-Gilles (42-78-43-21), Jusqu'au MARIE SALLANTIN. Corone room Ferry, q. Grands-Augustins -33-52-45), Jusqu'au 29 avril.

DAVID SALLE Templon, 4, evenus Marcaeu (47-20-15-02). Jusqu'au 30 mai.

VINCENT Vidal,
Faubourg-Saint-Antoine
(43-42-22-71). Jusqu'au 30 mai. (43-42-22-71). Jusqu'au 30 mai.
PETER SCHMERSAL. Galerie Karsten
Grève, 5, rue Debelleyme (42-77-19-37).
Jusqu'au 25 mai.
SERGE III. Galerie J. et J. Lunguy, 57, rue
Broquette (47-00-10-94). Du 28 avril
au 27 mai.
HARRY SHUNK, YVES KLEIN.
Montaigne, 36, avenue Montaigne
(47-23-32-35). Jusqu'au 16 mai.
SIMA. Galerie DI Meo, 9, rue des BeauxArts (43-54-10-98). Jusqu'au 10 mai.
SINGULARITES.
SINGULARITES.
12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au
23 mai.
CHRISTIAN SORG Galerie Partius Dut

CHRISTIAN SORG. Galerie Barbier-Beltz.

7 = 8, rue Pecquey (40-27-84-14). Jus-VERA SZEKELY, Galene 153. rue Sant-Martin (48-87-81-71). Jus-qu'au 30 IVAN THEIMER. Galene Di Tra, 5, reades Beaux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au mei.

-, 29±4

740A

12115

 $\pi_{(1),(2n)}^{\prime}$ 

- -

13

OLIVIER THIEBAUT. Galone de 3, rue Bonaparte (43-29-76-23). Jusqu'au ALAIN TREZ. G. satirique Moisan, 8, galerie Vanenne Jusqu'au 9 mai.

Maubrie, 24, rus Sainte-Crobt-de-la-Straton-(42-78-03-97). Jusqu'au 🗐 mai. ERWIN WURM. Galeno Amaud Lefebyre, 30, rus Mazerino (43-26-50-57). Jusqu'au 9 mei.

ZAPPING. Galerie Aline Vidal, 70, ree Bonaparte (43-25-08-68). Du 23 avril au 30 mai. GÉRARD ZLOTYKAMIEN. Gelerie du Jour Agnès B, 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 9 mai. LÉO ZOGMAYER, Gelerie Lamaignère Saint-Germain, 43, rue de Saintonge (48-04-59-44), Jusqu'au 16

## PÉRIPHÉRIE

LE BOURGET. Une sélection. Photographies im FRAC de Basse-Normandie. Arthothèque, département photographies Arthothèque, département photographies CODP de la Seine-Saint-Denis, 48-50, rue Anizan-Cavillon 110-92-17-17), Jue-

BRÉTIGNY-SUR-ORGE, Visch BRETIGNY-SUR-ORGE, Hann-Douard (60-84-40-72). T.I.j., sauf dan., lun. 10 h à 19 h. Jusqu'au 27 CLAMART. Hernandez & Fernandez. Centre cultural Jean-Arp. Lant-Couturier (46-45-11-87). Ven. sam., dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 mel. CRÉTEIL Christine Jean, Maison des era Créteil, plan Salvador-(49-80-90-50). T.I.j. sf lun. de TI la il 19 h, dim. de 14 h à 18 h, les jours de représen-

tation, Jusqu'au 11 kin. gennevittlers, Hatta Böhra, Geleria municipale Edouard-Manet, 3, place Jean-Grandel (47-94-10-86). T.I.), af dim. et lan. all 14 h li 19 h. Jusqu'au 16 mai. ter (4 n a 19 n. Apoul an 10 max. VRY-SUR-SEINE, Ivan Messae. Centre d'art contemporain. 93, av. Georges-Gosnat (49-60-25-06). T.I.J. af km. et jours fériés de 13 h à 19 h. dim. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 mei. Sharon Kivland. Centre d'art corremporain, 93, av. Georges-Gosnat (49-60-25-06). T.I.J. af km. de 13 h à 19 h. dim. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 mai.

JOUY-MAGNY-LES-HAMEAUX. Les Béré-

MARLY-LE-ROI. Madame du Barry, de Versailes à Louveciennes. Musée nétional des Grenges de Port-Royal, saint-Que — in-Yvelines (30-43-73-05), T.H. st. — de 10 h à 12 h et de 14 h à 11 h. — : 12 F (prix d'entrée du musée), Jusqu'eu 15 join, MARLY-LE-ROI. Madame du Barry, de Versailles à Louveciennes. Musée promenada de Marty-le-Roi, orille royale du perc de Minriy (39-69-06-28). T.i.j. af lun. et mar. de 14 h è 18 h. Jusqu'au 29 join. MEAUX. Michel Canteloup. Musée Sce-suer, palais épiscopal (64-34-84-45). T.Li. of mar. et jours fériés da 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'eu 11 mai. MELUN. D'un jardin il l'autre. Espace Saint-Jean, 26, place (64-52-10-95). T.J. af km. de 13 h à 19 h, dm. de 15 h il 11 h. Jusqu'au 14 juin,

NEUILLY-SUR-MARNE, André Robillard, Jean Smilowski, Art et bricolage, L'Ass-cine - musée d'art brut, château Guérin, 39, av. du Général-de-Gaulle (43-09-62-73), T.I.j. sf km., mar., mer. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 août. PONTAULT-COMBAULT. Time rants. Cantre photoraphique d'Ile-de-france, 107, de la République (64-43-47-10). T.I.J. s' mar. 14 in à 18 h. Jusqu'au 14 mai. Centre photographique d'Ile-de-France, 107, svenue de la République (64-43-47-10). T.I.J. s' mar. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 14 mai.

PONTOISE, Alcide Lebeau 1873-1943. rum I UISE. Alcide Lebeau 1873-1943.

III. Pissarro de Pomtoise, 17. rue du château (30-38-02-40). T.I.j. sf kin., mâr. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 14 juin. Ger IIII. Velde 1898-1977.

Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lamarcier (30-38-02-40). T.I.j. sf mêr. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 7 juin.

7 juin.
SAINT-DENIS. Nouvelles acquisitions du Fonds départemental d'art contemporain. Musée d'all et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.i.j. at mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Visite commentée sur rendezvous. Jusqu'au il juin.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Affiches on escaller. Musée départemental du Prieuré, 2 bis, rue Meurice-Denis (38-73-77-87). T.i.j. sf km. et mar. de 10 h ii 17 h 30, sam., dim. et fêtes de 15 h à 18 h 30. Jusqu'au 30 mai. La Cour des Stuart ii Seint-Germain-en-Lava pu Germain-en-Lave au temps

XIV. Seint-Germain (34-51-53-65),

Li.j. of mar. de 9 h à 17 h 16. Entrée :

VERSAILLES Versant

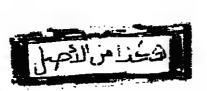
VERSAILLES. Versailles vu par les pein-tres lie Damachy à Lévy-Dhurmer. Musée Lambinet, 54, boulevard de la Reine (39-50-30-32). T.I.j. sf lun. et les 1 - mai et 7 juin de 14 h à 18 h. Jusqu'au 12 juillet.

## Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Mercredi 6 mai (daté 7) SPÉCIAL FESTIVAL DE CANNES

Publicité Spectacles 46-62-74-19



• Le Monde • Vendredi 24 avril 1992 15 TOUS LES MATINS IL ARRIVE QUELQUE CHOSE EN AMERIQUE DU NORD.

## **Obstruction** européenne

L'Europe envahit Midébat public douze www this la Communauté Adversaires et partisans de Maastricht n'ont rappeler l'enjeu du

Dani un 🛍 contexte, 📖 pourrait attendre 🌆 Bruxelles, sinon une exemplaire, du moins une di cohérente. n'est une simple preuve Or, depuis neuf mois - juillet demier, très - M dossier des dotations en capital Bull (4 milliards de Image) répartis sur 1991 m 1992. morros circos a la numerole d'un montant i 2,6 milliards de francs) i examiné par les du commissaire chargé de la concurrence, sir Leon

i Commission exprimait ainsi ses min me sur la compatibilité par l'Elic français II IIII avec la segue de concurrence w vigueur dans M Communauté ».

On le sait, les convictions immi Brittan l'amènent a être d'un naturel méfiant à l'égard des apports d'un Etat actionneire aux entreprises qu'il contrôle. Que le responsable bruxefiols cherche ainsi à préserver la concurrence et à éviter des distorsions à du userale européen... bien, mein qu'il un chi ! Aux alter de l'alternation Same a remark on the l'italien Olivetti, Bull figure parmi les informatiques indépendants en Europe. Il il mil engagé il de profondes restructurations. Le nombre de man a été indu. La gamme de produits est en train d'être renouvalée. Un manual plan social devrait être appliqué, réduisant III 10 % les effectifs. Il a noué, enfin, au début 🍱 cette année, un accord de coopération technologique, commerciale et \*\*\*\*\*\*\*\*\* avec in numéro un mondial du I'américain IBM.

Bruxelles, qui vient de différer son waste pour meaning the éclaircissements. Cela fait beaucoup. mauvaises langues pourront souligner qu'on s vu is married All Committees 💏 empressé, notamment aur le Fujitsu-ICL. lors, il l'affaire un prolonge, pouvoirs publics français seront minu i passer min La crimenta de Edmilios n'en forcément grandie. nius que il droit il la concurrence, qui finit, dans ce précis, par s'apparenter lun

est maintenant

sujette 🛚 caution 👛 🛍 part 🗥

**CAROLINE MONNOT** 

## La relance de la négociation collective M. Pierre Bérégovoy

Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, de entamer, jeudi mittel besiden americals less de du 8 avril dernier. Souhaitant un

Le premier ministre recevra tour L tour, jeudi 23 avril, les représende Force ouvrière et de la CGC, puis ceux de la FEN ■ de ■ CGPME, vendredi 24 avril. Les autres centrales syndicales se rendront à Matismon la semaine prochaine. M. Jean Kaspar, secrétaire général 🔳 la CFDT, a d'ores et déjà indiqué qu'il demanderait, mardi 28 avril, à M. Bérégovoy d'organiser les états généraux pour l'emploi promis par son prédécesseur, M- Edith Cresson.

## La croissance en France atteint 2,5 % l'an mais le redémarrage sera modéré

« Au premier semestre 1992, le produit intérieur brut progresserait sur un rythme de croissance annualisé de l'ordre de 2,5 %», écrit l'INSEE dans ... demière note de conjoncture, aioutant qu'« au début de 1992. certains signes de retournement à la hausse sont perceptibles I'économie mondiale. Cependant 📕 l'Institut 🚟 📠 statistique estime que «les perspectives if it et de demande s'amélicrent 🖃 que les 🚃 💳 reprennent confiance», ce qui l'amène 🛮 réviser en hausse ses estimations qui portaient sur 2 s en février demier, ce mouvement in the une reprise qu'à la condition disparaissent eles comportements attentistes en matière d'invec

Deux facteurs apparaissent assez positifs pour notre économie : d'une part, une légère accélération de la consommation des Français, qui «reprennent confiance malgre m lèger ralentissement de leur pouvoir d'achat »; d'autre part, une progression soutenue des exportations.

1) La consommation totale augnenterait de près de 3 % en rythme annualisé au premier semestre, cela malgré un léger ralentissement du pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages, consécutif notamment à un freinage de la masse salamille au premier semestre : ± 2 % en ment à un tremage de la masse sau-riale au premier semestre : + 2 % en glissement après + 2,3 % au second semestre 1991 et + 2,2 % en premier semestre 1991. L'évolution défavora-ble de la masse salariale est elle-

des moindres (Pechiney, Casino,

AXA, GAN), ont conclu des

accords dont l'objectif déclaré

d'encourager le développe-

ment du syndicalisme, parfois

même en prévoyant son finance-

ment. Mercredi 22 avril. l'Asso-

ciation des journalistes de l'In-

formation sociale (AJIS) a

organisé un colloque destiné à

mieux cemer les motivations

des employeurs et des syndicate

Qui a ancore peur du «chèque syndical»? La signature en juillet 1990 de l'accord créant cette forme inancement syndicalisme chez l'assureur AXA (5 000 sala-

riés) avait engendré une vive polé-mique. La signataires (CFDT, CFTC, CFE-CGC) voyaient dans une telle innovation (qui consiste à remettre à chaque salarié un bon anonyme représentant la valeur de

anonyme representant la valeur de quatre heures de salaire moyen, libre à ce dernier de l'affecter ou non à l'organisation son choix) un moyen de leur lègiti-

mité auprès du personnel. En revanche, FO et la CGT dénon-

passé outre, alors que la CGT
- signataire de aussi au GAN modère son hostilité.

■ Moderniser

les relations sociales

qui ont tenté cette expérience.

que le pouvoir d'achat s'améliore que le pouvoir d'achat s'améliore moins vite, grâce à un repli du taux d'épargne des ménages. Depuis la crise du Golfe, qui avait vu le taux d'épargne monter, et en l'absence de tensions inflationnistes, les Français aéprouvent moins le besoin de reconstituer le relatif leur épargne ». Ils auraient donc « tendance à privilégier un peu plus de consommation en ce début d'année ». Ce comportement s'est traduit par des achats de produits manufacturés importants au premier trimestre mais qui pourraient retomber au deuxième trimestre (contrecoup des Jeux olyminations et le leux oly trimestre (contrecoup des Jeux olym-piques d'hiver) avant m repartir m

Toujours est-il que la croissance de production manuficturière devrait atteindre entre 2,5 % = 3 % = rythme annuel au premier semestre.

## Demande étrangère

Les industriels, après une fin d'an-Les industriels, après une fin d'année médiocre, sont plus optimistes, notamment du fait de l'amélioration des camets de commandes étrangers. De plus les industries produisant des biens d'équipement professionnels enregistrent actuellement un recomment à la bausse de la demande intérieure mais aussi étrangère.

peut-être là qu'intervient

ou commence à intervenir - un
début d'amélioration de l'environnement international. «Au début de
1992, certains signes de retournement
à la hausse sont perceptibles dans
l'économie mondiale», écrit l'INSEE.
Et de citer les Etats-Unis, où la
configure renaît peu à peu en même
temps que les ventes au détail augmentent - v comprès d'automobiles ble de la masse salariale est elle-même la conséquence de la mai de l'emploi salariè in la moindre hausse du taux de salaire ouvrier, qui passe de 5,1 % fin 1990 à 4,1 % fin

pas uniquement institutionnelles, mais qui un partenariat quotidien sans confusion rôles», estime M. Germain Ferec, direc-

(ORH) de Pechiney. Mes cher-chons à mieux définir l'articulation

matre la pouvoir de marie de la

direction 🖪 le contre-pouvoir de

proposition des syndicats, in modernisation aux relations sociales expliqué pour sa part M. François Maxence,

Stopper

l'hémorragie

sont syndiques, ne veulent pas adhè-rer de manière classique. Le chèque

syndical, qui ne nous amène pas en lui-même des adhérents, est un

financement propre qui nous permet

construire, demain, un syndicalisme de masse», résume M. Dominique Orsal (CFDT, AXA). Quant M. Patrice Tzvetan (FO, GAN), il voit «un moyen de stopper l'hémor-

ragie 🚾 🚾 enu = d'avoir 🖮

nel. » Non signataire du texte

conclu chez AXA, M= Liliane Sze-kely (CGT) redoute un syndica-

un en en qui prévoit l'oblig-

négociations. Négamoins

alas que m système e permet

de communiquer salariés », alors que le représentant

CGT du GAN considère que

209 700 F cu'il a reçus de la direc-

tion lui garantissent war indépen-

S'il est encore trop tôt pour éva-

luer l'impact de ces diverses tenta-

tives, force est de constater qu'elles

restent marginales et perfectibles.

«La moltiè seulement de nas sala-la ma utilisé a chèque syndical trop peu. Mal l'évolution la

mentalités na se distribu pas »,

assure M. Henri Grégoire, DRH

d'AXA. Quant à mu confrère 🛍

Casino, M. Jean-Louis Truche-

ment, il mil surtout de ces expériences « une symbolique forte »

« pas un gadgét ou, encore moins, » solution-miracle pour résoudre les difficultés du syndicalisme».

dance financière».

de sentite collectifs have de

« Les salariés, dont à peine 10 %

Un colloque 🖢 l'AJIS

Le «chèque syndical»

n'est plus un épouvantail

Plusieurs entreprises, et non des multes = ne soient

1991 et ll probablement 3,6 % entre juillet 1991 et juillet 1992.

La consommation s'accélère, alors que le pouvoir d'achat s'améliore veau : «Les ventes françaises, après de la consomment de l s'être fortement concentrées sur la Communauté européenne, semblent se redéployer géographiquement en direction de l'OPEP et des NEIA (nouvelles économies industrialisées

Du coup, le commerce extérieur de la France pourrait être excédentaire au premier semestre, grâce à une forte progression des exportations de produits manufacturés, qui compenserait la probable remontée des importations, consécutive à une demande interne plus vive, ce qui est déjà le cas pour les biens intermédiaires. L'investissement, lui, resterait atone, et c'est l'ombre du tableau. Les dépenses d'équipement cesseraient de baisser «sans pour autant reprendre». L'INSEE parle de comreprendre». L'INSEE parie de comportement attentiste et souligne que les chefs d'entreprise craignent de les chets d'entreprise craignent de s'endetter, alors que les taux d'utilisation des capacités de production sont revenus à des niveaux plus faibles et que la situation financière des entreprises, si elle a cessé-de se dégrader à partir de l'été 1991, n'en est plus à ses bons niveaux de la fin des annés 80.

Tout cela n'est pas de nature à favoriser la création de nombreux emplois dans l'économie. Après les 30 000 emplois créés l'année dernière dans le secteur marchand non agricole, «l'emploi derrait connaître une stabilisation». Les gains de productivité ont recommencé à apparaître à la fin de 1991 dans les biens intermédiaires et les biens d'équipement professionnels « pendant que les réductions d'effectifs se poussuivent dans les industries de biens de consommation au même rythme qu'au second semestre de 1991». Le qu'au second semestre de 1991». Le taux de chômage au sens du BIT (Bureau international du travail) avoisinerait 10 % de la population active à la fin du mois de juin.

## La vraie reprise de l'activité mondiale sera pour 1993

Le rapport sur les perspectives économiques mondiales, publié mercredi 22 avril à Washington par le Fonds monétaire international (FMI), estime que la croissance économique des industriels devrait s'élever 1 1,8 % Mars année après 0,8 % en 1991. Le FMI, a révisé en baisse ses prévisions L croissance 1992, souligne le regain d'activité enregistré dans le monde en développement 📰 l'aggravation de la crise économique dans l'ex-URSS. Autant un thèmes qui seront un man de rencontres internationales qui se tiendront | Washington au cours des prochains jours, à l'occasion des réunions semestrielles de la Banque mondiale i du Fonds monétaire international.

#### WASHINGTON

de notre envoyée spéciale

La reprise économique 📹 pas encore au rendez-vous. En mois, le FMI a pratiquement divisé par deux ses prévisions de crois-En moyenne dans le monde, le produit national brut (PNB) devrait croître cette année de 1 4 % après une diminution de 0,3 % en 1991.

Comment les experts Fonds expliquent-ils cette évolution défa-vorable, par rapport aux prévisions plus optimistes publiées en octobre dernier? Divers facteurs, allant de la volonté des particuliers et des entreprises de poursuivre l'assainis-sement de leur situation financière à la rechute fin 1991 de la confiance des agents économiques, en passant par le maintien d'une politique monétaire stricte en Alls-magne, en avant. Quoi aujourd'hui acquise pour tous : 1992 sera une année de croissance lente. Le groupe des sept princi-paux pays industrialisés, dont in ministres des finances se réuniront dimanche in avril à Washington, va d'ailleurs tenter de se donner

en croire les « perspectives éco-nomiques » EMI, E reprise est malgré tout déjà « au coin de E rue », puisque dès l'an prochain un taux de croissance de 3,6 % dans le monde, et de 3,3 % dans les pays industriels, pourrait être enregistré, Ce serait le meilleur résultat depuis Ce serait le meilleur résultat depuis 1989. Les inquiétudes muellement perceptibles au sujet de l'Allement perceptibles au sujet de l'Allement manne et du Japon devraient morose (le PNB allemand devrait progresser cette année de 2,2 % et celui du Japon de 11%), ma deux moteurs de la croissance mondiale retrouverzient en 1993 une croisretrouveraient en 1993 une crois-3 % ou plus. En Alle-magne, main de monétaires pourraient enclencher cette année une diminution taux d'intérêt, sitôt rassurées sur les d'intérêt, sitôt rassurées sur les deux problèmes cruciaux constitués par l'évolution, actuellement jugée trop rapide, le la masse monétaire de l'actuelle pour piloter de près la politique économique de l'actuelle période de l'actuelle periode de l'actuelle period

A peine prévoit-il le la la croissance que le FMI met en garde un retour de pressions Inflationnistes. « Les autorités Inflationnistes. « Les autorités monétaires doivent se tenir prêtes à durcir rapidement [leur politique] » réponse aux signes d'une augdes pressions inflationnistes potentielles. » Un message qui, semble-t-il, vise en premier lieu les Etats-Unis, qui ont beaucourt terme. Mais pour l'heure avec moim de 3 % prévu en 1992, la hausse des prix devrait demeurer inférieure à celle enregistrée ces dernières années.

## Bonnes nouvelles

En m début d'année 1992, les bonnes nouvelles ne viennent pas encore du monde industriel, mais, selon le FMI, plutôt des pays en voie de développement (PVD). Ceux-ci, comme l'a souligné mer-credi 22 avril M. Michael Mussa, conseiller économique FMI, ont enregistre en 1991 un taux croissance supérieur l'estui de années précédentes : + 4,2 %, hormis l'Europe centrale et orientale ainsi que le Proche-Orient, dont les performances actuelles sont faussées par les effets de la guerre du Golfe.

En 1992, la poursuite dyna-misme asiatique, accompagné d'une hausse de l'all en Amé-rique latine, devrait permettre à cette catégorie de pays d'enregistrer un taux de croissance identique, qui atteindrait 4,8 en 111 Une évolution positive qui bénéficie aurtont. a rappelé M. Mussa, aux pays ayant mis en place ces dernières années des pro-grammes d'ajustement. Les succès enregistrés par l'Amérique latine, notamment en matière de trans-ferts de capitaux, sont actuellement un objet de fierté pour les orga-nismes internationaux de Washing-ton, et seront sans nui doute abondamment commentés au cours des réunions du groupe des Vingt-Qua-tre (représentant le monde en déve-loppement) et du comité de développement du FMI et de la Banque mondiale.

Même si le tiers-monde Pheure actuelle un regain d'intérêt, après la «décennie perdue» des années 80, l'ombre de l'ancienne Union soviétique plane sur toutes les discussions de Washington. Le FMI prévoit pour 1992 une chute de la production terral de la production terral de la celle de 1991, soit de 17 %. Afin de favoriser un rapide que possible du passage au marché des économies d'Europe de et de l'ex-URSS, le FMI recommande à la communauté internationale de music trois types

Le premier consisterait à apporter conseils et assistance techn lors de l'élaboration des politiques économiques et à mettre sur pied des structures de marché. Le second consisterait in financer une augmentation des réserves de change. Le troisième, enfin, serait d'ouvrir les marchés des pays industrialisés aux exportations de

## Affirmant que 20 % des emplois vont disparaître en deux ans

La repport de M. Gilbert Rut- accumulé dans l'organisation du man, président 🖦 groupe de stratégie industrielle « automobile» du Plan, remis jeudi 23 avril, préconise une restructuration de l'industrie automobile «à la manière de la sidérurgie » et recommande des spécifiques pour

secteur sa compétitivité. \* L'industrie automobile devra in ---- à la ---- de la sidérurgie: Il faudra faire partir ceux qui ne sont pas capables; former et embaucher des jeunes; met-tre en place des cofinancements mm les entreprises m'l'Etat ». affirme M. Gilbert Rutman, présid'honneur in Elf Aquitaine production in président du groupe de stratégie industrielle « automo-

menter Li qualification Li

main-d'œuvre III conserver au

groupe, constitué a 1990 sous l'égide du d'Etat auprès du premier ministre chargé du Plan et du ministère de l'industrie et de l'aménagement du territoire, a remis son rapport jeudi l'automobile 📰 à quinze ans 🖿 mesures à mettre en œuvre pour que l'industrie française

## Un appareil de formation inadanté

Si, d'un point de vue technique, les industriels français n'ont 🖮 à envier à concurrents (ou mui sur la pour y parvenir), revanche, ils devront faire de gros efforts pour transformer leur main-d'œuvre, augmenter son niveau de qualification. Tout en continuant de réduire les effectifs. Selon un rapport du BIPE (Bureau d'information et de prévisions économiques), les emplois de ce secteur diminneront de 20,7 % d'ici à 1994; emplois seront supprimés, il l'on actuels de cette industrie, hors emplois indirects

Or actuellement l'appareil de formation n'est pas adapté aux JEAN-MICHEL NORMAND | I l'industrie. «Le

Un rapport du Plan préconise des mesures spécifiques pour l'automobile travall, in qualifications in de la formation est important a, souligne

les l'éducation nationale, «L'État devra întervenir pour mettre en place un certain nombre de mesures dites sociales et pour les financer en complèment des entreprises. » Des Incitations (incli-(crédit d'impôt-formation) pour-Tre créées. Et les entreprises pourraient être autorisées à amortir leurs dépenses en formation (considérées alors comme un investissement immatériel). L'amélioration la la concerne non seu-

vente 🔳 💹 équipementiers. L'Etat devra and Barrier l'embauche des jeunes « par la mise en place de formules de type contrat de solidarité, 🕶 contrepartie 📥 départs 🖛 préretraite sur 🕍 base 🛍 solontariat ». Enfin, le rapport recommande la manna d'un observatoire Ma suivi emplois 🔳 📨 🐷 🚾

« il faut and revaloriser la proession and developper les carrières, améliorer les rémunérations, souligne M. Rutman. Il faut retrouver les moyens de donner un prestige à des professions qui ne sont guère mieux payées que des fonctions, dans les services, beaucoup plus douillettes.»

Le rapport n'oublie pas non plus de mentionner l'effort | fournir pour mis im entreprises à mis lopper de nouveaux produits. En participant davantage à leur effort de recherche : «La recherche relitifique [des entreprises] au encore trop modiquement aidée par 📗 sance publique, [et] 🕍 recherche publique doit accroître ses presta-Wall à caractère industriel. » En mettant en œuvre de messare fiscales, pour la voiture électrique, par exemple, ou l'utilisation de carburants de substitution.Enfin, == faisant évoluer 🖿 réglementation « fixant il permit di objectifs et non des moyens ». Une politique qui laisserait plus 🐠 possibilité à l'innovation technologique, ment les auteurs du rapport.

caient **un** *dégénérescence* », **di** que la majorité du patronat **u** cachait son scepticisme. A première vue, les se sont m' D'autres prises aussi (Cernay, GAN, Casino). Officiellement, ciellement, chèque syndical », mais ses militants du GAN sont consulte les syndicats

son politique générale dicalisme fort et responsable», M. Bérégovoy avait and précisé qu'il comptait dire « aux uns aux aux que anégociation colsouffle ».

Toutefois, le financement des syndicats n'est que 🖫 traduction la plus spectaculaire l'imiten-tative plus large l'imit à doter l'entreprise de représentants certes influents, mais également responsables. Pechiney, qui a conclu en avril 1990 un accord garantissant le déroulement de carrière des syn-dicalistes, se situe dans cette logique: « Il existe dans l'entreprise des intereis divergents qui gagnent à lêtre exprimés. Le problème n'est plus de reconnaître in fait syndical, mais d'amener toute la hiérarchie et in organisations représentatives

le rapport, qui recommande le renforcement d'un partenariat

Edith Cresson. | et M organisations representatives | JEAN-INITIAL INCOMPANY | F. L.

Pour êtr

TO BURNEY

sous perfusion

Alors que la plupart des ports sont bloqués

M. Josselin lance un nouvel appel

«à la négociation» aux dockers

L'appel lancé mardi 21 avril par la Fédération nationale des ports et dockers devraient so réturir en fin de dockers CGT in arrêt total de travail dans les ports a été bien suivi le 22 avril, notamment à Marseille. Le trafic de passagers avec la Corse a été détourné sur Toulon, mais celui des pays du Maghreb est dérouté rem Pitalie et l'Expagne. Le secteur de la réparation navale, en revanche, lonne. Au nord, la desserte par car-ferries de la Grande-Bretagne à lin, secrétaire d'Etat il la mer, a requirelé son offre de la rement des requirelé son offre de la mer, a require des dockers (le rapporteur sera la la mer, a requirelé son offre de la mer, a require la mer de la mer de la mer de la mer, a require la mer de la

# Mille

a a Control of the St. 30. 3' & 45. 4 20 40 The state of the s A 8-18-1 - 24 28 KP 東京 本 華 山東 山東 山東 13 4 3CH 3 REKEN

1993

\*\*\*\* T / 'SE ANTE SE SERVICE

HART SHARES

A STATE OF THE STA A CONTRACT MANAGET

11.00

ु हर हता है 100 March 201

apropositions nouvelles», les informes ne soufflèrent mot. Plusieurs sujets font actuellement l'objet de discussions — l'accès aux marchés, les services financiers, les transports maritimes, aériens, les télécommunications — l'agriculture reste le mai la négociations — l'agriculture reste le mai la négociations — l'agriculture reste le mai la compa de le leurate le célé.

An terme de la journée, la délégation européenne se montrait visi-

## CONJONCTURE Le GATT sous perfusion Suite de la première pas

Le président de la Commission européenne commençait par respelet, devant les membres de l'European Institute, que la récente du chanceller l'était peu proba que la sienne ait un meilleur re diat. M. Delors rappelait sa détermination de ne pas payer n'importe quel prix pour réspondre aux demandes des partenaires la CEE, and dispers de propositions moderne à faire aux Etsts-Unia. Côté américain, porte-parole de la Maison Blanche, M. Fitz-water, avait déclaré qu'il pour l'instant ». Sur bonnes parules, MM. Bush, Delors, Baker (secrétaire de maméricain), d'avaec Silva se retrouvaient pour une rencontre de deux heures à Masson Blanche.

Au terme de la réunion, le ton Le président de la Commission

Maison Blanche.

Au terme de la réunion, le ton quelque peu changé.

M. Delors affirmait que, de côtés, de propositions le domaine agricole, qui seraient examinées par les experts européens et américains. «La balle est dans le camp des Américains... l'espère que nous pourrons fair progrès concrets avant la fin juin», déclarait-il en début d'arcès-midi lors d'une conférence de presse. «Il est d'une conférence de presse. «Il est lui aussi l'« échange nouvelles » soulignait qu'un accord rapide au UTT important pour son pays and

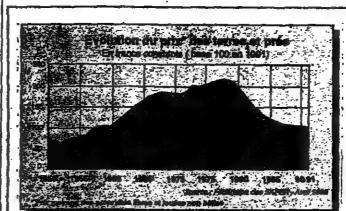
blement dégne du la des entretiens. A un insten, a contretiens. A un insten, a contretiens de la character officiellement close la négociation de l'Uromany Round, ou du moins enterrée jusqu'à la mise en œuvre de la réforme de la PAC (la politique agricole commande la CEE) et l'élection présidentielle auricaine, on choisit de la placer perfusion. Tant que les contours de la nouvelle politique agricole commansulaire n'auront pas été dessinés, Bruxelles sen obligé d'anticiper sur des modifications l'venir du régime des subventions et se trouvelle position d'anticiper sur des modifications l'venir du régime des subventions et se trouvelle qu'il sera cau des Douze. L'aurone des Etats-Unis, Georges Bush ne pourra prendre le rieque de se faire l'uner par son opposition de droite, celle de M. Pat Buchanan, on par le parti démocrate, pour avoir fait des concessions à l'Europe, au détriment des fermiess américains.

En juin, selon toute probabilité,

fermiers américains.

En juin, selon toute probabilité, les spéculations iront à nouveau bon train sur les chances d'un accord l'Europe l'Entre L'Inis. En juillet, alors que les dirigeants des sept principaux pays industrialisés seront réunis à Munich pour les annuel, le GATT ne figurers pas au programme. L'a l'init ce que souhaite M. Jacques Delors les Sept, qui ne forment l'en une ce que souhaite M. Jacques Delors les Sept, qui ne forment l'en les ce que souhaite M. Jacques Delors les Sept, qui ne forment l'en les conditains de pays. Le mois de novembre, celui du élections américaines, arrivers alors vite, et MM. Bush et Delors le rencontrerent à nouveau, à Londres. Les conditions seront peut-être plus réunies qu'en ce printemps de 1992 pour permettre une svancée des nésociations de l'Uruguay Round. Les fameux effets supychologiques le sur les décisions des chefs d'entreprise, et donc le niveau de l'activité mondiale, dont les dirigeants européens le cour le niveau de l'activité mondiale, dont les dirigeants européens le cour au GATT, sont encoure prématurés. qu'ils naîtront d'un accord au GATT, sont encore prématurés.

FRANÇOISE LAZARE

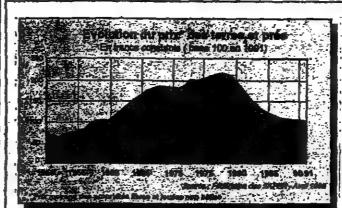


**ÉCONOMIE** 

Dapais 1978, le prix de la terre agricole s'est effindré. En france caustante, ca constate que le néveau de 1991 est le même qu'en 1958. La Fédération nationale des sociétés d'unémagement foncier et d'établissement rural (FNSAFER), qui analyse chaque aunée l'évolution des prix, note que l'un dernier le marché s'est rétréel. Les transactions se sout réduites de 9 % en surface (agrès une hausse très faible en 1989 de + 2,3 %) et de 18 % en valour, alors que, depuis 1985, il s'accrolasait de 8,5 % anamellament. Les achets effectués par les non-agriculteurs sout en haisse mais représentent, comme l'année précédente, à peu près 30 % des transactions totales.

chámage reportée au 30 de mois. —
A compter de ce mois, les statistiques du chômage pour le mois précédent seront publiées cinq jours plus tard. Ainsi, les chiffres de mars ne seront connus que le 30 avril, et non plus le 25. Cette modification intervient après la décision des partenaires sociaux, jestionnaires du régime d'assurance-chômage, qui, dans le protocole de de decembre 1991, ont voulu faire colincider deste v'actualisation retenue pour le versement des prestations avec celle de la demande d'emploi. Jusqu'à présent, les cartes d'actualisation étaient envoyées aux chômeurs le 22, alors qu'il leur était demandé de préciser leur situation en fin de mois. Désormais, l'envoi auxa lieu le 27 du mois. Les demandeurs le 27 du mois. Les demandeurs d'emploi préciseront, es outre, s'ils out exerci, an cours du mois, une activité réduite comme ils y sont sutorisés.

## **AGRICULTURE**



#### LOGEMENT

## Pour le coût du crédit

partir des ports 📖 la Manche 🛝

Le secrétaire général de la MA-ration CGT des dockers, M. Daniel Leièbre, a précisé que l'arrêt total de travail avec occupation des installa-tions n'était pas synonyme de a grève illimitée ». De fait, le mou-vement est organisé de manière dif-férente selon les ports Ainei

férente selon les ports. Ainsi .... Havre, la grève ne devait commen-

TRANSPORTS

## Le Trésor projette un fonds de garantie de l'habitat social

garantie à l'accession diffé-(FGAS) pererait sur diffé-rentes coût, notamment sur rieque. Il permottrait aussi de titriser les crédits accordés, d'offrir à une banque la possibilité de vendre ma crédits immobiliers, devenus créances hypothécaires, investisseum Aux Etats-Unis, le gouvernement accorde sa gamma à une partie des prêts pour

le logement populaire, par dardisation des crédits. Trois après la loi sur la titrisation, ple opération sur les créances hypothécaires a pu être effectuée.

cotisations établissements conventionnés et par l'appour les responsabiliser, une partie de les responsabiliser, une partie de les responsabiliser une partie de les responsabilisers une partie de les responsabilisers une prête était inférieure à l'appour le leurs de leurs de le leurs de leurs de le leurs de leur calle retenue an départ.

L'existence du fonds par sur les frais de gestion des établissements de crédit, le leur permettra de misux les identifier et de les maîtriser, notamment pur la stan-

renouvelé son offre de mener des égociations « port par port » et de

favoriser la « concertation néces-saire » pour préparer la future maiention collective nationale des dockers.

A Marseille, point particulière-ment dur au conflit, les autorités portunires estiment que, si le blocage

L'explication en est que les taux de crédit il l'habitat étaient insuffiempêchaient constitution de paquets créances homogènes. Aujourd'hui, ces deux points sont améliorés et le projet du Trésor permet d'envisager la suppression des PAP (prêts l'accession à la propriété), limit financière de l'Etat étant remplacée par une garantie publique.

# "Pour être performant, il faut être transparent."



\*Dans ce monde incertain 🔳 chaotique, ıııı demande aux grandes sociétés 🛚 Bourse III transparence, III visibilité. Le Crédit local de visibilité. Il compte les garder résolument

## Exercice 1991

Le Conseil de surveillance 📤 Crédit local de France, réuni le 14 avril 1992, arrêté les comptes consolidés de l'exercice 1991.

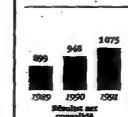


Notre commerciale a crû de 15,9%.

Avec une part de marché de 1178 en 1991 et une cro



lime collecte de ressources sur les marchés internationaux est 💷 forte 🗇 🚾 🚾



Notre résultat consolidé

a progressé de 19,6% en 2 ans. Dennis sa création, le Crédit local de France vois ses résultats croits

Crédit local de France Nous finançons la vitalité locale. FRANCE



DROUOT RICHELIEU RUE DROUOT, 75009 PARIS I.: 48 00 20 20 - Télex : DROUOT 642 260 nformations téléphoniques permanente en français et anglais au : 48 00 20 17

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu

SAMEDI 25 AVRIL

\$. 9 - 11 h. Franc-maconnerie. Impagnonnage. 14 h 30 : [magerie religiouse du XVII<sup>a</sup> au XIX<sup>a</sup>. - M<sup>a</sup> LOUDMER.

**LUNDI 27 AVRIL** 

S. 2 - Tab., bib., mob. MADULE (Mª OGER, DUMONT). 6 - 14 h 15. meubles. Objets mobiliers. Livres modernes. - M= ADER, TAJAN. M. Benelli, expert. (Sans catalogue.)

L 12 - Bijoux. - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. - Objets d'art et bon mobilier. - M. JUTHEAU.

S. 14 - CORBET. Tableaux - M- MILLON. ROBERT.

S. 9 - Tab., bib., 1865. - M- BORLTHARD.

MERCREDI AVRIL

S. 14 h 15. Beaux livres anciens et modernes illustres. Estampes anciennes et modernes. - Mª PICARD. M. Manages et

S. 4 – Bagages et accessoires griffés. Man Chombert, Ayrivié-Sternbach, experts. Bijoux. Argenterie. Métal argenté. Cabinet Cailles et Salit, expert. – Mª JUTHEAU. S. 6 - Tissus. Manual africain. - Ma PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 1 - Art in Japon. MICOLI (Mª RENAUD).

S. 13 - MILLON, ROBERT: S. 16 - Meubles de style. Exceptionnel billard HILLMAN. ARCOLE (Mª OGER, DUMONT).

JEUDI 30 AVRIL

H... (2º vente). Tableaux de XIXº. Collection d'objets d'art ■ d'ameublement principalt. des époques Restauration ■ Louis-Philippe. Meubles anc. et style. – Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 10 - Bibelots, meubles. - M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

**MARDI 5 MAI** S. 1 - Tab., bib., mob. - M. 1001011111

S. I - MI LOUDMER. 4 - 14 h 15. .... menbles. .... - M= ADER, TAJAN. catalogue.)

S. 6 - 14 h 15. Bons meubles. Objets mobiliers. - M= ADER, TAJAN.

S. 📱 - Meubles 🗷 objets d'art. - 💵 LENORMAND, DAYEN. S. 11 - Bibelots, meubles. - M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

 S. 4 – Estampes, aquarelles, dessins. Tableaux modernes. –
 Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 9 – 14 h 15. Objets d'art et de bel ameublement des XVIII° et XIX° siècles. – M° ADER, TAJAN. M. J.-P. Dillée, expert. (Catalogue : Étude poste 469 ou fax : (1) 42-60-79-09.)

S. III - 14 h 15. Bons membles. Objets - M- M- M- TILLII

ADRE, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODRAU, SOLANET, 32, rue Dresset (75009), 47-70-67-68.

BOISGIRARD, 2, rue de Provenset (75009), 48-00-95-22.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFET JUD, 7 ILLEUR (asciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

LOUDMER, 45, rue La Fayette (75009), 48-78-89-89.

MILLON, ROBERT, 19, rue de la Grange-Batelière (75009), 48-00-99-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue la Grange-Batelière (7-70-88-38.

PICARD, 5, rue (15009), 47-70-77-22.

RENAUD, rue de la Grange-Bateli (75009),

Par le ministère de M° PANTET. Huissier judiciaire, 6, rue de la Rôtisserie – IIII Tall. Tél.: (022) IIIII Fax: 781-33-03. ADER TAJAN

En présence de Mº Jacques TAJAN. Commissaire-prise 12, rue Favart, 75002 Paris. Tél.: (1) 42-61-80-07. Fax : 42-61-39-57.

**VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES A** GENEVE - HOTEL DES BERGUES 33, quai des l'il III Geneve

MARDI 28 AVRIL 1992 1 20 heures TRÈS BEL ENSEMBLE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART

DES XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles Cartains estampillés : Saint-Georges, Dester, Molitor, Weisweller, Latz... TABLEAUX ANCIETS Experts: MM. O. Le Fuel et R. de l'Espée (meubles et objets d'art);
M. E. Turquin (tableaux anciens).

Expo. pub.: Genève, hôtel des Bengues, dimanche 26/04 in 11 h il 20 h, lundi 27/04 de 11 il à 21 h et mardi 28/04 de 11 h il 14 h.

Pour tout renseignement venillez contacter Me René PANTET, huissier judiciaire II Genève, 6, rue de la Rôtisserie, 1204 Genève.

Tél.: (022) 28-60-78 - Fax: 781-33-03 - Tél.: (021) Tél.: (021) Tél.: (021) Tél.: (021) Tél.: (021) Fax: (021) 23-51-38.

L'HERMÈS Editeur

TML (1) 46 34 07 FM

L'essentiel sur

**ECONOMIE GENERALE** par Gérard DUBOUCHET Diffusion MEDILIS SA Séguier 75006 PARIS

## TABLES D'AFFAIRES

**DÉJEUNERS** RIVE DROITE 43-59-20-41 De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES. CANARD salé, s F. dim. SAUMON mariné à l'aneth. MIGNONS DE RENNE au vinaigre de pin.

RIVE GAUCHE .

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14 12 h 30 - 14 h 30, 20 h - 23 h. Ouvert le samedi. Toujours son bon rapport qualité 25, rue Frédéric-Sauton F. dim. Park. prix, dont le menu à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année.

**ETRANGER** 

# Zimbabwe : des expropriations très politiques

Pour redorer le blason du parti du président Robert Mugabe, le pouvoir s'apprête l exproprier les riches fermiers blancs au profit des petits paysans noirs

de notre envoyé spécial

Assis derrière un bureau de bois Assis derrière un bureau de bois ordinaire, dans les modestes locaux du Congrès zimbabwéen des syndicats (ZCTU), M. Nicholas Mudzengrere, le secrétaire général adjoint de la puissante confédération, catégorique : «Tant que la n'aura pas été redistribuée concitoyens qui dé la lutte de AND REAL PROPERTY.

Douze ans après l'indépendance, les syndicalistes, qui mi pris depuis peu leur autonomie par rapport à peu leur autonomie par rapport à l'Union nationale africaine du Zimbabwe-Front patriotique (ZANU-PF), le parti du président Robert Mugabe, soutiennent la loi controversée – adoptée le 19 mars par le Parlement – qui permettra d'exproprier riches lermiers blancs pour installer leurs propriétés de petits paysans noirs.

«Il faut maintenant que ce texte solt appliqué! Et nous mobiliserons les masses pour qu'il le soit », affirme M. Mudzengrere en rappe-lant que la question cruciale de la terre fut à l'origine de la lutte pour l'indépendance. « Sans réforme agraire ni redistribution, nous contiagraire ni redistribution, nous conti-nuerions de dénier la majorité du peuple le droit de participar à l'éco-nomie du pays », l'aliant le patron par intérim du ZCTU, avant d'im-proviser su téléphone un communi-qué ferme et stylé pour un journal local, dans lequel il annonce que pour «la première fois» son syndi-cat organisera le défilé du 1 « mai sans tutelle du parti au pouvoir.

> Une mesure très populaire

rès populaire. Le président Musabe le bon moment et un bon moyen essayer de redorer l'image de son parti, alors l'image de son parti alors que les Zimbabweens s'enfoncent dens des de vie plus plus précaires. La situation de l'emploi est préoccupante. Le chômage, qui touche 30 % de la population active, s'accroît et les plus démunis ont du mal assurer

De graves erreurs stratégiques en de de de de la alimentaires, conjugnées de secheresse catastrophique, ont vidé les silos. Il queues s'allongent aux portes des supermarchés, qui n'onf plus de mealie de la la farine de mais, nourriture de base de Zimbabwéens, et de émentes surgissent sporadiquement ici de la Le nécessaire plan d'ajustement structurel lancé au début de 1991 n'a pas encore en de réels effets bénéfiques au plan national, mais frappe déjà cruellement les familles. llement les familles.

Le programme 📥 redistribution des terres ne fait cependant que heureux, loin s'en l'Les d'une population à dix millions d'habitants, quatre mille cinq un cars, se partagent encore un tiers de meilleures quatre du pass Ce une par les « fermiers pass ce qua les qualités qua les quatres qua les qualités qua les quatres quatres qua les quatres q pays. Ce was eux les «fermiers commerciaux», ainsi dénommés par opposition was petits fermiers noirs des communales, qui ont attiré l'attention de la communauté internationale sur le car

«spoliateur» et «dangereux» de la
nouvelle loi, spécialistes

qu'elle mau
M. Mike Auret, le président
du mouvement catholique Justice and Peace, unanimement respecté au Zimbabwe, convient, lui aussi, que le projet de loi dans su formulation initiale risque d'a affecter profondément l'économie du pays».

De 1990 à 1990, l'agriculture, véritable poumon du Zimbabwe, s é à hauteur de 15 s en moyenne au produit intérieur brut.

population et, surtout, pro-cure 42 des précieuses rentrées en la fermiers commer-ciaux produisent 80 en valeur produits agricoles du la commercialisé, sur quelque 6 300 exploitations d' moyenne de 2 d'hectares. Ils considèrent leur activité considérent leur activité cracille pour le Zimbabwe de critiquent sévèrement la loi.

> Un processus inéluctable

tude de se pourvoir devant un tri-bunal indépendant. Le gouverne-ment définirait un ejuste prix » pour les domaines expropriés, ne laissant au fermier qu'une possibilité de simple recours administratif devant un juge qui se prononcerait seulement sur la régularité de la procédure et ne statuerait pas sur l'équité d'use indemnisation versée pour une moitié au comptant, pour

Mais surtout, fermiers com-merciaux refusent le de « désignation », par lequel le gouver-nement délimiterait surfaces sein desq a pro-priétaires seraient à l'expro-priation, D'autant la loi concerne potentiellement du territoire intimal et non pas 5,5 millions d'hectares, comme la pensaient initialement les responsa-des des organisations représentant les exploitants. La procédure de désignation est donc «ouverte» et perçue – du moins théoriquement – comme une ipée de Damoclès
l'avenir de ceux un l'imperior pas du contraints de vendre, dans un premier terres

Paradoxalement, M. Mick Tug-gart, président de l'Association des producteurs de tabac (ZTA), et M. Alan Burl, président de l'Union des fermiers commerciaux (CFU), ont mis de l'ant dans leur vin an lendemain de l'adopte de la loi par le Parlement. Certes, le mot bailleurs de fonds » en prenant

tion», figure du texte. Et le minisnière mouture du texte. Et le ministre de l'agriculture, M. Witeness Mangwende, que le président Mugab ont verbalement publiquement assuré qu'ils épargneraient productives bien gérées, que les appétits porteraient en priorité les inexploitées, sous-utilisées ou appartenant à des propriétaires vivant l'étranger. Mais c'est, avant tout, le caractère du processus qui oblige les représentants des fermiers la aprudence v.

« Nous prêts coopérer gouvernement s'il respecte gouvernement s'il respecte ses engagements», explique aujourd'hui M. Taggart, pour qui «l'application de la loi ne doit «l'application de la loi ne doit «l'application de la loi ne doit » se faire au détriment de l'intérêt national». Selon lui, «la politisation du problème « des fins électorales « déjà créé beaucoup de frictions raciales, qui sont « au pays ».

Burl, de son côté, souhaite que le gouvernement « agisse » léle gouvernement « agisse le-nant en pensant » non plus » la seule politique ».

> Inquiétudes à l'extérieur

Dans leurs propositions aux autorités, les patrons des deux grosses associations de fermiers commerciaux out fait valoir que la redistri-bution des terres ne devrait se faire bution des terres ne devrait se faire que sur des critères de compétence, afin de ne pas hypothéquer les performances de l'agriculture. La gouvernement semble les avoir rejoints sur ce terrain, puisque le président Mugabe a affirmé, le 27 mara, que les terres acquises ne sersient atribuées qu'à de «bons fermiers», auxquels l'Etat concéderait «des prêts et des facilités d'installation».

M. John Deary, le président de Culle de Carlo de « équitable », précédant publiquement le contre-pied de

«Le gouvernement n'a jamais menacé la propriété privée depuis l'indépendance. Il a, contraire, toujours respecté la la les Lancaster House», argumente le patron im patrons zintbabwéens, depuis le bureau qu'il au siège de multinationale Lourho. ne veut détraire l'économie surtout l'actuel gouvernement», plaide-t-il encore invoquant, comme M. Mike Auret, «la nécessité de redistribuer plus équitablement les sein la population zimbabwéenne, dont «l'écrasante manue noire i été trop longiemps

MANUFACTURE CO.

MEST TA

一、「本は本人の中

appartentents

26 a 377

 $S^{\mu}(A^{\mu\nu}A^{\mu\nu})$ 

M' GARE DE L'EST

11. 11. 11

 $t_i t_{T_i (q_1, \ldots, q_r)}$ 

\*4: = +,+7

# 45 a T

Rigging and a second se

PRT 在 15 (14) 中心有 15 (14) 作 [15]

10

就维到

THE A

246 MACHINE 246 MA

Value.

Proper

And Sept. The second

Reste à maintenant si, au plan politique, l'opération de séduc-lancée par M. L'orde pour raviver le malant de la ZANU-PF amadouer une population qui fruits. Certains pensent qu'il au trop tard III que l'austérité croisimposée Zimbabwéens sonnera bientôt le parti tenu responsable de les maux. D'autant que ==== lei === l'acquisition in terres, interinterventionniste, rappelle de bonnes vicilles méthodes vigneur 🖦 temps du socialisme des premières années l'indépen-dance, alors que depuis dix-huit mois le gouvernement s'évertue le vanter in mérites d'un plan d'ajus-tement structurel aussi libéral que difficile à supporter.

La contradiction apparente entre ces deux mesures, d'importance égale aux plans économique et politique, ne laisse pas d'inquiéter aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'ex-térieur. Les bailleurs de fonds, réunis à Paris les 18 et 19 février, avaient promis 1 milliard de dollars au Zimbabwe. Ils ont finalement conditionné ce versement à l'équité de la loi sur la terre. Avertissement M. Mugabe, qui pourra mesurer la popularité de son parti à l'aune des résultats de trois prochaines élec-

FRÉDÉRIC FRITSCHER

(Vehicle) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DE L'YONNE

Autoroute A 160 – SENS-COURTENAY Section route nationale Nº III - autoroute III 6

## **AVIS D'ENQUÊTE**

1. Le projet de travaux de construction de l'autoroute A 160 SENS-COURTENAY, section route nationale N° 6, autoroute A 6, concernant les communes de : SAINT-DENIS-LÈS-SENS, COURTOIS-SUR-YONNE, NAILLY, VILLEBOUGIS, VILLEROY, FOUCHÈRES, SUBLIGNY, VILLEBUEVE-LA-DONDAGRE, COURTOIN, ÉGRISELLES-LE-BOCAGE, VERNOY, PIFFONDS, SAVIGNY-SUR-CLARRIS, sera soumis du 18 mai au 26 juin 1992 inclus à une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique emportant la mise en comptabilité corrélative des plans d'occupation des sols des communes de : COURTOIS-SUR-YONNE, NAILLY, VILLEBOUGIS, VILLEROY, ÉGRISELLES-LE-BOCAGE.

2. Les membres de la commission d'enquête sont :

M. Marcel MACHEBŒUF, colonel du Génie # le retraite.

Membres titulaires : E. Lucien MENEGAULT, inspecteur départemental de la salubrité à la retraite.
 M. Robert BODSON, géomètre principal du cadastre à la retraite.

|Membres suppléants :
- M. Gilbert CADORET, conseiller pédagogique honoraire.
- M. Lucien DORE, colonel & la retraite.

M. Lucien DORE, colonel à la retraite.

3. Durant la période d'enquête, les pièces du dossier seront mises à la disposition du public.

à la préfecture de l'Yonne et à la sous-préfecture de SENS, du lundi au vendred inclus (jours fériés exceptés), de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30, et dans les mairies ci-après :

SAINT-DENS-LÈS-SENS: kundi, mercredi, vendredi, de 17 h à 19 h; samedi, de 10 h à 12 h,

COURTOIS-SUR-YONNE: merdi, jeudi, de 16 h à 19 h; samedi, de 10 h à 12 h,

NAILLY: mardi, de 16 h 30 à 19 h; jeudi, de 14 h à 17 h 30; samedi, de 9 h à 12 h,

VILLEBOUGIS: mardi et samedi, de 8 h 30 à 11 h 30,

VILLEROY: mardi, de 17 h à 18 h; samedi, de 10 h à 12 h,

FOUCHÈRES: lundi et jeudi, de 17 h 30 à 19 h; samedi, de 11 h 30 à 12 h 30,

SUBLIGNY: mardi de 17 h à 19 h; samedi, de 10 h à 12 h,

VILLEROUVE-LA-DONDAGRE: mercredi, de 17 h 30 à 19 h,

COURTION: mardi, de 14 h à 15 h,

EGRISELLES-LE-BOCAGE: mardi, mercredi, vendredi, 16 h à 18 h; samedi, de 10 h 12 h,

VERNOY: mardi, de 8 h 30 à 9 h 30; jeudi, de 18 h à 19 h,

PIFFONDS, mardi et vendredi, de 16 h à 19 h,

SAVIGNY-SUR-CLARIS: jeudi de 10 h à 12 h; samedi, de 17 h à 18 h,

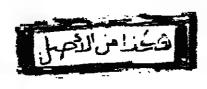
Les dossiers et registres seront accessibles au public le samedi 13 juin 1992 de 11 à 12 h 14 la la public pourra soit consigner sur place, sur les registres ouverts à cet effet, ses observenteurs au public le samedi 14 les destiers et registres ouverts à cet effet, ses observenteurs au public le samedi 16 les effet.

Le public pourra soit consigner sur place, sur les registres ouverts à cet effet, ses observations quant l'utilité publique du projet emportant mise en compatibilité des plans d'occupations des sois concernés, soit les adresser par écrit à M. le Président de la commission d'enquête, à préfecture de l'Yonne, 89000 AUXERRE.

4. Aux fins de recueillir ses observations éventuelles, le public sera reçu par la commission d'enquête : à la préfecture de l'Yonne, le 25 juin, de 9 h à 11 h, par un membre de la commission d'enquête, à la sous-préfecture de SENS, le 15 juin, de 14 h iii 17 h, à la mairie de VERNOY, le 18 juin, de 15 h à 17 h, à la mairie de VILLEROY, le 19 juin, de 10 h à 12 h, à la mairie de NAULY le 20 juin, de 10 h à 12 h,

à la mairie de NAILLY, le 20 juin, de 10 h à 12 h,

5. Une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera tenue à la disposition du public, pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête à la préfecture de l'Yonne, à la sous-préfecture de SENS et dans les communes concernées.



12 3 30

the state of the

Company of the Control of

Bur deter

and professions.

120 - 1 - 1 22 - 2 - 2 - 2

1

1 Miles  $\varphi(\omega\omega) : \pi(\mathbb{R}^{n+N})$ .

IS D'ENQUETE

Le conseil d'administration de Credisuez réuni le 6 avril sous la présidence de Monsieur Bernard Egloff a examiné les comptes au 31 au 31 1991.

## ACTIVITE DU GROUPE

L'encours crédits à la clientèle a progressé de 4.3 % es s'établit 1 MF 75.878.

La Banque La Hénin II consenti de nouveaux crédits pour un montant de MF 16.815. L'encours de crédits à la clientèle porté par la banque atteint MF 42.136 fin 1991, en hausse de 11.9 1. La production de crédits de la Banque Sofinco atteint MF 16.800. L'encours de crédits à sa clientèle manue 7,4 MF 26.186. Les primes d'assurance par la Compagnie La Hénin Vie

MF 1.843 en hausse de 64 s par rapport à l'année précédente. Le volume des capitaux gérés par Fimagest s'élève à MF 23.500 en hausse de 11 % par rapport l'exercice précédent

L'encours moyen annuel des OPCVM commercialisés par la Banque La Hénin est de MF 3.656 en progression 🔤 15 🌉

Au total, le bilan de Credisuez se monte li MF 94.287 li l'issue de l'exercice 1991 en bausse de 6,6 m par rapport au 31.12.1990.

#### RESULTATS ET FONDS PROPRES

Le total des revenus du groupe augmente de 4 🐫 🖟 MF 3.785. La croissance réelle atteint 11,8 🛣 dès lors que l'on 📶 l'impact strictement comptable du changement de méthode intervenu in LEM chez Sofinco.

Le bénéfice l'ambient total s'élève | MF 414,9 man MF 319,7 = 10 M. Il inclut un rémint exceptionnel in MF 120,1 (26,1 m 1990) in little pour l'essentiel un gain en capital l'occasion de l'apport de la SILH 🛦 🖿 Banque La Hénin.

La stabilité du la la contribution en baisse de la Banque La Hénin, in fait il la conjoncure immobilière.

Les fonds propres de base après distribution atteignent MF 2.812 en progression de 23,5 % par 1990.

Les fonds propes globaux, y compris la part des tiers et les titres et l MF 4.537 en hausse de 24,8 %.

La mumbilité des limits propres moyens du l'exercice s'élève il 11,6 %.

## ELARGISSEMENT DU GROUPE

Ayant vocation la regrouper le établissements le financements spécialisés III Groupe Suez, Credisuez détient depuis le début 🖿 l'accofrance Heller, première société d'affacturage en France.

## PERSPECTIVES D'ACTIVITE

Les perspectives pour 1992 sont marquées par une conjoncture économique maussade, caractérisée par une croissance économique faible et une situation préoccupante dans le secteur immobilier.

EEPRODUCTION INTERDITE

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS et to services. 43-55-17-80

Le Monde

\_ des \_

Larrieres

PARIS 8 SECRÉTARS COMPTABLE TTX-MAC TEL: 42-86-20-70

URGENT CORPAGNE THEATRALE cherche pour se prochuina création à la rentele

ATTAGHÉ(E) DE PRESSE

strieus(e), très motivé(e). Contacter Merc DIABRA au 47-51-17-18 (rép.)

Société Internationale, DEM, acuse traigent discourages, recharde :

Locations

Le Monde L'IMMOBILIER

L Brown

2º arrdt MÉTRO SOURSE 2 PCSS, cuis., we ris. Gardien. Digloode Chiff, indiv. Falbles charges. 489 000 F, and, 43-70-04-84

114

And the second

5° arrdt EMBOURG, 2 P. Bon imm., dig. Soluli. Calme. Charme. 890 000 F, 43-25-97-16

8• arrdt PARIS 8°, RUE LA SOÈTIE.
Studio 26 m² dans imm. clume.

1 pièce, kitch., a.d.b., vrc., chauff.
individuel discrireur. 2º ésage.
ssc., digitode, gerd. Faibles
charges. Très bon fant.
Agence s'abstenir.
Prat: 800 000 F.
Tél. (1) 46-63-48-13 Paris.
Tél. : (16) 78-01-74-15 Lyon.

Proche PALAIS DE L'ÉLYSÉE Appts de quelité av. parkinge Visites 12 h 30/14 h 30. Rue de Duras, T. 47-42-28-27

BD HAUSSMANN ungle COURCELLES, BEAU STUDIO.

10° arrdt

M. GARE DE L'EST STUDIO 22 m². Cuis., wc-1= 618gs, CALME. 000 F. 48-04-85-86

11° arrdt M. PARMENTIER

13° arrdt

14° arrdt MAISON A DENFERT

ALÉSIA. S P. à rénover. 4º ét. Cleir. Colme. Deue bei inmeuble ancien. A SAIST. 880 000 F. 43-35-52-82 RUE D'ALESIA. Angle rue dea Plantes. Plarre de t. 4 PCES, sur rue, 3º ét., sec. imm. d'engle. Tout cordort. 1 850 000 F. 48-04-84-48.

opportaments appartements ventes mamata Collaborateur du journal recht 100 env. Prété-rence sinden, maître ques traveux, meis chir et calme. Ecrire sous réf. nº 6061 au Monde Publiché, 18/17, r. du Col.-P.-Awia qui transmerra, ou sél. 16° arrdt **BD MURAT** artic. vend dens petit imn ancien. Fables charges. BEAU 2 P. 42 m²

PL-00-th: 9/jdim et cour. Living 21 m² + chore 14 m². Patta cuis. 4quipie, 4. de bris. REFAIT HEUF. TRES CALME 950 000 F. 42-80-16-23 au 47-70-09-56

0, 7, 14, 15, 16, 4, 9, locations

MANTES

OCIM (1) 45-84-54-66

19º arrdt PARC BUTTES-CHAUMONT non meublées erneuble standing, ascens. erden. 2 PCES, cuis., ws. offres beins. Cheuffage central. 825 000 F, créd. 43-70-04-84 Province

Val-de-Marne FONTENAY VILLAGE 37/39, BD GUIST HAU GRAND BEAU DUPLEX Dernier ét. Terruses, Park Se/sol. Choss + chfl. inche. OUPLEX 3, 4, 5 P. Environ 10 000 F is m 80 ar². 4 500 F neger. Le propriété 42-85-11-86

Province APPT TYP. VILLA SUR TOIT. Le priviblge de la plus belle alten-cion de d'AVIGNON. Vue Seo 100 nº 180. 50 nº terr., garage. 2 cesses. 3 MF.

ACTUA: 98-51-54-98

PUBLICITE

BRÉMEN COMMERCIAL terminaence retrichée figurale, beige, espregnol, partegnie, permanacios vectos, concepto baste quellei. Anglais parfais. Letars, CV en angleis à: Ventes S/Bole Vincernes, axiel, celme, bees 3 pose + termese, cocupé, 310 000 F + 4 500 F/mole.

ACTUA - 99-51-54-98 WONG'S INTERNATIONAL

de commerce

It Mande Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74

Worms & Cie

Bénéfice net consolidé de l'exercice 1991 : 1 milliard de francs

(millionș de Irancs.)		1991
Contribution de Opérationnelles		984
Charles State Charles Charles and Charles Char		18
Résultat (après retraitement #III consolidation)	855	
Promitting cylings	- 512	
Impôts	- 125	
•	18	
Résultat net		1 002
Soit francs per titre		31,

La Gérance II présenté III Conseil III Surveillance, 🖦 🖫 16 avril 1992, 🜬 comptes 🕪 1991, premier exercice de Worms 🖩 Cie qui, 🜡 la sulte 뺴 la fusion 📖 1991 de PECHELBRONN II SIMER, I I désormais l'ensemble III du Groupe Worms III

Parmi les illular opérationnelles, jouent un illus empré de la formation du les ulles : ATHENA, qui dégage un l'implum du 691 ((implum du francs, pris em compte il hauteur ille) 99,25%, and fall millions de francs.

SAINT-LOUIS, qui dalle un bénéfice de mo millions de francs, pris en compte il hauteur M 36%, soit Will millions W francs.

La comparaison avec 🔤 années précédentes 📶 apparaître que, ramenée au nombre total 🐚 titres (qui a diminué à la tuttu 🖮 la fusion), la contribution 🕪 🏬 opérationnelles a continué (m progresser en 1991.

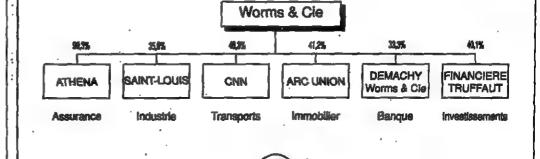
	WORMS O	PECHE	BRONN	
	1991	1990	1989	
Carantalism and Million opérationnelles	984	1 013	969	
titre	31,3	30,	28,7	

La contribution de la maison mère (après retraitement de consolidation), provient im cessions d'immeubles intervenues en début d'année 1991.

Les provisions d'autocontrôle proviennent, pour l'essentiel, du fait que les d'autocontrôle la la ont été provisionnés au la mais des mun moyens du mols de décembre 1991. Au cours du premier trimestre 1992, des cessions portant sur ces titres ont permis 🚃 faire entrer La capital grands investisseurs internationaux.

Le résultat social atteint 1771 millions Im francs.

La Ma my c-proposera a l'Assemblée Générale All fixer à 7,00 minus le dividende par action, ce qui, pour les anciens actionnaires de SiMER représente une progression de 43,4 %, et par une de PECHELBRONN une augmentation de 16,7 %. Application of the second . . . .



3 mais .....

6 mols .....

120

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 161. | (1) 40-66-25-25 : (1) 40-65 : 206,806F

Reproduction inserdite de tout artis.
surf accord evec l'administration

PRINTED IN FRANCE

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-SEUVE-MÊRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Téléco (1) 49-60-30-10 261.311F

et publications, e 57 43?

ISSN: 0395-2037

AUTRES PAYS

Voie sormale y compris CEE

790 F

1 560 F

100

lan 🗆

seignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 40-68-29-33

**ABONNEMENTS** 

, place History-Boure-Mary, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tol. : (1) 49-46-32-90

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SUISSE-MELCIOUR

LUXEMB PAYS BAS

1 123 F

2 006 F

Edité par la SARL le ..... Darie in la société : cent uns à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 III

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Benve-Méty » Société anon-des lecteurs du

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, aérant,



15-17, sue du Colonei-Pierre-Avia 15-17, two at CHORS-PERTO-AVE 7:5962 PARIS CKDEX 15 TEL: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Telex: 46-62-46-73. - Societé filiale de la SAKL à Mandr et de Million de Major Barque SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE da « Mosac » 12, r. M. Gastosse 9422 IVRY Celex (1991)

Jacques Lesourne, Michel Cros, directour général Philippe Oupuis, directour

BULLETIN D'ABONNEMENT FP. Pers RP Durée choisie 3 mois 🛘 6 mois 🗆 Adresse:

460 F

890 F

1 620 F

\_\_ Code postal ; الالمنا l'abilgeance d'écrire en en capitales d'imprimerie 

**)** |

<-

Nouvelle formule et plan d'économies

## «L'Express» s'arme pour conserver sa première place

mations générales en France, l'Ex-press compte mieux résister que ses rivaux I la crise du marché publici-taire. Et il veut aussi consolider sa première place. Le nouveau PDG du groupe, M= Françoise Sampermans, I indiqué que II nomination récente (le Monde du 11 mars) à la tête du groupe de presse dépendant d'Alcatel-Aisthom « n'est pas dûe hasard ». Pour cette psychosociologue de formation, qui admire les méthodes de marketing in la presse d'outre-Rhin, Marie et un produit de consommation nn produit de consommation arante spécifique (...). Les Allemands ou les Apagnols travaillent beaule marketing a journaux, presse comme produit de Faute de Hall dans ce sens, les Français risquent de voir des groupes de presse euro-

Le groupe Express a donc décide de se recentrer sur son navire-ami-ral, l'Express. Le titre bénéficie certes d'une « prime au leader » qui lui garantit une la en aug-mentation (avec une diffusion payée en 1991 de 428 la plaires, il gagne 4,5 % par rapport a 1990) et 32 % de part du marché publicitaire des news-magazines ». Une formule rénovée lancée cette semaine, qui renoue avec de pages conserved styles de vie (mutations des goûts de la lisibilité de sa maquette et celle de sa rubrique économie m privilégie l'engagement - « au-dessus des clivages olitiques » – sur les grands sujets (laïcité, Europe, etc.).

Mais l'Express devra réduire son train le vie = 1992 ; les directions différents - rédaction, fabrication, publicité, administra-

tion - devront faire d'ici quinze, jours de propositions de restric-tion i leurs dépenses de 10 %. Une restructuration prévoyant des licenciements n'est l'ordre du jour, car « le plan d'économies suffire; mais les gens n'appliquent l'accifier les orientations », précise M » Sampermans, qui devait rencontrèr le personnel des autres publications du groupe de féminin publications du groupe (le féminin Biba et le mensuel Lire, tous deux vendredi avril, Enfin les salariés devront évoluer « en étant plus agressifs, davantage sur le terrain». Cette évolution la référence de Mª Sam-permans à une nécessaire « optimi-sation» incité le personnel de l'Express à tenir une assembléel générale jeudi 23 avril.

## CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### **RACHATS**

□ Hermès sauve Pulforcat. - Après □ rachat □ Cristalleries Saint-Louis en 1989, la maison de luxe Hermès en 1989, la maison de luxe Hermès poursuit sa diversification dans les arts de la table. Elle devait annoncer jeudi 23 avril l'acquisition par le biais du holding Castille Investissements qu'elle possède avec le flaconnier Pochet l'acquisition de Puiforcat (100 millions de francs de chiffre d'affaires). En échange, M= Eliane Scali, propriétaire de la maison d'orfèvrerie, sutre à hauteur d'environ 15 % dans le capital de Castille Investissements.

 Total reprend la compagnie pétro-lière portugaise Petrogal. – Le gou-vernement portugais a donné son feu vert, mercredi 22 avril, à la dernière candidature en lice pour reprendre 51 % de Petrogal, la compagnie pétrolière nationale. Cette décision, pétrolière nationale. Cette décision, qui était attendue, va parmettre à la compagnie française Total, associée à hauteur de 48 % à des investisseurs portugais au sein du holding Pinpetro, de prendre en deux étapes le contrôle de l'unique militar du pays (ses trois unités amines une capacité de traitement de l'ordre de 290 000 barils/jour) et de mettre la main sur près de 50 % du réseau de distribution portugais. Si Total n'indique pas le prix de l'acquisition, la dique pas le prix de l'acquisition, la valeur globale de Petrogal aurait été evaluée selon la presse portugaise à 6 milliards de francs, un chiffre jugé excessif par les précédents candidats à la reprise — dont l'américain a la reprise - dont l'americain Conoco - qui ont préféré jeter l'éponge, d'autant que Petrogal, bien qu'en cours de restructuration, conti-nue il perdre de l'argent. Pour les seuls neuf premiers mois de 1991 le déficit, en partie imputable il des pertes sur stocks, aurait atteint 304 millions de francs.

#### RÉSULTAT

du bénéfice annuel (2,4 milliards de francs). — Le premier groupe d'assurances privé français, AXA, a dégagé en 1991 un résultat net consolidé part du groupe de 2,4 milliards de francs, en repli de 28 feur le bénérancs, en repli de 28 feur (3 35 milliards de précédent (3 35 milliards de precédent (3 35 milliards de précédent (3 35 milliards de precédent de prec précédent (3,35 milliards de francs). Le groupe a enregis-tré une croissance de 11 % de son chiffre d'affaires en 1991, § 62,8 milchiffre d'affaires en 1991, § 62,8 miliards de francs contre 56,8 milliards en 1990. Le fléchissement des profits s'explique selon les dirigeants d'AXA, à la fois par la baisse des plus-values réalisées au niveau de la société holding, le recul du résultat de certaines sociétés mises en équivalence et principalement de Paribas et de la SPEP (holding de Schneider), la dégradation des résultats des sociétés de crédit-hail mobilites du sociétés de crédit-hail mobilités de sociétés de sociétés de crédit-hail mobilités de sociétés de sociétés de crédit-hail mobilités de sociétés de s dit-bail mobilier du groupe CECICO et l'effort de provisionnement réalisé pour faire face à la montée du numentieux. Un all'idende met de 22 francs assorti d'un avoir fiscal de 11 france sera proposé au cours de l'assemblée générale. Compte temu de la distribution d'une action gratuite pour dix anciennes en 1991, le taux de progression de la distribution par action est de 15 % par rapport à

## **PROCÈS**

General Electric accusée de mani-pulation du marché du diamant. — Un ancien responsable de la compagnie américaine General Electric (GE), démis de ses fonctions à la tête de la division diamants industriels du groupe électronique et aéronautique américain, a entamé une action en justice contre cette firms, qu'il accuse d'entente illicite avec un cartel sud-africain pour manipuler le cours mondial de ce minéral. Dans la pro-

cédure entamée mardi 21 avril M. Edward Russell affirme avoir été licencié par GE parce qu'il avait protesté et tenté d'empêcher des rencontres entre les dirigeants de 🝱 et du sud-africain De Beers. Le département américain de la justice a indiqué qu'il effectuait une enquête pour déterminer si des manipulations de prix s'étaient produites ou non sur le marché du diamant industriel utilis dans la fabrication d'instruments tranchants et de brovase.

#### ACCORD

 SGS-Thomson et Philips Semi ductors finalisant leur accord. et Philips Semimanna mil annoncé mercredi avril la finalisation 🚾 l'accord 🖮 principe en en 1991 our le développement en commun e circuits logiques in technologie CMos submicronique. Ils étudient d'autres de manier possibles de coopération. Les présidents des deux fabricants européens de composants électroniques ont indiqué que leux premier projet commun. le développement de la technologie CMos de 0,5 micron, devrait être mené 🛚 bier d'ici à la fin 1993. Ce projet mené dans le nouveau min il recherche et développement commun a ste-domen a m CNET Crolles, près de Cirmentis. SGS-Thomson Philips Semiconductors possibilité d'emple cet accord de coopération | domaines Philips pourrait notamment cler au projet de SGS-Thomson pour la création à Crolles d'une fonderie de silicium spécialisée dans les circuits logiques avancés.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



## **Emprunt Avril 1992**

1,6 milliard de Francs (montant susceptible d'être porté ■ 2 ■ Francs)

Obligations de 5000 F

Prix d'émission : 4999,50 F

Taux nominal: 9% Taux de rendement actuariel brut : 9%

1" coupon payable le 4 Mai IVVI pour un montant de 450 F

Durée: 15 ans Amortissement en totalité le 4 Mai 2007

Jouissance, règlement : 4 Mai 1893

Souscription auprès des Banques, de la Poste, des Caisses d'Epargne Ecureuil, des Sociétés de Bourse et des Comptables du Trésor. Une fiche d'information (visa C.O.B. N° 92-145 du 14/04/1992) peut être obtenue sans frais auprès de la CNA, II, rue Saint-Dominique - B.P. 140-07 - 75326 PARIS Cedex 07 et des Etablissements chargés du placement. Clôture sans préavis.

> Souscrive of the medical delaces. pur la manuella du la français d'autoroutes.

## MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS, 22 avri 1

La timide progression amorcée la veille en clôture s'est poursuivie, mer-credi 22 avril à la Bourse de Paris. En hausse modérée de 0,29 % au début des échanges, l'indice CAC 40 effi-cheit une avance quesiment identique à la mi-lournée. En début d'après-midi, les valeurs françaises gegnalent 0,25 %. En clôture, le principal indica-teur de la place s'appréciait finalement de 0,17 % aur son précédent niveau.

Un environnement boursier interna-tional plutôt propice a été bieri accuelli par la marché qui néamoins est resté très calme. Wall Street était bien orienté mardi 21 avril à la clôture. La Bourse de Tokyo a de son côté effectué un rétablissement de idemière minute meruredi après avoir cédé du terrain durant la séance.

La Bourse de Paris, qui reste pour La Bourse de Paris, qui reste pour l'instent la favorite des opérateurs étrangers séduits par les bonnes performances des entreprises françaises en 1991 – meilleures que prévu dans de nombreux cas, – n'est pas troublée per les nombreux appels de capitaux réalisés actuellement par l'Etat français. Ceux-ci sont en effet en hausse de 60 % pour les quatre premiers mois de l'année par rapport à la même période en 1991. En revanche, ces appels effectués notamment pour financer le déficit budgétaire ne militemt pas pour une beisse des taux d'intérêt, notent les milieux boursiers.

Aux valeurs, en clôture, sur un mar-Aux veseurs, en course, sur un marché où le volume des transactions
avoisinait 1,8 milliard de francs, quelques dres se sont distingués. Ce fut
le cas notamment d'Euro Disney, qui
remontait après ses fortes belsses
des demières séances (+ 1,15 % pour
343 500 titras), et Michelin (+ 2,48 %
pour 1,2 million de titras).

#### NEW-YORK, man 4 Indécision

La tendence a de nouveau été indé-clee mercredi 22 avril à Wall Street, celle-ol terminant en lique baisse après avoir évolué irrégulièrement durant la Lagragière de la des valeurs la la lagragière de 3 338,77 points, en lasse de 4 points (- 0,13 %). Quelque 218 millions (Lagragière) avrieté échan-céss.

Les investisseurs
déserté en portie les valeurs vedettes
pui titres moins importants,
uite reprise les valeurs
alres, amorcée la veille grâce à
des bons résultans pour le premier
trimestre, notamment pour Wells
Fargo. Sur le mai de obligataire, le
taux d'intérêt sur bons du Trésor
à princèpe référence, est
mans à soul le herman du Trésor
and d'eprès-midi contre 8,02 le mard
soir.

VALEURS	21 evel	22 avrl
Alcon ATT Crass Marinton Bark De Post de Nescouts Estana Kodak Estona Ford Genneal Stactric Genoral Macori Genoral Macori School TT Hebbi GI Pitor Texaco United Tach Westinghouse Xarca Corp.	为444米的海阳477位2600000万亩的20000000000000000000000000000000	76 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44
		,

## LONDRES, 22 and 4 Poursuite du repli

La Bourse de Londras e poursulvi sa baisse mercredi 22 avril après une tentative de redressement en début de séance. Après avoir gagné plus de 15 points en début de journée, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en baisse de 18 points, soit 0,7 % à 2 607,8 points. Les échanges ont atteint 807,3 millions d'actions contre 415,7 millions la veille.

La reprise initiale a tourné court après piere de la baisse des prévisions de bénéfices de grandes sociérés et feute de soutien de la part de Wall Street. Les assurances et les pharmaceutiques ont mené la baisse, tandis que la construction mi les valeurs privatisées de l'électricité résistalent blen. Les fonds d'Etat ont été irréguliers.

## TOKY<u>O, 23 avril</u> Reprise

La de Tokyo s cloturé en 23 avril, repassant pour la premiàre fois depuis le début la semaine su des sus des 17 000 points. Au terme des échanges, l'indice Nikkel a gagné 562,93 points à 17 402,05, s'appréciant ains 3,34 %.

Selon un opérateur, les raisons le hausse tiennent et fait le des achats programmés pour l'essentiel, mais le mouvement est toutsfoid encourageant. Autre élément favorable, les achats effectués per les fonds d'investissement, ce qui en général at un facteur plutôt positif et rassu-rant. Certains opérateurs pensent en revanche que les fonds se contentent de tester l'humeur du marché.

VALEURS	Cours do 22 ant.	Cours du 23 excl
Akri	515 1 130	517
Canon	1330	1 150 1 370
Foll Sank	1320	1350
Mateushita Beatric	1370	1 410
Sony Corp.	4230	4 300

## **PARIS**

Se	con	d ma	rché	(sálection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demic court
ratal Cibies	4356	4350	Immob. Hötsfilrs	1140	1180
neuk Aseocies	278		Internal Compaties	155	•
AC	68		LPBN	84	
pe Vernes	790	461	Locamic	74	****
rus (4)	451 223	401	Messa Corrett.,	180	178
isset (Lyon)	849	818	Molex as temperature to the second	175	***
A.L-de-Fr. (C.C.L) Derson	320		Publifilipecchi	379	380
CA Management of a	966	968	Phone-Alp.Ecu (Ly.)	319	
EGEP.	175		Select Invest (Ly)	95 .	
FPL	262		Serbo.	315	
LLM	1115	1110	Sopra, parent process	329	
<b>GFDG</b>	250		TF1	473 20	470
nforation,	1150		Thermador H. (Lg)	380	
Heiki	190 280		Uniteg	. 257	
iphin	1000		Viel et Co.	109	
machy Worms Ca	349		Y. StLaurent Groups	<b>570</b>	865
The second district	1000				

BOURSE SUR MINITEL

36-15 TAPEZ

#### MATIF

547 171 80

199 80 91

G.F.F. (group.loc.f.)

186

860

107 80

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 22 avril 1992 Nombre le castimés : 36 450

COURS		ÉCHÉANCES	
	Join 92	Sept. 92	D6c 92
Dernier Précédent	106,10 106,10	108,32 106,34	108,48 108,46
•	Options sur	notionnel	

July 92 Sept. 92 1,13

OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE

PRIX D'EXERCICE

Volume : 11 070			
COURS	Avtil	Mzi	Juin
Dersier	2 801 1 999	2 815,50 2 016	2 007,50 2 007

CAC 40 A TERME

(MATIF)

## **CHANGES**

Dollar: 5,61 F 4 Itudi 23 avril, le dollar fléchissait sur les marchés des changes européens et japonais. Cette tendance confirme l'incertitude du marché dans l'attente de la publication des commandes de biens durables aux Etats-Unis en marc. A Paris, la devise américaine a ouvert à 5,61 francs contre 5,6230 francs à la cotation officieile de la veille.

FRANCFORT 22 avril 23 avril Dollar (et DM).... 1,6666 1,6635 TOKYO 22 avril . 23 avril

Dollar (es yeat). 134,25 134,15 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (23 svrii).

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gindral CAC 100 5 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1988,30 1983,60 NEW-YORK (Indice Dave ) 22 avril 22 avril 3 338,77 July 3 LONDRES (Indice of Financial Times a) 21 avril 22 avril

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-81)

1 **数**多数

21 avril 22 avril

FRANCFORT 21 avril 22 avril

1 746,50 1 753,30 TODAS 9 15/16-10% Manu-York (22 avrill) 35/8%

## MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS COMPTANT COURS TER	ME TROIS MOI
Demandé Offert Demandé	Offert
18 E-I	5,6993 4,2462 6,9348 1,3814 3,6610 4,4752 9,8899

- TAUX D'	NTER	ET DE	S EU	ROMO	NNAH	ES
4.	UN			MOIS	SIX 1	MOIS
	Demende	Offert .	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Ecn Doutschemark Frame seriese Lire italiense (1000) Livre sterling Peesta (100) Frame frampain	3 15/16 4 11/16 9 13/16 9 9/16 8 3/4 11 7/8 10 1/2 12 1/8 9 7/8	4 1/16 4 13/16 9 15/16 9 11/16 8 7/8 12 1/8 10 5/8 12 3/8	4 5/8 9 15/16 9 5/8 8 11/16 11 7/8 10 3/8 12 1/8 9 7/8	4 1/8 4 3/4 10 1/16 9 3/4 8 13/16 12 1/8 10 1/2 12 3/8	4 1/8 4 9/16 10 9 9/16 8 7/16 11 15/16 10 1/4 12 1/8 9 7/8	4 1/4 4 11/16 10 1/8 9 11/16 8 9/16 12 3/16 10 3/8 12 3/8

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Jeudi 23 avril Adéletde Barbey, directrice commerciale

Vendredi 24 avril Jean-Paul Grisvard, directeur général d'Europe Assistance

. . . . . .

Same of

Sage 1

hours.

A 2 0 ...

5.7 3 446

118 5 8

N 14.

Charles &

45124

والما المشترك المساي

PART PRO

Actions

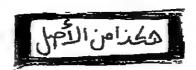
---· .... الإطارة بمعوا Jack in St.

( 'D -1879)

2.5

ofe des Changen

2.2.2



■ Le Monde ■ Vendredi 24 avril 1992 II

# MARCHÉS FINANCIERS

<b>BOURSE DU 23</b>	AVRIL				Cours relevés & 10 & 30
Company VALISING Comm priorid. Prioritor County % county or county	<del></del>	glement mens	suel	Compen- sation VALE	URS Coars Presider Dumier % coars +-
Company   VALEURS   Comm   Presider   Common   Common	<del></del>	Marian   M	-0 14	Premain: Dermier 3, Gain. Moris Gain. Gain	Coats   Preside   Coats   Final   Fi
Cote Entrep. 287 287 280 1308 - 124 [1	220 325 +0 40 agrad agrad agrad agrad 415 -0 72	\$6F .240 238 238 \$200 448 446 446		45 10 46 10 - 0 44 What. Day 17 80 - 15 7 Yarac Corp 13 20 43 5 20 + 0 35 Zambin Co	428 418 429 429 440 + 329
% % du Cours	s Dernier Cours Dernier	VALSURS one cours	Straigelon Rachet	otion)  VALPING Emission Rechet	22/4 VALEURS Emission Rachet Frais Incl. not
Obligations CLTAAN # 228	000078   VALJEURIS   016c.   00005   1076     Puls France	Etrangères .	Andion	Francis	Priv/Associations
Step_East 9,8%78		A.E.G	Arrolin	Francio-Regions 1241 68 34 92 40 71 57 1 34 92 6 7 1 34 92 6 7 1 34 92 6 7 1 34 92 6 7 1 34 92 6 7 1 34 92 6 7 1 34 92 6 7 1 34 92 6 7 1 34 92 6 7 1 34 92 6 7 1 34 92 6 7 1 34 92 7 1 34 92 9 1 34 92 9 1 34 92 9 1 34 92 9 1 34 92 9 1 34 92 9 1 34 92 9 1 34 9 1 3	Disertic
VALEURS Cours Darnier Guge Victors 1210 GTJ (Transport) 1290 GTJ (Transport) 200	Tableyst 3091 2025 Tinter-Acquitat 346 361 90 Tour Effet 225	National of Marie   140   14	Cred.Mac.Sp.iong.T 199 20 193 67 M Cred.Mac.Ep.Monde 1229 1196 11+ M	13336 27   13308 66   140 37   134 33	131 65   108 47
Agache (see fin.)	Column   1300   440	Thom Section	Drouet France	1377 52   1340 65   1377 52   1340 65   1377 52   1340 65   1360 Previncine   1377 52   1340 65   1360 Previncine   1393 58   1027 31   1005 Stenaria   1944 03   1944 03   1944 03   1944 03   1944 03   1944 03   1945 03   19	1205 90   1205
Exerc Units (1 used)	Marché libre de l'or	Carlot S.A	Epurgue Ocates  Epurgue Videns  Epurgue Videns  Esti Carb capi  Estificant	### Capitalization   1495 92   1473 81   126   1	JAP Alio Scev



10.85E5

## **AGENDA**

## Le communiqué du conseil des ministres

réuni, mercredi 22 avril, au nalais de l'Elvaée sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, un communiqué. • été publié, dont voici les principaux extraits.

■ Révision de Constitution.

Le garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté au conseil des ministres un projet de loi constitu-tionnelle ajoutant il la Constitution un titre : « De l'Union européenne» (Lire pages 8 et 9.)

Dans sa décision du 9 avril le Conseil constitutionnel a déclaré que la plupart des stipulations du traité sur l'Union européenne Maastricht le 7 février 1992 ne sont contraires à la Constitution. Cependant, trois dispositions du traité nécessitent révision & la cette fin, un nouveau titre XIV sera inséré dans la Constitution, intitulé: «De l'Union européenne» Il prévoit que la France consent, pour l'applica-tion du traité et sous réserve de réciprocité, aux transferts a compétences nécessaires Il l'établissement de l'union économique et monétaire européenne et à ceux nécessaires à la détermination des règles relatives au franchissement par les des frontières extérieures des Etats membres. Il prévoit aussi, dans les mêmes conditions, que les ressortissants des Etats membres résidant en France seront électeurs et éligibles aux élecdom municipales mai qu'ils me pourront exercer les longer de maire ou d'adjoint au maire ni parti-

ciper à l'élection des sénateurs. Cette révision sera faite selon la procédure 📉 l'article 📰 🔉 la

Action culturelle des collectivités locales. (Lire page 12.)

is poliution atmosphérique dans willes. - Le ministre de l'environnen

a présenté une communication sur la pollution atmosphérique dans les villes.

La pollution atmosphérique due à l'activité production d'énergie a été fortement réduite des demières décennies. En revanche, le niveau pollutions causées par les véhicules automobiles

Dans la perspective de la confé-rence de Rio, la France présentera des propositions à ses partenaires de la Communanté pour définir une position commune sur la rejets de carbonique. Les automobilistes seront sensibilisés an

respect des normes d'émission de gaz polluants et rappelés au respect de la réglementation en ce domaine. L'uti-lisation des voitures électriques par les collectivités entreprise et l'administration sera encouragé Les actions de recherche permettant de développer cette par le grand public seront intensifiées. Une table ronde sera organisée avec les industriels au mois de prochain

A l'école, les mieux instruits des problèmes de la pollution atmosphérique. L'information du public et la concertation avec les de l'environment les associations de les associations de l'environment les associations de les associa

Il sera proposé aux maires des grandes villes d'organiser une journée sur la promotion des transports éco-logiques au mois de juin prochain.

e la prévention du sida. (Lire 10.)

## M. Christian Forestier, directeur des lycées et collèges et M. André Legrand, directeur des écoles

in ministres du mercredi 22 avril a nommé M. Christian Forestier directeur des lycées et collèges au ministère de l'éducation nationale a la culture, en remplacement in M. André Legrand, qui a été manmé directeur des doutes à la place de

[Né le 8 Marie 1944 Aubière (Puy-de-Dôme), M. Christian Forestier

PROBLÈME Nº 5765

**HORIZONTALEMENT** 

i. Line chose i ne per perdre. II. Est initial au froid. Al troi-

sième, an earnean à la la-gué. - III. l'au être aux petits pains. - IV. Pour l'au

l'aviron. A donc au um himaen

blen humaine. - V. Note. Endroit formation. - VI. Où II n'y a rien

brandra. Qui s'est donc ample -

VII. Peut prouver qu'on n'a pas!

pour un ciseau. - IX. Partie d'exa-men. Eau. - X. Em occupée. A

son bout, il peut v XI. Une amputation w partie justifiée pour un gardien 🍱 sérail.

VERTICALEMENT

1. Permet d'attendre de Jours

- 2. Qui n'est pas latte pour la - 3. Fui du

tort. Une araignée qui n'est dans le plafond. - 4. Coule en

que. Un mil rapace. - 5. Furneur

impénitent. I pièce du bâtiment

- 6. En l'am comme l

Utilisé pour protéger des sièges. -8. Famme sortir de l'état. --

Caralla au dépôt. Est la comme

Solution du problème nº 5764

Horizontalement

I. Foulards. - II. Ouvala. Us. -III. III. Pucs. - IV. Ire. - V. V. III. Aa. IIII. - VI. Egaliser. -

VII. Uélé, Es. - VIII. Saison. La. -IX. Entérinés. - X. Stérilisé. -

Verticalement

1. Fouineuse. - 2. Outrageants.

- 3. UMI 1111 - 4. Las. 11111

Sénile: - 7. Urnes. Nis.

**GUY BROUTY** 

31

MERCREDI 22 AVRIL 1992

- 17 main

5. Al. M. Orin. - II. Rapé.

aux marquants.

123456789

'MOTS CROISÉS

puis maîtro-asistant (1970), universitaire de technologie de dis-Etienne, il en devient directeur en 1978. En 1979, il 🗪 🚻 président 🖦 l'univer-All de Saint-Eticane. Unimed recour de Reims (1981), puis M Dijon (1983), Il est, en 1986, des Ili nission auprès 🥽 M. Carraz, 🖛 👫 👚

M. Forestier recteur Créteil

Trois nouveaux recteurs

à Besançon, Créteil

et Toulouse

Le conseil des ministres du mer-

credi 22 avril a nommé trois nou-veaux recteurs. M. Claude Lambert remplace M. Christian Forestier –

du de l'Al-sille auprès

nale, chargé des affaires scolaires (le Monde du II avril). Enfin, M. Jacques Vanilant est nomme

recteur la l'académie de Besançon

en remplacement de M. Joutard.

[Nó le 13 mai 1939 à D. (Moselle), M. Claude Lambert est docteur ès aciences (1972). Attaché de recherche au Topo (1972), puis en Côte-d'I- (1973). Professour I (1977), puis d'Alx-Marseille-1 (1980), il est nommé recheur de l'acadéraie de Limoges (1985-86) et I Antilles-Guyane (1988), avant il re appelé comme conseiller auprès de I Jospin au ministère de l'éducation nationale (1990).

[Né le 26 février 1935 à Paris, earègé
professeur le lycées de le lycées de l'Aix-en-Provence, de 1958 de Provence (Aix-Marseille-1), où il est nommé professeur en 1975. M. Joutard a participé, des 1983, aux me de la commission sur l'accoment de l'his-

commission sur l'acignement de l'his-toire présidée par M. Le Goff, auquel II a en 1985-1986, prési-commission par M. Jospin en 1988, II

(Cite-d'Or), M. Jacques docteur en sciences politiques (1966). Après avoir été assistant à la faculté de

Après avoir été assistant à la faculté de roit et de sciences économiques de Lyon (1963), il fera toute de Lyon (1963), il fera toute de l'université Dijon, il président en 1978, N. de. Montpellier (1984-86), M. Vaudiaux disspecteur général de l'administration de l'édit de réaliser, avec de Henri de réaliser, avec de Henri de réaliser, avec de l'acceptance de l'administration de l'édit de réaliser, avec de l'edit de réaliser, avec de l'edit de l'acceptance d

2 avril).

rapport remarqué sur 🖦 IUT.]

lycies et depuis

## Mouvement

Le conseil des ministres a cédé, mercredi 22 avril, sur proposition de M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur et de la sécurité publique, au mouvement préfecto-

## **VENDÉE:**

du Lot, préfét la la Vendée, en remplacement de M. Bernard Raffray, nommé préfét hors-cadre le 18 mars .

[Né le 4 juillet 1942 aux Sables d'Olonne (Vendée), M. Audouin ancien élève de l'ENA. Directeur cabinot du préfet de la de la 1971, pais du préfet de la de la 1974, pais du préfet de la de la 1974, M. La la nommé, en juillet 1974, M. La la nommé, en fevrier 1980, secrétaire de Narbonno en février 1980, secrétaire général de la nurion en 1982, pude celle de la Loire-Atlantique en 1985, Il était , du Lot était dopuis le 1891.

## ÉCHECS Les demi-finales

Karpov rejoint Short

Youssoupov deux défaites et une nuile

a Auciens combattants : M. Christian Gal normé directeur de l'admimistration générale. — Sur proposi-ilem de M. Louis Mexandeau, secrétaire d'Etat aux anciens comi victimes de guerre, le ministres a nommé, parties à disputer. mercredi III avril, M. Christian Gal directeur III l'administration générale du limitation d'Etat, en remplacement de M. Loïc Tonnerre, appelé i l'immi limitationi

Né le 30 décembre 1944, inspecteur impôts, M. a été membre an cabinets de MM. Laurain et Wall aux anciens combattants avant d'être nommé directeur de l'administration générale en 1989 puis inspecteur général des anciens combattants en 1991.]

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde SANS VISA

[Né lá 13 juillet IIII i Lomme (Nord), demand on deal et agrégé de public, M. And Legrand ... fosseur à Lille (1970), puis directeur du Contre Juridiques françaises l'université 🖿 la 🗫 (1980). Ci l'antique de Limoges (1981), mis de Mines (1984), il insi directeur

## préfectoral

nommé directeur des lycées et col-lèges – à la tête du rectorat de Créteil. M. Philippe Joutard, rec-teur de l'académie de Besançon, est nommé recteur de Toulouse, en remplacement de M. Bernard Tou-

M. Jean-Yves Audouin

da Tournoi 🖆 🛥 🕬

Timman dépasse

en trois parties Short ( 21 avril), Karpov s'est ressaisi dans m demi-finale du Tournoi des candidats pour le lim de champion du mande d'échecs qui se dinam à Linares. Mercredi 22 avril, is la septième partie, il a contraint son adversaire à l'abandon au quarante-cinquième coup 🌬 un gambit 🛎 la dame. variante Tartacover. L'ex-champion du monde a dore rejoint MAII '(3,5-3,5) and qu'il leur trois

Plan la demi-finale, Timman est plus proche de la victoire. Il a gagné la huitième partie en quarante-neuf coups et mène 4,5 à 3,5 contre Youssoupov. La septième partie s'était conclue par la nullité.

.

Au tournoi de Dortmund, Kasparov, vainqueur 🍱 Piket à la quatrième ronde, wa pu qu'annuler face I Ivantchouk dans la ronde suivante. Les deux joueurs partagent la première place avec trois

#### Deux officiers de renseignement sont promus

Sur la proposition de M. Jacques Mellick, secrétaire la la défense, qui représentait M. Pierre la c, le ministre la défense en voyage l'Illus Japon, le conseil ministres mercredi 22 avril approuvé les promotions et nominations suivantes :

Terra. - Sont promus : com-général i division, le com-missaire général de Jacques Juanchich, nommé haut fonctionhanchich, nomine dant fonction-man de défense auprès en ministre de l'agriculture; général de division, les généraux de brigade Jean Hein-rich, Pierre Depoilly et Jean-Philippe Lant, général de brigade, les colo-nels Pierre de et Lan Coste-dont

de cinquante-deux. In général Jean Heinrich, I a contra mé le serla sécurité extérieure (DGSE) entre septembra 1987 et mars 1989, a ensuite été
nommé directeur des opérations au sein
des services secrets. En septembre 1991,
il a été désigné pour mettre place la
mouveille disea du renatignement,
militaire (DRM) se ministère de la
défense (le Monde des 26 septembre
1991, et 16 avril 1992).

[Ancien officier d'artillerie, le général Pierre Costedost, cinquante ans, il mandé le service « action » de la direc-

Sont nommés : adjoint au directeur central des transmissions, le général de brigade Michel Vignand; directeur du commissariat en circonscription militaire de del la la Lyon, le commissaire général de brigade Guy Rival.

Gendarmerle. – Est promu général de brigade, le colonel Yves Capdepont.

· Service de santé. - Est nommé sous-directeur de l'Ecole d'applica-tion du service de santé de l'armée de terre, le médecin général Jean

## CARNET DU Monde

Michelle III Jesti-Marie BEYSSADE

Agnès,

le 29 novembre 1991, chez Dominique et Philippe BASTIN

Émilie.

le i svril 1992, chez James et Valérie BEYSSADE.

- M. Philippe POIGET Mª, nác Isabelle BOISSONNAT.

Hagnes. le III avril 1992, Il Paris.

- Didier et Valérie COUVIN-DEVILLECHABROLLE

III gyrll 1992, I Paris. 334, rue de Vaugirard, 75015 Páris.

- Rocie et Marc CERDAN

le 18 avril 📟 🛮 🖛 (Norvège). **Décès** 

- M. et M™ Fernand Bozzoni

t leum colants. Parents et alliés M<sup>me</sup> vesive Angelo BOZZONI, née Madeleine Amores,

survenu le 21 avril 1992.

- Vergèze. Nice. Montréal. Lyon.

Le patteur-Jeals Gravellier, son époux, Alice, Jean-Pierre, Yves et ses enfauts, petits-enfants et arrièreont la tristesse de faire part du decta, l

14 avril 1992, à l'âge de quatre-vingt-M= Jean CRUVELLIER,

Un service religieux a eu lieu au temple 🖮 Vauvert (Gard), le jeudi

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques \_\_\_\_\_\_ 96 F Abonnés et actionnaires ... 85 F Communicat. diverses .... 100

## **BULLETIN D'ENNEIGEMENT**

Voici les hanteurs d'enneigement au mardi 21 avril. Elles nons sont continualquées par Ski France, l'As-sociation maires thomas frança de sports d'hiver (61, bonlevard Hanssmann, 75008 Paris - Tél. : (1) 47.42.23.22), qui diffuse aussi ces renseignements sar diffuse aussi ces renseignements sar repondeur téléphonique au (1) 42-66-62 par Minital: 36-15 code Catal Les chiffres indiquent, en centi-mètres, la hanteur de neige m bas, puis en hant des pistes.

HAUTE-SAVOIR

1 80-170; Les Carrozd'Araches: n.e.; Chamonix: 0-380; La
Chapelle-d'Abondance: n.e.; Châtel:
30-150; La Clusaz: 0-260; Combloux:
n.e.; Les Contamines-Montjoie:
0-130; Flaine: 10-323; Les Hin:
30-150; Le Grand-Bornand: 0-130;
Les Houches: n.e.; Megève: n.e.;
Montion: 0-250; Morzine: 0-100;
Praz-de-Lys-Sommand: n.e.; Prazsur-Arty: n.e.; Saint-Gervais: 30-140;
Samoëns: n.e.; Thollon-Les Mémises
n.e.

SAVOIE

Les Aillons: 20-30; Les Arcs: 55-230; Arèches-Beaufort: 20-275; Aussois: n.e.; Bonneval-sur-Arc: 30-245; Bessans: 10-20; Le Corbier: 35-60; Courchevel: 20-205; Crest-Voland-Cohennoz: 0-90; Flumet: n.c.; Les Karellis: n.c.; Les Menuires: 40-130; Méribel: n.c.; La Norma: n.c.; N o t re - D a me - de - Bellecombe: 20-80; Poiscy-Nancroix-Vallandry: 0-110; La Plagne (altitude): 5-220; Pralognan-la-Yanoiss: 35-100; La Rosière 1850: 120-250; Saint-François-Longchamp: 20-150; Les Saisies: n.c.; Tignes: 98-60; La Toussuire: 50-80; Val-Cenis: 0-80; Validire: 10-100; Val-Cistero: 75-180; Valloire: 10-100; Valmeinier: n.c.; Valmorel: 20-135; Val-Thorens: 130-230. SAVOIE

Antrans: n.e.; Chamrousse: II Les Collet-d'Allevard: 40-120; Les Deux-Alpes: 15-215; Gresse-en-Vercors: n.e.; Lans-en-Vercors: n.e.; Lans-en-Vercors: n.e.; Les Sept-Laux: n.e.; Villard-de-Lans: 20-120.

ALPES DU SUD ALPES DU SUD

Auron: n.c.-160; Benil-les-Launes:
n.c.; Briançon: n.c.; Isola 2000: n.c.;
Montgenèvre: 20-70; OrcièresMerlette: 0-100; Les Orres: 30-100;
Pra-Loup: 0-90; Puy-Saint-Vincent:
0-100; Risoul 13-50: 30-90; Le
Sauze-Super-Sauze: n.c.: SerreChevalier: 15-110; Superdévoluy:
0-140; Valberg: n.c.; Val-d'Allos-Le
Seignus: n.c.; Val-d'Allos-La Foux:
n.c.; Vars: 10-90.

**PYRÉNÉES** Ax-les-Thermes: 0-90; Barèges: n.c.; Cauterets-Lys: 195-400; Font-Romen: 20-50; Gourette: 0-130; Luz-Ardiden: 70-95; La Mongie: 90-140; Plan-Engaly: 50-150; Saint-Lary-Soulan: 35-90; Superbagnères: n.c.

MASSIF CENTRAL Mont-Dore: 0-70; Besse-Super-in.c.; Super-Lioran: 0-0.

Métablef : 0-30 Oux-Leler-La Paucille : n.c. ; Les es : n.c. VOSGES

Le Bonhomme : n.c.; La Bresse-Hohneck : 20-40; Gérardmer : n.c.; Saint-Maurice-sur-Moselle : n.c.; Ventron: n.c. LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Saint-François-Longchamp: 20-150;
Les Saistes: n.c.; Tignes: 98-160; La
Toussuire: 50-80; Val-Cenis: 0-80;
Valifigis: 0-160; Val-d'listro: 75-180;
Valifigis: 0-160; Val-d'listro: 75-180;
Valimorel: 10-100; Valmeinier: n.c.;
Valmorel: 20-135; Val-Thorens: 130-230.

SERE
Alpo-d'Huez: 80-160; Alpo-du-Grand-Serre; 0-0; Auris-en-Oisans: 5-60;

Also STATIONS ÉTRANGÈRES
Pour les stations étrangères, on peut d'adressor à l'Office national de tourisme de chaque pays: Allemagne: 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 40-66-50-55; Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 23, rue de la Palx, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 1 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-45-45.

- Francine Harry. Pierre-Olivier Hatry, Cécile Hecht ont la tristesse al faire part du Mill de

Gilbert HATRY,

survenu il Boulogne, le 17 avril 1992, a l'age de soi il le douze 205. Ses obsèques auront lieu au cimetière nouveau in Boulogne, avenue Pierre-Greaier, le vendredi 24 avril, i 15 h 15.

- Maria Layrac,

i mere, M≈ Carmen Layrac,

son épouse, Martine et Philippe Layrae

ses enfants, Ma Monique Seknazi, sa sœur, Claude et Robert Layrac

aus frères, Alexia et Aurèlle Bastien

ses petites-filles, Ses neveux, Ainsi que le personnel de la societé, ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger LAYRAC.

La cérémonie religiouse le 24 avril 1992, à 16 heures, à l'église Saint-Germain-des-Prés, Saint-Germain-des-Prés, Paris-6.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mr Truong Ngoc Phu, M. et M™ Bernam Trueng, M. et M™ Joseph Dang, M. m M™ Paul Trueng, ent la grande tristesse d'annoncer la décès de

M. Paul-François TRUONG NGOC PHU, producent DPLO, ancien inspecteur général d'Etat,

L'incladration e en lion dans mité familiale. Une messe som esseus la sanadi 2 mai, à 11 houres, en l'égise

avis tient lieu de faire-part.

411, La Closurie du Mont-d'Est, 93160 Noisy-le-Grand.

Messes anniversaires - Poor le premier rappel à Disu de

Plerre ORILLARD se sers célábric en l'éalise di Saint-Esprit, à Aix-en-Provence, le lundi III avril 1992, à 18 h 15.

<u>Anniversaires</u> - Il y a dix ans disparaissait

Denise DIOT,

Que Connue et aimée, auront

M. Joll PRASQUIER.

la comment de la réuniront au cimetière de Bagneux (porte principale), dimanche il avril 1992, 10 heures.

M= D Presquier. et Mes Prasquier

Communications diverses - Vendredi 24 avril 1992, 🛚 🐯 🗓 30,

au CBL, 10, rue Saint-Claude, Paris-3, Ely Ben Gai présentera son livre mour chez Saure. Soutenances de thèses - Université Paris-IV (Paris-

Oniversite Paris-IV (Paris-Sorbonne), 1992, a 14 heures, amphi Descartes, 17, rue de la Sorbonne. Egisl Hewein: « Vérité et déguisement d'Honoré JOURNAL OFFICIEL

Est publié an Journal officiel du jeudi 23 avril 1992 UN ARRÊTÉ - du 17 avril 1992 portant fixation prix en France continentale de certaines catégories

de tabacs fabriqués.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

Paratherin and the April .

TEMPERATURES THE ONE MERITARI

THE PERSON NAMED IN COLUMN 1

THANGER

AFFICENCE H H

T RESUMBLY TO SERVICE TO SERVICE

- 1571 | \$1.**\$4** 

1.49

ፕግ4

The state of the s

17 探講講

O B

TO SERVE STATE OF THE SERVE STAT

FRANCE

pil pili plicati

## MÉTÉOROLOGIE

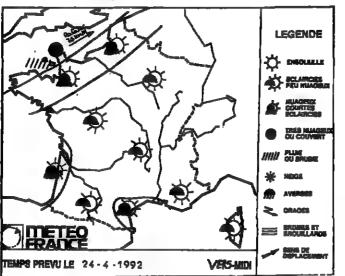
SITUATION LE 23 AVRIL 1992 A 0 HEURE TUC

## RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES** 

DANIEL SCHNEIDERMANN

PRÉVISIONS POUR LE 24 AVRIL 1992



nble des ----- littorales de

printanière plus le développement de quelques nueges su cours et la journée. A noter toutatois que sur le reflet des Alpes et Pyránéss, ces développements nuageux pourront petite
fin d'après-midi. En
autour du golfe du Llon, le vent marin pourra ramener des nuages em qui

4,

À,

Ą

Les températures mammi une : les minimales seront ment comprises dans la 📟 5-8 restant toutefols volsines 10 degrés dans is 5-3-missions que mais le Midi méditerre-prises entre 11 et 26 degrés du nord

le Bretagne 🖿 les 📖 de subiront un la vest de sud-ouest, avec atteignant 10 1 80 kilomètres/heure; ailleurs, ill du est sud-ouest est

PRÉVISIONS POUR LE 25 AVRIL 1992 🖷 0 HEURE TUC

TEMPÉRATURES Valeurs extrên le 22-4-1992 à 11 houres TUC	sae rolavõae antra		1	ps ob: 9 23-4-9	
FRANCE  AJACCO 19 6 D BARRITA 15 8 D BARDEAUI 17 7 C BOURGES 16 8 C REST 12 7 P CARN 13 9 C CHERBOURG 12 9 C CHERBOURG 12 9 C CHERBOURG 12 9 C CHERBOURG 14 8 C CRENOST 15 18 C CRENOST 16 6 P LYON 22 11 C MARSEILE 19 11 C MARSEILE 19 11 C MARSEILE 19 11 P NANCY 17 8 P NANCY 17 8 P NANCY 17 8 P NANCE 16 11 C STETIENNE 24 8 S STRASBOURG 21 10 P	TOULOUSE 20 TOURS 15 POUTE A PITE 31  ÉTRANGE ALGER 24 AMSTERBAM 14 ATHENES 17 BANGKOK 39 BARCELONE 17 BELLIN 16 BERLIN 16 BERLIN 16 BERLIN 20 BERLIN 20 BERLIN 20 BERLIN 20 BERLIN 30 BER	8 II N D C D D D C C N C D D D C C N C D D D C C N C D D D C C N C D D D C C N C D D D C C N C D D D D	MADRID. MARRAE MEXICO. MILAN. MONTRÉ. MOSCOU. NARON NEW DEI NEW YOR OSLO. PALMA-DE PÉRIN. SINGAPOI STOCKHO STOCKHO STOCKHO TUNIS VARSOVIT VARSOVIT VENISE.	ECH 22 23 19 10 10 10 25 H1 32 K 21 7 MAI 23 EERO 18	14 N 13 C 6 N 6 C 0 C 16 C 24 II 13 C
A B C cicl curvent	D N cited musigens.	Опадс	P	T tempète	# neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins I heure en hiver.

le le lechnique spècial de 🖺 Météorologie

Zone grise

C'est Man court, finalement, cinquante BIL Deux Millan n'ayant suffi i light light Révalution, comment espérer digérer en cinq de un un compact de honte comme Vichy? Mi tourne autour Mi la malle maudite. 📭 entrebâille le couvercle. In sait quels fantômes y attendent leur heure. On referme précipitamment. Il faudra bien, pourtant, la vider un

vingt we le film le Cha-grin et la avait représenté une étape laborieuse exploration. A n'en 🛌 douter l'émotion suscitée par stupéflant arrêt Touvier 111 m train. nos yeux, I marquer ma

1.05 1. 2. 3. Théâtre.

FR 3

TF 1

16.55 Club Dorothée.

A 2

FR 3

1.10 Journal et

20.00 Un livre, un jour.

20 10 Divertissement : La Disease.

13.55 Feuilleton : Las Feas de l'amour.

16.55 Club Dorothée.
17.20 Série : Turn.
17.46 III III Une famille en or.
18.50 Feuilleton : III Barbara.
19 III Jeu : La Roue de la fortune.
19 Divertissement : Le Show.
20.00 Journal, Météo, Trafic III Journal, Météo, Trafic III Une.
20.45 Variétés III Une.
Patrick Patrick Ten
Shap, François
22.40 Série : Les Douze Salopards.
Journal et Météo.

11 Série : Les Cinq Dernières Minutes.

15.25 Série: Les Cinq Demières Minutes.
15.25 Variétés: La Chance aux chansons.
Avec Alain Banière, Georgette Lemaire, P.
Shott, Pia Colombo, Gille San Juan, Francesca Solleville, Laura, Michel Pruvost...
16.15 Jeu I Des chiffres et des 16.40 Magazine: Défendez-vous.
16.55 Magazine: Giga.
18.35 Série: Magnum.
19.25 Divertissement:
La Caméra Induscrisco...
19.59 Journal. Journal des courses

19.59 Journal, Journal des courses et Météo.

20.50 leu : La Piste de Xapatan.
Epreuves de forces et légendes mexica
22.10 Divertissement : Rire A.2.

23.05 Magazine : Lumière. L'actuelité du cinéme en vingt-six minutes.

11 Sport : Tennis. Open de Vane-Carlo 1992, en direct.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information.

14.35 Feuilleton : Côte Ouest. 15.30 Série : Hawali, police d'Etat.

2045 INC.

0.15 Documentairs : Charles Trenet, y a d'ie joie

19.59 Journal, Journal des courses et Météc.

20.50 Magazine : Envoyé spécial.
Pérou, état d'urgence, de Françoise Joly et Roger Motte ; « Casque bleu » en Yougo-slavie, de Leurent Boussie et Alsin Dubet ; Le dernière demeure, de Jean-Daniel Flayse-kler et Philippe Petter.

EZ.13 Cinéme : L'Aigle de fer. a Film américain de Sidney J. Furie (1985).

0.05 Magazine : Merci et encore Bravo.
Présenté per Christine Bravo.
Invité : Dominique (Amour à mort).

La plessi dont vibrait ce Direct » de Christine Ockrent III trompait pas.

que de murs! Simone Veil, l'on écoute toujours partagé une et une inextinguible soif de comprendre, manufa comment, au des camps, les des rescapés se per-térence générales. S'agissant camps, c'est heureusement moins vrai sujourd'hui,

Vichy, I la complicité francaise, une transition La théorie du « bouclier » contre l'oc-cupant, du « moindre mai », a ses edeptes, comme Alain Griotteray, éditorialiste au Figaro Magazine, qui jugea nécessaire de distinguer

On fut troublé ile voir René

Rémond lui porter in renfort in affirmant que, chronologiquement, «Vichy ne fut
un bloc». I quelle date
MM. Griotteray Rémond sépale Vichy convenable du
Vichy condamnable? pension partis et de l'Assemblée? A la distribution de la franc-maçonnerie? A l'interdic-tion aux juifs im posséder im bicyclettes in in fréquenter im squares? Toutes furent adoptées de 1940, m Article Frossard, siderament que l'épiscopat n'alt pas condamné Film im ce moment, rappela Vichy fut coupable

pant u occupé, Vichy fut un de ces « zones grises » dont parle le terrible écrivain des camps Primo Lévi, du eni de ni noir», i l'ambiguité nécessaire, des glissements progressifs 📖 🖫 trehison. « Pour l'honneur, II surait peut-être walu que Vichy physical part within at the Français peu plus feirn », Après quol- alle fut Interrompue milieu d'une phrese 🚃 💆 générique finel, autant d'égards que pour un téléfilm japonais. 🔤 iduation publique nous étonners

## Jeudi 23 avril

		SOUTH TO WILL	
	TF 1	Les mois 5 and west mourtriers, un	
ĺ	20.00 Journal, Tiercé, Météo, Trafic infos,	Clar Armania III Laurana Marana I	20.0
	Loto sportif et Tapis vert.		20.5
	20.50 Téléffim : La Guerre des privés. De Jean-Pierre Prévost. Deux agences de détectives concurrentes	22.30 Sport : Voile.	11.0
ļ	enquêtent sur une même	22.40 Sport : Termis.	
ı	Magazine : Le Droit de savoir.	Open de Monte-Carlo 1992 (résumé).	,
ı	Marie-Christine Blandin, l'Impératrice du	22.45 Documentaire :	21.5
	Nord. Les écologistes au pouvoir : catas- trophe ou progrès !	Fortrait de Vivien Leion.	21.5
ı	23.40 Journal et Météo.	23.35 Sport : Voile.	
١	23,45 Le Débat.	Coupe de l'America : finele.	
i	0.15 Documentaire :	0.30 Musique : Mélomanuit.	

0.30	Musique : Méiomanuit.
	CANAL PLUS
19.30	Magazine : Nulle pert afficure. Invité : Philippe Notret.
	Le Januari du mana
20.35	Cinéma : Money, D Film Far Steven Hillard Stem (1990).
22.05	Flash Thirt was
SS.16	Sport : Boxe. Réunion au Cirque d'hiver.
	Cinema : Experiment (1989).

	1 mil transfers on trement I seller i to ink
	M S
20.00	Série : Madame est servie.
	Million.
30.4D	Cinéma : Le Président. au Film Installe d'Henri Versell (1981).
22.35	Téléfilm : La Déchéance. De Nicolas Locg
0.16	Six minutes d'informations.
0.20	Magazine : Dazibao.
0.26	Magazine : Sexy Clip.
2.00	Action of the second

	LA SEPI
ını	20.00 Documentaire : Histoire paratièle.
	20.55 Informations :
	11.00 Magazine : Mégambs.
	Carpets, Spencer,
	Rodriguez, M. Faithfull, Enemy.
	,
	21.50 informations : Dépêches.
1.}.	21.55 Magazine : Avis de tempête.  Portraits : les colffeuses   Dossier : events
	riers et écrivains; Les cours particuliers d
	Roland :
	Sell informations : Manager
	22.55 Paris.

IA CEDT

20.30	Le Théêtre des poètes. Georg Barbe-Blaue; Fregment in drame.	Trakl
	Profils perdus. Jean Lurget (2).	
22.40	Les Nuits magnétiques. Jouer :	sa vic
	Un combat pour ne pas oublier.	
	Du jour au iendemain.	
0.50	Musique : Cods.	

FRANCE-CULTURE

**FRANCE-MUSIQUE** 20.30 Concert direct Théâtre Champs-Elysées): Atmosphères, Liget; pour plano et orchestre ne 1 mil majeur, de Usat; Symhonis 1 m mi bémol majeur op. 55, de Beethoven, par national France, : : Flecher; Barry Douglas, plano.

23.10 anult... 0.30 Dépêche-notes. 0.35 L'Heure bleue.

19.54 minutes d'Informations,

20.00 Série : Madame est servie.

20.30 Capital.
Présentation du sommaire.

## Vendredi 24 avril

20.45	Magazine : Thulumus
	Vingt mile carats sous la mer. Au large des côtes de l'Afrique du Sud. des
	diaments sous-marins
21.40	Magazine : Caractères.
2	les conscient de pres, inchés : Anies
	Fauché 🦱 Perroquet de Serah); Linda 🛄
	(les l'acies du crime); Gilbert Schlogel du sangl; Erich Segal (Actes de
	foil.
22,45	Journal et Météo.
	Sport : Tennis.
	Open de Monte-Carlo 1992 (résumé).
23.05	
	L'œil écoute Florence (1= partis).
0.06	Les Entretiens d'Océaniques.
	Federico Zeri, d'Alain Jaubert. 1. Vrai ou faux? Portrait de l'expert.
1.00	Musique : Mélomanuit.
	•
	CANAL PLUS
13.33	Cinéma : Retour vers le futur 2.
	Cinéma : Retour vers le futur 2. E Film américain de Robert Zemeckis (1989).
15.20	Cinéma : Retour vers le futur 2. = Fâm américain de Robert Zemeckis (1989). Magazine : 24 heures.
15.20	Cinéma : Retour vers le futur 2. = Film américain de Robert Zemeckis (1989). Magazine : 24 heures. Cinéma : La Diable. =
15.20 16.15	Cinéma: Retour vers le futur 2. m Film américain de Robert Zemeckis (1989). Magazine: 24 heures. Cinéma: La Diable. m Film de Susan (1989).
15.20 16.15	Cinéma: Retour vers le futur 2. m Film américain de Robert Zemeckis (1989). Magazine: 24 heures. Cinéma: La Diable. m Film de Susan (1989). Canaille peluche.
15.20 16.15 18.00	Cinéma: Retour vers le futur 2, m Film américain de Robert Zerneckis (1989). Magazine: 24 heures. Cinéma: La Diable. m Film (1989). Canaille peluche.
15.20 16.15 18.00	Cinéma: Retour vers le futur 2. = Film américain de Robert Zemeckis (1989).  Magazine: 24 heures.  Cinéma: La Diable. = Film de Susan (1989).  Canaille peluche.  En clair jusqu'à 20.30  Le Top. du Top.
15.20 16.15 18.00 18.30 19.20	Cinéma : Retour vers le futur 2. = Film américain de Robert Zemeckis (1989).  Magazine : 24 heures. Cinéma : La Diable. = Film de Susan (1989). Canaille peluche.  En clair jusqu'à 20,30 - Le Top du Top. Flash d'informations.
15.20 16.15 18.00 18.30 19.20 19.30	Cinéma : Retour vers le futur 2. m Film américain de Robert Zemeckis (1989). Magazine : 24 heures. Cinéma : La Diable. m Film de Susan (1989). Canaille peluche. En clair jusqu'à 20,30 ———————————————————————————————————
15.20 16.15 18.00 18.30 19.20 19.30	Cinéma: Retour vers le futur 2. Erim américain de Robert Zerneckis (1989).  Magazine: 24 heures. Cinéma: 1 a Diable. Erim (1989). Canaille peluche.  En clair jusqu'à 20.30  Le Top. du Top. Flash d'informations.  Magazine: Nulle part ailleurs. Téléfilm: Meurtre à Central Park.
15.20 16.15 18.00 18.30 19.20 19.30 20.30	Cinéma: Retour vers le futur 2, manéricain de Robert Zemeckis (1989).  Magazine: 24 heures.  Cinéma: La Diable. m  Film La Diable. m  Film La Diable. m  Canaille peluche.  En clair jusqu'à 20,30  Le Top. manéricain de Top.  Flesh d'informations.  Magazine: Nulle part ailleurs.  Téléfilm: Meurtre à Central Park.  De John Herzield
15.20 16.15 18.00 18.30 19.20 19.30 20.30 22.00	Cinéma: Retour vers le futur 2. m Film américain de Robert Zemeckis (1989). Magazine: 24 heures. Cinéma: La Diable. m Film
15.20 16.15 18.00 19.20 19.30 20.30 22.00	Cinéma: Retour vers le futur 2, manificain de Robert Zerneckis (1989).  Magazine: 24 heures. Cinéma: La Diable. manificain de Susan (1989). Canstille peluche.  En clair jusqu'à 20.30  Le Top. du Top. Flash d'informations.  Magazine: Nulle part ailleurs. Téléfilm: Meurtre à Central Park. De John Herzield Documentaire: Bergers nomades de Sibérie. De Cristopher Kooke.
15.20 16.15 18.00 19.20 19.30 20.30 22.00	Cinéma: Retour vers le futur 2, manificain de Robert Zemeckis (1989).  Magazine: 24 heures. Cinéma: La Diable. m Film de Susan (1989). Canadile peluche.  En clair jusqu'à 20,30  Le Top. du Top. Flash d'informations. Magazine: Nulle part ailleurs. Téléfilm: Meurtre à Central Park. De John Herzield Documentaire: Bergers nomades de Sibérie. De Christopher Kooke. Flash d'informations.
15.20 16.15 18.00 19.20 19.30 20.30 22.00 22.45 22.58	Cinéma: Retour vers le futur 2, manificain de Robert Zerneckis (1989).  Magazine: 24 heures. Cinéma: La Diable. manificain de Susan (1989). Canstille peluche.  En clair jusqu'à 20.30  Le Top. du Top. Flash d'informations.  Magazine: Nulle part ailleurs. Téléfilm: Meurtre à Central Park. De John Herzield Documentaire: Bergers nomades de Sibérie. De Cristopher Kooke.

M 6

13.30 Série : Madame est servie (rediff.). 14.00 Série : L'homme de fer.

La Petite Maison dens la prairie.

14.45 Série : L'Ami des bêtes. 15.30 Boulevard des clips.

17.15 Magazine : Zygorrachine. 17.35 Série : Drôles de carnes.

ber and the second

16.45 III : Zygomusic.

18.30 Série : Vic Daniels

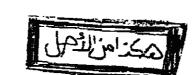
19.00 Série :

1.00	Musique : Mélomanuit.
	CANAL PLUS
13.13	Cinéma : Retour vers le futur 2.
15 20	Film américain de Robert Zemeckis (1989). Magazine : 24 heures.
	Cinéma : La Diable.
10.10	Film La Usable. III (1989).
19.00	Canaille peluche.
.10.00	-
	En clair jusqu'à 20.30
	Le Top. du Top.
	Flash d'informations.
19.30	Magazine : Nulle part ailleurs.
20.30	Téléfilm : Meurtre à Central Park
	De John Herzfeld
22.00	Documentaire :
	Bergers nomades de Sibérie.
	De Christopher Kooke.
22.45	Flash d'informations.
22.56	Le Journal du cinéma.
23.00	Cinéma : Rocky 5, a Film américain de John G. Avildsen (1990).
	Film américain de John G. Avildsen (1990).
0.44	
	Chasseur blanc, cosur noir, san
	Film américain de Clint Eastwood
	(v.o.).

-	Présentation du sommeire.
76	20.40 Téléfilm : Une affaire personnelle.
gel	l Mayo Hobertson.
de	22.25 Série : Equalizer.
	23.20 Magazine :
	Emotions, charme et émilième
	23.50 Capital.
	0.15 Six minutes d'Informations.
	2.00 Rediffusions.
	14 CERT
ou ·	LA SEPT
	16.50 Musique : Perahia joue Beethoven.
	LONGRAD NOT DISTORDED OF ANDROSES IN A
	SOI Majeur op. 58.
_	18.55 Informations : Dépêches.
	19.00 Magazina Pierensus.
9).	Jean-Claude Barreau, Bruno Etienne.
	I DBITIS : I ISISM ASI-II COMBONINIA
91. ·	droits de l'homme?
uļ.	19.55 Informations : Dépêches.
	20.00 Documentaire : Trottoirs intimes.
-	De Sachiko Hamada et Scott Sinkler. Les sans-abri de New-York.
.	20.55 Informations : Dépêches.
	21.00 Téléfilm : Criminal Justice.
	U Andy Wolk.
	22.25 Informations : Dánachan
	22.30 Téléfilm : Le Siècle des Lumières
	De rumberto Solas
	0.00 Informations : Dépêches
	EDANGE AND TUBE
. ]	FRANCE-CULTURE
D). I	20.30 Radio-archives. Antoine Blondin.
	21.30 Musique : Black and Rkus
•	20 40 1

	De Sachiko Hamada et Scott Sinkler, Les sans-abri de New-York,
20.55	Informations : Dépêches
21.00	Téléfilm : Criminal Justice. D'Andy Wolk.
22.25	Informations : Dépêches,
22.30	Téléfilm : Le Siècle des Lumières. De Humberto Solas
0.00	Informations : Dépêches
	FRANCE-CULTURE
20.30	Radio-archives. Antoine Biondin.
21.30	Musique : Black and Blue,
22.40	Les Nuits magnétiques. Jouer sa vie. 4. Fixer des vertiges.
0.05	Du jour au landemain. Dans la bibliothèque de
0.50	Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 17 avril au Théêtre des Champs-Elyaées): Passion selon saint Jean, de Bach, par la Psallette de Lorraine, l'Ensemble instrumental Stradivaria, dir. Piarre Cao; sol. Gerd Turk, Stephan Varcos, Rose-Marie Hoffmann, Gilles Ragon, Philippe Hottenlocher. 23.10 Jazz club. 1.00 Les Voix de la nuit. Par Henri Gordieb.



# Le Monde

Pour lutter contre les « pratiques illicites »

## M. Bérégovoy met en place une « commission de prévention de la corruption »

M. Pierre Bérégovoy ■ mis ■ place, jeudi 23 avril, une « commission de prévention 🖿 🖿 corruption », dont il will annoncé la création dans sa déclaration de politique générale, le 8 avril, Présidée par M. Robert Bouchery, conseiller d'Etat, elle aura pour mission d'étudier mécanismes économiques financiers plus exposés des pratiques devra déposer sun rapport avant le .23 juin.

La corruption était une réalité, Elle maintenant – enfin – une préoccupation il gouvernants. Pour la première fois dans un discours officiel, M. Pierre Bérégovoy avait utilisé le mot, dans sa déclaration de politi-que générale à l'Assemblée nationale 8 avril, et avait déclaré « urgente » la lutte contre ce fléau. La concrétisation de cette intention n'a pas tardé : la justice a été activée; une commission d'enquête est mise en place ce jeudi 23 avril.

Ces démarches bien entendu parallèles. La justice Vipasser», a déclaré le nouveau chef de gouvernement sa première intervention. Les la chancellerle iont immédiatement suivi, avec l'ouverture d'informations judiciaires sur la gestion de neuf clubs de football, la gession de neut clus de lovocal, a gession de voir mis en accusation le ministre de la ville, qui est aussi président de l'Olympique de Marseille. Mais comme M. Bérégovoy entend «vider l'abcès», et donc eguérir la corruption», il veut la «prève-nir». D'où le coup d'accélérateur donné au projet de loi que préparait, depuis six mois, M= Frédérique Bre-

L'affaire Touvier : « Une magistra-

an man par Ann Bancaud;

«Les masse de Georges Pompl-dou», per l'amé Dupuy ..... 2

proposent un

redécoupage ethnique de la Bos-

nie-Herzégovine et de Sarajevo .. 3

Algérie : l'installation du Comité

Etats-Unis : desert la Cour

suprême, partisans et 🛋 🚛 🚟 🚟

l'avortement manual de nou-

Afghanistan : la malaimur M

l'ONU a rencontré le

🖬 débat sur 🖿 ratification 📖 📺

La réforme de la mas d'immedia

M. Jack Lang «suspend» L

Une d'explosions a me plus

L'alcoolisme au volant réprimé plus

Théâtre : La la rois, - -

Musique : 🛍 quatrième 🚃 🖽

Expositions : . Las jardins ... Haussmann ». au Linne aus Anti-

quaires......13

L'INSEE revoit à la hausse le taux de

consultatif national ......

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

CULTURE

SOMMAIRE

din, ministre im sports, et qui devrait, notamment, obliger à un peu plus il transparence dans les finances des clubs sportifs. D'où aussi la mise en place de cette commission, annoncée dans son discours à l'Assemblée, le 8 avril, puis dans sa déclaration au Sénat le 16 avril, dont les cinq membres devaient être reçus jeudi en fin de matinée par le pre-

#### Cinq hauts fonctionnaires

entrer dans le vocabulaire officiel, puisque cette commission s'appellera « commission de prévention de la corruption ». Curieusement aucun représentant du secteur privé n'en est membre. Elle n'est composée que de hauts fonctionnaires, connus, il est vrai, pour leur indépendance.

Son président est M. Robert Bouchery qui, après avoir été illusiere pendant les deux dernières années de la guerre, est magistrat depuis 1945; il aujourd'hui conseiller d'Etat en service extraordinaire, après avoir illustration procureur général de la cour d'appel Paris de 1984 il illusiere.

Il assisté de M. Jean Luca, sat, inspecteur général des finances, qui a été notamment directeur général de la santé la hôpitaux en 1980, directeur du budget la la 1895, directeur général de l'administration ut l'Assistance publique l'1994 à 1999, de M. Comisse 1986 à 1989; de M. Furn Granjest qui, après avoir été membre du cabi-net de Gilbert Grandval de 1962 à 1964, a été notamment directeur de la population et des migrations de 1981 à 1983, puis président de la chambre régionale des comptes rude-France, d'être président de chambre à la Cour des manufacture de la combre à la Cour des manufactures de la cour de la

La vraie reprise de l'activité mon-

diale sera pour 🚟 🗗 .....18

Un rapport du Plan préconise des

La Trésor projette un familie de

garantie du logement social ..... 17

Zimbabwa : 📥 expropriations

LE MONDE DES LIVRES

e Philosophie : Les et d'Al-

thusser - Histoire : Le III-

d'Amérique • Essals : Qu'est-ce

qu'un déporté? . Arts : Quelouss

manifesis de l'histoire

anglaises : Le Sociétés,

par Ge es Balandier e Le feuil-musière Braudeau : Bret Ellis I littéraires, François Vanei-

Annonces classées ..

Météorologie ..... Mots croisés .....

Radio-télévision .....

Loto...

Demain dans « le Monde »

Sous le titre « confiance aux Français », l'ancien premier

ministre expose sa vision de l'Europe donne son point de

que sur les implications, pour la France, de celle-ci. Il porte également un jugement sur le la de procédure qui engagé au sein de l'opposition.

« Sans visa »: Bordeaux sang chaud, we froide

Qu'est devenue l'« aristocratie du bouchon » dont parlait jadis

Mauriac à propos de Bordeaux? Jean-Pierre Péroncel-Hugoz a enquêté dans la Mecque du vin fin, qui se sum aussi l'une des capitales culturelles de l'Europe de demain.

Maastricht : un article de M. Raymond Barre

Bulletin d'enneigement ....

Marchés financiera .... 20 et 21

La rélématique du Monde :

3615 LM

Ce numéro comporte un cabler

ele Monde des livres

folloté 25 à 36

Le numéro du « Monde »

daté 23 avril 1992

· 3615 LEMONDE

magurés 💻 🕶 🖜

trle automobile.....

commencé sa carrière com teur du police, périmin pendant laquelle il s'est occupée d'affaires de médecine et de presse, a fait l'Ecole de la magistrature avant d'être juge d'instruction à Lyon; de M. Dieud'instruction à Lyon; de M. Diel-donné Mandelkern, actuellement conseiller d'Etat, après avoir directeur du secrétariat général de gouvernement de 1974 I 1983, préfet des Hauts-de-Seine, membre du cabi-net de M. Laurent Fabius à l'hôtel Matienne, et directeur de celui de Matignon, et directeur de celui de M. Jean-Pierre Chevenement, minis-

Le rapporteur général de cette commission est M. Alain Pichon, ancien secrétaire général de la Cour des comptes, qui fut un temps au cabinet de la Edith Cresson, pre-

Cette commission n'a pour mis-sion ni de débusquer de nouvelles affaires ni de mettre en accusation des personnalités ou des entreprises. Elle devra simplement mettre à jour les mécanismes pouvant permettre la corruption, et donc proposer les aménagements législatifs et pas une nouvelle administration, et elle devrait avoir une durée de vie limitée.

vient d'envoyer à M. Bouchery, M. Bérégovoy précise: « Je souhaite que, dans un premier produite commission concentre ses travaux sur les mécanismes économiques et financiers les plus exposés à des pratiques

examinés en priorité : les conclusions de concessions et de marchès publics; les opérations immobilières et d'urbanisme; l'utilisation il manua d'études ou de publicité à des fins étrangères à leur objet. Ces exemples ne sont pas limitatifs. Je souhaite dis-poser de vas premières conclusions. comportant des propositions de réformes immédiates, pour le

A Matignon on se défend, per une telle démarche, de dramatiser la situation. On assure qu'elle n'est pas plus grave en France qu'ailleurs, mais qu'en la matière la France soit « exemplaire ». estime qu'un certain assainissement se fait naturellement depuis quelque temps, car les scan-dales commencent à être élucidés. Mais puisqu'il y a des soupçons et des accusations, le premier ministre veut mettre le dossier I plat afin d'en accessoirement? — comme retombée montrer que ce fléau touche pas que la classe politique, comme les «affaires» ont pu le laisser croire. M. Bérégovoy a compris que pour les socialistes il est urgent de ne plus pouvoir être accusés de corruption, et indispensable de s'efforcer reconquérir leur étiquette

THIERRY BRÉHIER

## Invité du journal de TF 1

## «Je n'ai jamais en l'intention» d'être candidat à l'Elysée, déclare le premier ministre

Pour sa première intervention à la sée. La remise en cause, non.» Pour sa première intervention à la télévision, depuis sa nomination à l'hôtel Matignon, M. Pierre Bérégovoy était, mercredi 22 avril, l'invité du journal de 20 heures II TF 1. Il s'est longuement expliqué sur la révision de la Constitution (lire par ailleurs), mais il II aussi abordé quelques autres sujets.

Prélèvements obligatoires. - I a expliqué que leur croissance n'était pas due aux impôts de l'Etat, ajontant qu'il au souhaitait pas l'augmentation des impôts ni la création d'impôts nouveaux, mais il a précisé: «Je ne ferai pas de démagogie facile. Ceux qui promettent aux Français d'augmenter les dépenses et de diminuer les impôts les abusent.»

m L'avenir de M™ Cresson. –

«M™ Cresson est un responsable a M Cresson est un responsable politique de très haut niveau. Elle jouera un rôle sur la scène politique française. Elle n'a pas du tout l'intention d'occuper une place de président d'entreprise publique. Nous choisirons [cœux-ci], et je la consulterai parce qu'elle est de bon conseil, parmi les meilleurs. Je ne demanderai à personne sa carte d'un parti quel qu'il soit. » quel qu'il soit.»

■ Délocalisations. — «Je trouve que c'est une bonne idée que d'avoir décidé de transfèrer vers la province. dans une perspective d'aménagement du territoire, un certain nombre de au territoire, un certain nombre de services ou d' Ce que Je vais faire, Mª Cresson d'ailleurs en était bien d'accord, c'est consulter les personnels. Avec M. Delebarre, nous allons voir comment on peut rassurer ceux qui sont inquiets (...). La concertation oui,

Ela cinquième chaîne. — Le promier ministre a expliqué que c'était
jeudi 23 avril que le gouvernement
allait faire connaître au Parlement, à
l'occasion du débat sur la presse, ses
intentions pour l'utilisation du canal
laissé libre par la fermeture de la
cinquième chaîne de télévision;
Commentant les conditions de
fermeture, il a déclaré : «Il y
une ardoise excessive (...). C'était
une ardoise excessive (...). C'était par société privée (...). Ce n'était pull' l'Etat de boucher les trous (...). l'al l'Etat de boucher les trous (...). l'al été surpris que l'on demande aux banques publiques de combler le rou (...). Il y avait des banques privées aussi, je ne sache pas qu'elles aient répondu (...). On a fait un faux procès à l'État. Ce qui est public doit être en effet de noire responsabilité (...), ce qui est privé doit être de la responsabilité du secteur privé. Que l'État fress en sorte que missent se l'État fress en sorte que missent se responsabilité du secteur privé. Que l'État fasse en sorte que puissent se développer harmonieusement une chaîne privée, une ou plusieur chaînes privées, à côté de chaînes publiques, en effet c'est important (...), mais il ne faut pas confondre les rôles, »

m Présidentiable. — Interrogé sur le fait de savoir si M. Michel Rocard était toujours le «candidat virtuel» des socialistes à la prochaine élection présidentielle, M. Bérégovoy a répondu : « Out, Laurent Fablus l'a dit. Je l'ai dit aussi » Et comme on lui demanda si avec le temps il n'en avait pas envie lui aussi, le premier ministre s répondu : « Non, absolument pas Vous savez très bien que je n'ai jamais eu cette intention, et que je ne l'aural pas »

Au lieu du paradis annoncé, le

candidat chute sur les cases

noires qu'Eric Dumas

aujourd'hui : e cuipabliismor.

physique, angoisses, cauche-La Fioride tourne su

flasco. Pour joindre les issue

bouts, il emprunte il m famille, il

banque. Huit mola après, il

rentre en Europe, man bâtit de

nouveaux châteaux, cette iiiii en

Espagne, où il vend, toulours au

profit is son Eglise, is pro-

duits minimum Nouveau

flasco, nouveau rettur en

France, cette fois pour de bon.

«Le plus dur, dit-il, est d'admettu qu'on a piégé. » Il preplainte auprès du juge Moraochini, du tribunal de Paris, et

une grève de la faim.

« Cercle

infernal »

Eric Dumas un inconnu :

Man un pouvons per lui

des chèques qu'il ne

nous i jamais payés », dit Danielle Gounord, i cienne pré-

S'ils m Mil la demande

l'Eglise de scientologie rem-bourse ses de la Deux cas produiraient chaque semaine, pour 30 000 scientologues en

rance. Mais Eric Dumas estima

que la proposition de rembour-

sement est caduque puisqu'elle lui a été adressée en dehors du

délai de trois mois. L'Eglise

mois après 📰

pour l'Eglisa parisienne

introspection forcée, épuisement

-jW

411 dille

THE STATE OF THE PARTY.

CARNE CUAN LONGER BROWN par de en richa وهاءة والرابين ويواويه

**はたしかしかいす** Contraction of the

1 bittas

3 / 1 / Am 17 年 1998年 福賞 - T 15-10年 The Families 一つかけまず物の機

9 SUNA 49

\* \*\* \*\* \*\* \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

i Angget

1 2 to 1/4 4/65

F + 2 A 100

2 2 3 7 80

\*\* ta 196

114 124 148

E. 3

anne in

10 May 14

" or the say.  tions de compromis, qui passent par un retour en Roride et l'ou-verture, sur place, d'une procé-dure. « Impossible, dit le jeune médecin bordelais, ce serait le retour au cercle infernal. » La partie de bras de fer qu'il vient

## La reconversion du KGB

## Interpellation de cinq personnes soupconnées d'espionnage au profit de l'ex-URSS

du territoire (DST) a interpellé, depuis le début du mois d'avril, cinq personnes de nationalité française ou beige soupconnées d'avoir livré des secrets commerciaux aux services de renseignement de l'ex-Union soviétique. Cette opération intervient après le démantèlement, un Balgique, d'un réseau d'espionnage qui avait donné lieu à l'expulsion de quatre diplomates russes en poste à Bruxelles (*le Monde* du 12 avril). Une information Judiclaire pour «Intelligence avec des agents d'une puissance été ouverte par parquet de l'init et confiée au juge d'instruction Jean-Pierre Dard. Une seule inculpation a cependant été prononcée, l'inculpé étant laissé en liberté.

De nationalité française ou beige, ces cinq cadres commerciaux nissaient - movennant file - in information our des technolopointe à un homme d'af-les belge, M. Emile Eliard. T pont du réseau, responsable de diverses était, lui, au services i renseignements 👞 🗀 francophone 📰 rendait régulièrement dans l'Hexagone pour effectuer sa moisson d'infor-mations (logiciels ou merciales, que la l'informatique). Toutefois, in personnes manufacen France, I Paris comme en province, l'ains que averties de la destination l'ains des influences - ce qui explique me doute qu'une inculpation di été

- (Publicis) -Le Français en retard d'une fenêtre

d'outre-Rhin les changent plus que Pour lutter efficacement le bruit. le froid les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Magasin d'exposition 111, La La Fayette (10°) — M° Gare-du-Nord.

Tél. 48-97-18-18. A Grenoble: 76-41-17-47; à Lyon : 05-05-16-15.

diplomate M. M. Konoplev, premier secrétaire l'ambassade de Russie à Bruxelles, sont I l'origine de l'enquête conduite par le contre-espionnage français. Passé à l'Ormi en 1991 pour coopérer avec la CIA, le itvré des inform tions sur 🕍 réseaux du renseigne ment soviétique en Europe occi-Sa loquacité a permis la la plusieurs du life en Belgique - de cadres du secteur industriel et commercial, dont M. Eliard, ainsi qu'un journaliste -, qui le leur procès devant la justice belge.

Le révélations d'un author

Transferts. in technologie

Selon des lun multip parues de technologie porté sur la télécommunications militaires pointe, dont le sys-um RITA (réseau intégré de transmissions automatiques), vendu en l'armée belge par la l'armée belge par l'armée en France. Le 10 avril, le gouvernement avait annoncé l'expulsion pour «espionnage» de deux diplomates de l'ambassade et de deux membres de la représentation commerciale la la Bruxelles,

Les manificantisms françaises de l'enquête conduite en Belgique istrent un nouveau mode d'inim fin de la guerre froide, l'Agence russe de renseignement extérieur (SVR), qui a remplacé le tentacu-laire KGB, a opéré une reconver-sion, et la majeure partie de ses actions sur le territoire français concernent à présent les domaines scientifiques, technologiques et industriels, DST. Pour l'heure, l'enquête menée en France dans la foullé du démantèlement du réseau belge n'a pas permis d'établir de liaison avec la représentation diplomatique russe en France, précise t-on source poli-

[Couça sous la maîtrise industrielle de Thomson-CSF, le RITA (véseau intégré de transmissions automatiques) permet à un corps d'armée de communiquer (en un corps d'armée de communiques téléphonie, télégraphie et en transmission d'images et de données) avec les unités qui lai sont subordonnées pendant leur déplacement sur le termin. Il est protégé me interception ou intrusion extédépiscement sur le termin. Il est profégé courre une interception ou intrusion exté-rieure et il fonctionne en ambiance nucléaire. Acquis par l'armée de terre française (pour une somme globale de 8 milliards de frança), le RITA a été adopté par la Belgique et les Estas-Unis, qui ont été amenés à en réaliser certains, des équipements. Il a été utilisé partielle-ment en Arabie saoudite, pendant la guerre de la coalition alliée contro l'irak, et lors des derniers Jeax olympiques d'hi-ter dans les Alpes françaises.)

Le paradis perdu de Floride Eric Dumas, Jeune médecin Pendant de temps, les auditions sont bloquées.

La grève de la faim d'un scientologue repenti

bordelala d'une trentaine d'an-nées, a tout perdu dans la scien-tologie, famille, amis, réputation, argent et Busions. Mais, calé au fond d'une AX blanche, rue de Dunkerque à Perla, devant le siège de l'Eglise, il est grève de la faim, à obtanir au réparation de son préjufinancier qu'il estime à POO GOO WALLEY

Bac en 1 17 ans, il per son temps and a local médecine at un groupe il rock. Au printemps 1988, frappé par la déprime, il tombe Dianétique Ron Hubberd, le Bible de la scientologie et son prophète. au Mandus mental ? Développer potentiel inté-nieur? Décupler puissance Intellectuelle? Le coup il li limba

Ce surdoué de la scientologie cumule in programmes de « purification », 🔤 🛮 auditions 🖡 mains sur l'électromètre (appareil qui sert à du corps), comme celles du coureur sur le guidon. Il brûle 🔤 étapes, met le cap, l'été 1988, sur la Floride, à Clearwater, la source et le temple de la secta. Là, il est comme sur un nuage. Il croise Julia Migenes-Johnson, Chick Corea et autres stars de la scientologie. Il paie devenir OT.12 (Thetan Operator 12) en deux séries de 12 h 30

Mais rêve de la la la scientologie, c'est comme le jeu de l'oie. Dans l'échelle des grades, mance et on main aller toujours plus loin, dollic de payer toujours plus », dit Eric Dumas. Un douts, une rébelion, une pression de la famille, et c'est la « prison » : le scientolo-gue est classé PTS, c'est-à-dire

**BOURSE DE PARIS** Matinée du 23 avril

Calme

Toujours peu d'activité à 📭 Bourse 🖿 Paris qui, dans 📼 marché caime, gagnait 0,23 🖪 🛘 l'ouverture. Ilie heure plus tard l'indice CAC 40 augmentait légèrement progressait de 0,35 %. Du 🚻 🖦 valeurs, poursuite de la hausse lle Michelin, reprise de Pechiney international et recul de Scoa.

DAVID SHIFE VENTE TOTALE sur tout le prêt à porter de luxe homme et femm sur des milliers d'articl AL RUE ROYALE

de 10h à 18h

Grand with the property 🛻 Malagara and Same Assess

tres Arraya Favott Weiter a Lang in in inten ped targenes en en eulige de . i lagran

1.10 PM DESCRIPTION OF THE PARTY. The section of the se

américaine III fait des proposi-TO STATE OF THE PARTY.

Print Contract

d'engager risque d'être longue. HENRI TINCO L'AVENIR DURE LONGTEMPS de les faits.

de Louis Althusser. Édition établie et présentée par Olivier Corpet et I Moulier Boutang. Stock/ [MEC, 356 p., 140 F. LOUIS ALTHUSSER Une biographie T.1 : La Formation (1918-1956) a Fam Mout Boutang. Grasset, 510 p., 175 F.

l'effondrement des régimes qui après une cure d'une quinzaine boliquement interprété par ce livre parions pur l'avenir. L'avenir And longtemps, comme in Alan de Gaulle, I qui le philosophe communiste a emprunté cette formule pour tilter son autobiogra-Elle transpeut-être le nom d'Althusser plus durablement que um libra le pina célèbre, l'our Marx, dont l'apport théorique au marxisme est somme toute mince, quoique d'une exceptionnelle rigueur. Il resterait alors moins comme philosophe marxiste que

s'en sont réclamés. Mais ne d'années, trouée par un meurtre qui a frappé les esprim et le philosophe illeria. Le théoricien abstrait se métamorphòse en sujet d'une écriture personnelle et sans précédent, avant desir textes qui exposent l'inquiétante énigme promi au public avec M mort per strangulation il l'épouse du philosophe, Helene, le 📝 novembre 1980.

Il y avait un «cas» Althusser, deson vivant, pour ses proches, pour la communauté intellectuelle. A qui perd gagne, il se pourrait que Louis Althusser survécût à la auteur d'une autobiographie écrite pas mort aux yeux du monde?), le chute du marxisme entraînée par la lumière de la psychanalyse,

positiume. De plus, ce qui est tota-lement neuf, ce cas est discuté par-la biographie minutieuse qui paraît au moment et qui est très remarquable.

Dans L'avenir dure longuemps, qui donnera sans doute du grain à moudre aux spécialistes du Althusser explique la configuration que qui a sénéré un crime auquel il a été mentalement absent. S'adressant au plus large public possible, il veut ècrire non pas une autobiographie classique, mais une sorte de rapport sur les a marques inaugurales», les blessures affectives, les fantasmes, les manques et les désirs inconscients qui l'ont constitué en un être aussi incapable de vivre que de mourir.

#### ■ J'ai me Hélène!»

Confessions un Rousseau, par dénégation («Hélas, je ne suis pas Rousseau»), et, très explicitement, le Moi, Pierre Rivière, récit de vie et confession d'un parricide au XIX siècle, publié et rendu célè-bre par Michel Foucault. Quant au modèle inavoué, celui qu'il concurrence dans sa visée herméneuti-que, c'est les Mois de Sartre, dont la réussite littéraire, comme on verra, a pu faire obstacle à la publication de cette «histoire de cas» écrite par le sujet herméneute de lui-même.

Avant toute évaluation littéraire, il faut ici raconter, en la réduisant à son canevas, cette histoire en effet sidérante. Elle s'ouvre sur le récit du meurtre. Sans ce drame, en effet, il u'y aurait pas eu de livre, au point qu'on en arrive à se demander de n'est pas le des d'autobiographie, c'est-à-dire (au où l'entend Riccur), qui souterrainement dans le meurtre hri-même. Cart question, l'auteur ne se la pose pui dans la livre,

sans quoi il ne l'aurait probablement pas écrit, ou en tout cas pes selon ce modète narratif policier, qui pose une énigme en racontant un crime.

Un dimanche matin, dans l'appartement que le couple occupe à l'Ecole normale supérieure, rue d'Ulm, à Paris, Louis Althusser retrouve devant lui le corps inerte de sa femme, après qu'il a commencé à lui masser doucement le cou. Entre le moment où il a eu ce geste de tendre soin et le moment où la conscience lui revient («J'ai tuė Hėlène/»), un blanc, dans lequel se joue toute la question de la responsabilité. Aussitôt emmené à Sainte-Anne, examiné par les psychiatres, il est déclaré non responsable du crime, parce qu'en état de démence au moment 🖦 il l'a commis, en qui entraîne un

Cette mesure & la fois judiciaire psychiatrique et administrative fait de celui qui en «bénéficie» un mort vivant : il n'a pine de perse-propre signature. The cette mise au tombeau, cette condamnation au silence par application du secret médical, Althusser, une fois sorti de son état d'incohérence mentale, ne voit qu'un recours : adresser à l'opinion l'explication qui lui aurait été demandée dans un pro-cès public. Pour cela, contre sa propre philosophie, qui refuse l'idée d'origine et de cause première, il lui faut remonter à l'enfance, au secret qui l'a constitué.

Michel Contat Lire in suite page 31

Lire également : « Le fou » le philosophe », par Roger-Poi Droit, un entretien neveu d'Althusser,

## LE FEUILLETON

de Michal Braudeau Grande horreur

grosse recette

Le roman a fait scandale aux Etats-Unis. Bret Easton Ellis 🗉 reçu lettres d'injures 🔤 de mort. Et vendu des milliers d'exemplaires d'*American Psycho*, un livre sur un serial killer dont l'opinion se régalent tout en criant d'horreur.

Page 🚚

#### **HISTOIRES** LITTÉRAIRES

par François Bott Monsieur Joseph

et l'imparfait du subjonctif Alors que l'on réédite en

poche son Traité de savoir-vivre | l'usage des jeunes générations, Reoul Vaneigem a l'idée de donner le perole à Staline. C'est la surprise du printemps ; Monsieur Joseph écrit comme au dix-huitième siècle français. Page III

## **SOCIÉTÉS**

par Georges Balandier

## Lieux

et non-lieux

Les livres dévorent l'espace, deviennent dea agglomérations d'hommes, de moyens, atructures matérielles qui s'étendent 📹 se conjuguent, qui 📺 se . donnent plus à voir d'un seul regard. En anthropologue, Marc Augé se livre à une reconnaissance in lieux in des non-lieux de la ville. Tandia que le sociologue américain Richard Sennett met en évidence les dissociations, rapportées une histoire unime de longue

Le rêve d'Amérique

Avant la conquête, event sang et l'oppression, il y eut la part du rêve, du mythe et i'illusion. Christophe Colomb a «découvert» l'Amérique parce qu'il croyalt au paradis. Page 32

# page 30. MAALOUF AMIN

Le premier siècle après Béatrice



# Un texte inédit de Louis Althusser « Deux mots »

-Ce texte 🗪 un projet de préface L'avenir dure longtemps. Althusser l'avait conservé min notes préparatoires du manuscrit de l'autobiographie.

proposer, après d'ann, mon « autobiographie ». In n'entrerai pas dans tous les l'influences d'intérêt personne « n'ont n'intéressent personne n'ont pas d'intérêt comme tels. Il entre une telle part répétition insignifiante dans une vie, d'événements qui passent laisser n'on n'ole prise! En revanche, et les souvenirs (quel mi fait qui ne soit perçu à travers son souvenirs?) qui ont «pris» en moi se sont rencontrés et conjugués pour «prend » en moi – comme on dit que glace «prend » – et dans mon psychisme. mon psychisme.

mon psychisme.

dentifier,
retenir, et analyser
pour comprendre quel espace
eléatoire m'ont ouvert – ou
fermé – pour vivre, mourir ou

Je sais que cette têche est infinie, et qu'une telle analyse est par définition « interminable ». cours donc constamment et délibérément le risque de donner deliberement le risque de donner comme effective une analyse provisoire qui ne de m'interroger. Je voudrais qu'on ne de la la passi de forme apparemment ichevé, qui est le lot de tout moment, même provisoire, d'une analyse mais qu'au besoin ceux qui non croient, mals sont mieux armés que moi, se saisissent de ce que le buis comprendre ce que je puis comprendre immon passé de de ma vie pour prolonger l'élucidation. Du moins suis-je assuré qu'ils ne peuvent rien retenu mou part vivre la place d'un sur ni parler de la via d'un autre de la vier de l

Encore un mot. On verra que leurs souvenirs, disons les sévénements vécus qui m'ont dès la première enfence é motionnellement marqué, comme de ceux qui dans le cours de le constitue le de le cours de le comme le cours de le comme l'attente aléatoire, soit d'un effet nul (pourquoi, disait Malebranchi pleut-il sur les grands chemins, la mer le sablons ?), soit d'une signification latente, multiprégnante.

Un mot enfin sur la rapport entre mes souvenirs, surtout la plus primitifs, et ce qu'il la convenu d'appeler le réalité. Je parle ainsi de mon père et de ma mère : on croira qu'il s'agit de leur l'am effectif. Il voudrais qu'on na s'y méprenne pas. Je ne prétends nullement dire ce qu'ils ont été ni en eux, ni l'un pour l'autre, ni même ce qu'ils ont effectivement été pour moi. pour l'autre, ni même ce qu'ils ont effectivement été pour moi. Je ne parle d'eux que tels que je les ai perçus, ressentis, sachant fort bien que, comme en toute perception psychique, ce qu'ils ont pu être a toujours-déjà été investi dans les projections fantasmatiques de mon angoisse.

On comprendra peut-être aiors comment cette angoisse dont les formes « prime sont trouvées, au cours de l'existence, investies dans 🚎 nouveaux cobjets», de lou de nouveaux êtres rencontre, pu début sur drame ou l'arésolution.

résolution.

Si, comme l'a de Gaulle, dont l' me plais à reprendre en titre l' mot : « l'avenir dure longtemps». L'au que, hora peut-être certaines situations extrêmes, il l'aléatoire le sa fixation. Et du destin de cet aléatoire, nul ne peut d'adit ni parler, comme l'ont l'aléatoire le sa fixation. Et du destin de cet aléatoire, nul ne peut d'adit ni parler, comme l'ont l'aleatoire l'après-coup. L'après-La folie, . Anii Fouçault dans

La folie, est l'absence d'œuvre». Certes, peut-être surtout l'absence d'œuvre». Cer qu'est est dite surprise. Cer qu'est est prendre et de surprendre et de surprendre et de surprendre philosophie naissait de philosophie naissait de l'étonnement, mais s'est philosophie est blen l'étonnement devant la qu'est alors la moins de la concevoir comme déterminée d'avance soit per Dieu, par son propre passé, par son propre passé, par son propre passé, par son propre passé, est par l'inconscient, sinon l'étonnant et et l'en veux pour preuve non ce jeu en mots, mais q'ealité » qu'il n'est de prise » sans « surprise ».

Que les lecteurs se rassurent. Je ne vais pas les introduire à des réflexions philosophiques. Je veux simplement parler de ce qui m'est advenu pour tenter, provisoirement, de voir un peu plus clair [dans] l'interminable [mystère] de son inachèvement:

Héritiers Louis Althusser, Origines : Fonds Althusser, IMEC.

#### **JOURNAL D'UN TUEUR**

de Gerard J. Schaefer. Tala de l'anglais (Etats-Unis) par Stephen Kill, Jacques Bertoin, 214 p., me F.

ATRICK BATEMAN in hélas, un des personnages de roman les plus intéressants qu'on ait créés au cours des dix demières années. Il a vingt-six ans, il est beau, riche, intelligent, c'est un des brillants golden boys de l'Améri-que reaganienne. Il vit li Wall Street, Manhattan, dans les années 80, avant le krach. Il doit sans doute travailler dur, mais on ne le voit pas. Il dépense beaucoup d'argent, avec une science de l'élégance un peu primaire. Au contraire d'un vrai dandy, il ne vit, ne pense, ne juge qu'en fonction des marques de ses vêtements, de ses gadgets électroniques. Brummell n'est pas américain. Lui et ses amis n'ont qu'un nombre limité d'obsessions, apparemment, dont la mode masculine. On échange dans des bars très chics des considérations sur les avantages du col rond et les contraintes du gilet en tricot, qui ne supporte ceinture et donc donc bretelles, etc. Il n'est pas de pire injure que un se traiter 📰 vieux Benetton, Quant III élans de l'amour, in n'échappent III ce détachement clinique où l'auteur excelle : « Tandis que j'embrasse et lèche son mu elle fixe un regard passionné sur le récepteur grand écran Panasonic à télécommande et baisse le son. Je relève ma chemise Armani et pose sa main sur mon torse», etc.

Depuis le lever de Bateman, où nous avons droit à des pages incroyablement documentées sur meilleure façon im préparer m peau du visage au feu du rasoir, de s'appliquer un masque désincrustant, 📶 jusqu'à 🖺 séance de 📊 au club Xclusive où; 📶 short et débardeur en Lycra, un walkman sur les orailles, il écoute Christopher Canal de suant sur le Stairmaster, and en Musilian avances du pédé moustachu 📭 côté, nous suivons le parcours du combattant du yuppie, qui se poursuit au Herry's, puis dans un restaurant ruineux, chez Pastels ou au Dorsia, où il est impossible d'avoir une place si l'on est pas quelqu'un, et enfin dans une boîte à la mode, Tunnel par exemple. Après, il dort, auppose-t-on.

Et pourtant, dès le lendemain, Bateman est bien nerveux. Les cheveux plaqués, les mâchoires crispées, illiminant bourré d'amphétamines ou de coco de chez Noriega, il se rue au minable pres-aing chinois qui lui a rendu ses spiendides draps achetés à Santa-Fe et les déploie en huriant. Ils mon dégoulinants et sang. C'est du jus d'airelles, sans doute, au ou que je sais, moi, dit-il à la vieille qui panique. Nous Parent

On l'a déjà vu peu sympathique, dans la rue, en train d'appâter les clochards en leur tendant un billet in 10 in qu'il leur in in aussitôt d'un air réprobateur : : : que tu can que tu pues, ne pourrais-tu pes te raser au moins? Sa haine des pauvres, des hornosexuels et surtout des femmes est en fait illimitée. Il faut quand même attendre le page 173 pour qu'il massacre au control un clochard et le manure dans le rue. Pui un tantouze le son chien. Puis non wen, d'un superbe coup de hache entre in deux yeux. Puis un gosse au zoo. Quant aux femmes, c'est fou ce qu'on LE FEUILLETON de Michel Braudeau



Bret Easton Ellis : une écriture glacée.

# Grande horreur grosse recette

peut faire avec une perceuse, un pistolet la clous, du gaz aephyxiant. et de l'acide, un rat et du fromage.

Fou, le terme est un peu doux. Beteman est un psychopathe, un serial killers dont li remain il l'apinion se régalent aux Etats-Unis, tout un mini d'horreur, un que la cinéma u popularisés avec le Silence des que de la la encore grande horreur, grosse recette), détraqués au la sans bornes que l'on enterme un que l'on gaze, ou que l'on électrocute, mais dont on fait aussi, avec des centaines d'heures de télévision, des centaines de journaux vendus, ses in mai gras. Exemple dont la gloire engendre il minimi vocations, par imitation, phénomène sobrement désigné par le l'abri), il n'a pas le mande soupir du talent terrible d'Elis. L'au bien terme de capy killer. Après tout, pendant les arrestations, le specta-toute la morale de l'arrestations.

cle doit continuer. Plus encore que le ton neutre qu'utilise Bateman pour raconter ses crimes, ce qui a choqué les Américains est qu'il soit un symbole de réussite, un de ses enfants dorés. Qu'à la fin du roman il reste impuni. Que l'auteur lui donne, entre autres armes, un

BRET EASTON ELLIS, né en 1964 à Los Angeles, a connu la gloire le vinot ans surce Main gioire il vingt ans avec Moins que zéro, puis une petite baisse avec les Lois in l'attraction. On l'a classé avec David Leavitt, Jey Mcinemey, parmi les nouveaux minimalistes. Son agent littéraire lui a obteru une avance de 300 000 dollars pour qu'il écrive un roman sur un serial killer new-yorkais. A la remise du menuscrit, l'éditeur Simon & Schuster a abandonné les dollars et refusé le manuscrit. Epouvanté. La nouvelle direction de Random House, qui coiffe la maison Vintage, n'a pas il une d'âme.

二一組織

20.0

Configuration

5. 16

144.

तक्ष्य देखे

 $p(\hat{\phi}_{i}, \hat{\rho}_{i}^{*})$ 

4 130 4

6.78-3.

 $(x_1, \dots, x_{p+1}) \subseteq$ 

and German

oles, 🔳

2 #4 **\*** |

有無力

Contract of the Contract of th

r lägen filme

Segue.

1 1,147,150

 $z=z=-\frac{1}{2}\log^{\frac{1}{2}}\Gamma$ 

化化化苯甲基磺基

er i jaran er

Malacres?

125 9 4 6 8 5

PETONI

Water Co

1 . . .

i i ki∯,

NOTES AND DESCRIPTION OF THE SERVICE

Malgré le scandale - ou à cause de lui - provoqué par la simple mise en circulatori de quelques extraits en épreuves, elle a bravé l'opinion publique et les ligues féministes qui ont appellé au boycottage des libraires distributeurs d'Ellis. Celui-ci e dû prendre un garde du corps, il a reçu des tombereaux d'injures et de menaces de mort. Et vendu des milliers d'exemplaires d'American Psycho aux Etats-Unis. Il est en cours de traduction dans vingt-quatre pays où, semble t-il, l'indignation est beaucoup plus molle. En France, Sade se vend dans la «Pléiade» sous le label «le volupté de lire». Et Sade, c'est nettement plus hard.

Norman Mailer et Umberto Eco ont pris la défense Par principe. Parce qu'il ne faut pas confondre l'auteur et ses personnages, la fiction et l'intention, parce qu'on ne peut pas vouloir protéger Selman Rushdie et interdire Ellis. C'est un roman, ce n'est pas Mein Kampf. De plus c'est un roman qui eté commandé, pour de l'argent, et qui se vend bien. Personne ne contraint les lecteurs, que l'on sache. S'il y m violence, c'est une violence de tout le monde, connue, commercialisée. Et s'il y a hypocrisie, elle est générale.

Au demeurant, la défense de Mailler est embarrassée, il trouve les scènes de cruauté mel écrites. Il est peut-être jaloux. Ellis lève les yeux au al, l'air d'un annum bébé innocent, rétorque doucement qu'il s'agit du journal d'un psychopathe et que dans le feu de l'ection on ne fait pas d'effet de style. Il a raison, mais c'est faux. Bateman et son auteur Ellis ont du style 🎚 revendre. Le portrait de ces années dominées par l'argent est répugnant comme l'époque. La superficialité d'un monde entièrement télévisé est traduite à la perfection par l'écriture glacée, muniques, souple d'Ellis (on est tenté d'oublier cette fois son étiquette de « minimaliste »...), 🔳 💵 n'avait pas de talent dans les scènes de torture, on ne voit pas comment elles seraient aussi insoutenables à lire.

11 suffit 👫 comparer avec 👫 Journal d'un tueur de Gerard J. Schsefer, authentique serial killer, qui purge en Floride une paine de deux cent seize ans de prison pour les viols et les meurtres d'eu moins trente-quatre femmes. 🔤 🖿 première page, il roule 🜬 mécaniques, recommande aux femmes de prendre un Valium, aux hommes de s'apprêter li vomir de un sac, il ve nous montrer l'enfer. En bien non. Vrais ou réinventés, ses Mémoires sont sans doute horribles et cinglées, mais ils sont faibles, parce que Scheefer n'est per un service cette affirmation, surtout

LETTRE DE STALINE A SES ENFANTS ENFIN RÉCONCILIÉS DE L'EST ET DE L'OUEST

de linni ramiyon. Manya, 100 p., M F.

A surprise du printemps, c'est que Joseph 2006 line se soit min à écrire comme le dix-huitièrne in français. Dans in lettre qu'il mun adresse depuis in galaxies, nous crovons l'affure et le ton de cette époque où triompha le genre épistolaire. Naturellement, l'encien dictateur soviétique ne se prive put d'employer cet imparfait du subjonctif qui donnait (et donne toujours) à notre prose le re min quel frimissement if quel faste. Voltaire et M<sup>--</sup> du l'arrent auront dispense des leçons particulières à moneieur Joseph, imm un mai tranquille 🛍 l'au-delà. Jugez-en vous-mêmes | III bonne opinion que j'entretinsse de ma gloire en ce monte - un mande qu'il m'est dans l'admini de célestes poubelles où s'emmêle loisir le beau désordre du passé -, jamais, 📦 l'avoue, la certitude d'une sur éclatante pourtant rompu d'infaillibles

jugements. » Bien sûr, vous aurez deviné que cette missive posthume de monsieur Joseph est une fiction. Le véritable auteur vit quelque part dans un jardin de Belgique. Il s'appelle Raoul Vaneigem. Né m 1934, dans 🖿 Hainaut, il fit partie de l'Internationale situationniste durant sa jeunesse. De juin 1958 septembre 1969, ce mouvement fit paraître une revue qui portait le même nom. (hussards) i l'ultragauche, qui 🖿 référaient au comte de Lautréamont comme au cardinal de Retz et la Baltasar Gracian (le jésuite espagnoi) comme à Arthur Cravan (le

## HISTOIRES LITTÉRAIRES par François Bott

# Monsieur Joseph et l'imparfait du subjonctif

savoir-vivre à l'usage des jeunes générations.

🖾 demier ouvrage, qui parut m 1967 et que l'on vient de rééditer (1), à battu le moins ordinaire des records de France. Il a été le livre le plus volé dans ibrairies. Im jeunes générations n'ont pas manqué 🍱 s'y reconnaître at d'en faire rapidement usage. C'All un livre inaugurai, marries le Diseases de servitude www.min in La Bohim III M Discours M M méthode. «Le monde est à refaire», prévenait l'auteur. Raoul Vaneigem m situationcritique radimodernes. faction sur l'échange de marchandises, le despotisme 🖿 l'économie politique 🔳 📓 pouvoir absolu de l'argent. Comme le «cavalier français qui partit d'un si bon pas», l'auteur du Trans l'alture intrépide des personnes qui décident illi tout recommencer. Après quoi II écrit, sur le ton de la passion, le Livre des plaisirs (2), le Mouvement du libre-esprit (3) "Activates aux villents sur is mort qui les gouverne et l'op-portunité de s'en défaire (4).

présent, Lettre de Staline I me enfants, enfin réconciliés, 🗯 l'Est 🔳 de Monsieur Joseph commence par évoquer sa propre carrière, et i l'entraîne i philosopher sur l'Histoire. C'est une chose naturelle pour un dictateur i la retraite. **■ Tragédie, drame,** vaudeville. L'Histoire, dit-il, épuisé les trois genres vernent inscrits in programme. poète-boxeur), annoncèrent J'aurais Jame dans la tragédie. dans leur revue le soulèvement L'époque a voulu que le drame du printemps 68 et publièrent exerçat mon génie. ា ne pas?» deux livres prémonitoires : Guy s'égorgeait plus dans mes Debord, la Société du spectacle pièces en récitant de grandilo- qu'on pourrait supposer mon- seulement une dévotion qui Vaneigem, le Traité June quentes tirades, comme chez sieur Joseph déprimé devant remplace l'autre. L'important,



cet Anglais dont le nom m'échappe. (...) Je n'ai guère pratiqué 📓 vaudeville, qui est, 📹 l'avis 🗪 spécialistes, d'essence démocratique. Il se plie II la farce du suffrage universel, 💵 jeu des escroqueries mutuelles, aux pirouettes des élus, I la drôlerie de l'électeur roulé dans la farine et qui en redemande. J'aurais tout aussi bien wird dans le genre. Vous ne croyez-

chute im son empire et le sort misérable des statues qui représentaient sa gloire, il témoigne, au contraire, d'une fort humeur. D'abord, il comique, très farce, d'avoir vu défiler ensemble, à Saint-Pétersbourg, mostalgiques de régime 🔳 ceux du tsarisme. Le retour des religions ne l'attriste davantage. Il n'y a pas de quoi lamenter la Ma Parti ferme ses portes » et si « l'Eglise Sans doute... Mais, alors rouvre les siennes », em c'est

c'est que les «foules» ne perdent lamais l'habitude de se

Et puis, sous la plume 🍱 Raoul Vaneigem, monsieur Joseph estime être le gagnant de l'affaire. «En vérité, dit-il, "I me serait une tombe si je ne ma umauli raskau dana le plaisant embrouillamini d'archaïsmes 🔳 🍱 modernités qui, W Walnum & Vladivostok, impose 🛎 destin 🚻 l'Europe. Il ne m'est indifférent qu'au e désordre, e d'un www que j'ai voulu, s'esquisse l'autorité future où je miens. » C'est que monsieur Joseph croyait, comme em confrères de l'Ouest, i destinée my tile» de l'univers. Et son régime, « capitalisme d'Etat», 🕌 🕻 l'accomplissement de cette vocation. «N'étais-je pas un grand Européen?», demande ancien dictateur (et riste), rappelant que son IIIIIII le plus cher fut l'édification d'un vaste empire de la marchan-

ONSIEUR Joseph a des ral-sons de se réjouir lorsqu'il voit les bureaucrates de naguère transformer en lorsqu'il constate que l'économie désormais de la politique, précipitant ainsi 📓 déclin idéologies traditionnelles. « Territoires et drapeaux, écrit-il, changent hélas l selon les de l'offre et de demande. » Précisons que, pour monsieur Joseph, 🗎 «hélas» n'est qu'une marque de poli-I n'est pas dans sa nature d'éprouver l'ombre d'un remords ni même une pointe de regret. Les retraités du despotisme font-ils jamais leur éducation sentimentale?

La demière trouvaille de mon-

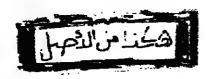
Joseph, c'est qu'à sa a été le précurseur de l'écologie. N'affirmait-il pas que « l'homme est le capital le plus précieux»? Or, le programme de la fin du allors, c'es de sauver ia dianeta at sas hebitants. Et de préserver sinsi toute une « clientèle» mise en péril par les excès du capitalisme sauvage. Monsieur Joseph nous révèle les véritables desseins in l'écologie : «Sauver le capital en sauvant la Terre.» «La première lecon de l'économie, dit-il encore, enseigne il ne pae introduire de sentiment où Il ne doit exister que M froide déterminaulum d'une stratégie. » Fruit le moment, celle-ci réclame une restauration écologique. With tout. Et « ceux qui crieront désormais « A l'all la l'alla la l'alla l'al remporterent la victoire, non per des reisons humanitaires, mais parce you l'highli sim affice s'humanise ». L'ancien dictateur promet di beaux jours et de jolis bénéfices à 🔳 néo-capita-TOTAL EVERTINA

Cependant, il y décèle des risques 📠 subversion. 🔳 🔳 marchandes creusaient leur propre tombe m description «humanitaires»? Si cela ranimait déraisonnable qu'ont parinal les peuples de transformer leur existence m favorisait l'apparition «d'une authentique espèce humaine », comme l'écrit Raoul Vaneigem dans la préface qu'il a donnée à la nouvelle édition du Thine!

A la fin 📠 sa lettre, monsieur Joseph semble retoumé» par im propos qu'il a tenus. Peut-être s'est-il emporter... Mais ce conte philosophique très attrayant, et rempli d'enseignements, nous change du discours politique ordinaire. C'est une des lectures les plus recommandables de ces demiers temps.

(1) Gallimard, « Folio-Actuel » nº 28, 362 p.

(2) Ed. Encre, 1979. (3) Ramsay, 1986. (4) Seghers, 1990.



Des poèmes qui empruntent les accents du tango et déroulent le chorus d'un man

ENTRE JOUR ET SOMMER de Ludovic Janvier. Seghers, 110 p., 95 F.

■ Est-ce ym j'aurais pu faire poète, quand même, je me demande», s'interrogenit le «matricide» de Monstre, va, 🖫 dernier roman de Ludovic Janvier. De la rage lyrique et de la dérision, il y en a l'and dans une deuxième recneil de poèmes, Entre jour et sommeil, caulle dans les mots cabrés des « sales criards d'amour », tantôt il travers le fredonnement obstiné d'un « air jamais fini 🖿

Purificial in procession and make s'ordonne, rythmique et calme, en strophes, du tercet au sizain, parfois elle emprunte la surale d'un barn d'autrefois, ment round (« et rran!»), u de bras man d'aveugle». Aussi divers and la parsages traverses, III par de Pair e jamais assez grands III l'allleurs », in Long-Island, du Québec au Finistère : Les teufteuf du tare la region dans le



C'est and in which à ronlons, od l'on intro souvent l'enfant leur d'ennui de de honte, se dévisageant fillalament li miroir, a jamais ------». L'enfant qui, un dix un jour, all the an bras, un suressor :

Ideux this chailles um Brutal de l'impasse ou villa [Cau-de-Vey débouchait avenue A l'endroit mystérieux du

[Soldat Laboureur. le 🖦 al le sombre, 🖦 la doumum proche mant a dormeuse » et la violence lointaine, lă peng ilimită di le name dă grâce, il y a, parmi les sursauts, une approche di l'impalpable, loraque la voix tremble et qu'e on cherche par le souffle à l'intérieur

# Le Tim Tim de Maryse Condé

Un conte de Guadeloupe drolatique el savoureux

LES DERNIERS **ROIS MAGES** 

de Maryse Condé. Mercure de France.  $F(0, p_*) \equiv F_*$ 

Tadio défiait les Esprits. Avant la chasse où il tuait pour le plaisir de tuer, il ne les priait pas. Il abattit une gazelle si belle qu'il « défit dis qu'elle agonisait. Les Esprits en tent de génération en génération. une violente colère. Un U-like in mouche. Fu l'oreille Esprits et manimaux.

entretiennent le culte de l'ancêtre. Chaque 10 décembre, une messe requiem précède des rites où, la commémoration d'un passé glorieux, mystères 🗷 🖿 📥 sies so manna l'am Marisia, la femme de Justin, la référence à cette ascendance royale n'est, pour les héritiers déchus, qu'une excuse à la fainéantise qu'ils se transmet-

II y ■ plusieurs façons d'exprimer l'âme d'un peuple, 🔳 🔙 Plus longue et joliment, se la la présents de la Traver-aces sée de Mangrove (Mercure de leur )
Djéré, héritier d'un roi du Dahomeans Mil présents dans Traver-

mey exilé aux Autilia = 1894. de sourires que de violence. Pour Justin et Spéro, ses fils et petit-fils, autant, au rappel du passé ne manquent pas de s'ajouter de promodes de vie et croyances ancestraux; société que vient bousculer une modernité trop conquérante, trop éprise de profit. C'est l'autre face du colonisateur

qui, jadis, ne respecta pas le roi et man les hanna « écrasèrent » leurs testicules avec des pierres pour ne plus enfanter, a ce fut la désolation». La lu luis des personnages laisse apparaître une prise de de Tadio il pénétra "*jusqu'à son* dresse, — colères, sa render de conscience qu'on peut dire politinostaleie — l'amour qu'on éprouve que au sens le plus noble du terme,
pour lni. On retrouve, dans — et un regard pas toujours amène roman de Maryse Condé, im sur la France et ses fonctionnaires, mann Un présents au Traver- a ces mêtros qui viennent chauffer sée in Mangrove (Mercure de leur fainéantise au soleil des Antil-

A freshood in outlieffer and interest A Djéré et des Justin se fait jour la complexité de caractère des environnantes. Des In des fernmes qui ont, dans ce récit, une importance particulière, « car, si la femme a perdu sa patience pour l'homme. Il

reste-t-il I devenir?». An pays de Djéré, pour indiquer qu'on va dire un conte, on ne dit = «il Illa une fois... | dit «la cour dort» ou «Tim Tim». Pour le Tim Tim de Maryse Condé, deux épithètes s'imposent : savoureux et jubilatoire. et agréable façon de film de la bonne littérature en donnant, avec un conte drolatique, de quoi réfléchir sur la réalité.

Pierre-Robert Leclercq

# La fragilité du rugbyman

La veine gaillarde et humoristique de Jean Colombier

BÉLONI

Quest 17

colombier. Caimann-Lévy, III p., 89 F.

Un bar sans caractère, douteux, formica jaune, a plantes and the second second tier in verres we in make frenversent), sournois, mair leur tigen: à Saint-Junien, près de Limoges, le café Béloni 🔤 🖢 ren-

Entre deux matches et queiques tournées, les langues se délient, « l'alcool fouette l'imagination ». On commente l'événement du jour

dez-vous des rogbymen. Mêlées furieuses, empoignades désord main sur la cuisse de présidentes, les murs tapissés de photos agrandies des « mulets» (avants) et des « gazelles» (trois-quarts) célèbrent les victoires de l'équipe locale, l'ardeur de ces mâles héros amateurs de camilars, de pastis et jolies matches et queiques la façon d'enlever Charlotte, similivénus croisée au restaurant uni-

Les mains dans l'évier, le tos-sur l'épaule, Béloni, le

Pétoni vers les Ameriques...

Qui dira fragilité du rugbyman loin de ses bases, de ses
copains, de ses habitudes, de ce
guillard braillard du café
Béloni verve Jean
Colombier recrée enjouehamour. Attachants
rigolards, durs à cure attendris,
res invent burnes sont un peu les rigolards, dars a curre attendris, ces joyeux lurons sont un peu les cousins (dans leur version sportive) des Copains de Jules Romains: ces Bénin, ces Huchon, ces Lamendin... qui le vin dans des verres de lampe et composaient des vers Lisoire, Passoire, et Camenberts.

Passoire, et Camembert».

Certes, Jean Colombier n'est pas Jules Romains, mais la la Béloni est vif comme un ballon ovale sur un la lieu n'est pas Jules Romans pins sombres, les Matins Céladon et les Frères Matins Céladon et les Frères Matins celladon et les Frères Matins (1), voici une veine gaillarde, «rugbystique» et humoristique! Jean Colombier s'est fait plaisir en retrouvant ses souvenirs de jemesse. Reconnaissons que, malgré des lourdeurs, on les lit sans emuti et même souvent en s'annoemui et même souvent en s'amo-sant.

# J.G. BALLARD

■ Le Monde ■ Vendredi 24 avril 1992 27

Ballard nous parle la langue de notre present immédiat... dans des contes cruels à peine décalés..., suffisamment pour nous déstabiliser. Un lira donc Fièvre guerrière pour connaître Ballard, et La Bonté des femmes pour le reconnaître.

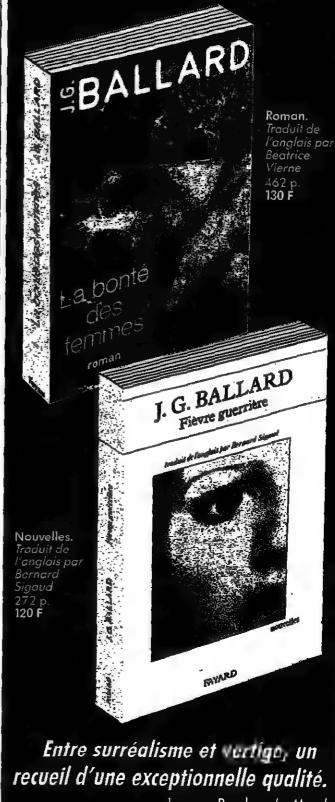
Robert Louit, Le Magazine Littéraire

Mêlant fantasmes sexuels et spéculation technologique, Jim Ballard, le pilote de la science-fiction anglaise, publie la suite de ses mémoires et un recueil de nouvelles : l'atrocité perçue comme un art.

Hançois Rivière, Libération

A cet homme peu ordinaire, brillant défenseur de leurs Vertus les femmes reconnaissantes devraient élever une statue.

Martine Vogel, Lire



Jacques Baudou, Le Monde

## UN UNIVERS S'OFFRE A VOUS

Le mois de l'Univers de l'art 1992

• 27 volumes parus, écrits par les plus grands spécialistes, richement illustrés, à moins de 100F = Catalogue chez votre libraire.

• "L'n plaisir de l'œil et de l'esprit pour 📰 rapport qualité/prix remarquable" i.e Monde

■ Le Trajet de Piero della Francesca de John Pope-Hennessy est offert gracieusement à tout acheteur de 3 volumes de la collection "l'Univers de l'art"

Editions Thames & Hudson 26, rue de Condé. Paris tél. 43258752 Diffusion Scolis CDF. Distribution Scolis des 1990.

Nombreux IIII III IIII Inspirés par la littérature. Truffaut Godard, ne ne qu'eux, l'ont exploitée sur registres, 🛍 simple clin d'œll à l'adaptation intégrale d'une la façon plus allusive, bien des romanciers ont évoqué le magie des autres obscures; et Fire time respective de deux imaginaires qui a intéressé 📕 Centre régional un lettres d'Aquitaine et Alain Marty (1), responsable du Centre Jean-

Pour la première de salte manifestation, l'an passé, MITM avalent présenté leur film (Vicini days Clares States) 🖦 🗠 Islama w sa région. Pour romanciers et essayistes invités en ennée, du la au 11 avril, tout s'est déroulé en cinéma Le Trianon de Bordeaux, une salle with the pour une Angot, Renaud Camue, Dominique Noguez e Bruno Etlenne domaines respectifs. Illim de commun - day l'ordre de sélection - IIII les Cina soirées de Mikhalkov (1978), reas de la Mikhalikov (1978), las de gloire Stan-ley ck (1988 Salior de Luia de David Lynch (1990), Gens Dublin - The Dead - de John Huston (1987), de Vite de Federico Fellini (1959) de Latini Halfwoulne, l'enfant ins terde Ferid Boughedir (1990).

Un fils unique, h Chute d'un corps...), il s'agissait film : Cinq : Selapprécié per le personnage du dernier roman de Christine Angot (2). La mention du film de Devid Lynch n'était pas de aux de l'actualité. En fait, sa e violence jubilatoire, la limitali de la couple d'acteurs principaux at le transme our un rival léger de www ham péripéties » ont bouleversé l'auteur 🍱 Not to be : On retrouve dans Sailor and Lula l'univers mariana et de Lynch.

le man cinématographique, le la s'applique plutôt la films

Roland Jaccard

Michel Thévoz

Manifeste

pour une mort

douce

Collection "Figures" dirigée

par Bernard-Henri Lévy

Wallah, Wallah, Ivory. www im John Huston (c'est une filmée en mourant ») Indique-t-il, « celui 📷 s'entregrand nombre in lignes in ce que je me permettrai d'appeler ma mythologie personnelle ». L'adaptation très l'alle la la nouvelle Joyce, The Dead, lui a permit de développer une ame lyse tout in finesse the quelques-unes de innombrables sémantiques M l'œuvre, or resplendit visages extraordinairement Juste » de Huston.

Dominique Noguez (4) a quant I plus que de simples affinithe aver le septimie at Auteur piusieurs militi en ce domaine, touche-à-tout des tentale cinéma expérimental, dont il est vanu présenter qualques productions Bordeaux. Pourquol la mythique Dolce Vita? «Parce que = fut un ton dens le parce que le le films le le perce c'est in film qui donne in a series Rome et de parier parce que je l'al vu pour première fois quand j'étais tout jeune Bor-Enfin. Bruno Tumo III. spé-

du quinzaine de films « basiques », dont □ ■ Woody Alien. Le beau film de Ferid Boughedir permettait à l'auteur de 📠 Rama face 🗎 l'Isd'expliquer « pourquoi en ne peut jamais parier du problème de l'ale et 📥 l'Autre, El proche in usas a muis aurtout de procéder i un magistral brillantissime pieln d'humour.

Valérie Cada

(1) contract de l'ouvrage d'Hé-lène Tierchant, Aquitaine, 100 ans l cinèma, L'Horizon chimerique/ERL Aquitaine. (2) Vu du ciel et Not to Be, L'Arpen-

(3) Potics Feb. Remail 1998 PCC. Les in du monde,

(5) Vient de paraître : Ils ont rasé la Mésopotamie », de Bruso Etienne et M. Al Ahnaf, éd. Eshel.

# Ainsi soit Pouy

**ROMANS POLICIERS** 

EFRAY CB. MARKET SECTION distr. Distigue, AT CAN

(72, quai 📠 Carrières, 94220 Charenton), 152 p., 60 F. CONFIDENCES SUR L'ESCALIER

A Pascale Francis Gallimard. coll. « Série noire ». № 2294.

**DÉMONS ORDINAIRES** de litter: Philami. Rivages/Noir, IM p., 45 F.

EAN-BERNARD POUY I bicyclette. A quarante-six il a anssi, derrière de romancier de la «Série noire». Quel rapport, dimensi ? C'an que Pouy me volontiers, m littéra-ture, de la métaphore cycliste. A qui lui reprochaient, ces dernières années, de rester en decà de ses possibilités, de rouler sur dedans » en somme, il répondait en citant ces alla en du vélo qui, a l'épreuve 🕒 la montagne, 🔤 🚾 s'envoler (aigles) et (aigles) et «anges» (aigles) au journalisme sportif pour monter I leur rythme et...

somptueux. Fort bien. Mais il arrive qu'à la faveur d'une mana par l'alchimie des circonstances III d'une volonté, aurait dit fen le Général, un bon coureur trouve l'en emploi 🖹 📰 I en l'en et se mue, d'un coup, en du du peloton. L'excellent Gilbert en fit une probante démonstration ha du dernier Paris-Roubaix. Et Jean-Bernard Pouy vient, nous semble-t-il, de l'imiter sur la RN 86, du côté de

Est-ce d'avoir du, par contrat -Pouy était, pour ce roman, «écrivain-résident du conseil général du Gard» - planter son décor dans le paysage solaire de ces marches de la Méditerranée où se combinent lumière aveuglante et ombres menaçantes d'orages soudains? L'histoire manual RN 86 (1) est simple et forte un tragédie antique e se dénouera, un se de tempête shakespearienne, sur le pont du Gard, and aqueduc romain la la la rangée d'arches qui attire Léonard comme la lumière une phalène. Ille tant postale de monument, c'est une qui Lucie, compagne in quinze qui compagne in quinze mois plus tôt, après un séjour inexplique dans la région. Commence alors, mur Léonard, une quête en forme descente aux enfers. Jour après

fut sa femme. Et plus il s'approche, l'âme brouillée, entre peine et haine, 🍱 la vérité, plus la vérité 📠 lui échappe.

Dans précédents minute Pouy avait largement de étalage ou d'artifices, on voudra - virtuosité. Elle nuisait, parfois, à sincérité. Avec ce tendu, vibrant comme l'air de làbas quand souffle un an têtu qui rend fou, ■ vient de trouver l'exact point d'équilibre l'une et l'autre. Comme un marrar qui, après maints tâtonnements, adopterait enfin la position idéale, lui permettant, sur sa machine, de concilier la beauté du geste et l'efficacité. Pouy, désormais, III la course

MOIR de femme»: c'est litre qu'a choisi le Festival du crime — Saint-Nazsire pour — cinquième édition, de la avril — 2 — (2). Un festival, soit — 1 passant, qui s'impose, petit à petit, la région et au-delà. Depuis les successifs les grands rendez-vous annuels de Reims, puis de Grenoble, il 🛛 une place à prendre dans M cœur de dans de la company de grand-messe du «polar». Et il pourrait bien que, mus fois, Chance.

«Noir de femme», donc. Et l'occasion d'évoquer l'entrée m fanfare, au royaume 👪 👪 littérature criminelle, de l'une des invitées, Fonteneau. Premier remier

Ilan du pari oulipopien : - 180 pogos et seize mouvements, c'est à travers le seul dialogue de deux zonards assis sur les marches d'une cité qu'est évoquée l'étrange aventure d'une Lolita de banlieue, d'une bande de peries casseurs, A l'arrivée, le pari est tenu : on a lu d'un seul soufile, ce conte cruel enjoué, version HLM Blanche Neige et les sept nains. Un conte où la morale, et heureux, n'a pas place...

Connu surtout comme nouvelliste, Marc Villard, lui aussi, sera de la IIII nazairienne. Il écrit, comme d'autres photographient Polaroïd, des management une leurs violentes et crues pour dire le monde des perdants, des paumés, des naufragés de la vie. Ceux et qui n'ont pur chance d'échapper à leurs « leurs » ordinumm - drogue, violence, amour..., ceux et la qui le beurtent, avec une mêléc le désespoir. Le vives d'un monde qui les refuse qu'ils refusent. C'est toujours d'une effrayante justesse in Im a ca souvent jusqu'à l'Ame

**Bertrand Audusse** 

(1) Les petites éditions Clà, qui publient ce premier volume d'une future la sale gardoise en noir», le la également, sous la houlette la Claude Franqueville, la revue nouvelles policières Nouvelles

## EN VITRINE

### CIVILISATIONS La déroute

Comment parler d'un monde qui ne parle plus que la langue in tombeaux? Comment restituer au présent m que le présent, précisément, ne cesse de nier? L'engouement réactivé, par UNESCO et agences de voyages interposées, autour des « routes 🖿 la soie » par ticipe de ce jeu qui vou-drait i bon compte vendre l'his-toire et du rêve sans risquer un instant la mise au jour 📂 vrais comptes.

En fait, la Route de la sole n'existe pas. Con l'invention, en 1877, d'un conférencier, un géo-

Aujourd'hui, l'écart = im le autres n'a jamais été grand.

A la lointaine d'un âge d'or supposé, produit idéal proposé aux touristes, correspond sur le terrain la plus sinistre des réalités : transformées en industriels, pollution maximum, urbanisme de camp betonne, nomades interdits d'espace, oppression politique, colonisation chinoise...

Evidemment, il possible innocemment sur le parcours im anciennes caravanes, m cours anciennes caravanes, s'émerveiller sur de vieilles s'émerveiller sur de vieilles légendes, d'admirer les rares vestiges préservés, sans jamais porter le regard sur les forçats, les déportés, les exilés intérieurs qui, actuelment, asphaltent les pistes où il at bon passer en bus climatisés. Pour qui a vu un jour un troupeau d'Occidentaux podagres cheminer à petits pas Grande Muraille, tandis que des Muraille, tandis que des murailles célébraient comme les a noules célébraient comme les « nouveaux Marco Polo», Is ridicale ■ fini par se confondre avec le détes-

Que dire, après un tel préam-bule, du livre de Jacques Anquetil qui a pris pour titre Routes de la soie, alors qu'il s'agit, avant tout, d'une «histoire de la soie»? Que la personni de l'auteur, ancien tisserand devenu historien du tile, donne il l'entreprise, par son ton passionné et chaleureux, une arala légitimité. Tout a qui se rapporte tissu, au tissage, aux artisans, riche, non seule d'enseignements, mais d'expé-la part originale de Touvrage qui aurait sans doute pu se passer compilations d'accompagnement déjà lues ailleurs, et que le programme décennal de l'unesco ne va pas manquer de l'allemand par F. Boespflug.

Cerf. Bibliothèque nationale, 239 p., 600 F.

rabâcher encore. A moint que M bienheureuses révolte ne troubler le culo lui des colloques, et que, de l'effondrement de l'empire chinois, le dialogue entre les peuples de la Haute Asie reprenne, cette fois librement.

jour, il sillonne les villages gardois pour trace de contra vide d'un mois dans la vie de celle qui

▶ Routes de la scie, de Jacques Anquetil. J.-C. Lattès, 406 p., 149 F.

## HISTOIRE

Les miniatures de Marguerite

Ce livre d'heures fut enluminé pour Marguerite, sœur de poète Charles d'Orléans, ille du duc fidèle que possible tout restant dem une gamme de prix Excellent programme.

parties dans cette présen-tation des Heures de Marguerite d'Orléans. D'abord, par le profes-seur É. Koënig de l'Université libre de Berlin, un commentaire esprit, it sa transmission, is sa mise en pages, en textes et en images par des mains successives. Puis, pour le plaisir des yeux et de l'intelligence, la reproduction inté-grale du calendrier et illustrées du manuscrit.

On attendait, bien sûr, la qualité des miniatures proprement dites, travaux des mois ou scènes évan-géliques, de plusieurs sont déjà bien Mais la surprise est découvrir les pages entières, avec les miniatures évidemment, mais de composition avec des fragments de tura surtout d'extraordinaires et proliférantes bordures, riches de tout un peuple de personnages et d'animaux au milieu de merveilleuses frondaisons stylisées.

Cette publication manuscrit dont le public, averti, ne connais-sait que quelques fragments. Œuvre d'imagination nourrie aussi de l'observation de la réalité du quinzième siècle, les peintures des Heures de Marguerite d'Orléans se voient restituer bus leur signification historique

M.S.

## **DERNIÈRES LIVRAISONS**

HISTOIRE

SIMON DOUGNOV: Precis d'histoire juive. C'est incontestablement une bonne idée d'avoir remis en circulation ce Précis d'histoire juive d'un giern historien du judaïame, mort in la seconde guerre mondiale, auteur également d'une Histoire du hassidiame (Cari,

Centre droit et cultures de Fille X Nanterre, qui 💷 🖿 🗎 une approche comparative d'une institution polymorphe, au carrefour du religieux, 🔤 l'éthique, 🛍 politique et du juridique, qui a survécu à la unant des permit dans l'État laïque, Approches historiques, sémantiques et enthropologiques conduisent à une réflexion sur la situation du serment de la société contemporaine et sur son avenir (Ed. du CNRS, 2 volumes, 457 p. et 485 p., 500 F les deux).

LAURENT THEIS : Histoire du Moyen Age français. Chronologie commentée. Pour a'y minaver facilitation dans les nombreux ouvrages d'histoire du Moyen Age qui supposent le connues, un choix de connues, un choix de connues au intelligentes notices inscrivant les finances et dans les structures de leur époque (Perrin, IIII p., 170 F).

SERGE BERNSTEIN et PIERRE MILZA ; Histoire de l'Europe contemporaire. In ont d'autre dessein un la rendre parfeitement liaibles les événements qui ont parcouru l'Europe pendant XIX° et XX° siècles. In ont très blen réussi il planter les repères socio-politiques et culturels qui permettent de décrypter le déroulement des faits et de faciliter ainsi le travail de la mémoire. Un très par cutil (littée : 2 les la control de la mémoire : 2 les la control de bon outil (Hatier, 2 volumes, 288 p. et 378 p., # F chaque volume).

## LITTÉRATURE FRANÇAISE

MARC-EDOUARD NABE: L'auteur, par de jazz, s'est fait une spécialité de la et l'auteur. Dans ce petit livre, il vilipende, comme coup de ses prédecesseurs, la « société du spectacle », dont il prédit if in prochaine. Emporté sens doute par son l'all s'en prend Indifféremment aux médias, I critique littéraire, et défend. indifféremment, Khomeiny, le fanatisme, Paul-Loup Sutitzer, le « complicité cosmique » de Jacques Vergès et de Klaus Barbie, Genet, « plus juste penseur politique français du siècle » ... (Ed. du Rocher, 252 p., 120 F).

## SOCIÉTÉ

JOÈLLE BAHLOUL:

### Algérie (1937-1961). Dar-Refayil | la demeure judéo-arabe | Algérie (1937-1961). Dar-Refayil | la demeure du grand-pè | Bahloul, | Sétif. La famille a quitté l'Algérie en 1961, emportant | souvenir de | maison, devenue le lieu de cristallisation mythique du légendaire famillal et de la geste collective des juifs de Sétif, désormais déracinés et dispersés. Entre | enquête, implication | distance, Joèlle Bahloul fait l'archéologie de sa généalogie famillale et l'ethnologie des | mémoire | mémoire | memoire | mem

l'Alsace. Grandeurs et servitudes d'un pays des marges. En Alsace, région chamière disputée et malmanée, le passé, plus qu'ailleurs, est enjeu du présent. Refusant repli identitaire et culte des racines, les eajeu ou present nerusent repu identitaire et cuite des racines, les auteurs analysent les occultations de l'Histoire – le conflit des «Rouges ≡ et des «Noirs», l'exode de 400 000 Alsaciens vers le Sud-Quest à partir de septembre 1939, l'incorporation de l'impartir de l'experiment de l'impartir de l'impartir de septembre 1939, l'incorporation de l'impartir de l'i Sud-Ouest a partir de septembre 1939, i incorporation de 1942 ... - et la d'échanges (Publications de la Société savante d'Alsace et des régions de l'Est; Recherches et document tome XXXXIV, 430 p., 230 F).

SERGE MOSCOVICI M WILLEM DOISE: Dissension, consensus et EDMOND MARC LIPIANSKY: Identité, communication. Une nouvelle collection, «Psychologie sociale», est lancée par les Presses universitaires de France. Son but est de rassembler français ou étrangers concernant les domaines de la communication, des repréevangers concernant les comaines de la communication, des repré-sociales, de la dynamique des groupes, des émotions collectives la idéologies. Deux ouvrages inaugurent série. Celui Moscovicí et Doise répond à la question : comment individus parviennent-ils à prendre une décision en commun ? Où l'on voit que dissensions peuvent jouer un rôle fécond. Le livre de Lipiansky analyse le paradoxe de la notion d'identité : la mos mos dépend de la communication avec autrui (PUF, 296 p., 147 F

Smone

一大学会

31-1446

nie de

1 14 SH

-

INDIANE. Bunda and Lace

H Phon 1 4

77. 30 Bare 1271 ...

11

GARAN TRES CIVILATIONS

la surmodernité Augé. Seuil, 151 p., P. F.

LA VILLE A VUE D'ŒIL

de Richard Sennett. Traduit III l'anglais (Etats-Unis) IIII Dominique IVII Plon, 314 p., 110 F.

introduction à une anthropologie

villes bouchent l'horizon, elles dévorent l'espace, elles repousque les siècles précédents minimi sur un monde resté plus « naturel ». Elles deviennent des agglomérations d'hommes, de de structures matérielles, qui se conjuguent, où in lieux façonnés par in histoire sociale, culturelle, politique u transforment en des sortes d'îles und du passé. Elles s'ins-crivent dans des réseaux de communication de plus en plus denses, elles les incorporent aussi, comme si la circula-tion était la première de leurs fonctions. Elles ne se donnent plus I voir d'un seul regard, depuis ces «points de vue» où la ville paraît exposée; se montrent dans morcellement, fragmentation, partage des qui les composent. La vision totale, c'est l'image de la photographie aérienne qui permet de reconstituer; mais elle ne morte de que par actifice.

La ville se refuse de plus en plus à l'appropriation par la res de l'errance, employées | | découverte du génie des lieux, de la recomme de l'inst-tendu et du bonheur des resonants. On y circule en ruse avec les embarras, on s'y amiva, on s'y enferme dans de la défense de la vie privée. E la consommation to culture se malie a de l'exposition d'esprit muscologi-que. C'est justement a une reconnais-sance des lieux et des non-lieux que Marc Augé initie, en une mun de trois essais se uma de comme les d'un recession

La démarche est celle de l'anthropologue, qui éclaire l'exploration du proche de ce qui est un univers régi par la ■ surmodernité » - par l'expérience acquisa lors de l'exploration du lointain, manières de vivre et des callines exotiques. Elle tente de contribuer au dechiffrented it is nous sommes». en nous révélant aux prises avec un e carate de (capace) un e auce d'espace» et un excès du repli 💵 l'individu u lui-même. Je retiens ici – www.

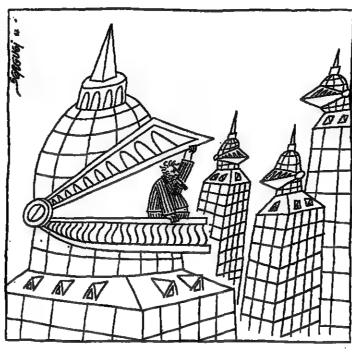
le titre de l'ouvrage pinvite – le deuxième de ces aspects et l'injonction qui nous Ma Milla penser l'espace » en prenant la manue de nos différences. Le système di référence en celui que Mini Augé Mantho pologique»; celui qui résult l'am construcconcrète et symbolique l'espace », par-tir de quoi en forment les de lie person-nelles, s'organisent les relations **m** maintient nne estabilité minimale, un attachement aux sites et aux repères qui permetdans l'histoire DESCRIPTION OF THE PARTY AND PERSONS IN CONTRACTOR.

Prin rapport is out deat du lieu, une double opposition manifeste l'irruption de la diffé La surmodernité « productrice in nonlleux», de un much banalisés que sont les nonvelles, les aéroports, le hypermarchés, biol mindridies of G ces espaces concédés aux rassemblements

éphémères nombreux. Ce sont de lieux contenu symbolique, identitaire, historique pauvre. La surmodernité est aussi génératrice de monvement, de circulation and is toutes les mais uni-lisées à réduire le temps un déplus-ment à rentre les distances le révoluit sous cet aspect.

Alors, h réseau e a la l'espace qualifié, le l'évan pour l'ine l'encom-brement des illus dérobe materia au regard, et le pressé un pressé un l'usager d'un qui pourrait être reconnu comme « l'archétype un non-lieu». Certes, il faut u rappeler qui les lieux et les non-lieux para la tenta dans la réalité concrète du monde d'an-

SOCIÉTÉS par Georges Balandier



# Lieux et non-lieux

jourd'hui. Il n'en convient per moins de souligner are in seconds well care où « s'éprouve Million sant le communauté des mumains »; ils légitiment le projet, malgré l'insolite de in formule. L' ethnologie Le solitude ».

C'EST I une monte de des ciations, rapportées à une limit urbaine de longue durée, que la sociologue and near Richard Sennett introduit : entre la ville et l'expérience de la « vie » www item toutes ses « complexi-. tés», entre ani m la lieu», entre l'intérieur – domaine 🛳 l'intimité 🖪 🚾 la subjectivité - et l'extérieur de l'extérieur de

plus en plus insignifiant, de moins en moins « lisible ». Avec l'exide répondre à deux questions liées : pouranoi les expériences que l'on avait autrefois des lieux semblent-elles maintenant des « opérations mentales a fait indistinctes » ? Pourquoi and crainte de s'exposer, qui multi-plie dans nos villes [= neutralisants », écrans opposés la la social » ? Ce qui precherché, c'est l'ensemble and conditions qui III limitat plus de la ville une « cage in fer »
- image empruntée i Max Weber - emprisonnant la vie moderne.

La quête est auda-rica, éclairée par une culture multiple, conduite du la villes du passé el dans celles de la modernité - M notamment Plea York. Elle Mile in mana de savoirs i découverte le lieux de vie quotidienne permet le parcours libre, attentif, curieux de tout, le ne arandes cités. Elle organise des rencontres, textes, celle Mi per qui traduisent en paroles leurs pratiques in la

ville. Elle permet d'accompagner Le Corbusier et Fernand Léger lors de leur séjour new-yorkais; 🗈 premier 📶 🖦 la mile comme d'un e merveilleux jouet mécanique», d'un « urbanisme lisse», capable d'atmilir le temps historique ; le second s'engage dans la vie de la cité, il en accepte « le caractère fragmenté », il » trouve le monde « humano-mécanique » qui paraît à l'origine de son œuvre.

Une transle en compagnie d'Hannah Armill file découvrir e l'extlé obligé de la maieur ses rivas de foyer», izmlabil à devenir « le mais typique » parce qu'il lui faut mener m vie en icrem plus impersonnels ». Le commerce mirment la ville | | permis | briser avec rage la clôture 👪 📰 condition 👪 Noir américain, III was l'extérieur » et de convertir la différence en une stimulation créative. Il s'est exposé afin **III** pouvoir exister.

CE ia quelques rencontres notoires, parmi bien d'autres. Elles enrichissent une argumentation dont les thèmes majeurs ..... par élargis-L'opposition # l'intérieur - en de la vie spirituelle, refuge, foyer, mune privé - et de l'extérieur - domaine des activités, im pouvoirs, des affrontements a de una la risques - a traversé les . Elle . Elle . sujourd'hui Ma Mana Mana fréquentés, utilisés mais non warma au vécu, im séparations protectrices; en « lieux sûrs » qu'ils un vídes, dépourvus d'habitants, propices au contrôle mi faiseurs d'ordre.

Parailèlement, Richard Sennett consi-🛂 l'opposition 🚻 l'unité 🚻 🛍 la diversité, de la ville organisée, centrée, ainsi plus lisible, a 🝱 🖫 ville 📖 tant qu'espace, il m concentrent toutes les différences, fragmentées, ≡ cloisonnées » mésinterprétées para que redoutées. L'architecture unifiante née de la modernité, im technologies i im matériaux propices | plus | transparence | | entraîné l'effacement de l'opposition. Et Haw York, a ville and differences par excellence», un développe en les maintenant un in main séparées.

Avec un talent men par l'érudition ... la maralla de l'écrivain, Richard Sen-Les relle l'évolution in main culture au regard que l'homme porte sur la ville. Celui des modernes d'aujourd'hui 👊 aveuglé – il 🖚 permet plus 🐱 rien voir ni savoir 📠 ceux qui peuplent les 📲 🖷 - et apeuré - il révèle la manu obsessionnelle 🗮 «s'exposer». Il 🔝 la vaincre, se tourner vers l'extérieur, un par fuir la différence u manu le confort 🎫 🕶 de l'attachement 🏿 💷 qui 🔤 per-

\* Signalons sunsi: in Formation de PEurope arbaine, 1000-1959, de Paul M. Hobemberg et Lynn Hollen Lees, PUF, 496 p., 270 F (le millénaire qui a fait l'urbanisation de l'Europe); in Fabrique des villes, « Paul Chemetov (architecta), Editions de l'Aurop, 167 p., « F (la difficulté de modgaer » la ville par la seule architecture, Il faut des u généralistes »); Ville et société, numéro 102 de « Ruisen » ... Rappelous l'euvraga de Caude Juven consacré à la seciologie de la vis quotidienne : la Société au jour la jour, De Boscie, 296 p., 980 FR. (160 F environ).

# Simone Weil, non-violente absolue

Jean-Marie Muller montre que le refus véhément de la force est au centre de l'œuvre de la philosophe

par Georges Hourdin

SIMONE WEIL L'EXIGENCE DE LA NON-VIOLENCE Jean-Marie India. Panker ETC, 292 p., 17 F.

Il existe peu d'œuvres écrites par un philosophe contemporain qui firmi l'objet d'autant d'amour d'exégèse que de de 1943. Une association pour Tituda da pensée minu depuis quinze ans (1). Elle public una revue. Elle réunit chaque un colloque.

centaines de volumes lui un in connect en livered langues. Il semblait que im participants de ce falle fervent in singulier avaient imil étudié et tout Rien de ce qui est important dans la vie eles les de cette philosophe, Min d'Alain. disparue à trente-quatre was ne leur avait échappé! Et pourtant,



il restait et il mate genome beaucoup à MM sur elle.

Jean-Marie Muller, non-violent notoire, théoricien raisonnable m presque officiel d'une attitude contestée, public Simone exigence non-violence duale un livre qui est neuf. Il est, en effet, le premier commentateur la avoir and la sys-tématiquement ce traine de la non-violence chez l'auteur de la Pesanteur et la grâce et à lui donune valeur funtale dans une œuvre incomparable. Et cela en n'y a pas contradiction. Il y a, en tout cas, enrichissement.

Pour Jean-Marie Muller - et il le preuve, - Simone Weil pense que le refus véhément de la line in ce qui i mi continûment en mouvement. La qui, depuis son enfance, la pousse à protéger particulièrement les faiilimi et les persécutés trouve sa justification dans le fait que la violence réifie ceux qui la subissent. Elle transforme in allamm vivantes de Dieu en choses mortes, en pierres, en victimes immobiles et impuissantes. Il faut absolument bannir l'emploi de la live

Simone Weil affirme le man tère mécanique de la violence.

En réalité, dit-elle, l'homme Mi la force et ne M manie jamais en quelque situation qu'il soit. L'exercice de la force est une Elle un pur enchaînement de coloniales de la France qui, les Ph-Solari. 13090 Aix-en-Provence.

conditions. » Il n'existe distance ulle le violent le l'acte qu'il commet. Il n'y a pas le place ici pour la pensée et, le l' conséquent, pour la « justice les prudence. C'est pourque les hommes sumés agissent durement et follement ».

L'originalité du travail réalisé par Muller d'avoir montré que mus protestation véhémente et continue l'emploi le la force par celui qui commande reconvre toutes la autres prises de position da Simone Weil.

#### Sur M parvis **de** l'Eglise

Simone Weil fut d'abord militante syndicaliste révolutionnaire et sans doute communiste. Elle s'est dégagée du socialisme après un voyage à Berlin, en 1933, m quelques discussions avec Trotsky. Ellm rencontra alors, spirituellement, trois fois le Christ devint chrétienne. Man elle refusera toute wie Alalia H I la major catholique. Celle-ci est, meffet, a ses yeux, coupable d'avoir a la misoire, notamment en prêchant les un sades. Simone Weil restera donc sur le pravie de la grande folicier. sur le parvis de la grande Eglimate tous ceux qui ont en rejetés depuis deux mille est, sans pratiquer les que le baptême reçu par elle sur son lit de mort ait un sens profond puisqu'elle ne put ou se voulut pas

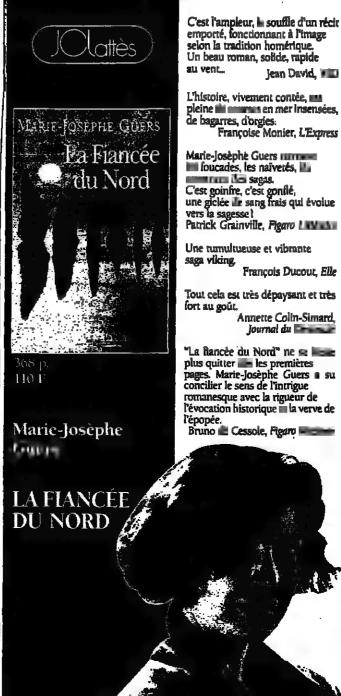
Simone Weil north la vio-Mora inflicible exercise dans une partie i l'Ancien Testament, semblant alui antisémite. Elle écrasera de son mépris la grandeur ensanglantée de l'Em-

unes = autres, ===== peuples entiers livrés à la misère. A la veille la la guerre mondiale, Simone Weil prend difficilement position contre

l'hitlérisme. Elle voit, persécutions in luifs allemands. développement international du conflit. Elle le pressentiment ouarante millions wictimes jeunes qui payer in prix. Elle blane de seri un tel «holocauste». Elle qui avait méconnu la partie prophétique 11 la Bible 11-11 à son tour prophétesse 🖿 la non-violence distant dont elle cherche à établir la doctrine à mu brève expérience de la guerre d'Espagne et sa correspondance avec Bernanos; à travers, également, l'étude du concept de Gandhi, dont elle par la vision. Elle précède ainsi Girard son interprétation de la mort du Christ étant du non-violent absolu un marile qui mi violent.

Au moment où, dans 👪 empires centraux la l'Europe et sur la de la Méditerranée, la violence de hommes illi rage autour de la possession pétrole ou en raison de vieilles haines, a livre apporte sinon une explication, IDVI au moins un espoir. Il a comme l'indication d'une porte possible de La pratique de la non-violence lue est. diront certains, une positim naïve. L'auteur, d'ailleurs, es capable d'en marquer luimême les limites et les formes qu'elle doit prendre pour se révéler efficace.

(1) Association pour l'étude de la pen-sée de Simone Weil, Les Buis B. 38, av.



# Le fou et le philosophe

Althusser pose la question insolite et insoluble des entrelacs de la réflexion philosophique et de l'histoire des affects

Entre raison démence, c'est une le vieille lutte. Aucune analyse analyse appareils idéologidoute a plus ancienne, ni de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra del contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra del contra del contra del contra del co l'histoire de cultures ni dans celle des individus. Pour prendre parier, pour échapper au règne de a violence insensée – ce qui 🔳 tout un, bien sûr - chacun chemine, longuement, ment oubliensement Nous sommes was anciens combatinévitable guerre. Nous en portons, à notre insu, les Elles s'ouvrent parfois soudain, historien pour prendre, comme im commémomilion mustre. Certains 7 minbrent, qu'on di bas

Mais in philosophes? Ne ils pas midra di la raison, des la midra ? N'ont-ils pas din-nitivement, surmonte tenebres, précipices, triomphé du d'une parole en règle d'une pensée en ordre? On aimerait le croire. On annu ainsi qu'un peintre, un musicien, un poète, côtoie la folie ou s'y dissolve. On tolère plus di soit sujet à di éclipses de conscience II Mi rutence d'Ventana. Vailli ce qu'ont sans north fit plus troublant, 🛋 donc de plus intéressant, la «autobiographiques» de Louis Althusser qui paralismi aujourd'hui a le travail a Yann Moulier-Boutang qui les com-plète : Il musique I considérer le lien d'une man théorique I'évolution psychique la plus secrète il un million

Certains ne manqueront pas M relever de pages les divers règlements de comptes posthumes, les coupe de griffe et les coups de chapeau. De quoi raviver quelques ressentiments al alimenter la parlotte de salons. Dantre tenteront i resp sûr de allamer et haines, actour du spectre hideux, et inventé in pièces, d'un théoricien communiste corrompant l'Illia de la jeunesse, et finalement protégé par de puissants amis des conségeneral de son meurtre. Il nous paraît plus important de chercher comment Lie Allum per la question, encore insolite et insoluble, entrelacs el la réflexion philosophique 🔳 🚵 l'histoire 📥 affects - plutôt que in la biogra-phie au sens global du terme.

## ■ La réalité

I al l'Avenir dure longtemps, il refuse effet plusieurs reprises l'idée d'une autobiographie. Parlant | Yann Moulier-Boutang de m « traumabiogra-phie ». Althusser affirme vouloir s'en tenir en quelque au récit a son histoire psychique. Si l'on admet la trame de son explication, i père absent ou lointain, la mère «martyre» aimant 👊 Louis, III fils vivant, III Louis, mort, qui aurait de son mari, font de cet enfant pant la place d'un mort un # typapart ». Cela n'en le pas un philosophe.

C'est pourquoi Louis Althusser s'efforce à maintes reprises de mettre en impport de style de sa démarche théorique et le paysage de ses fantasmes. Dans poliun désir de sa mère qu'il soit un pur esprit. Etre philosophe mar-xiste affirmerait son and à lui un autonome, en Devenir un théoricien en rupture avec l'orthodoxie stalinienne satisferait son rêve de transforété commencée du vivant d'Althusser. Yann Moulier-Boutans, i était un leur le Louis, monde tout se demeurant dans la solitude | l'abstraction. ainsi que son besoin de soumission i provocation envers l'autorité paternelle.

Il m vrai que la position très, singulière d'Althusser la vie intellectuelle et politique son temps s'ajuste la mun description que nous sums schématisée : seul influent, retiré l'Ecole normale comme Descartes en son poêle ou Wittge 1111 dans sa cabane de Norvège, il 11 à 11 lois 1 l'intérieur 11 à 1 l'extérieur du parti, faisant preuve I distance d'une science 🖿 🖢 conjoncture qu'il attribue lui-même nun tribulations MI son histoire infantile. pourrait poursuivre. La conception l'histoire comme

son antihumanisme théorique, condition | m | m d'un humanisme réel, peuvent im min résonance mu la configuration de ses structures psychiques Sin fantasme central de disparition l'anonymat serait raporocher hien du lessent di un unum que « du silence et de la publique » de me meurtre la enfermé.

Im récits d'Althusser constituent dend l'une des inte rares occasions où un philosophe s'interroge, explicitement, sur le lien qu'entretiennent construcrationnelles et la enjeux umam de com autre como qui échappe I sa maîtrise consciente. Dans l'histoire de la pensée par Mriem & Freud, c'est même la première im que m problème = LAMM aver was telle acuité. Mar il n'est pas Moulier-Boutang a milion de ligner que tout de trop les pour être convaincant. Le échafundages and peut-être encore des leurres, de nommen et tens manières, de la part d'Althusser, de disparaître encore, dans mi étrange anonymat qui fait finalement tant de bruit autour 🜬 son nom.

#### L'esprit catholique

Malgré une hostilité aux « oripeaux psychanalytiques qui peut paraître bien désinvolte, le travail considérable mené par Yann Moulier-Boutang contient hypothèse intéressante : il suggère que le philosophe a pu devenir le double in ami Jacque Martin, longtemps soigné par le même psychiatre, et qui sui-d'œuvre. Althuslui Marx. Main c'est principalement sur la formation intellectuelle du théoricien que cette minutieuse enquête d'histoire 15 idées débouche un éclairage inédit.

Yann Moulier-Boutang, en étu-

semble-t-il, par bribes.

La dans l'embre ces La

grande autobiographie un fait complet. Louis, n'ayant pu s'exprimer qui a conduit à la mort épouse, Hélène, a souhaité le après

coup. Et non seulement sur mais sur tout son itinéraire, sa vie

philosophique, professionnelle, les gens qu'il a rencontrès.

**PICARD** 

LISRAIRIE INTERNATIONALE

III. rue Bonaparte, PARIS VI

Métro : Saint-Sulpice

10h-13h/14h-19h

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE

ARCHITECTURE - BEAUX ARTS

RÉGIONAL ISME

Livres neuts - Livres anciens

Bagux livres

Le catalogue 507 vient de paraftre

Envoi sur simple demande

» Quant à la biographie, elle avait

there is mades d'apprentissage de Louis Althusser il Lyon, où il a pour maîtres m philosophes Jean-Guitton - Lacroix, insiste en 🚟 ur la erémanence 🖷 l'esprit catholique » dans la démarche du marxiste que Althusser après 1949. Le catholicisme social d'avantguerre, répondant I la crise III démocraties II la montée du naziame, la transposerait au temps de la partir froide dun us some forme de libération. communiste a athée, dans l'étrange local de la rue d'Ulm of Althorn on manne un poisson Les l'ean.

I'on comprend when l'histoire sociale VIII philosophe, m saisit plus exactement de quoi il a pu devenir fou. On voit mal comment s'engendrent la quinzaine Mi dépressions, les multiples séjours en clinique, l'accures de manifiqui scandent l'existener Falthanter sur près de quareals and Tout to place comme on as pouvait tenir mainte troit in fils de mi écheveau in trop de desir s'accumulent et trop = s'enchevêtrent. Peut-être - cela, en fin de

compte, qui latrime et retient : l'énigme. From I de vie en désarroi, qui soudain surgit de l'ombre 🔜 l'œuvre publiée 🖬 🔙 institutions l'avaient jusqu'alors tenue, on u ce sentiment que le ria wirmi hil naître l'impression di ne pas parvenir à comprendre, de voir toujours se dérober uns face des choses, et 🖮 rester a contempler cette étrangeté, simplement parce que c'est ainsi. La philosophie part toujours de là, I tous les sens : elle Demonstration cet étonnement, elle terre d'échapper i son : ser y reconduit. Fru on en sait, moins on y voit clair. Entre



«L'autobiographie, précédent de la littérature.»

# Un héritage intellectuel

Un entretien avoc François Boddaert, neveu et héritier d'Althusser

oncle, qui était très secret, a beau-demarche. Il a fini par dire oui.

e Un an et demi après la ma de Louis Althusser paraissent simultanément le début d'une importante biographie et les deux textes autobiographiques que le philosophe écrivit en 1976 p. s en 1985. Avec quels sentin ens accueillez-vous ces publicature ? - Est-ce que vous conneit de l'existence de ces textes autobiographiques avant la mort de votre oncle?

Certains de ses amis m'avaient fait part leur existence. Mon oncle ne me les avait pas fait lire. Très secret, je vous l'ai dit, il avait laissé lire des extraits, je l'ai su depuis. Il des gens, des extraits connaissaient parfie d'autres sonnes pas forcément de mui lisaient. Le Allains marlé un ione d'un projet - Pour ce qui concerne in auto-biographies, j'ai pris l'initiative de cette publication. Je pense qu'il initiative important que soient connus ces textes, dont beaucoup de gens connaissance, le plus souvent, du usaicu. A Anduser in avait parlé un jour d'un projet d'un autobiographique. Je savais qu'il était en contact avec un éditeur, sans plus. » l'ai retrouvé me documents dans les papiers les ses par Louis Althusser. l'aurais trouvé dommage

editeur, sans plus.

- Vous d'autre part.
déposé de la la la et des papiers de vutre encle auprès d'un organisme récemment créé, l'Institut mémoire de l'édition contemporaine (IMEC), qui classe ces archives et les communiquera aux chercheurs selon les règles en vigueur. Pourquoi ne pas vous être adressé à la Bibliothèque nationale ou à une institution de ca game?

C'est longue histoire. Même si certains qu'elle s'est dénouée trop rapidement. Ce fut une décision difficile à

## **Euvres** posthumes

Les œuvres posthumes d'Al-thusser, coéditées par Stock et l'IMEC, comprendront quatre volumes. Le premier est donc constitué par l'Avenir dure longtemps et les Falts. Paraftront ensuite : tome il : Journal et textes de captivité (fin 1 mm but 1993); tome III : Textes philosophiques, · notemment sur Mechiavel (fin 1993); tome IV: Textes divers et correspondance (1994). Par ailleurs, les PUF rééditeront en 1993, Lire le Capital.

Après la mort de Louis, qui nous tous surpris, il a fallu au contenu de son appartement, an contenu de son appartement, dans le vingtième arrondissement. Fai pris avec de ma amis proches, le loi, Yann Moulier-Boutang, Etienne Bailbar. Ils m'ont donné quelques conseils. Dans un premier temps, je suis allé voir un spécialiste droit littéraire. Il m'a recommandé de résler rapidement les questions d'arrégler rapidement les questions d'ar-chives et d'archivages, de régler dans un deuxième temps les problèmes relatifs aux droits d'anteur, car Louis avait des livres édités par plu-sieurs maisons, tant en France qu'à l'étranger. Il fallait éviter les éditions pirates ou de caractère plus ou moins provocateur. J'ai pris quel-ques dispositions juridiques pour éviter les dérapages.

#### «S'expliquer iustice des hommes»

Louis, inédits le plus souvent, ou retravaillés par lui, j'ai fait ce qui me paraissait juste et loyal. J'ai contacté les amis de Louis. Ma pre-mière idée a été de créer une association loi de 1901 qui puisse réunir les proches de Louis et ceux qui souhsitaient êtres présents pour ce soulistatein etres presents pour ce travail d'archivage. Voilà ce qui avait del envisagé dans un premier temps, en particulier avec Étienne Balibar et Jean-Pierre Lefebvre.

» Le problème 🚛 lien 🚮 déposer ces documents se possit. Il n'a pas été possible de conserver l'apparte-ment de Linda Althusser. A la normale supérieure, mun avons pris contact avec quelques personnes bien placées. Elles nous ont répondre qu'il ne serait pas facile de trouver au fond d'un couloir une petite place où ces papiers seraient entre-posés de manière quasi définitive.

» Après ces contacts, une réunion a rassemblé la plupart des personnes les derniers temps en avalent una connaissance dans les domaines que j'ai cités. Nous avons pris la décision, au mois de juin..., j'ai pris, pardon, décision, après cette concertation, l'IMEC, dont les responsables m'avaient in présentés un peu auparavant un Yann Moulier-Bou-

- Si votre action à pour elle la force du droit, sans même parier de celle de l'affection, vous que l'on puisse la contester au motif que vous n'êtes pas philosophe vous-même ou que vous n'appartenez pas directement à l'univers intellectuel de votre parcie?

Je ne suis pas philosophe. J'en suis tout à fait conscient. Je ne m'autorise pas à m'agréger de force à cet univers intellectuel dont vous parlez en invoquant l'héritage de Louis Althusser. Ce projet d'association dont j'ai parlé a précisément pour but d'entourer du maximum de garanties les choix et les rublica. de garanties les choix et les publica-tions futurs de textes philosophiques de Louis Althusser. Je suis, je reste-rai sur ce point tout à fait modeste.

» Du reste, je tiens à signaler que si l'association n'a pas vu le jour dans les délais prévus (second semestre 1991), c'est à cause de problèmes familiaux que j'ai connus. Je souhaite ardenment et asso-ciation soit créée les à venir et qu'elle donne, le moment venu, des avis autorisés. Pour le présent a l'avenir proche, ja part – la décision était là mon scul ressort - les écrits non philosophiques que sont les textes autobiographiques ou les carnets de capti-vité de Louis Althusser, dont la publication est envisagée pour le second semestre. Plus tard, peut-être
1993, F2
on jouera tout
de publier correspondances his philosophi-

Louis Althusser a passé une grande partie de sa vie dans le provinité d'un drame qui était la déraison. La fin de son existence

n'a del pro la large d'une tragédie majeure : le meurtre de sa livrimi par kii. Vous a-t-ii parié, kii avez-vous parlé de

- Oui, nous ryum an l' discuter amplement. I son comportement, is sa will qui faisaient suite à une enfance, à une particulières. Dans ces conditions, et après sa déportation, il a été conduit à prendre des médiqui ont eu im conséquences terribles sur son psychisme. Par cet accident tragique, qui aux pur de 🚾 🛍 un 🐃 immonde, il regrettait amèrement de pouvoir s'expliquer. Ce geste mortel, puis l'impossibilité d'en parler furent le fardeau de ses dix der-

▶ Je dois dire que c'est quelques-uns de ses proches - on pent compter sur doigts d'une main - qu'il a pu vivre aussi longtemps trage-die. autobiographie lui permet s'expliquer devant la justice des bommes, qu'il n'a pu faire en temps utile devant in tribunaux. Certains avaient considéré comme une chance. Pas lui, »

par MICHEL MANNE

3.7

12.34

- F . gt

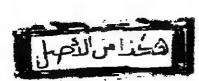
Ann 14 64 1 16

The product of

the main M.

(Publicité) \_\_\_ Jean-Claude Lattes

 Les Editions Jean-Claude Lattès informent im lecdu livre ma Bernard Lecomte La Vérité l'emportera toujours sur 🖿 mensonge que la mun nº 4 du prologue figurant page ave-



# Les morts d'Althusser

Suite de la page 25

L'autobiographic proprement

L'autobiographic proprement

commence donc très classiquement, après une dissertation

le non-lieu, comme celle de
Sartre, par un récit de l'histoire
familiale. Celle-ci est marquée par
la première guerre mondiale. En
1918, jeune institutrice d'Alger épouse le frère aîné du garçon
dont elle profondément et
très purement éprise et qui vient
de mourir dans le ciel de Verdun.
Les deux familles d'origine alsacienne, les Berger et les Althusser,
sont liées. Le cadet aviateur s'appelait Louis Althusser, et devait pelait Louis Althusser, et devait préparer le concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure. De ce mariage qui est un deuil, vécu par la jeune femme comme un viol et un vol, un enfant naît qui reçoit un vol, un entant nan qui reçoit tout naturellement le nom du mort. Derrière le second Louis, l'amour de la mère s'adressera toujours au fantôme du premier, le disparu. L'enfant s'efforce en vain de séduire sa mère par des artifices pour es faire accepter et aimer d'elle. De ces tentatives de séduction découleront toutes les autres, anssi artificielles, qui font de ce mal-aimé un imposteur, de sa vie même une imposture, puisqu'il n'existe en en propre

Le père, autoritaire et parfois violent, est indifférent maille; il cherche hors d'elle ses tamile; il cherche nors deue ses-tifactions; parti de rien, il deviendra fondé de pouvoir d'une grande banque. Louis hait es père tout admirant puissance. Une tentation de suicide le traverse, quand il a en main le fusil qu'il lui a donné, I l'âge I cum ans. Louis trouve seulement auprès de son grand-père maternei l'amour spontané et chaleureux qu'il recherche, et aussi une expé-rience de la nature qui lui est refusée I la maison, où la mère, catholique fervente, pholics et bardée la tabous, in a le cloîtrer. Elle le castre d'un mot malheureux à propos de ses premières pollutions nocturnes et lui interdit toute relation char-

#### « L'ennui c'est qu'il y a des corps »

«L'ennui c'est qu'il y ∎ des corps, ■ pis ■ une → sexes», devait dire plus tard, devant un ami, le philosophe qui garde en lui «l'image d'une martyre et sangiante comme une plaie». L'oblativité, la compulsion I la sauver en se dévouant corps et les pour elle, les sa raison de vivre et il la reportera sur d'autres. In bien Arthumanum sur min

son grand-père, qui suscite lui un rève d'appartenance au longtemps une étonnante la la Zola, où Althusser fantasme

parole intense. Louis Althusser parcourt brillamment sa scolarité, il parvient a séduire proil participe activement à la studiantine catholique d'otoie les milieux monarchistes.

politique el l'impressionne en pro-phétisant la trahison de la bourgeoisie possédante française au profit de l'Allemagne i la merra

Reçu Le Lecours, il intègre l'Ecole normale en 1939.

Il mobilisé, capturé en juin 40, il passe toute la guerre dans un stalag au nord de l'Allemagne dont il ne cherche pas à s'évader, qu'il ait invoie Meis où ètre le faire le moure de l'Allemagne dont il ne cherche pas à s'évader, qu'il ait invoie Meis où ètre le faire le moure Meis où ètre le faire le moure de la lecoure de l qu'il ait inventé le moyen de le faire risque. Mais on être plus le des Allemands que dans un camp protégé par les Allemands eux-mêmes? Il prend conscience que le mille est le plus arressif de ce qu'il appellera plus tard les Appareils idéologiques d'Etat (AIE) et qu'il sent mieux loin de la sienne. Le vie mieux loin de la sienne. role le conseiller dans l'one du responsable français élu du pour première fois, il entend parler de marxisme et il rencontre un militant communiste dont les sans ébranler son catholicisme ni

A son retour de captivité, un 1945, il réintègre l'Ecole de la rue d'Ulm et ne la quittera plus jusqu'an jour fatidique in proper le 1980. C'est qu'il mora de le convent laïque, où l'esprit vit aux dépens du corps, la vie monastique dont il a rèvé, a protection dont le sentiment de sa faiblesse et de son incapacité lui donne un incorporable basein. L'esprénties incoercible besoin. L'agrégation passée 1948, il y restera comme repetiteur, puis

Il s'enkyste dans l'Ecole, elle un la matrice dont il pourra être expulsé que pour mourir; en même temps elle est un royaume où sa folie est adaptée, comme celle du fou auprès du roi protec-teur, ainsi que suggère Yann

le contact après le pacte germano-soviétique, en 1939.

Hélène Rytmann-Legotien a été une résistante de choc, dans la région lyonnaise. Son histoire personnelle est aboninable : détestée par sa mère, elle a soigné son père atteint d'un cancer et lui a administré, à treize ans, la piqure létale, à la demande d'un médecin trop lâche; l'année suivante, elle a fait la mème chose pour sa mère mourante. Le parti a été mourante. Le parti a été mourante. Le parti a été mourante agent l'in lui ou une provocant hitléro-trotsiciste, sur la lini d'une accusation qui provient d'Aragon et d'Elsa, qu'elle a fréquentés pendant l'Occupation.

Elle demande m réhabilitation, milite au Monvement de la paix, organisation dépendante du parti. Un véritable « procès stalinien » Paris » se tiendra en 1950 : biographe en doute) est sommé par ses camarades de ne plus la voir. Paul Eluard, I qui Il demanda d'intervenir I faveur, eut ce mot excédé: «Je la connais; I faut toujours qu'on l'aide » I éluda la demande. Yann Moulier-Boutang nous promotifs de ce procès, dans le deuxième tome de sa biographie (le premier s'arrête en 1956).

> « L'imposture va éclater au grand jour »

Quanil Louis Althusser a connu Helène, il avait vingt-huit ans, il était vierge; elle 🖿 avait trentehuit, avait connu beaucoup d'hommes, aimé d'amour. eux in sera une passion; elle l'at-tend, fait preuve de compréhen-sion et de patience. Leur premier rapport sexuel déclenche chez le qui éprouvent une égale anni-pour Hélène, femme à beaucoup d'égards la attachante, maineureuse, abrupte

même médecin psychiatre, qui soigne Althusser aux électrochocs, puls aux leptiques, manti-dépresseurs, et le fait parler en narco-analyse (malifirit de l'hy-paose minjection de Pentothal). L'entourage moins proche, la vagues successives d'étudiants vagues successives d'étudiants ignoreront graffic d'oigne périodiquement, chaque année, Althusser l'Ecole pendant plusieurs semaines, parfois il mois, qu'il passe en hôpital psychiatrique ou en clinique. L'Ecole couvre : il y fait parfaitement son travail.

fait parfainement son travail.

Ce n'est qu'après une sévère dépression déchenchée par la parution en 1965 de Pour Marx et de Lire le Caph I («cette fois l'imposture va éclater au grand jour», la phillant qu'il commence une psychanalyse «classique» avec René Diatkine. Celui-ci transgresse pour lui quelques règles : il l'analyse en faccèrace, accepte de l'interner I demande, après un premier chantage au suicide; il prend Hélène en inérapie. Après le le lains analystes de l'interner sévèretains analystes and sévère-me en ce qu'ils appellent un ménage l'trois». Comment le psychanalyste interprête-t-il luimilitari en primerira al le camp Althusser? Nous in murau pent-être un jour, si le disteur Distkine nous livre son tour l'histoire de ce cas. Quel défi lancé à un analyste freudien que ces nou-veaux « Mémoires d'un psychopathe»!

#### Les séquestrés de la rue d'Ulm

L'impression si vive de lire une autobiographie orale, i plu-sieurs reprises répétée superts des analystes, et adaptée à l'attente de chacun, qu'un vertige un prend : où est la vérité de cet homme crucifié i m douleur? Et s'il s'agissail encore d'une impos-ture? Si le ton tragique du livre dissimulait, en laissant percer parfois le comique canularesque, in pirouettes d'un vertigineux comédien? Fou, Althusser? Philippe cien? Pou, Attrusse? Phinippe Sollers, dans son roman Femmes (1983), en deutait, al interprétait le meurtre avec la brotalité qu'au-torise la parodie (et peut-être la vérité): «Elle hui pompait l'air, il l'asphyxie». Ilégis Debray, dans les Masques (1987), va dans le même sens, mais parle de suivide même sens, mais parle de sui ide même sens, mais parle de sui ide altruiste: « il l'asphyxia sous un oreiller pour la sauver la l'angoisse qui l'asphyxiait lui. Belle preuve d'amour [...] qu'on puisse sauver sa peau tout en se sacrifiant pour l'autre, quitte à prendre sur soi toute la douleur de vivre.»

obsession suicidaire, pour laqui il 🔳 hospitalisé 🔳 qui plonge ango mortelle. Rentre à l'Ecole, son état s'aggrave. « L'enfer à deux dans le huis clos d'une solitude organisée, commençait, hallucinant. » Elle lui répète qu'elle de m tuer. Ainsi vivi vivre quelques mois les séquente de la moderna de la m plus tard un malina i Althusser,

comme pur l'innocenter. Juge-t-on une souffrance? phases maniaques e de phases dépressives. Dix ans de deuil d'Hérène. Il quittera Sainte-Anne en juin 1981 pour être hospitalisé à Soisy, I III kilomètres E Paris, on son analyste vient in voir une fois par semaine in it est in in par un jeune médecin qu'il met psychologique difficulté. Il recevra de visites : ses amis exercent autour de lui une garde vigilante et protectrice. Par périodes, il pourra aller vivre et écrire dans le petit appartement qu'il avait acquis pour sa retraite dans le XX.

Ce que l'analyse met au jour c'est son désir de toujours : ne pas vivre, avoir la preuve de la cristence. « Mais la destruction propre passait symboliquement par la destruction tout de mes amis les plus chers et les plus proches, y compris d<sub>11</sub> la femme que j'aimais le plus.» Un ami lui suggère que celui qu'il voulu tuer à la Hélène est inconsciemment son analyste. Selon propre diagnostic, l'im-puissance à être a entraîné chez iui la la de toute-puissance sur le la compris lui donné «la simple liberté». Une renaissance, soixante-sept La prise de parole publique, re livre, d'être», le premier. L'histoire s'achève donc ureusement, semble-t-il. ce qu'il écrit mat le fimilie pages da livre, il l'écrit au man d'un phase hypomaniaque. La biographie unu apprend qu'elle u par la reprise du tourniquet

Pourouoi un livre n'a-t-il mu ini publié de son vivant. On épilosans doute longtemps ur cette ultime impuissance. La ques-tion est en définitive celle du staini terinal de mene autobiographie: document ou œuvre? En deçà ou au-delà de la littérature? Son incontestable d'être le premier livre de criminel de philosophe criminel. La chanalyse person I Limit Althus-ser de relia a constitution allentive à sa théorie philosophique; mais l'analyse ne lui permet de revoir sa philosophie qu'il qu'il la subjective. La philosophie um bouge donc pas : min répétée dem le livre commune leçon indépassable : le dictaprolétariat demeure l'objet d'un dogme, la mission de la classe ouvrière messianique.

la lutte la théorie», qual l'invention aithussérienne), c'est répondre au mouvement de lutte animé par la théologie de la Libération dans les va d'Amérique latine. Si, en la la psychanalyse (et sans complètement), le rapport aux luttes effectives ne l'est Mais Althusser n'a plus les in je de penser ces luttes en marxisme-léninisme, IIII w ver-sion maoïsante et anti-humaniste. Althusser, contrairement à un de faire au profétariat. Il n'a mon plus la mujur de pensu la bouleversements politiques de l'Europe de l'Est, el c'est peut-être un autre motif de ne pas publier son texte.

#### La maîtrise du sens

Sans donte mue per fidélité i duquel um histoire perd tout sens : il me l'aurait plus le parce qu'il l'aimait, parce qu'il ne la supportait plus. Or il survit, s'en sort, psychiquement, plus ou moins. Mais il sur survivre qu'en lui-même, c'est-à-dire survivre « fou » d'Hélène : oblativité psychotique. Cercle dont il pourrait sortir par la publication du livre, qui susciterait une contestation de son interprétation, une autre interprétation. Or c'est ce qu'il ne le le li veut garder la maîtrise du sens. Et de fait, il difficile d'avoir le son un une intelligence plus profonde.

Le c'est sans doute possible, et
il craint en tout cas. Il garde donc le livre is ses tiroirs et ne manifeste III de Militim de publication.

Surtout, il ne fait le travail de réécriture, d'élimination manuscrit DEL BYOIT UDE draw of favorablement comparé aux Mots II: Sartre, livre auquel sans doute en traçant

condamnation: «L'autobiographie, www décadence www précèdent 🍱 🖺 littérature » 🗓 📶 🕮 donc I son Will le statut d'œuvre, M MIMAII à l'All de document pour M postérité. Il dénie avoir autobiographie, affirme avoir rédigé un «essai». Mais il qu'il publié.

Il a l'égard du livre la même ambivalence qu'à l'égard d'Hélène et, dernière celle-ci, il l'égard de il mère. Par-delà la mai il cherche encore la la séduire, en nous sédui-mal Qui nous ? l'al les intellec-tuels. Du moins au eux d'abord. Le peuple. L'opinion au large. D'où m style d'instituteur, la narration, avec al joliesses appliquées banales, à la Jules Renard, comme celle-ci : Un grand poulailler gril-lage un baladaient des volailles pleines leur lente suffisance, La simplicité d'une écriture limpide n'a plus rien voir rom l'éléextrême, sophistiquée, style in la préface Pour Marx, qui live tant frappé.

#### Le fantasme il ceuvre littéraire

L'ambivalence donc niveau il l'entreprise d'écrià la la veut pas la n un écrivain. Faire œuvre est probablement son fantasme ultime, lequel il s'explique l'absence ce livre de toute réflexion sur forme, sur son rapport à la littérature. En cela il veut délibérément se placer en deçà de la littérature il lance un défi : « Cette fois tous les journalise et gens des médias seront comblés, vous qu'ils n'en seront pas forcément D'abord parce qu'ils n'y été pour rien et ensuite parce que peuveni-ils ajouter à ce que j'écris? Un com-mentaire? Mais c'est moi qui le

On voit jouer ici à plein le fantasme de maîtrise. En nous abanentre un livre inachevé, une absence d'œuvre, Althusser situe cette au-delà de la littérature et veut nous interdire un jugement littéraire. Il ainsi gagner sur im deux Mais en fait il ne gagne sur is plan du mythe personnei : Althusser, le philosophe maudit, l'intellectuel is plus parchiatrisé de France, m qui son époque ne peut mine que son propre produit, maléfique d'innocent. Tout homme im ce qu'il aime, C'était déjà l'échappatoire d'Oscar Wilde de De profundis : alle la responsabilité d'un acte. s'en exempter personnelle

En définitive, le marxisme althusserien, mir vision 🕍 l'Histoire comme sans sujet ni fin, proclamation désolée : nou-responsable! Inversant le cri moralement mégalomaniaque de Sartre sur le théâtre des horreurs du temps (camps de la mort nazis, travail soviétiques): «J'ai pris siècle sur epaules et j'ai dit : j'en répondrai!», Althusser nous dit : je n'y étais pas. Laquelle de ces préférable? La différence situe foi en littérature. Althusser a III un grand esprit, malade certes, comme Pascal, sans génie littéraire, ce qui veut dire pathétique, mais incapable de rosité qui i un écrivain





qui son épouse.

Toute la personnalité Louis l'ambivalence des sentiments: Marine, dépendance pourvoyance, maternage et demande de prise en charge, tendevenir le père (ou la ser le de de mère, mère, jamais pouvoir accéder pleinement au les prusses sauf, fugitipeuple, incarnation collective du corps - il , Man L'avenir dure l'image d'une fête ila

Enfant craintif et mou, Eud blond à la tête trop lourde a la Mais ses résultats moins me à l'écrit, où la séduction personnelle ne joue plus. Au lycée du Parc. Lyon, préparant concours d'entrée à Normale Sup,

Il a pour professeur de philosophie Jean Guitton, dont on all la carrière de laïque conseiller du Vatican. Il la séduit par sa seconde dissertation, les retire de ce succès un sentiment d'imposture redoublée, car on lui 1 passé l'épreuve le corrigé L'Guitton un le même sujet donné l'année précédente, et le professeur n'y a vu que du feu. Il se rapprochera ensuite du succesdont le options politiques et la revue Esprit, et bom il fera matête de Turc» philosophique, s'opposant à son humanisme, tall en vouant à l'homme une ferir estime. Un autre de professeurs, Joseph Hours, l'initie I l'histoire et I la

Les archives d'un penseur

Quarante à cinquante mille signe en chimère, s'astreindronte ou documents : tel ils à une hypothétique archéolol'impressionnant ensemble dans lequel pourront bientôt **#** plon-I ('Institut Mémoire ('édition contemporaine (IMEC) (1) les chercheurs. On imagine sans peine plusieurs types d'explorateurs du liville Althusser, après graphiques et de la biographie du philosophe.

A travell livres, parel menusorits, correspondances lorsqu'elles mirrai management rem qui voudront séquence du nim ille Yann Moulier-Boutang, en vérifier, puissamment aidés... ou magistralement égarés par la manual of the case of the case gft probablement in ces

Plus krtense, au plus and sera la quête de mun que conduiront à l'IMEC les autobiographités précisément par l'IMEC, qui des variantes et précisions Columbia Delicated in Columbia in Columbia d'une publication limit à l'essentiel. De l'am en preuve, Mi

Moulier-Boutang, Il warm y cul-

Un coup de finne

d'hiver

Jean Guitton pense que un ancien élève u méré au parti (en novembre 1948) à cause d'Hélim, en qui il voyait une unterouge». Louis Althusser l'a

connue au de l'Al d'hiver : dès leur première que sa mission sur terre était

désormais de protéger cette ferome, petite, noirande et nouée, de dix ans plus les que lui, misé-

rable, solitaire, siens, par le parti dont elle a été

gie de fantasmes ? à la recherche d'un sujet improbable : de Les démarches plus « classi-

ques » figurent aussi, bien sûr, au nombre des explorations president bles : généslogie d'un moment intense au centre duquel se trouve - notes. volens? - Louis Atthusser, nstitutionnelle IIII l'Ecole normale supérieure de la ma d'Ulm, qui longtemps sans le savoir un «ceil» étrange et perspicace, de thèmes philosophiques esquissés et abandonnés...

Gageone que le situation, propice aux traveux universitaires, à l'étude du chemp intellectuel, eût aussi inspiré un Borges; demère un nom propre et la fausse uni-vocité d'archives, cent fantômes possibles pour les mêmes questions muettes : qui et qu'est-ce qui fut vrai, ou faux? Fou, ou non? Et à quoi bon toutes ces

(i) IMEC. 25, rue, de Lille, 75007 Paris. Tél.: 42-61-29-29

jeune homme une angoisse si terrassante qu'il doit être interné d'urgence. Il avait déjà été sujet à des dépressions. Le diagnostic est un verdict : « démence précoce » (ou schizophrénie aigué), ce qui l'époque signifiait remaine à vie. On le aux électrochoca, l'arcit en la horoifiant Hélène tiver son esprit, y manufer and des autres, y soigner ses dépressions à l'insu de presque tous, y pratiquer le canular II l'irresponsabilité, et l'aches vaguement administratives et des l'irresponsités pédagogiques et intellectuelles. I fabri de forteresse, il joue un il politique, d'abord dans communauté catholique. li récit en mi horrifiant. Hélène réusait i introduire à Sainte-Anne réussit l'introduire à Sainte-Anne le jeune psychiatre Ajuriai erra, qui l'examine et modifie dia-gnostic : mélancolie gravissime, psychose maniaco-dépressir. Au bout de quelques mois de traite-ment, il est libéré et peut vivre avec Hélène une lune de miel qui til c avoir été torride. Entre-temps, III s'était fait avorter; leur union de obligatoirement dans a communanté catholique, puis, sans vraie transition in manpure, dans le Parti communiste où, assuré de sa protection. Il tient celui d'opposant i plus fidèle. cur union - obligatou

Ils ne se quitteront plus jamais, bien qu'il ait connu, après elle, de grandes amours exaltées. Il lui impose ses amies, de façon parfois impose ses amies, de laçon partos intolérable. Elle se persuade de plus en plus qu'elle a un caractère impossible, qu'elle est la mégère prophétisée par sa mère, et elle se conduit de laçon à le confirmer. Ils vivent ensemble un enfer conjugal où chacam est à la fois la plaie et le couteau. Les amis assistent désolés à ce que certains siens, par le parti dont elle a été tent désolés à ce que certains une militante ouvriériste dans les appellent les affres d'un couple années 30 et avec qui elle a perdu

La Rufe VIII L'AMÉRIQUE

Mérago et les flèvres

de Jacques Heers.

Complexe, coll. La Region F.

des siècles », III p., II F.

L'INVENTION
DE L'AMÉRIQUE
Rôves al réalités
de la conquête
al Thomas Gomez.
Aubier, au « Histoires ».

331 p., 145 F.

LE NOUVEAU MONDE Récits d'Amerigo Vespucei, Christophe Colomb, Pierre Martyr d'Anghlera Préface de Transa Todorov,

Les Lettres, and La man

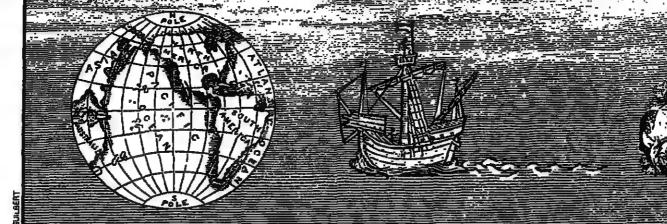
I livres », 137 p., IM F.

LA FORTUNE D'UN NOM
AMERICA
Le Baptême
du Nouveau Monde
à Saint-Dié-des-Vosges
Textes présentés

Jérôme Millon, 223 p., 110 F.

Albert Rooms

Christophe Colomb découvert » l'Amérique parce qu'il croyait au paradis. Cette affirmation n'est et rien comme nombre de contemporains, le navigateur pensait que le paradis terrestre forquelque part quelque part quelque part ces que le paradis terrestre et forquelque part quelque part que les sur lesquelles il ne cessait de buter, l'amiral de la mer que atteint le continent, le long des côtes vénézuéliennes, il que sincèrement quarième partie » du monde qu'il que, contrairement que légende, il n'assimile plus l'Asie, que



rève d'une chrétienté souffrante

Au-delà de l'anecdote, il 🛒 🗈 👫 comme une morale de la décou-Avant la conquête, avant le 🔤 i'oppression, il 🔻 🖦 la part du rêve, du mythe 🛤 👫 l'illusion. Contre 📺 apothicaires du réalisme, leurs comptes parcimonieux leur cynisme blasé, l'aventure colombienne réhabi-untir in poids des choses. L'U-Topia - littéralement : l'île nulle part - est, sous la plume de Thomas More, fille d'Amérique, directement issue de la lecture des mali de navigateurs atlantiques. Le paradis de Colomb est indissolublement physique III métaphysique, inscrit dans le réel s moteur de sa transformation. Pour le meilleur et pour la pire, dira-t-on, mais Ernst Bloch, qui fit de Canan l'une im figures de un Principe espérance (1), l'envie du l'une et miracle a sont toujours étrangement enchevêtrées

enlacées ». L'éden et l'eldorado ont indissociables dans utilia ambiguïté que l'Entre la quête d'un «âge d'or».

Le propos peut même and radicalisé: Ille a l'idée, l'Amérique naît du livre. Dam ses premières descriptions, Colomb un manual de rechercher l'écho de zus Marco Polo, ce « deviseman in monde » qu'il n'avait cessé d'annoter en marge. Avant même d'être «inventée», l'Amérique s'inscrit un mythe littéraire, qui nu cessera de se décliner jusqu'à num jours (2). L'impact de l'événement inséparable de l'inven-tion qui le précède : l'imprimerie, m mi-temps du quinzième siècle. Projection livresque, l'Amérique - jusque llur son acte le baptême - refer aux yeux de Européens de et par Le rêve et le livre, tels sont les

deux, fils conducteurs des Illus livraisons offertes par cette mult du cinquient ordinaire. Iconociaste, à rebours des

grandes synthèses qui, I trop vouloir embrasser, confondent Jacques Heers and action à réhabiliter l'événement, m ce qu'il a de bricolé, d'accidentel et d'aléatoire. Vivifiant, son petit livre s'attache i distile minutieusement 🚾 moment d'avant la conquête, d'avant les grands marchands et d'avant les contraintes étatiques, qui fut un temps « de grandes curiosités, d'audaces et d'espérances ». Temps d'aventure 🔳 📺 violence, 🌬 pillages, 🜬 raids et 🌬 butins. . La quête des fortunes, plutôt que 🖮 s'appuyer sur l'expérience, s'abreuve à l'imaginaire, écrit-il. Ce mu lu mirages d'hommes atteints par les flèvres.»

#### L'invention d'up latellieure

Thomas Gomez prolonge le mythe américain, y compris dans sa part de l'invention qui anime la découverte à la conquête qui s'ensuit. Au départ, romans de l'invention qui anime la découverte à la conquête qui s'ensuit. Au départ, romans de l'invention et l'invention qui anime la découverte à la conquête qui s'ensuit. Au départ, romans de l'invention départ, romans de l'invention départ, romans de l'invention découverte et vient tooloniser l'imaginaire de conquérants. On y apprend aussi comment le Paraguay deviendra le « paradis de Maho-

met », dini un métissage du rêve nourri du métissage bien réel des Espagnols et des Indiennes Guarani. On y mi enfin la transformation du mythe originel en utopie millénariste d'une humanité chrétienne pure et de la telle que voudront l'imposer certains religieux.

Dans ce voyage le l'Amérique la livre, la leur la plus

inattendue mi évidemment celle

qui 🍱 lieu en France, dans 🖪 Vosges, A Saint-Dié. Ce effet im lettrés du «Gymnase vosgien » qui baptiseront le nouveau monde «America», 💵 hommage Amerigo Vespucci, le Florentia ami 🗖 rival de Colomb duat ili dialtimui d'éditer, en 1507, les chain de apocryphes. La les ul veut que le succès immérité de Vespucci Meil du L cette préscience d'avoir atteint un maliane inconnu, wir n'aurait pur euc Colomb, prisonnier de son asiatique. Mais, comme le montre fort bien Tzvetan Todorov dans sa préface I une édition des trois textes par lesquels la découverte se fera connaître, la vérité est plus complexe.

La véritable découverte, écrit-il, consiste comprendre le continent sud-américain pas au l'Asie, plus l'est; nouvellement découvertes séparées une le dire de

l'Amérique tant qu'on n'a découvert le Pacifique. Or, découvert le Pacifique. Or, de la une, Vespucci n'était guère plus avancé d'octomb, qui mu bien mande nouveau en lieu place de l'actuelle Amérique de l'Amérique de l'Amérique de l'Asie par un océan — au un intellectuel en chambre, l'Allemand Martin Waldseemüller, l'un des lettrés de Saint-Dié chargé de préfacer l'édition des écrits d'octombre, l'Allemand Martin Waldseemüller, l'un des lettrés de Saint-Dié chargé de préfacer l'édition des écrits d'octombre. Il de l'estrés de Saint-Dié chargé de préfacer l'édition des écrits d'octombre. Il de l'estrés de Saint-Dié chargé de préfacer l'édition des écrits d'octombre. Il de l'estrés de Saint-Dié chargé de préfacer l'édition des écrits d'octombre. Il de l'estrés de saint-Dié chargé de préfacer l'édition des écrits d'octombre de Saint-Dié chargé de préfacer l'édition des écrits d'octombre de l'estrés de l'est

Ultime III de la force de l'idée sur le réel, du poids livre. L'Amérique ne fut pas inventée par un navignieur, un participant de la désapprentisment, mais par un observal progressive d'éconnées du sens sur les ralsonnements priori qui est la marque de esprits libres.

Edwy Plenel •

(1) Erast Bloch, le Principe expérance II. Les Épures d'un monde mellleur, Gallimard, 1982.

mythe colombien little française, on little little

# L'état du Nouveau Monde

L'ÉTAT DU MONDE EN 1492

direction
de Guy Martinière
Consuelo Varela.
La Découverte, 636 p., M F.

limitment cet Men perdu, ce

Quelle est l'importance Cambay Ahmadabad ou Surat? Qu'est-ce que l'Abraham Zacuto, Tupac Yupanqui ou Mohammed pas réponse questions questions quelconque jeu atrivial pursuit a mais quelconque jeu trivial pursuit a mais que l'Etat du 1492, codirigé par Guy Marela.

Plus Mi cent Misses at 1877 partagé petites synthèses (la plupart ont mm extension the trois pages) III notices ce gros publié simultanément un France et 👊 Espagne. L'ensemble, complété par illustrations, in the chronologiques portant sur la période 1480-1500 et un index, a indéniablement un antintra encyclopédique. 💷 🛍 du monde il la fin du quinzième sera un précieux compagnon que l'on consultera invitera pour secourir une mémoire ou - bien curiosités.

revêtirait-il que forme, le volume ..... très utile. Son ambition est pourtant beaucoup plus grande. coordinateurs s'en expliquent présentation : ils 💵 voulu ce qu'ils appellent run synthèse de l'histoiremonde » à partir de l'étude des sept grandes régions du monde (Inde Asie du Sud : Chine. Japon III Extrême Asie: mondes musulmans; Europe chrétienne : Afrique noire : Amérique ; Océanie). La présence II IIII dernière peut a priori surprendre le lecteur mais rend parfaitement compte il propos. Las Européens connaissalent l'Océanle en 1492, mais le continent antipodes le bel et blen l'Comment l'ignorer l'ors les les des missionnaires et exploreteurs, des ethnologues, le apports de l'archéologie ou la la listique permettent le solide rigène, mélanésienne, polynéme.

peine inférieure à consacrée aux régions, excepté l'Europe qui droit un espace parfait, nous à l'au de l'au monde riche d'aujourd'hui. Il par exemple, parmi lesquelles partagés de l'analyse, une partie intitulée et l'analyse que partie intitulée

## L'homme l'année »

C'est là une invitation un parcours subtil une trente une villes, Vijaynagar à Quito, en passant par Canton, Samarcande ou Séville. S'y ajoutent Venise, alors à son apogée, émargeant à il rubrique du politique, il Rome, il celle un arts asvoirs. On regretablem (Damas, Lisbonne...), mais in nécessaire et difficile

Chemin faisant, nous tons la force de la tradition urbaine de l'Afrique noire, l'abnien de la juxtaposition dans l'Amérique précolombienne de cités classiques aux multiples fonctions – politique, religieuse,

commerciale — et de cérémoniels n'abritant que de populations permanentes réduites. Nous également que, maigré les différent d'une aire l'autre, le grandes métropoles sont dispersées entre de pur la company de l'autre, le company de la company de l'autre, le company de la compa

🖿 spécificité 🖮 🖿 📥 n'est pas pour autant perdue de vus. En apparence, Christophe Colomb III III l'objet d'aucun traitement ill faveur, imm peine. Pourtant, ..... ment ne relever que mile portrait premier tous; que Gênes, m atale, figure parmi les retenues ; qu'il auestion ailleurs 🍱 💵 nautique; que enfin, 🖿 1492, in Colomb , tournent autour im sa personne? La préde « l'homme ill l'année 🧎 selon l'expression 🚵 Consuelo Varela, 🛏 🗎 🔝 de la consedente. Elle renvoie i une interroga-

tion majeure qui parcourt 🖩 livre : pourquoi l'Europe Celle-ci nu partie, à la fin du quinzième siècle, musulman et asiatique, du camp des privilégiés. Mais, au sein de l'Eurasie, au mais souvent tributaire de ma partechir de médiations qui lui paramet w iui coûtzient, 📫 se tures et in moyens Tana au Marwi d'un monde M vole d'unification. Guy Martinière, Consuelo Vanta et tous leurs collaborateurs man Incitent 1 une réflexion sur les forcas et im hadren de chacune des régions du monde 🗠 au-delà, sur es échanges et les confrontations entre celles-ci. uroisième manière dynamique d'aborder leur livre n'est

pas il moins passionnente.

Bernard Vincent

## Autres parutions

La Vision des vaincus, la Nathan Wachtel. poche d'un ouvrage paru en 1971 🗷 quí 🚃 comme un livre phare de la nouvelle de la américaniste française. En s'efforçant de souvenir du cataclysme de la conquête dans la mémoire collective des Indiens du Pérou, Nathan Waster renversait la traditionnelle perspective européanocentriste en mêlant histoire anthropologie. De la tradition comme expression d'un refus, « un refus silencieux, obstiné, à chaque génération renouvelé », où les vaincus remportent, turn leur défaite, une émouvante victoire. (Folio-Histoire, 1911 p., 11

• La Voile de l'espoir, III Simon Wiesenthal. – Réédition d'un ouvrage paru = 1973 et. qui constitue sans de la plaidoyer le plus radical en faveur d'un Colomb imprégné i judaïsme. Délaissant un moment l' traque criminels de guerre nazis, Wiesenthal revient le catastrophe que fut l'expulsion des juifs d'Esde de l'échéance de l'échéance de l'échéance de l'échéance de l'échéance de l'entiseme la la d'une « mission secrète » Colomb de le voyage aurait d'une échappée d'antisémitisme européen, dans la quête me tribus perdues d'Israël. (Robert Laffont, 115 F.)

■ Témoignages l'ancienne parole le Livre astrologique des marchands, présentés Miguel Leon-Portilla. — La collection « Les voies du Sud» poursuit m route originale en nous offrant deux beaux livres où se donne à lire - II I voir dans le second - l'extraordinaire civilisation du Mexique préhispanique. Le premier est un recueil de « sermons » retranspar moines espagnols durant le seizième siècle, déjà deux mondes dans ce syncrétisme religieux propre à la lati-nité américaine. Le partir et l'un des plus anciens « codex » du Nouveau Monde dont weur édition reproduit les splendides planches, savamment décryptées par Miguel Leon-Portilla. (La Différence, 178 p., 79 F., et 253 p., .198 F.)

Séville XVI siècle. — Dans sa série « Mémoires », Autrement propose un ouvrage collectif dirigé par Carlos Martinez

nages écrits et oraux re l'époque même. L'époque même. L'époque même naturellemen récits extraordinaires. (
Pocket ■ Agora », 55 F.)

Shaw. Entre Colomb et Don Quichotte, un portrait vivant exact de la Babylone d'Espagne, riche, colorée, hand par d'incroyables aventuriers, par la fièvre de l'or. (230 p. 120 F.)

La Femme au temps des conquistadores de Catherine Delamarre et Bernard Sallard. — Il s'agit moins d'une vie quotidienne des Espagnoles à la fin du quinzième siècle que d'une évocation de quelques grandes figures féminines de la conquête de la résistance indienne: Beatriz de la Cueva, Isabel de Guevara qui funda Buenos-Aires, Maria de Escobar, la princesse inca Indial Chimpui Occlo. (Stock. III p. 150 F.)

• Maluco, de Napoléon Baecino Ponce de Leon. - Le premier roman d'un critique littéraire uruguayen aconte la fameuse expédition de Magellan qui partit de Séville en 1519. D'un côté la gloire, la conquête du monde par l'Occident, de l'autre le sort terrible lamentable des hommes ordinaires, des capitaines aux marins, qui firent conquête. (Actes Sud. 400 p. 158 F.)

Miroirs d'un désastre. — On réédite la chronique de la conquête espagnole — l'Amérique, publiée par Gérard Chaliand en 1990. La stratégie des vainqueurs — le désastre des vaincus vus à travers les témoinages écrits et oraux recueillis l'époque même. L'épopée jailit comme naturellement de mrécits extraordinaires. (Presses-

المكنا من المعمل

Le génie

anden a l'idea

This was a second of the secon

A design of the second of the

1.33

 $r_1\in q\in \Phi$ 

1.1-4-3

1.12

5.0

5.00 \$1.00

1.00

•

5 1 L

i.e

. . . . .

100

later.

1.1754

 $x = x_{k} = \epsilon$ 

传传电影

lasty, h क्लाट् औ 4781 · SHEET HD H de plai **福 张州红** Atta 1 description. This Health Jane . Ben Ni Mpi Ala . f 24 14 68 MA 4 # 34 H. B. SAN atific 🍇 MI SERVE

THE PERSON Here with · 讲 萨斯爾 4. 1484 710 1421E-1884 en aleja NAME OF ili ten THE PARTY iaul igu 2 - 12 B+16/00 W to Lead THE PARTY 1-11-5 Circle &

CALL PARTY



LE MONDE DES LIVRES

HISTOIRE

# Le génie et la Révolution

Edouard Pommier analyse le projet culturel révolutionnaire à travers les rapports entre l'idéologie de la liberté et la création artistique

L'ART DE LA LIBERTÉ
Doctrino et débats
de la Révolution française d'Edouard Pommier « Bibliothèque des histoires ».

504 p., 180 F.

Encore un livre sur la Révolu-tion, après l'avalanche d'ouvrages déclenchée par le Biceu-tenaire? Oui, mais pas n'importe quel livre. Il n'a rien d'un écrit de circonstances. Longuement mûri, c'est un ouvrage original qui projette un éclai-rage nouveau sur la Révolution, sur sa culture politique et sur sa politique culturelle. Livre sur la Révolution, certes, mais surtout un ouvrage sur le destin de l'art et de l'héritage artistique pen-dent le Pérsolution dant la Révolution.

Edouard Pommier ne nous propose pas une histoire de l'art traditionnelle, et ce n'est qu'occasionnellement qu'il nous parle de tel ou tel tableau ou salon. Il analyse les débats révolutionnaires sur les arts, le « discours artistique » au centre duquel se retrouvent les rapports entre l'idéologie de la liberté et les attitudes devant l'art et le « génie », la création artistique, qui surgissent dans un espace

politique nouveau. De ces débats, il dégage quel-ques problèmes clés. Quel est l'horizon culturel de la Révolution? Quel avenir ouvre-t-elle aux arts mais aussi comment la nation régénérée devrait-elle gérer les objets artistiques héri-tés du passé? Ce débat, à première vue confus et fragmentaire, Pommier réussit à le conceptualiser, à dégager ses termes et sa logique. Du coup, comme cela arrive dans les grands livres d'Histoire, le passé gagne en intelligence, les faits et les textes, oubliés et négligés, commencent à parier, les enjeux enfouis ressortent clairement.

#### La tentation iconoclaste

Parmi les nombreux prota-gonistes de ces débats, « artistes », hommes politiques « philosophes » et critiques d'art, pointent quelques grandes figures : Alexandre Lenoir, fondateur du Musée des monuments français; Nicolas-Louis François de Neufchâteau, écrivain, ministre de l'intérieur sous le Directoire (ses lettres circulaires sont autant de longues dissertations philosophiques...); Antoine Quatremère de Quincy, remarquable critique et histo-rien de l'art, directeur du chan-tier du Panthéon, royaliste qui, sous la Restauration, devient l'intendant des arts et des

monuments publics. Le discours sur les arts, insiste Pommier, est marqué « par le rapport fondamental qui se retrouve dans tous les aspects de la Révolution: le rapport au temps ». La Révolution se pro-clame à la fois rénovation radicale et retour aux origines, deux aspects qui se retrouvent dans les concepts clés du discours révolutionnaire : la nation régé-nérée et l'homme nouveau.

Le calendrier révolutionnaire, qui fait compter le temps à partir du point zéro de l'Histoire qui serait la proclamation de la République, institutionnalise la volonté de rupture irréversible avec le passé et d'ouverture du présent sur une « ère nouvelle ». Le discours sur les arts est égale-ment un discours sur la régéné-ration. Fidèle à l'esprit des Lumières, il assimile la liberté au génie. Les arts et la Révolution sont donc portés par la même inspiration, celle de la

liberté. Paradoxalement, la consé-quence de cette assimilation ainsi que de la confiance enthousiaste en «l'ère nouvelle » se traduit aussi, et, dans un premier temps même sur-tout, par une tentation iconoclaste, le désir d'exercer la vio-lence destructrice sur tous les symboles du passé. Comment une nation régénérée pourraitelle tolérer les symboles et les valeurs d'un régime qu'elle a combattu? La nation est ainsi

identifiée, comme le démontre Pommier, à une idéologie auto-ritaire et impérieuse de la

L'enjeu de cette tentation, présente en permanence dans les discours politique et artistique, est énorme : que faire avec tous les monuments des «tyrans» hérités du passé comme, par exemple, celui de Louis XIV, érigé à la place des Victoires? Que faire avec la masse d'œuvres d'art qui sont revenues à l'Etat après la nationalisation des biens du clergé, tous ces tableaux représentant des saints et leurs miracles, autant de « préjugés »?

A la tentation iconoclaste s'oppose pourtant la hantise de la barbarie, qui apparaît égale-ment assez tôt dans le discours révolutionnaire. Au nom d'un art à venir et d'un peuple régé-néré, la France ne risque-t-elle pas entre-temps de devenir un pays des Vandales? Les élites culturalles inprofenére de l'esculturelles, imprégnées de l'es-prit des Lumières, sont déchirées par cette contradiction entre la liberté protectrice des arts et cette même liberté proscrivant les œuvres du passé, entre le discours tutélaire et le discours destructeur.

Après la chute de la monar-chie, quand l'action « purifica-trice » s'abat sur tous les « signes de la féodalité », les lys et autres blasons, la tentation iconoclaste semble l'emporter. Mais, par contrecoup, s'anime également la résolution d'empêcher la transformation de la France en un désert culturel. A la question : comment faire une révolution digne d'un peuple éclairé? la réponse est donc contradictoire. D'une manière saisissante en témoignent les dispositions prises par le pouvoir pour célébrer, le 10 août 1793, le premier anniversaire de la chute de la monarchie: inaugurer solennel-Louvre et, simultanément, procéder à la destruction des tom-beaux et monuments funéraires royaux à Saint-Denis.

Edouard Pommier analyse avec finesse comment le choc de ces deux discours débouche finalement sur l'invention d'une attitude nouvelle devant le passé qui permet de sortir de l'impasse, à savoir sur la dissociation de l'œuvre d'art de l'institution qui en a fait la commande ainsi que des symboles qu'elle véhicule. L'œuvre d'art n'est pas un objet idéologique mais un objet culturel.

#### La notion de patrimoine

Situées ainsi dans une histoire, les œnvres d'art forment donc un patrimoine national et avec l'invention de cette conception la « régénération » se voit conciliée avec conservation, sous l'égide de la liberté et du génie. Après le 9 thermidor, la sortie de la Terreur va de pair avec l'élaboration de tout un discours contre le vandalisme assimilé au terrorisme. La création, sous l'impulsion de Lenoir, du Musée des monuments francais (septembre 1795) et l'énorme succès qu'il a connu expriment peut-être le mieux la naissance d'une nouvelle sensibilité historique et esthétique.

Ce n'est pas pourtant la fin des aventures surprenantes de l'idéologie de la liberté. « Par un l'idéologie de la liberté. « Par un prodigieux retournement, l'idéologie de la liberté, après avoir menacé l'intégrité du patrimoine français, puis fait du patrimoine nationalisé un patrimoine national, se préparait à nationaliser le patrimoine des autres pays, au profit de la France. » Si le génie est solidaire de la liberté, alors la patrie de la liberté ne seraitelle pas, tout naturellement, le elle pas, tout naturellement, le pays du génie? Cela laisse espé-rer qu'une fois la République stabilisée, notamment sur la base de la Constitution de l'An III, les artistes vont produire des chefs-d'œuvre, tout en pui-sant leurs sujets dans les annales de la Révolution et, tout particulièrement, dans les victoires de la Grande Nation. Mais puis-que la liberté est universelle, sa terre n'est-elle pas le pays d'accueil de toutes les œuvres du génie, lui également universel?

Ainsi, au prix de ce que Pommier appelle une « étonnante manipulation d'histoire ». la France a le droit de faire venir chez elle les chefs-d'œuvre de l'étranger, des pays conquis par les armées républicaines, voire libérés par elles. Ou plutôt de les faire revenir, et on n'hésite pas à parler même d'un rapa-triement. Des savants et des « artistes » apportent leurs com-

sélectionner les œuvres à confisquer et assurer leur transport en France dans les meilleures

L'idée de cet étrange «rapa-triement » suscita pourtant de fortes critiques de la part de nombreux «artistes» (même David a signé une lettre de pro-testation). Le point culminant d'une vive polémique marque la publication, en été 1796, du livre de Ouatremère de Ouincy, livre de Quatremère de Quincy, Lettres sur les préjudices qu'occasionnaient aux arts et à la science le déplacement des monuments de l'art de l'Italie, le démembrement de ses écoles et la spoliation de ses collections, galeries, musées, etc. (1). Quatremère ne se contente pas de démontrer avec force que la Révolution ne donne pas plus de droits à la France que la victoire militaire; la politique des saisies n'est qu'une variante de l'esprit de conquête « entièrement subversif de l'esprit de

#### « Rome à Paris»

Rien n'y fit. Le Directoire couronna le « rapatriement » des œuvres d'art de l'Italie par une grandiose et étonnante Fête des arts et de la victoire, célébrée solennellement les 9 et 10 ther-midor an VI (27 et 28 juillet 1798), dont François de Neufchâteau était l'inspirateur et l'organisateur. La sête a joui d'un immense succes; elle a réuni des foules massées au long des rues et aux Champs de Mars. On y chantait des couplets de circonstances :

Avec Paul Véronèse, Le Titien, Raphaël; Tout peintre, tout grand homme. A changé de pays. Rome n'est plus à Rome,

Elle est toute à Paris (bis) Le projet culturel révolution-

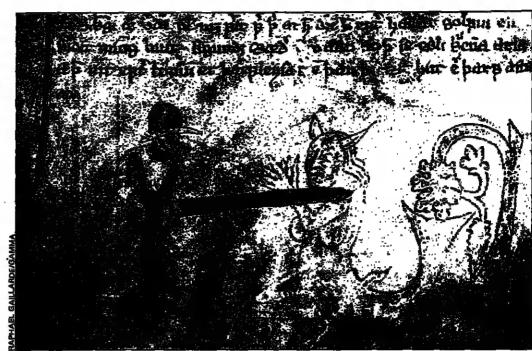
naire constitue une sorte de «boîte noire» où s'opère la transformation de l'universalisme en nationalisme, de l'esprit de liberté en esprit de conquête, de l'iconoclasme en une conception du patrimoine national. Avec grand talent, dans un beau livre, Edouard Pommier a réussi à décrypter le code culturel selon lequel se font ces transfor-

## Brouislaw Baczko

(1) Edouard Pommier a assuré une remarquable édition de cet ouvrage : Lettres à Miranda sur le déplacement des monuments de l'art de l'Italie, de Quatre-mère de Quincy, Ed. Macuia, 1989.

## Chez les Vikings

Des pillards sanguinaires aux précurseurs de l'aryanisme il y a un mythe viking. Régis Boyer rétablit la vérité



Enluminure pour « la Saga d'Olaf Truggvason » (Islande).

LES VIKINGS Histoire et dvilisation de Régis Boyer. Plon, 442 p., 150 F.

« De la fureur des Normands, délivre-nous, Seigneur! » Cette prière des hommes du neuvième siècle indique un premier versant du mythe viking. Les barbares venus du Nord sont de terribles pillards, instruments de la vengeance de Dieu contre l'humanité pécheresse. Mais il est un autre versant du mythe, plus récent, celui des « fiers enfants du Nord » en qui se cristallisaient toutes les réveries attachées aux héros romantiques. Ce Viking-là a participé à la genèse

Dans l'image que nous nous faisons des Vikings, il y a tou-jours une part d'excès. Régis Boyer se propose modestement d'informer le lecteur, aussi objectivement qu'il se peut, sur l'histoire et la civilisation de ces peuples qui, incontestable-ment, ont bouleversé l'histoire occidentale entre 800 et 1050

environ.

du surhomme nietzschéen avec

les conséquences dramatiques

que l'on sait pour le vingtième

Dans ces deux siècles et demi, le phénomène viking fut bien loin d'être uniforme. Des coups de main initiaux aux grands raids danois, en passant par les colonisations systématiques en Angleterre, en Islande, en Normandie ou en Russie, il n'y a pas grande continuité. Les peuples scandinaves, selon qu'ils sont suédois, danois, nor-végien ou islandais, sont bien différents sur le plan ethnique. Dans leur progression, il faut distinguer les raids à grande distance, le cabotage le long des côtes et la longue pénétration depuis l'actuelle Saint-Pétersbourg jusqu'à Byzance par le réseau complexe des fleuves et

des lacs russes. Mais - et c'est l'apport essentiel de ce livre, - pour com-prendre la réussite de l'aventure viking, Régis Boyer nous invite à rencontrer les Scandinaves chez eux, avant leur départ, à explorer leur histoire et leur culture qui sont respon-

sables de leur succès. Au terme, il peut montrer en quoi les Vikings ont joué un rôle fondamental dans l'Europe du neuvième au onzième siècle. « Ils ont agi, écrit-il, comme des ferments et des révélateurs. »

#### Un dynamisme conquérant

Sur le plan politique, ils ont créé des Etats nouveaux dans leurs colonies de peuplement d'Islande, du Groenland ou de Péroé. Ils out permis le développement d'entités originales comme la Normandie bien sûr, mais aussi la Grande-Bretagne et l'Irlande. Sur le plan économique, ils ont développé de nouveaux courants d'échanges, fondé des villes portuaires, mis en relation les régions du Nord avec celles du Sud et fait entrer les pays scandinaves dans le concert des nations euro-péennes. Il n'est pas jusqu'à leurs pillages et aux lourds prélèvements qu'ils imposaient aux populations (les fameux danegeld) qui, en mettant en circulation une énorme masse de métaux précieux, n'aient favorisé les échanges.

«On peut même avancer, écrit Régis Boyer, que les Vikings ont donné à l'Occident le sentiment de son existence en tant qu'entité globale : il fut, en effet, contraînt de mettre en place une défense commune et donc de se réorganiser politique-ment en inventant des pouvoirs centralisés plus forts. » L'auteur voit ces pouvoirs se cristalliser en France autour de Paris, en Grande-Bretagne autour de Londres et en Russie autour de Kiev. On hésite à le suivre sur cette voie, même si l'on ne croit plus guère aujourd'hui à l'« anarchie féodale » qui aurait régné aux dixième et onzième

Mais c'est en Scandinavie qu'il faut revenir pour mesurer les apports les plus importants de l'expansion viking, pas seulement sur le plan économique, mais sur le plan culturel au sens large : religion, système politi-que et art scandinaves cessent alors d'être en marge de l'Eu-

Les Vikings de Régis Boyer ne sont plus des pillards sanguinaires ni de grands héros blonds venus régénérer l'Occident. L'auteur vante leur dynamisme conquérant, leur sens de l'organisation et leur remarquable absence de préjugés pour en faire des marchands et des aventuriers particulièrement doués pour le commerce. « Tout bien pesé, ajoute-t-il, l'influence viking n'aura pas été déterminante pour l'Europe centrale et méridionale; elle a été très vite résorbée en Europe orientale, es finalement assez peu durable en Europe occidentale. »

A force de vouloir détruire le mythe, Régis Boyer en fait peut-être un peu trop. Du moins instruit-il ses lecteurs, comme il est un des très rares savants français à pouvoir le faire, en leur présentant les Vikings de l'intérieur.

## Michel Sot

★ Deax livres de Régis Boyer sont réé-dités chez Payot : les Sagas islandaises (230 p., 130 F.) et Yggdrasill, la religiou des anciens scandinaves (250 p., 135 F.). Par ailleurs, Maincée du Nord, airué dans l'Islande du IX° siècle (Lattès, 366 p., 110 F.).

MANICAMP "Un livre "Le Bébête-show au vitriol à côté qui terrorise de ce livre. la classe politique ... c'est de l'èau un génocide". de rose". Jérôme Garcin . L'Erénement du Jendi Olivier Mazerolles . RTL OUMER ORBAN

3 7 A 5245

English Control Happy and you are to March 1985 Contract and the production of the second 

Boy Co. St. Co.

ng the section of in the second المراجع فالمعاضيط

Far -

734 · desertion of the second di nasa yann - -a. de 106. apr 1 ... - 484 the second of distant ...

DEC 14.

R + + - -

# Qu'est-ce qu'un déporté?

Annette Wieviorka analyse les représentations de la déportation dans la France de l'après-guerre. Un ouvrage pionnier

DÉPORTATION ET GÉNOCIDE Entre la mémoire et l'oubli

d'Annette Wieviorka. Plan, 506 p., 195 F.

Qu'est-ce qu'un déporté? La question sur laquelle s'ouvre le livre d'Annette Wieviorka paraît surprenante voire un peu provocante au regard de ce que l'on sait maintenant de l'univers concentrationnaire, à partir des témoignages et des travaux histo-riques. Mais les connaissances, évidences et exigences d'aujourd'hui ne sont pas celles d'hier; l'histoire ne saurait évidemment les confondre. Dans les années de l'après-guerre, la déportation est d'abord une réalité indistincte. Enjeux politiques et rapports de forces en délimiteront les contours, dans le tracé de la Résistance, laissant notamment dans l'ombre et l'oubli le géno-

cide des juifs. Quand, en 1943, le terme de déportation apparaît de plus en plus fréquemment dans les communiques de la BBC et dans la presse de la Résistance, il désigne surtout le départ pour le service

du travail obligatoire (STO) en Allemagne, car c'est l'urgence politique et stratégique de l'heure. Alors, résistants arrêtés, travailleurs du STO, passants victimes des rafles de représailles, « droit commun », prisonniers politiques, juifs, tous sont au sens propre, su tant qu'expatriés de force, des déportés, quelles que soient les circonstances de leur départ et leur destin au terme du

> L'horreur сепяше́е

Les mesures qui les frappent ne sont guère perçues dans leur spé-cificité et renvoient au souvenir de celles de la Grande Guerre, dans le nord de la France particulièrement. Et lorsque l'année suivante, en août 1944, s'installe à Paris le Commissariat aux prisonniers, déportés, réfugiés (transformé en ministère dès septembre), chargé, sous la responsa-bilité d'Henri Frenay, d'organiser le rapatriement, son premier objectif est de regrouper dans un même souci et sous un même vocable délibérément neutre les « absents », car nul ne doit être

Il faudra du temps pour distinguer, mesurer, définir ce qu'avoir été déporté signifie. Et cette confusion première explique qu'aujourd'hui encore d'anciens requis du STO revendiquent le terme. Au fil d'une étude aussi minutieuse que rigoureuse, Annette Wieviorka montre combien, dans cette période confuse et décisive des années d'aprèsguerre, la prise de conscience du sort des internés des camps est progressive et limitée. Si le rapatriement des 925 000 prisonniers et 735 000 requis du STO, locali-sés et recensés, peut être assez rapidement organisé, il n'en est pas de même pour eux, qui furent de surcroît redispersés au cours des terribles évacuations mises en œuvre par les nazis avant la capitulation de l'Aliemagne.

Les informations manquent, on ne sait ce que sont devenues les 140 000 personnes déportées de France, parmi lesquelles plus de la moitié étaient juives. L'horreur révélée par l'ouverture des premiers camps est censurée pour limiter l'angoisse des familles, une nécessité légitime derrière laquelle transparaît aussi du scep-ticisme : les atrocités racontées et les chiffres de mortalité seraient exagérés... 40 000 survivants,

dont seulement 2 500 juifs, reviendront peu à peu, par diverses routes, souvent au terme d'incroyables et pénibles odys-

Ils sont peu nombreux, ne forment pas un groupe social homogène et moins encore un groupe de pression. La multiplicité de leurs expériences concentrationnaires, la diversité des causes de leur déportation, les difficultés de leur réinsertion concourent au contraire à les isoler. Beaucoup ne se reconnaissent pas dans les diverses associations et amicales et se refusent à assumer une identité de déporté aussi pénible que problématique. Comment, par exemple, revendiquer le fait d'avoir été jeté dans un convoi en tant que juif alors qu'après quatre années d'Occupation et de persécutions le retour aux principes républicains et à la plus élémentaire justice implique qu'on ne les distinguât plus? Sur quelle base commune et en quel lieu symbolique unifier une mémoire de la déportation?

Les débats aboutissant, en 1948, au vote d'un statut des déportés traduisent ces difficultés mais révèlent surtout l'importance des thèmes

idéologiques et politiques qui, dans la France des débuts de la guerre froide, se cristallisent sur cette question. Une première catégorie de déportés, dotés du titre prestigieux de résistant, est définie. Les autres, tous les autres, sont désignés en tant que « déportés politiques ». En réalité, «deportes politiques». En realité, ce qui est en cause là, comme dans l'organisation, par les communistes, de grandes commémorations centrées sur Auschwitz, c'est la nature de la Résistance et l'identité de ceux qui l'incament. Les institutions juives, elles, restent à l'écart des débats et des cérémonies. La communauté traumatisée se replie et s'abrite sous les valeurs républicaines, « la mémoire juive

> La surdité du monde

du génocide est en sommeil».

Cependant, les témoignages sur l'univers concentrationnaire abondent, consignés très tôt, très vite, dans l'urgence. Annette Wieviorka dément de façon très convaincante l'affirmation, devenue lieu commun, sur le «silence des déportés». Ce « sont les seuls exilés de France du fait du nazisme qui aient produit si rapi-

dement un témoignage de masse ». La première guerre mondiale avait suscité un mouvement analogue, mais alors il avait trouvé un public.

Les déportés, eux, ont affronté la surdité d'un monde qui préférait oublier leur insupportable souffrance. Certains choisirent de se taire. Les autres affirmaient souvent que les mots leur manquaient pour décrire ce qu'ils avaient vécu. Ils écrivaient pour-tant. L'étude approfondie de ces étrits qui nous est offerte ici envi-chit notre compréhension de l'Histoire et rend en même lemps hommage à l'entreprise et à la volonté de leurs auteurs.

Nous sommes aujourd'hui à l'heure du passage de témoia ; celle où l'on peut faire l'histoire des premiers cadres sociaux de la mémoire de la déportation et où les témoignages deviennent matière pour l'historien. Cet ouvrage de référence, fondé sur de très nombreuses sources, en est l'illustration pionnière et exemplaire. L'honnêteté et la rigueur intellectuelle comme la précision et la sobriété de l'écriture d'Annette Wieviorka relè-vent à la fois de l'exigence scien-tifique et de l'engagement moral.

Nicole Lapierre

## Partis frères

L'histoire parallèle et divergente des communistes français et italiens

**MAISONS ROUGES** Les partis communistes ds et italien de Marc Lazar. Aubier, 420 p., 150 F. ...

«Les Partis communistes français « Les Paris comme des frères qui se ressemblent physiquement, ont été éduqués de la même façon et garde-ront jusqu'à la fin de leur vie un air de famille commun mais que les choix de vie et de carrière éloignent chaque jour davantage jusqu'à se

Rien de plus pertinent que cette comparaison que fait Marc Lazar dans le livre qu'il vient de consacrer aux relations entre communistes français et italiens. La comparaison, comme on le sait, n'a cessé de nourrir les réflexions de plusieurs générations d'intellectuels de gauche qui révaient de voir le parti français suivre l'exemple de son frère italien.

Et pourtant, pendant vingt ans, de 1944 à 1964 (année de la mort de Togliatti et de Thorez), peu de choses visibles à l'œil nu ont séparé les deux communismes. Même politique de collaboration gouverne-mentale dans les années de l'immé-

1991

**DE L'EST A L'OUEST** 

LES NOUVEAUX DÉFIS

LE JOURNAL DE L'ANNÉE, ÉDITION 1992 :

En un seul volume, tous les événements de l'année 1991.

225 <sup>F</sup> en librairie

Larousse se Monde

12 MOIS D'ACTUALITÉ, 1 AN D'HISTOIRE

LUINING Le Monde

avec le camp socialiste dans les années de la guerre froide. En 1956, Togliatti qualifie l'URSS de «société démocratique et socialiste... supé-rieure par sa qualité aux sociétés capitalistes modernes». La même année, Thorez, évoquant les traits originaux que pourrait revêtir un «La variété des formes n'a rien à voir avec le contenu de la dictature du prolétariat. Ce contenu est obligatoirement commun.»

> Le conflit ou le compromis

Mais il est vrai que l'atmosphère l'esprit, le discours, n'ont jamais été les mêmes à Paris et à Rome. Et cela pour deux raisons, que rappelle

D'abord, la différence des tempéraments nationaux. « La vie politique française est marquée par la place centrale accordée au conflit. » En Italie, on est davantage « porté au compromis, à la conciliation, à l'incessante recherche d'alliances ». D'un côté la tradition jacobine, le goût des heurts frontaux, l'attente des ruptures déterminantes que pourrait permettre la prise de contrôle d'un Etat puissant. De l'au-

diat-après-guerre et même solidarité tre, la volonté de s'adapter, ne serait-ce qu'au niveau rhétorique, à une société civile qui évolue plus vite qu'on ne l'imagine.

Ensuire, le contraste entre la com-position sociale des directions des deux partis. Le PCF demeure aucré dans sa tradition ouvriériste. Sur les cinquante-buit dirigeants qui ont fait partie du bureau politique depuis la guerre on ne compte que huit agrégés, sept titulaires de brevet et dix personnes dotées d'un diplôme technique. Aucun agrégé n'a jamais fait partie du secrétariat, même si, depuis 1990, cet organisme comprend un militant passé

par l'Université. En revanche, l'état-major du parti italien est, pour des raisons histori-ques, dominé par les intellectuels. Sur les quatre-vingt-treize dirigeants ayant appartenu, toujours depuis la guerre, à la direzione du PCI, les ouvriers sont au nombre de dix-sept et les «journalistes-publicistes» de vingt-sept. Ce qui ne reflète d'ail-leurs pas la réalité des deux bases respectives, le PCI ayant un électorat ouvrier plus important que celui

Après la mort de Togliatti et de Thorez, les deux partis ont été secoués par les événements de 1968, mais ils ont su traverser l'ocage. Puis ils ont cherché à réaliser un certain aggiornamento (l'enrocom-munisme) qui leur a valu une période d'embellie (les années 70). C'est à ce moment que le parti italien a réalisé ses meilleurs scores électoraux, cependant que le fran-çais réussissait à se maintenir à niveau. C'est alors que les deux par-tis se sont engagés dans les stratégies de transition : «union de la gauche» d'un côté des Alpes, «compromis historique» de l'autre. Or l'une et l'autre de ces deux stratégies ont

abouti à des échecs retentis «Les directions des deux partis communistes, note justement Marc Lazar, ont commis des erreurs d'évaluation, l'une envers la démocrati chrétienne, l'autre envers le Parti socialiste»... C'est que ces directions – bien davantage la française que l'italienne – n'ont jamais comblé leur retard par rapport à l'évolution de la société et que leurs références téléologiques se sont dissoutes irrésistiblement, «un peu comme dans Fellini Roma, la fresque antique se dissipe au contact brutal de la lumière électrique des archéologues».

Le parti français s'évertue encore à nier ce destin. Le parti italien en a pris acte et s'aventure dans la voie d'une transformation radicale. La conclusion qu'en tire Marc Lazar à la fin de son ouvrage, très lucide et bien documenté, est qu'il ne peut exister «un modèle de parti communiste réformé, démocratique... et vic-

Eduquer les autistes La psychologie triviale d'Uta Frith face à l'analyse de l'univers psychique de deux enfants par Denys Ribas

les autistes se meuvent. Tout se

passe comme si d'avoir dit que

'autisme résulte d'un dysfonc-

tionnement du traitement de l'in-

formation autorisait à tenir pour absolument insignifiante la dou-

leur psychique et pour inutile tout essai pour déchiffrer le monde intérieur des malades.

Il est parfaitement possible

on'en effet l'autisme soit la

conséquence d'une anomalie

dans le développement cérébral.

Mais, d'une part, une telle affir-

mation n'a aucune portée si elle

n'est pas accompagnée du com-

mencement de l'administration

d'une preuve expérimentale,

d'autre part, elle ne dispense pas

de se demander ce qui se passe

dans l'esprit des malades. Si des

ordinateurs étaient atteints d'un

déficit central, mais encore

inconnu, du traitement de l'infor-

mation, ils donneraient lieu au

même livre que celui écrit par

Une thérapie

longue et précaire

D'ailleurs, les autistes ont-ils

une âme, ou, pour le dire en grec plutôt qu'en latin, un psychisme? On en aurait douté si, à point nommé, ne paraissait le tivre de Denys Ribas, psychiatre et psychanalyste spécialisé dans le traitement d'enfants autistes dans un hônitel de jeur Lui en causache.

hôpital de jour. Lui, en revanche eignore l'origine de l'autisme injantile». Cela tombe bien; et

on présère cette ignorance au savoir d'Uta Frith. Un cri obscur

Uta Frith.

L'ÉNIGME DE L'AUTISME d'Uta Frith. Traduit de l'anglais par Ana Gerschenfeld Odile Jacob, 318 p.; 160 F.

UN CRI OBSCUR L'énigme des enfants

de Denys Ribas. Calmann-Lévy, 224 p., 92 F.

A la bonne heure! Les lecteurs du livre d'Uta Frith auront la primeur d'une réponse à «l'énigme de l'autisme» puisqu'ils appren-dront, page 115, que «l'autisme est sans nul doute une maladie d'origine biologique, provoquée par un dysfonctionnement organique ». Voudront-ils, d'aventure, en savoir un peu plus sur ce dys-fonctionnement? Qu'ils sautent à la page 305 où ils livont que « l'autisme est un handicap mental particulier, dû à des anomalies du développement cérébral». Bigte! Voilà qui ouvre à la science des perspectives immenses. Mais certains esprits chagrins estimeront peut-être que cette réponse est un peu courte et l'énigme de l'autisme encore un peu épaisse.

ils seront sans nul doute comblés lorsqu'ils apprendront, à la page 293 que « de nombreux chercheurs seraient d'accord pour dire qu'une dysfonction du traitement de l'information intervient dans l'autisme » mais que Uta Frith se distingue entre tous en affirmant que « la dysfonction n'affectequ'un processus central – et un seul – à savoir l'instinct de cohérence». Devant cet instinct de coherence, il revient certains souvenirs concernant la vertu dormi-

Cessons de rire! Il y a quelque chose d'effrayant dans ces affirmations et dans le livre auquel elles sont empruntées : l'absence complète de prise en charge de l'univers psychique dans lequel

OÙ TROUVER UN

LIVRE EPUISE ?

Ecrivez ou téléphonez :

LIBRAIRIE (service 18)

LE MONDE DU LIVRE

**60 RUE ST-AMDRÉ-DES-ARTS** 

**75006 PARIS** 

**3** (1) 43.25.77.04

Code Minitel: 3615 MDL

ne prétend pas offrir une théorie nouvelle de l'autisme, et Denys Ribas accepte de se ranger sagement sous la houlette de quelques auteurs dont il expose les vues et dont il dit l'intérêt et les limites. On lira donc ce livre non pour une théorisation, qu'il n'offre pas, mais pour une analyse fine et généreuse de l'univers psychique de deux enfants autistes, suivis par lui pas à pas jusqu'à l'âge de huit ans. Pourquoi huit ans?

> autre institution. Ce livre retrace donc, pour l'essentiel, la thérapie - mais oui -de deux enfants. Car il se peut que les autistes soient atteints d'un déficit dans leur instinct de cohérence, mais enfin Lili et Fabien traités par Denys Ribas dans une thérapie longue, précaire et difficile, sortent autrement qu'ils n'y étaient entrés, ayant notamment accédé, sinon toujours au langage, du moins à une communication non verbale et à la compréhension des propos

de leurs parents. On ne peut tenir ces résultats pour insignifiants

que si l'on est capable d'en faire valoir de plus notables.

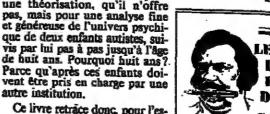
Avec mesure, Denys Ribas se démarque ainsi de la théorie, fort en vogue actuellement, et à laquelle se range faute de mieux Uta Frith, selon laquelle une éducation appropriée doit remplacer la psychanalyse, réputée inopérante. On sait quelle est l'origine de ce débat et les raisons de sa violence: pour avoir à tort «culpabilisé » les parents. Bettelheim et sa théorie devraient être rangés au placard et n'en plus sortir.

Il y avait de l'outrance chez l'auteur de la Forteresse vide et Denys Ribas en convient. Mais est-ce une raison pour jeter « le bébé avec l'eau du bain »? D'ailleurs, demande-t-il avec raison, avez-vous jamais essayé de rendre coupable quelqu'un qui ne ressent aucune culpabilité? Si Bettelheim et ses émules méritent un reproche, ce n'est pas d'avoir créé une culpabilité « mais d'avoir entériné peut-être trop celle éprouvée par les parents ».

Eduquer les autistes? Pourquoi pas, répond Denys Ribas, mais à condition que soit maintenue en même temps une approche res-pectueuse du fait psychique. Les psychanalystes ont acquis, sur les nécanismes psychiques, quelque savoir depuis un siècle, et il vant la peine de ne pas tirer un trait sur leur compétence, au moins tant qu'une autre ne la remplace pas. Sinon on est conduit à une psychologie plutôt triviale, comme celle d'Uta Frith qui écrit, sans rire, que l'enfant autiste doit être aimé et placé dans un environnement structuré car «cela ne peut être que bénéfi-

Certes.

François Azonvi



LE PLAISIR D'ECRIRE LE DROFT D'ETRE LU

est une passion, écrivezéditerons et diffuserons VOS ESSAIS, MÉMOIRES, RÉCITS, ROMANS, POÈMES en LIBRAIRIES. LANCEMENT PUBLICITAIRE PAR PRESSE, RADIO, TELÉVISION, LIBRAIRIES, Envoyez des mainte-

nant vos manuscrits à LA PENSEE UNIVERSELLE

115 bunievard RICHARD LENOIR
75540 PARIS CEDEX 11
Tol. (1143 57 74 74
Carrest etitos par test. 45 de la les de 1120,37 ser la proprété intérdee.

COURTER DADA

PRESENTATION AND ASSESSED.

PATELIER DE PERMARE

2 75 18

MIGRANDE NUSTADE

SIR UNE PYRAMIDE

LICYPIT RESTITUES

Sies et lemples

de Houte-Egypte

Upsign :

200

Part ven

The leaves of th

The state of the s

1144174

14.5016

. 2,5 % a

Sec. 12.

4 +

1104 10 TATALAN

who was

ia²

 $\stackrel{2}{\rightarrow} \lambda_{n+1,\dots,n} \; .$ 

Sec. 25.

14

**7. mg** 278 . 41

Totales Selections of Marie 1 Selections of Marie 1 Ma Art abi 4十年60 山田山 井工東 -BALL

Tie Name -3444 g

83 (PA) 2016 2.2 . 100 -

治学では対抗 Service Services 经帐户 驗 to the same **克姆特氏**基 16 m 4.1

> C'Agregi CHESTS WIT h Ball Br the false INCHES A

Part ( Service II This see the denie pour des et den de la communicación de l

Traductions, rééditions : quelques éditeurs se battent encore pour l'histoire de l'art

de Raoul Hausmann Nouvelle édition augmentée. établie et annotée par Marc Dachy, Ed. Allia, 240 p., 240 F.

PIERRE BRUEGEL L'ANCIEN de Max Dvorak. Traduit de l'allemand par Ernest Klaruill, Gérard Monfort Editeur, 82 p., 110 F.

L'ATELIER DE FERRARE de Roberto Longhi. Tradult de l'italien par Claude Lauriol. Gérard Monfort Editeur, 220 p., 341 F.

결렇는 가는 사람들이 된

A STANKING SHOUL

ending the second of the

ng same Francis

A Section Section Maria Sayan

HER STEEL STEEL CONTROL OF STEEL CO.

المعرفاء المصاير ويأثأ

 $c_{n-1}\circ \delta_{\frac{n-2}{2}} = A = c \cdot \delta_{n-1}$ 

Evidence, mais mystérieuse : en France, l'histoire de l'art développe ses catalogues d'ouvrages disponibles, comme l'on dit, essentiellement grâce au labeur de petits éditeurs acharnés. Les «grandes» maisons, grandes par leur taille s'entend, hors quelques beaux livres en décembre, délaissent avec un bel ensemble les arts et leur étude. A qui leur en fait grief, elles ne manquent pas d'objecter de pointilleux calculs de rentabilité et le très faible nombre de lecteurs que des ouvrages de ce genre tenteraient.

Il se peut que ces arguments ne soient pas de simple commodité. On aimerait comprendre cependant pourquoi un éditeur établi à Saint-Pierre-de-Salerne, par Brionne, arrondissement de Bernay, département de l'Eure, peut réussir ce que n'essaient pas ceux

de ses confrères qui exercent rue Racine ou rue Sébastien-Bottin. On aimerait comprendre pourquoi, aujourd'hui, les meilleurs éditeurs de textes en histoire de l'art - de textes et non d'images, car ces dernières ne sont pas toujours aussi nécessaires qu'on jours aussi nécessaires qu'on feint de le croire – sont des artisans aux moyens modestes, qu'il s'agisse de Gérard Monfort, de L'Echoppe, des éditions Macula ou des éditions Allia.

Le Courrier dada de Raoul Hausmann que publient ces dernières est un parfait exemple.

nières est un parfait exemple d'une telle politique. La première édition de ces souvenirs d'un révolté avait paru en 1958 et n'avait pas été réimprimée depuis quoiqu'elle raconte en détail et avec assez d'ironie les aventures du dadaïsme dans l'Allemagne et l'Autriche vaincues de 1918, les conférences qui tournent à l'émeute et les mystifica-tions complotées par Hausmann, Baader et Huelsenbeck. Arp, Schwitters, Grosz et jusqu'à Max. Ernst tiennent aussi un rôle dans cette bouffonerie nihiliste, détails qui ajoutent à l'intérêt de l'ouvrage et incitent le lecteur à pardonner à Hausmann l'insistance qu'il met à se portraiturer en maître à penser et en chef de file. Ces mémoires, Marc Dachy,

auquel rien de ce qui est dada, pré-dada ou post-dada n'est étranger, en a établi désormais une version définitive, qu'il a augmentée de manifestes peu connus, de documents historiques, de notes, d'une chronologie et d'une bibliographie. Beau et pieux labeur.

Gérard Monfort s'aventure

fouilles où les conditions d'exis-

tence seralent trop dures pour son

de l'IFAO d'annuler ma nomina-

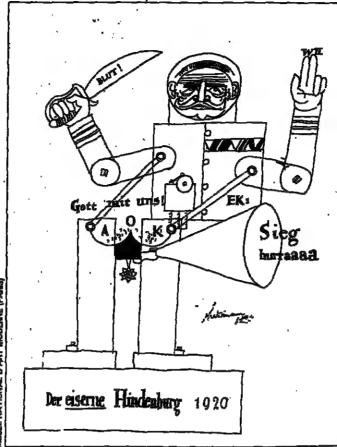
Les scorpions

et les ministres

Christiane Desroches-Noble-court n'a pas oublié cette réaction

« macho » : au fil de son livre, elle prend un malin plaisir à sou-

ligner qu'elle est pratiquement



Raoul Hausmann : « Hindenbourg de fer »

toriographique à l'intérêt simple-mourut à quarante-sept ans, son

plus volontiers dans l'art ancien et chez les savants de la première moitié du XX siècle. Ces traduc-qui enseignait à l'université de moitié du XX siècle. Ces traduc-tions joignent ainsi l'intérêt his-vienne dans les années 1900 et

œuvre inachevée. Cet opuscule de 1921 peut assurément se lire pour la rigueur de ses analyses stylistiques et ses recherches d'au-tribution – quelles que soient les découvertes plus récentes. Il peut se lire encore comme une leçon

d'intelligence de la peinture. Si érudit que soit Dvorak, il ne se satisfait pas de son érudition. En Bruegel, il ne voit pas seulement un praticien mais un moraliste. A l'idéalisme platonicien et au chic maniériste de ses contemporains italiens, il oppose son obsession du réel.

Dans un paysage idyllique à la manière vénitienne, il place, non point des nymphes ou des allégories proprettes, mais des aveugles qui titubent vers un fossé petit | épisode | pathétique », « fait isolé, sans importance, (qui) devient l'image du destin, auquel personne ne peut échapper et auquel l'humanité toute entière est aveuglément soumise. » Ces lignes concluent un parallèle des Aveugles et du Jugement dernier de Michel-Ange. Voilà de l'histoire de l'art comprise et pensée largement. Bien des contempo-rains devraient s'en inspirer.

L'Atelier de Ferrare de Longhi est à l'opposé : une étude admirablement minutieuse, un travail d'archives et d'attributions qui ne regarde guère plus loin que son fragment de prédelle, mais le regarde en expert. C'est une autre manière de faire de l'histoire, plus étroite mais nécessaire pour que d'autres, à la Dvorak, puissent déduire, de ces sommes de détails, des constantes et des idées esthétiques.

Philippe Dagen

# en cendres

L'AUTOPORTRAIT DIT « DE DORDRECHT »

d'Annie Bélis. Préface de Pierre Vidal-Naguet.

Quai Voltaire, 104 p., 85 F.

Une catastrophe a ruiné l'hu-manité, ses bibliothèques et ses musées. Après le désastre, des archéologues désaspérés orga-nisés en une sorte d'ordre monaca s'appliquent à reconsti-tuer ce qui peut l'être. Ils com-posent de mémoire des cartes de géographie et des sommes savantes. A l'aide de menus fragments, de quelques livres fragments, da quelques livres intacts et de vestiges dispe-rates, ils s'efforcent de restaurer les sciences et les arts.

Sur ca motif, Annie Bélis, ella-même historianne de la musique grecque antique, a écrit un conte philosophique fort habile. Elle y tient le rôle de l'une de ses vestales de le conneissance qui s'épuiserait à reconstituer et à comprendre un tableau, l'auto-portrait de Jecob Comeisz Van Oostanem, qui aurait été peint au XVI siècle et conservé, avant le désastra, par le musée de Dortracht de Dordrecht.

Elle se fonde sur ses souve-nirs, naturellement incertains, sur des bribes de notes et sur quelques documents disparates, ce qui reste de sa bibliothèque. Au moyen d'hypothèses incer-taines, de déductions pessable ment douteuses, de paralièles peu rigoureux, elle prétend ans-tyser la peinture afin de la tirer du néant auquel sa destruction semblait la condamner.

Pour l'historienne devenue romancière, l'occasion est belle romancière, l'occasion est belle d'exercices virtuoses d'ironis. Elle pastiche les raisonnements chers à sa discipline, elle imite le style sentencieux et pesant habituel dans les sciences dites humaines, elle procède à dea démonstrations de plus en plus hesardeuses et finit par glisser à la folle douce. C'est de l'énudition découses pour le relieir de tion décousue pour le plaisir de l'érudition, ou de sa répétition, une mapsodie incohérente de une fausse logique.

Simple exercice de atyle que ce court roman? On y verrait plutôt le satire délicatement pré-sentée de l'histoire telle qu'elle se pratique et telle qu'elle parade dans les revues, omés de références, chamarrée de citations. On y verrait aussi, motif plus sérieux encore, la dénonciation des faux savoirs, des histoires truquées et « révi sées », de leurs spéculations et de leurs affirmations sans preuves, et d'autant plus peremptoires que moins prou-

On simerait que ce livre ne se parde pas, nové dans le flot des récits pâteux et sentimentaux qui font l'ordinaire de la production contemporaine. Un roman qui ne tienne pes l'idée pour inutile et la connaissance pour encombrante, c'est si rare...

Ph. Th. Ph. D.

# Une femme en Egypte

Les souvenirs de l'égyptologue Christiane Desroches-Noblecourt

de Christiane Desroches-Noblecourt Stock/Pernoud. 539 p., 160 F.

LA GRANDE NUBIADE

A CONTRACT OF STREET Burgasan again ta ta di

REGARDS SUR UNE PYRAMIDE

d'Audran Labrousse et Patrice Cornon. Ed. Dis Voir pour la Fondation Electricité de France, Edition trilingue français-anglais-arabe, 159 p., 295 F.

L'EGYPTE RESTITUÉE Sites et temples de Haute-Egypte de Sydney Aufrère, Jean-Claude Golvin et Jean-Claude Goyon. Ed. Errance, 270 p., 290 F.

Christiane Desroches-Noblecourt s'est consacrée à l'égyptolo-gie dès sa dix-huitième année. Il fant ici hui rendre hommage : en 1933, il n'était ni courant ni facile pour une jeune fille de bonne famille d'abord de faire des études après son bac – déjà rare, – ensuite de se spécialiser dans une discipline aussi bizarre que l'égyptologie, enfin d'allet sur le terrain en partageant le travail et les conditions de vie de cravail gues hommes, peu enthousiastes

Ses débuts, Christiane Des-roches-Noblecourt les raconte avec humour dans son livre de souvenirs la Grande Nubiade, le parcours d'une égyptologue, qui, Dieu merci, raconte bien autre chose que le sauvetage des monuments de Nubie. Même si, sans alle contra de sauvetage des consents de Subie. elle, ceux-ci anraient disparu sous les eaux du lac Nasser, lac de retenue du Haut-Barrage d'As-

En 1937, première mission — bénévole — en Egypte en prenant un train, un bateau et un autre train, un bateau et de mante train. « J'avais fait à mes parents deux promesses... Tout d'abord de voyager en première classe, afin d'éviter de « mauvaises rencontres » et puis de toujours porter, en Egypte, le casque colonial.» Christiane Desroches (pas encore Voblecourt) a été une fille obéis-ante : on le vérifie sur les photos ın peu anciennes qui illustrent

on livre. La première mission a été onsacrée à des fouilles en Hautegypte. C'est un peu surprenant, mais sans plus. L'année suivante, toujours en bonne santé, elle, femme timorée. Les scorpions Drioton, suxquels elle reconnaît Christiane Desroches revient en alors que ses collègues masculins n'ont pes l'air de l'impressionner. devoir tant. Quand on referme la Egypte en tant que membre de l'institut français d'archéologie sont malades on an moins souforientale (IFAO) du Caire. Pour

Et Dieu sait s'il lui a fallu une les cinq jeunes hommes pension-naires de l'IFAO, c'en est trop : « Il était impossible qu'une femme puisse vivre sur un chantier de bonne santé pour travailler sur le terrain - même en été - depuis plus de cinquante ans ; pour secouer l'apathie de l'administration égyptienne et aussi celle de l'administration française ; pour frêle organisme – mais surtout puisse appartenir à leur cénacle. Ils vinrent en délégation deman-der tout bonnement au directeur mener à bien sa tâche de conser vateur au – puis du – départe-ment des antiquités égyptiennes du Louvre; pour faire prendre en charge par l'UNESCO et la com-munauté internationale la sauvegarde des monuments de Nubie ; pour présenter à Paris une partie des trésors de Toutankhamon; pour prendre, pendant la guerre, une part active dans la mise à l'abri des trésors des musées fran-cais et dans la résistance. Christiane Desroches-Noble-

court, «faible femme» par définition, n'est sûrement pas une

n'ont pas l'air de l'impressionner. Les ministres, qu'ils soient fran-çais ou égyptiens, non plus. Pas plus que les lourds mécanismes administratifs, les problèmes techniques, les guerres, les révo-lutions, les chausse-trappes mises sous ses pieds, notamment par ses collègues britanniques, les équipes de dizaines d'ouvriers

egyptiens.
Christiane Desroches-Noblecourt a eu, incontestablement, une vie exceptionnelle et passionnante. Elle a eu l'occasion de rencontrer des gens hors du commun, soit par leur célébrité, soit par leur dévouement à l'égyptolo-gie et aux Egyptiens. Et elle raconte bien tout cela, avec humour, parfois avec des piques. Elle sait aussi se souvenir avec émotion, avec affection - sans oublier la malice - de ses «grands anciens», tels Gustave Lefebvre ou le chanoine Etienne

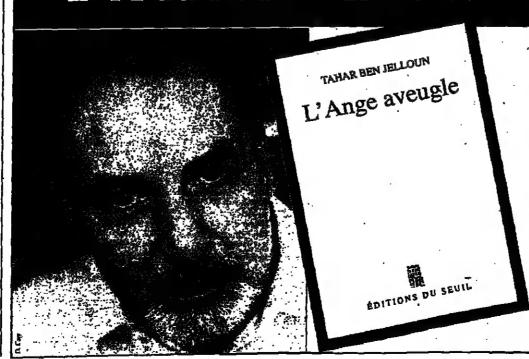
devoir tant. Quand on referme la Grande Nubiade, on est vraiment convaincu que « ce que femme veut, Dieu le veut». Très différents sont Regards

sur une pyramide, d'Audran Labrousse et Patrice Cornon, et l'Egypte restituée, sites et temples de Haute-Egypte, de Sydney Aufrère, Jean-Claude Golvin et Jean-Claude Goyon.

L'un et l'autre sont, certes, de superbes albums de photos et de dessins accompagnés des textes idoines. Mais ils sont aussi la démonstration de ce que les techniques ultra modernes d'informatique et d'imagerie assistée par ordinateur peuvent faire, grace au mécénat technologique et scientifique d'Electricité de France, pour dessiner et ainsi montrer ce qu'étaient des monuments égyptiens du temps de leur spiendeur.

Yvonne Rebeyrol

# TAHAR BEN JELLOUN



Tahar Ben Jelloun a mené en Sicile une enquête implacable. Il en a rapporté un livre envoûtant. France Huser / Le Nouvel Observateur

Tahar Ben Jelloun, plus que jamais fidèle à son combat contre l'injustice, a su, en alliant dénonciation et poésie, donner un souffle rude, une beauté âpre à ces tableaux du crime. Jean-Noël Pancrazi / Le Monde

La subtile générosité de Tahar Ben Jelloun est dans chaque portrait, sans concession.

Michel Caffier / L'Est républicain

Beau livre, fort et juste, sur un sujet, à combien ingrat et, en somme, peu traité. Jean-Didier Wolfromm / Vogue

Editions du Seuil

#### **AU FIL DES LECTURES** par Florence Noiville

## Les bavardages d'Elizabeth Bowen

Du meurtre considéré comme l'un des beaux arts : tel pourrait être le titre de l'un de ces neuf *Petits beverdages sans importance*. Clui-dirait avec plus de grâce qu'Elizabeth Bowen la volupté de contempler un corps gisant au soleil, le plaisir satisfeit d'easuyer la lame d'un polgnard africain avec une touffe d'herbes, d'en éparpiller chaque brin, puis de tremper ses mains dans une citeme, et d'admirer « le rouge tournoyer dans l'eau avent de se dissoudre... »? (J'ai quelque chose à vous dire).

Tout l'art d'Eizabeth Bowen (1899-1973) consiste à peindre, avec Tout l'art d'elizabem Bowen (1899-1973) consiste à pendre, avec ce même mélange de minutie et de détachement, de cruairé, et de poésie, la subtilité des relations sociales, à en montrer les silences et les interdits (la Confidente), à éclairer la complexité tortueuse ou la perversité des âmes (Toussaint, la Contessina), à débusquer les passions qui frémissent sous la chape des conventions (Babillages)... sans résister au plaisir bien anglais de distiller çà et là le mystère inquiétant (Anne Lee), ou les histoires de fantômes (Roses aubé-

« C'est (...) le mystère individuel inexprimé qui [me] pessionne et [me] pousse à écrire», explique Elizabeth Bowen dans une lettre à V. S. Pritchett. Ces neuf nouvelles, qui s'échelonnent de 1923 – date de son premier recueil de nouvelles, Encounters, – jusqu'à 1944, montrent à quel point, par l'acuteus, encounters, - jusqu'à 1944, montrent à quel point, par l'acuteus de ses descriptions psychologiques, par le jeu raffiné de sa sensibilité et de son imagination, l'art d'Elizabeth Bowen, parvenu à maturité, s'apparente à celui des plus granda: Jane Austen, Henry James, Virginia Woolf...

▶ Petits bavardages sans importance, d'Elizabeth Bowen, traduit de l'anglais par Françoise Brodsky, Complexe, 128 p. 99 F.

## Les sourires en coin de Penelope

Délicieuses vieilles anglaises | Eternelles adolescentes, capricious et autoritaires, dogmatiques, possessives, obstinées, castratrices, pétries de préjugés, ne s'intéressant à rien sauf à elles-mêmes et à la rubrique nécrologique du *Times* : ainsi se dessine la personnalité de l'une d'elles, la charmante Dorothy Glover, sous la plume impiroya-blement caustique et spirituelle de Penelope Lively. De quoi dissuader bement causoque et spirituelle de Penelope Lively. De quoi dissitader toute femme de devenir un jour mère. Car ce qui apparaît en creax fil de cas quelque quatre cents pages, c'est l'empreinte indélébile laissée par cette «pauvre chère viaille maman» sur ses deux aînés, Helen et Edward, quinquagénaires fragiles, repliés sur eux-mêmes, et qui tenteront en vain de se prendre au rêve d'une existence autonome. Hétas l Croyaient-ils s'en débarrasser en l'enterrant dès les premières pages? Même morte, leur mère exerçait une influence. «Absente, elle commandait toujours...»

Avec un pernicleux sourire en coin, Penelope Lively joue des apperitions-disparitions réelles ou symboliques de la mère abusive : «Elle occupait le vide noir près de l'dvier», elle surgissait dans le voiture de sa fille pour lui signifier «qu'elle avait maintenant cinquante-deux ans, qu'elle n'était pas une beauté (...), qu'elle ferait mieux de retrouver ses esprits» — at d'oublier ce Giles Carnaby, ce notaire « stupide » dont elle s'était puérilement éprise.

Souvenirs d'enfance, querelles d'héritage, conseils et histoires de famille sont décrits avec le même réalisme ironique. S'y ajoute un savoureux sourcon d'exotisme — Giles aime l'opéra et les puddings gluents, vote libéral, ne trouve rien d'intéressant à Picasso et ne déteste pas le jardinage... Dés pipés, mères secrètement triomphantes, héros vaincus, inaptes à la vraie vie : Penelope Lively, sourient sous cape et avec le talent qui s'exprimait dans Serpent de lune, (Booker Prize 1987), continue de faire rouler allègrement l'interminable cerceau des lours.

▶ La Cerceau des jours, de Penelope Lively, traduit de l'anglais par Raymond Las Vergnas, Denoël, coll. « Empreinte », 368 p., 145 F.

# Les eaux troubles de la Tamise

Le sens du mystère de Sarah Dunant, Ruth Rendell et Helen Simpson

LA NOYADE DE POLICHENELLE

de Sarah Dunant. Traduit de l'anglais par Augustine Mahé. Calmann-Levy, 271 p., 110 F.

HEURES FATALES

de Ruth Rendell et Helen Simps Nouvelles traduites de l'anglais par Christine Leroy-Battistelli et Yves Sarda. Denoël, 262 p., 95 F.

« J'ai toujours cru davantage au-libre arbitre qu'à la destinée», dit l'héroine de Sarah Dunant dans le second livre (1) de cet auteur publié en français, un roman policier comme le précédent, qui débute par un meurtre et mêle habilement à l'enquête et au suspense considérations psychologiques et réflexions sur l'époque contemporaine. La destinée, sous la forme de quelques coups de théâtre, interviendra pourtant dans le sil d'une histoire dirigée davantage, il est vrai, par les choix et l'obstination de la narratrice, qui est aussi le personnage principal.

Hannah Wolfe, un détective privé qui fut attiré par le marxisme et le mouvement hippy, a gardé de ses pérégrinations sinon l'espoir de changer le monde, tout au moins celui de connaître la vérité dans les cas dont elle s'occupe. C'est pourquoi, lorsque la police, qui enquête sur la mort d'une jeune danseuse trouvée enceinte de huit mois dans les eaux troubles de la Tamise, conclut au suicide, Han-nah Wolfe refuse cette conclusion. Bien sûr, au cours d'une enquête qui la mènera à affionter un homme d'affaires riche et puissant, elle va quelque pen s'identifier à la jeune femme dis-

On a comparé Sarah Dunant à d'hui une très belle nouvelle, l'Arbousier, peut-être en raison de l'intérêt qu'elles portent l'une et redouter les rencontres : vocabulaire médical et du voca-



Sarah Dunant : un ton allègre et mordant.

l'autre à la psychologie de leurs « D'avance je prévois que la perpersonnages. Mais le sens du mystère qui émane de la nouvelle de Ruth Rendell lui est bien particulier : il est l'ingrédient principai d'un suspense fondé moins sur les péripéties de l'histoire que mir une atmosphère envoltante. Au centre du récit qui reporte la narratrice quarante ans en arrière, au moment de la disparition de son frère pendant des vacances aux îles Baléares, l'amour d'une sœur pour son frère, sa jalousie et sa dépendance envers lui.

Comme les héroines d'Anita Brookner qui n'existent pour ainsi dire qu'en creux, dans leur sentiment d'insuffisance, le personnage de Ruth Rendell admire son frère pour être tout ce qu'elle

sonne en question sera froide, égo-centrique, méchante, désireuse de me blesser, qu'elle sera belle, élé-gante et brillante, qu'elle me trou-vera bête et sans charme, qu'elle ne voudra pas me parler ou que, si elle me parle, ce sera avec l'idée

L'ironie de l'histoire réside dans le dénouement : Ruth Rendell y laisse entendre qu'on peut mettre à profit même le meurtre d'un frère et le cynisme d'un ami et trouver le bonkeur au bout du

A la demande de Ruth Rendell l'Arbousier est publié en même temps que Chair et herbe, d'Helen Simpson, un récit d'une belle noirceur où le lecteur n'est sauvé du dégoût que par l'hu-monr et les fantaisies d'une langénéreux, aimé bien entendu; son gue inventive et précieuse. La manque d'assurance lui fait précision et les bizarreries du

bulaire culinaire sont utilisées pour corriger l'effet que produirait une accumulation de détails épouvantables, si bien que le comique l'emporte finalement sur Phorreur.

Comme dans l'Histoire personnelle de la gourmandise que rédige Félix Growcott, un médecin pervers qui pourrait sortir d'un conte de Francis Theodore Powys, il est question du lien vital et des confusions possibles entre le culinaire et le sexuel : le sadisme est évidemment le « lien vital» entre deux activités qui présentent par ailleurs tant de points communs qu'elles sont effectivement bientôt confondues dans ce récit allégorique où sont mis en scène les habitants, affreux et grotesques, d'un village. a Une fille de quinze ans, austi douce que le satin, aussi blanche que son tablier du dimanche et du premier duvet. Je la prendrais avec des tripes et la réchaufferais d'un rigaudon ou deux, puis, après l'avoir plumée, la placerais au sec entre une paire de draps... » Chair ou viande (le mot anglais est le même), fillette aimée ou «tendre agneau», les mots, les expressions prêtent à confusion, et l'auteur suit jus-qu'au bout la logique de cette idée, montrant les divers usages possibles du corps de l'homme et de celui de l'animal quand le plaisir est en jeu : de la sexualité considérée comme l'une des manières d'apprêter la viande, la proposition inverse étant égale-ment vraie. Mais l'histoire finit

bien et la morale est sauve. Christine Jordis

(1) Tempêta de neige en été, chez Cal-mann-Lévy, 1990.

\* Signalous également la parution chez Cahanan-Lévy d'un recneil de nouvelles de Ruth Raudell, Voluis clor (196 p. 89 F) et dans « Bouquins », chez Robert Laffent, d'un recneil de romans, édités par Francis ein : /Tof 4 Tr pour un autra, l'Honne à la tortue, la Mai-son sux esculiers, la Gueule du loup. (140 F). Enfin, le Livre de poche reprend la Demoissile d'honnem (n° 4315).

# Drôles de tropiques

Barbara Pym montre qu'il n'est pas besoin de changer de climat pour devenir ethnologue

**MOINS QUE LES ANGES** de Barbara Pym. Traduit de l'anglais

par Sabine Porte, Christian Bourgois, 306 p., 130 F.

En 1955, Barbara Pym était un auteur heureux. Mais si ses romans publiés par Jonathan Cape rencontraient un succès régulier, ils ne lui permettaient pas d'abandonner son travail de secrétariat de rédaction à l'Institut d'études africaines de Lon-dres. Du reste, l'aurait-elle seule-ment voulu? Son environnement professionnel était une mine pour ses romans. Elle situe en effet Moins que les anges dans le milieu qu'elle fréquente quotidiennement. Ce n'est ni la première, ni la dernière fois. Mais elle décide ici de comparer ouvertement, et bien entendu sur le mode comique, l'an-thropologie africaine et l'étude sociale de la petite-bourgeoisie intel-

Les banlieues de Londres valent bien les tribus soudanaises. La nuit de la conspiration des pondres, prétexte à des feux de joie comme notre nuit de la Saint-Jean, est un rite propitiatoire ou d'exorcisme qui n'a rien à envier aux danses tribales. Les tantes auglaises méritent la même attention que les tignées collatérales dans les clans de la brousse. Il n'est pas nécessaire de changer de climat pour devenir

En faisant de ses héros et de ses héroines des anthropologues, Bar-bara Pym décide de rendre explicite une métaphore qui parcourt avec légèreté son œuvre. Ce roman est le plus drôle, le plus représentatif de l'ironie de l'écrivain, mais c'est, caractéristique plus inattendue de la part de Pym, le plus cynique. Elle y décrit avec désabusement, elle, éternelle vicille fille qui n'aura connu que des passions impossibles pour des homosexuels, les rapports diffi-

ciles des hommes et des femmes à décrit minutieusement le train-train DEUX MONDES travers deux types de personnages féminins qui reviendront souvent dans ses romans. L'une, toute jeune étudiante sans grande beauté et sans profonde lucidité, tombe dans tous les pièges de la naïveté. L'autre, romancière plus mûre et mieux aguerrie, sombre dans le défaut inverse du désenchantement. Toutes deux aiment le même homme, séduisant, faible et volage qui, on n'en croit pas ses yeux tant ce drame est incongru chez Barbara Pym, va trouver la mort en Afrique.

Il est évident que Barbara Pym effleurait avec sa touche rieuse et discrète un thème délicat de sa vie. Mais comme toujours, jusqu'au merveilleux Quatuor d'automne (1) par lequel se conclura son œuvre, elle préfère le rire franc à l'apitoiement mièvre, même si elle parsème son livre de petites remarques douces-amères où perce plus de gravité: « En dépit des divers masques dont nous l'affublons, la vie est une tragédie que seuls les très jeunes et les vieux sages saveni affronter d'un regard clair et serein.» Il est vrai que cette notation vient à propos d'un respectable ethnologue revenu d'Afrique qui, pour la plus grande horreur de ses voisias banlieusards, n'hésite pas à porter, la nuit dans sa chambre vivement éclairée ou dans

Jane Austen, les poètes d'inspira-tion religieuse, Proust lui-même, Thomas Hardy, font de brèves apparitions telles des «participations exceptionnelles » dans ce mélancolique exemple d'understate-ment. Mais de même que son personnage de romancière préfère, tout compte fait, les « petites joies de l'existence aux «événements majeurs», allant jusqu'à proposer à ses lectrices des «cocktails bon marché» plutôt que de leur confier ses malheurs sentimentaux, de même Barbara Pym se détourne pudique-

dérisoire de nos accommodements, de nos petitesses, de nos rituels confortables, dans un grand éclat de

(1) Christian Bourgois, repris en 10/18. ★ Signalous la paration en soni d'Une corne d'abondance (Bourgule).

## Le théâtre de la cruauté

Quand Ivy Compton-Burnett (1892-1969), une vieille dame de l'Angleterre postvictorienne, pactise avec le Diable

ET LEURS USAGES

d'Ivy Compton-Burnett. Traduit de l'anglais par Gérard Joulté. René de Ceccatty L'Age d'homme, 250 p., 120 F.

> Mieux vaut ne pas se demander où nous sommes, quand nous nous trouvons embarqués dans un

## Un lied d'Elisabeth Russell Taylor

d'Elisabeth Russell Taylor. Traduit de l'anglais par Marie-Pierre Bay. Denoël, coll. « Empreinte », 192 p., 120 F.

On songe parfois à Stefan Zweig à la lecture d'Elisabeth Russell Taylor. La construction y invite - tout un roman préparant à une rencontre manquée - mais sussi la description de la passion, « l'enfer au fond duquel se tord (...) l'être essentiel, la vie cachée», écrit Romain Rolland à propos des nouvelles de Stefan

Juive allemande, Elisabeth Danziger tente seule de survivre à son passé : la guerre, la dispa-rition de Daniel, son premier amour, et l'anéantissament de sa famille dans les camps nazis. Aussi revient-elle, chaque année cui l'ile de Man, cui Desagnade sur l'île de Mon, au Danemark, dans une pension de famille qui avait été la maison de son enfance. Non seulement pour raviver les bonheurs d'une adolescence passée à parcourir cette

pour se remémorer les percles de Margen, ce lied de Strause si plein d'espoir qu'ils écoutaient à le veille du désastre, mais aussi par fidélité à l'engagement qu'ils avaient pris de se retrouver sur leur île chaque été. Au bout de quinze ans pourtant, Daniel n'est jamais réoppont.

Le second roman d'Elisabeth Russell Taylor est un instant de vis - à peine une semaine - d'où surgit le drame d'une existence broyée par l'Histoira. L'émotion naît du dépositiement, le force, de l'absence d'effet. Et malgré le transput du dépositiement ce tragique du dénouement, on garde en mémoire les eaux vertes et plombées de la Balti-que, les tendres nuances du pay-sage danois, quelque chose de pur et d'immueble dans cette nature scandinave, modeste rempert contre l'inapaisable berbarie humaine. « Sens au-dessus de tous nos sens », diseit Zweig. De quoi se prendre à rêver : «Mor-gen wird die Sonne wieder shel-nen» (« Demain, le soleil brillera de nouveaux).

roman d'Ivy Compton-Burnett. Mienx vaut sauver quelque illusion de ne pas y être, feindre de rester ce lecteur extérieur, simplement spectateur, et bien se garder de s'y comprometire. Car s'il y a un monde unique qui fait la proie de cette vieille Anglaise aux yeux implacables, c'est l'enfer. Un enfer strictement cerébral, où les tentations, les jalousies, les cruautés les plus gratuites – les meil-leures! – se voient aussitôt trans-figurées en répliques verbales et cyniquement fichées sur l'interlocuteur comme autant de fourches démoniaques.

Qui est cru pourtant que Lady Compton-Burnett - on la fit devenir lady, il est vrai, au tout dernier moment de son existence, sans doute afin de ne pas trop s'engager sur le reste de sa conduite, - qui est cru, donc, que cette Lady apparemment si res-pectable, si conformement bour-geoise, ex-étudiante modèle d'un collège de Londres, née peu avant. la mort de la reine et produit parfait de l'Angleterre victorienne, ait pu mettre toute sa distinction au service de tant de diabolisme?

C'est un fait : sa redoutable perspicacité, elle la réserve exclu-sivement à la mise en scène de la haine, sous sa forme la plus civilisée, la plus polie, la plus impassi-blement britannique. Seul son premier livre. Dolorès (1911), que l'auteur désavona par la suite, mettait en avant la bonté d'âme. Mais dans ses quatorze autres romans - qui sont plutôt des actes de théâtre, car le dislogue y est. l'unique forme de narration, - on retrouve toujours la même atmosphère, aussi policée en apparence qu'elle est violente et infernale. aussi guindée et cérémonieuse qu'elle explose dans la férocité. Avec une prédilection pour le huis clos familial, élargi aux belles-mères et aux domestiques, là où les malveillances n'en sont que plus croustillantes.

« J'aimerais tant pouvoir vous dire une parole aimable, mais j'ai la gorge nouée. On n'a pas idée d'être aussi timide.» Cette sorte de timidité-là, il faut croire que tous les personnages de Deux mondes et leurs usages (1949) en ont été frappés comme par un sortilège maléfique. Les « deux mondes », dont on soigne l'apparence par souci du maintien de classe, ce sont la maison et l'école. Ils ont leurs « usages » respectifs, et Clémence, la fille de la famille, en fera la douloureuse épreuve. Mais, à l'intérieur de chacun de ces deux univers, d'autres mondes cohabitent, se croisent, se rencontrent, et la collision ne manque pas d'être explosive : entre maîtres et domestiques, parents et enfants, belles-mères et caux-enfants, frères et demifrères, camarades... antant d'occa-sions de reparties féroces, fulgu-rantes. Digne de Shakespeare, la tragédie est à la fois passionnelle et serrée, sauvage et impeccable-

ment maîtrisée. Ivy Compton-Burnett s'en donne à cœur joie. Elle a raison, n'en déplaise à ses victimes, car si l'on en croit Oliver, porte-parole entre tous de la sagesse cynique, wune note de dérision - c'est peu dire! - seri à rendre les choses phis piquantes, et donc plus sup-portables ». Mission accomplie : la petite « note » est à chaque phrase. On éclate de rire parfois, et il faudrait lire à la loupe pour ne rien perdre de cette méchanceté si drôle et si affreusement vraie, de cet humour impitoyable, incisif, malin, exact. La Compton-Burnett nous a cus : nous y sommes en plein, dans son enfer.

Marion van Renterghein

